



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2799

2012

I. Nos. 49221-49229

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2799

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2017
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900767-3
e-ISBN: 978-92-1-057136-4
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2017
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in January 2012
Nos. 49221 to 49229*

No. 49221. Germany and Ecuador:

- Basic Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Ecuador on the deployment of volunteers from the German Development Service. Quito, 16 September 1967 3

No. 49222. Federal Republic of Germany and Ecuador:

- Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Ecuador regarding technical cooperation. Quito, 17 May 1989 and 14 December 1989..... 21

No. 49223. Germany and Ecuador:

- Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Ecuador concerning the establishment of a local office of the Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH. Quito, 16 February 2000 and 21 February 2000..... 23

No. 49224. Poland and Malta:

- Agreement between the Government of the Republic of Poland and the Government of Malta for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Valletta, 7 January 1994 25

No. 49225. Spain and Nicaragua:

- Exchange of notes constituting an agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Nicaragua on the reciprocal recognition and exchange of national driving licences (with annexes). Madrid, 19 February 2010 115

No. 49226. Austria and European Union:

- Headquarters Agreement between the Republic of Austria and the European Union Agency for Fundamental Rights. Vienna, 16 June 2010..... 135

No. 49227. Germany and Mali:

- Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali concerning financial cooperation. Bamako, 28 March 2011, and Koulouba, 6 May 2011 153

No. 49228. Germany and Uzbekistan:

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Uzbekistan concerning financial cooperation in 2007-2008. Tashkent, 27 December 2010 155

No. 49229. Turkey and Jordan:

Association Agreement establishing a free trade area between the Republic of Turkey and the Hashemite Kingdom of Jordan (with protocols and annexes). Amman, 1 December 2009..... 157

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en janvier 2012
N^{os} 49221 à 49229*

N^o 49221. Allemagne et Équateur :

Accord de base entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Équateur relatif à l'envoi de volontaires du Service allemand de développement. Quito, 16 septembre 1967..... 3

N^o 49222. République fédérale d'Allemagne et Équateur :

Arrangement de coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Équateur. Quito, 17 mai 1989 et 14 décembre 1989..... 21

N^o 49223. Allemagne et Équateur :

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de l'Équateur concernant l'établissement d'un bureau local de la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH. Quito, 16 février 2000 et 21 février 2000 23

N^o 49224. Pologne et Malte :

Accord entre le Gouvernement de la République de Pologne et le Gouvernement de Malte tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. La Valette, 7 janvier 1994..... 25

N^o 49225. Espagne et Nicaragua :

Échange de notes constituant un accord entre le Royaume d'Espagne et la République du Nicaragua sur la reconnaissance réciproque et l'échange de permis de conduire nationaux (avec annexes). Madrid, 19 février 2010..... 115

N^o 49226. Autriche et Union européenne :

Accord de siège entre la République d'Autriche et l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne. Vienne, 16 juin 2010..... 135

N^o 49227. Allemagne et Mali :

Arrangement de coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Mali. Bamako, 28 mars 2011, et Koulouba, 6 mai 2011..... 153

N° 49228. Allemagne et Ouzbékistan :

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan concernant la coopération financière en 2007-2008. Tachkent, 27 décembre 2010..... 155

N° 49229. Turquie et Jordanie :

Accord d'association portant création d'une zone de libre-échange entre la République turque et le Royaume hachémite de Jordanie (avec protocoles et annexes). Amman, 1^{er} décembre 2009..... 157

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
January 2012
Nos. 49221 to 49229*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
janvier 2012
N^{os} 49221 à 49229*

No. 49221

—
**Germany
and
Ecuador**

Basic Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Ecuador on the deployment of volunteers from the German Development Service. Quito, 16 September 1967

Entry into force: *16 September 1967 by signature, in accordance with article 9*

Authentic texts: *German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 30 January 2012*

—
**Allemagne
et
Équateur**

Accord de base entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Équateur relatif à l'envoi de volontaires du Service allemand de développement. Quito, 16 septembre 1967

Entrée en vigueur : *16 septembre 1967 par signature, conformément à l'article 9*

Textes authentiques : *allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 30 janvier 2012*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

**Rahmenabkommen
über die
Entsendung von Freiwilligen des
DEUTSCHEN ENTWICKLUNGSDIENSTES**

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland
u n d
die Regierung der Republik Ecuador

auf der Grundlage der zwischen den beiden Staaten und ihren
Völkern bestehenden freundschaftlichen Beziehungen

sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland entsendet
auf Wunsch der Regierung der Republik Ecuador und im
Einvernehmen mit ihr Freiwillige des Deutschen Entwicklungs-
dienstes, Bad Godesberg, für bestimmte Förderungsvorhaben.
Die Mitarbeit der Freiwilligen an diesen Vorhaben ist jeweils
Gegenstand eines besonderen Notenwechsels.

(2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland beauftragt
mit der Durchführung der Regierungsübereinkünfte über die
Entsendung von Freiwilligen den Deutschen Entwicklungsdienst.
Die Einzelheiten der Durchführung sind jeweils Gegenstand von
Abmachungen zwischen dem Deutschen Entwicklungsdienst und
der oder den von der Regierung der Republik Ecuador dazu be-
auftragten Stellen.

Artikel 2

(1) Die Regierung der Republik Ecuador gewährt den Freiwilligen
jede erforderliche Hilfe und trägt für den vollen Schutz
ihrer Person und ihres Eigentums Sorge.

(2) Der Deutsche Entwicklungsdienst stellt den nach Ecuador
entsandten Freiwilligen ein Legitimationspapier aus. Die
Regierung der Republik Ecuador bestätigt dieses Legitimations-
papier, in dem den Freiwilligen bei der Durchführung der
ihnen übertragenen Aufgaben die volle Unterstützung der zu-
ständigen Behörden zugesagt wird.

Artikel 3

(1) Ungeachtet des in Artikel 1 Absatz 1 erwähnten Notenwechsels kann der Deutsche Entwicklungsdienst einzelne Freiwillige zurückberufen. Die Durchführung des Vorhabens, an dem der Freiwillige eingesetzt ist, soll dadurch nicht gefährdet werden.

(2) Die Regierung der Republik Ecuador kann gegenüber der Regierung der Bundesrepublik Deutschland die Rückberufung von Freiwilligen verlangen, wenn deren persönliches Verhalten hierzu begründeten Anlaß gibt. Von diesem Recht macht sie erst nach einer Beschwerde beim Beauftragten des Deutschen Entwicklungsdienstes in Ecuador Gebrauch.

Artikel 4

Die Regierung der Republik Ecuador

1. stellt die Freiwilligen hinsichtlich ihrer für die Tätigkeit im Rahmen dieses Abkommens von deutscher Seite gezahlten finanziellen Zuwendungen von Steuern und Sozialabgaben frei,
2. stellt die von den Freiwilligen bei der Ersteinrichtung eingeführten Haushaltsgegenstände und persönliche Habe von Zöllen und sonstigen fiskalischen Abgaben, einschließlich der Zusatzabgaben zur Währungsstabilisierung, frei unter der Voraussetzung, daß diese Einfuhren bei der Ausreise wieder ausgeführt werden,
3. stellt die vom Deutschen Entwicklungsdienst im Zusammenhang mit der Entsendung von Freiwilligen zur Verfügung gestellten Geldmittel, Ausrüstungen, Transportmittel, Materialien und Versorgungsgüter bei der Einfuhr - wie auch bei der Wiederausfuhr - von Zöllen und sonstigen fiskalischen Abgaben einschließlich der Zusatzabgaben zur Währungsstabilisierung frei,

4. gestattet die Umwechslung der unter den Nummern 1 und 3 erwähnten Geldbeträge zum höchsten gesetzlich zulässigen Kurs.

Artikel 5

Die Regierung der Republik Ecuador gewährt den Freiwilligen

1. jederzeit und abgabefrei die Ein- und Ausreise und die im Zusammenhang mit der Durchführung der Vorhaben notwendigen Arbeits- und Aufenthaltsgenehmigungen,
2. eine den Verhältnissen angemessene Unterkunft,
3. ärztliche Betreuung und Krankenhauspflege,

soweit nicht in den in Artikel 1 Absatz 2 erwähnten Abmachungen etwas Abweichendes vereinbart wird.

Artikel 6

(1) Für Schäden, die ein Freiwilliger im Zusammenhang mit der Durchführung einer ihm nach diesem Abkommen übertragenen Aufgabe einem Dritten zufügt, haftet an seiner Stelle die Republik Ecuador. Jede Inanspruchnahme des Freiwilligen ist insoweit ausgeschlossen.

(2) Ein Erstattungsanspruch, auf welcher Rechtsgrundlage er auch beruht, kann von der Republik Ecuador gegen den Freiwilligen nur im Falle von Vorsatz oder grober Fahrlässigkeit geltend gemacht werden.

Artikel 7

Dieses Abkommen gilt auch für alle Beauftragten des Deutschen Entwicklungsdienstes, die zur Durchführung der Regierungsüber-

einkünfte über die Entsendung von Freiwilligen und zur Durchführung der in Artikel 1 Absatz 2 erwähnten Abmachungen entsandt werden.

Artikel 8

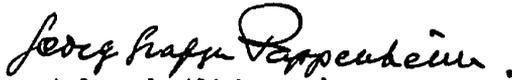
Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung der Republik Ecuador innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

Artikel 9

- (1) Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.
- (2) Dieses Abkommen bleibt noch drei Monate nach dem Tage in Kraft, an dem eine Vertragspartei der anderen schriftlich ihre Absicht mitgeteilt hat, das Abkommen zu beenden.

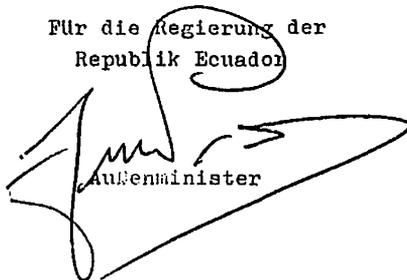
GESCHEHEN zu Quito am 16. September 1967
in vier Urschriften, je zwei in deutscher und in spanischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der
Bundesrepublik Deutschland



Außerordentlicher und
bevollmächtigter Botschafter

Für die Regierung der
Republik Ecuador



Außenminister

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO BASICO

SOBRE EL

ENVIO DE VOLUNTARIOS DEL

"SERVICIO DE VOLUNTARIOS ALEMANES"

El Gobierno de la República Federal de Alemania

y

El Gobierno de la República del Ecuador

Sobre la base de las relaciones de amistad que existen entre los dos Estados y sus pueblos, han convenido en lo siguiente:

ARTICULO 1

(1) El Gobierno de la República Federal de Alemania enviará por deseo del Gobierno de la República del Ecuador y de acuerdo con él, voluntarios del Servicio de Voluntarios Alemanes (Deutscher Entwicklungsdienst), Bad Godesberg, para determinados proyectos de fomento. La colaboración en estos proyectos de los voluntarios será en cada caso objeto de un cambio especial de Notas.

(2) El Gobierno de la República Federal de Alemania confía la ejecución de los Acuerdos de Gobierno sobre el envío de voluntarios al Servicio de Voluntarios Alemanes. Los detalles de la ejecución serán en cada caso objeto de arreglos entre el Servicio de Voluntarios Alemanes y el organismo o los organismos encargados para ello por el Gobierno de la República del Ecuador.

ARTICULO 2

(1) El Gobierno de la República del Ecuador prestará a los voluntarios todo el apoyo necesario y cuidará de la absoluta protección de su persona y de sus bienes.

(2) El Servicio de Voluntarios Alemanes extenderá una legitimación a los voluntarios enviados al Ecuador. El Gobierno de la Repúbli-

ca del Ecuador ratificará esa legitimación, garantizando a los voluntarios pleno apoyo por parte de los organismos oficiales competentes en la ejecución de las tareas que se les encomiende.

ARTICULO 3

(1) No obstante el cambio de Notas mencionado en el párrafo 1 del artículo 1, el Servicio de Voluntarios Alemanes podrá retirar a algunos de los voluntarios. La ejecución del proyecto al que estaba adscrito el voluntario no deberá ponerse en peligro por esta medida.

(2) El Gobierno de la República del Ecuador podrá exigir del Gobierno de la República Federal de Alemania el retiro de voluntarios cuando la conducta personal de éstos dé para ello motivo justificado. El Gobierno de la República del Ecuador no hará uso de este derecho sino después de haber presentado sus quejas al delegado (Beauftragter) del Servicio de Voluntarios Alemanes en el Ecuador.

ARTICULO 4

El Gobierno de la República del Ecuador

1. eximirá a los voluntarios del pago de impuestos y cargas sociales en cuanto a las cantidades que perciban de parte alemana para su actividad en los términos del presente Convenio;

2. eximirá de derechos aduaneros y demás cargas fiscales, inclusive los recargos de estabilización monetaria, a los enseres personales y efectos de casa de primera instalación introducidos por los voluntarios, a condición de que tales importaciones deberán ser reexportadas a su salida del país.

3. eximirá de derechos aduaneros y demás cargas fiscales, inclusive los recargos de estabilización monetaria, a la introducción -también a la reexportación- de los fondos, equipos, medios de transporte, materiales y artículos de aprovisionamiento, que el Servicio de Voluntarios Alemanes haya puesto a disposición, en relación con el envío

de los voluntarios para su colaboración en los proyectos de desarrollo.

4. permitirá el cambio de las sumas mencionadas en los números 1 y 3 a la máxima cotización legalmente admitida.

ARTICULO 5

El Gobierno de la República del Ecuador concederá a los voluntarios:

1. en todo momento y exentos de derechos las autorizaciones para entrar en el país y salir de él así como los permisos de trabajo y residencia necesarios en relación con la realización de los proyectos;

2. un alojamiento adecuado a las circunstancias;

3. asistencia médica y de hospital;

siempre que no se convenga otra cosa en los arreglos mencionados en el párrafo 2 del artículo 1.

ARTICULO 6

(1) De los daños que un voluntario infligiere a un tercero en el cumplimiento de una misión confiada a él en los términos del presente Convenio, responderá en su lugar la República del Ecuador.

Queda excluida toda reclamación al efecto contra el voluntario.

(2) La República del Ecuador, cualquiera que sea el fundamento jurídico en que se base, no podrá hacer valer sus derechos de restitución contra el voluntario más que en caso de dolo o de imprudencia temeraria.

ARTICULO 7

Las disposiciones del presente Convenio se aplicarán también a todos los delegados del Servicio de Voluntarios Alemanes que se envíen en relación con el cumplimiento de los Acuerdos de Gobierno sobre el envío de voluntarios y la ejecución de los arreglos mencionados en el párrafo 2 del artículo 1.

ARTICULO 8

El presente Convenio se aplicará también al Land Berlín en tanto que el Gobierno de la República Federal de Alemania no haga una declaración en contrario al Gobierno de la República del Ecuador dentro de los tres meses siguientes a la entrada en vigor del presente Convenio.

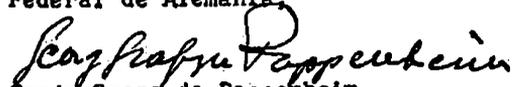
ARTICULO 9

(1) el presente Convenio entrará en vigor el día de su firma.

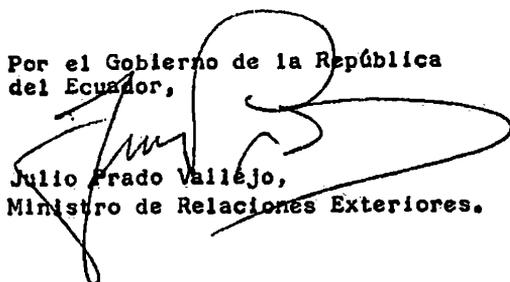
(2) el presente Convenio seguirá en vigor durante un período de tres meses después de la fecha en que una de las Partes Contratantes comunique a la otra por escrito el propósito de dar por terminado el Convenio.

Hecho en la ciudad de Quito, capital de la República del Ecuador, el dieciséis de septiembre del año mil novecientos sesenta y siete, en cuatro ejemplares, dos en español y dos en alemán siendo cada uno de los textos igualmente válidos.

Por el Gobierno de la República
Federal de Alemania,


Conde Georg de Pappenheim,
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario.

Por el Gobierno de la República
del Ecuador,


Julio Prado Valléjo,
Ministro de Relaciones Exteriores.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

BASIC AGREEMENT ON THE DEPLOYMENT OF VOLUNTEERS FROM THE GERMAN DEVELOPMENT SERVICE

The Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Ecuador,

On the basis of the friendly relations existing between the two States and their peoples,
Have agreed as follows:

Article 1

(1) The Government of the Federal Republic of Germany shall, at the request of the Government of the Republic of Ecuador and as jointly agreed, deploy volunteers from the German Development Service (“Deutscher Entwicklungsdienst”) in Bad Godesberg for specific development projects. In each case the collaboration of the volunteers in these projects shall be the subject of a special exchange of notes.

(2) The Government of the Federal Republic of Germany shall entrust the implementation of the governmental agreements concerning the deployment of volunteers to the German Development Service. In each case the details of implementation shall be the subject of arrangements between the German Development Service and the body or bodies designated for the purpose by the Government of the Republic of Ecuador.

Article 2

(1) The Government of the Republic of Ecuador shall provide the volunteers with all necessary support and ensure the full protection of their persons and possessions.

(2) The German Development Service shall issue identity documents to volunteers deployed to Ecuador. The Government of the Republic of Ecuador shall validate such documents, guaranteeing full support for the volunteers from the official competent authorities for the performance of the tasks assigned to them.

Article 3

(1) Notwithstanding the exchange of notes referred to in article 1, paragraph 1, the German Development Service may withdraw a number of volunteers. The implementation of the project to which the volunteer has been assigned must not be hindered as a result of such a measure.

(2) The Government of the Republic of Ecuador may require the Government of the Federal Republic of Germany to withdraw volunteers when their personal conduct provides grounds for doing so. The Government of the Republic of Ecuador shall not have recourse to this right before having addressed its complaints to the German Development Service delegate (“Beauftragter”) in Ecuador.

Article 4

The Government of the Republic of Ecuador shall:

1. exempt volunteers from payment of taxes and social security contributions linked to sums received from Germany for work performed under the terms of this Agreement;
2. exempt the personal property and household goods brought in by volunteers upon initial arrival from customs duties and other fiscal charges, including currency stabilization surcharges, provided that such imports are reexported upon their departure from the country;
3. exempt from customs duties and other fiscal charges, including currency stabilization surcharges, on the entry and reexport of funds, equipment, transport facilities, materials and supplies made available by the German Development Service in connection with the deployment of volunteers for purposes of collaborating in development projects;
4. shall permit the exchange of the monies referred to in sub-paragraphs 1 and 3 at the highest legally permitted rate.

Article 5

The Government of the Republic of Ecuador shall grant volunteers:

1. at any time, and without charge, permits to enter and leave the country and the work and residence permits required in connection with the implementation of projects.
 2. lodging appropriate to the circumstances;
 3. medical and hospital care;
- except where otherwise provided in the arrangements referred to in article 1, paragraph 2.

Article 6

(1) The Republic of Ecuador shall assume liability in respect of damage caused by a volunteer to a third party in the performance of a task assigned to him under the terms of this Agreement. All damage claims against the volunteer in this regard shall be excluded.

(2) The Republic of Ecuador may not invoke the right of restitution against the volunteer on any legal grounds whatsoever save in cases of wilful damage or gross negligence.

Article 7

The provisions of this Agreement shall also apply to all delegates of the German Development Service sent in connection with compliance with the governmental agreements relating to the deployment of volunteers and the implementation of the arrangements referred to in article 1, paragraph 2.

Article 8

This Agreement shall also apply to Land Berlin, provided that the Government of the Federal Republic of Germany does not transmit a declaration to the contrary to the Government of the Republic of Ecuador within the three months following the entry into force of this Agreement.

Article 9

(1) This Agreement shall enter into force on the date of its signature.

(2) This Agreement shall remain in force for a period of three months following the date on which one of the Contracting Parties notifies the other in writing of its intention to terminate the Agreement.

DONE at the city of Quito, Republic of Ecuador, on 16 September 1967, in four copies, two in Spanish and two in German, both texts being equally authentic.

For the Government of the Federal Republic of Germany:

GEORG GRAF ZU PAPPENHEIM
Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary

For the Government of the Republic of Ecuador:

JULIO PRADO VALLEJO
Minister of External Relations

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE BASE RELATIF À L'ENVOI DE VOLONTAIRES DU SERVICE ALLEMAND DE DÉVELOPPEMENT

Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Équateur,

Se fondant sur les relations d'amitié qui existent entre les deux États et leur peuple,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne envoie, à la demande du Gouvernement de la République de l'Équateur et en accord avec celui-ci, des volontaires du Service allemand de développement [« Deutscher Entwicklungsdienst » (Bad Godesberg)] en vue d'exécuter certains projets de développement. La collaboration des volontaires dans le cadre de ces projets fait, dans chaque cas, l'objet d'un échange spécial de notes.

2) Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne confie l'exécution des accords gouvernementaux relatifs à l'envoi de volontaires au Service allemand de développement. Les modalités d'exécution font, dans chaque cas, l'objet d'un arrangement entre le Service allemand de développement et le ou les organismes désignés à cet effet par le Gouvernement de la République de l'Équateur.

Article 2

1) Le Gouvernement de la République de l'Équateur apporte aux volontaires tout le soutien nécessaire et garantit leur protection absolue ainsi que celle de leurs biens.

2) Le Service allemand de développement délivre un agrément aux volontaires en Équateur. Le Gouvernement de la République de l'Équateur approuve cet agrément et fournit, par l'entremise de ses organismes officiels compétents, un soutien sans réserve aux volontaires dans l'exécution des tâches qui leur sont confiées.

Article 3

1) Nonobstant l'échange de notes mentionné au paragraphe 1 de l'article premier, le Service allemand de développement peut rappeler des volontaires. L'exécution du projet auquel étaient affectés les volontaires concernés ne doit pas être remise en cause en raison de cette mesure.

2) Le Gouvernement de la République de l'Équateur peut exiger du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne qu'il rappelle des volontaires lorsque la conduite de ces derniers le justifie. Toutefois, il n'exerce pas ce droit sans avoir exposé ses griefs au délégué (« Beaufragter ») du Service allemand de développement en Équateur.

Article 4

Le Gouvernement de la République de l'Équateur :

1. exonère les volontaires du paiement de taxes et de charges sociales sur les sommes qu'ils reçoivent de l'Allemagne pour des activités menées dans le cadre du présent Accord;
2. autorise l'introduction en franchise de droits de douane et de toute autre charge sociale, y compris des surtaxes de stabilisation monétaire, des effets personnels et du mobilier de première installation appartenant aux volontaires, à condition que ces importations soient réexportées lorsqu'ils quittent le pays;
3. autorise l'introduction et la réexportation en franchise de droits de douane et de toute autre charge sociale, y compris des surtaxes de stabilisation monétaire, des fonds, des équipements, des moyens de transport, du matériel et des articles d'approvisionnement que le Service allemand de développement aurait mis à disposition dans le cadre de l'envoi de volontaires à des fins de collaboration dans la réalisation de projets de développement;
4. autorise le change des sommes mentionnées aux points 1 et 3 au taux maximal légalement admis.

Article 5

Le Gouvernement de la République de l'Équateur accorde aux volontaires :

1. le droit d'entrer dans le pays ou d'en sortir à tout moment en les exonérant de droits, et un permis de travail ou de séjour nécessaire pour exécuter les projets;
2. un logement adapté aux circonstances;
3. des soins médicaux et hospitaliers;

sauf s'il en a été convenu autrement dans les arrangements visés au paragraphe 2 de l'article premier.

Article 6

1) La République de l'Équateur est responsable des dommages qu'un volontaire peut causer à un tiers dans le cadre de l'exécution d'une mission qui lui a été confiée conformément au présent Accord. Toute réclamation à l'encontre du volontaire est exclue.

2) La République de l'Équateur, quelle que soit la base juridique sur laquelle elle se fonde, ne peut faire valoir ses droits à restitution à l'encontre du volontaire qu'en cas de dol ou de mise en danger d'autrui.

Article 7

Les dispositions du présent Accord s'appliquent également à l'ensemble des délégués du Service allemand de développement envoyés dans le cadre de l'exécution des accords gouvernementaux relatifs à l'envoi de volontaires et à l'exécution des arrangements mentionnés au paragraphe 2 de l'article premier.

Article 8

Le présent Accord s'applique également au Land Berlin, sauf déclaration contraire faite par le Gouvernement de la République Fédérale d'Allemagne au Gouvernement de la République de l'Équateur dans les trois mois suivant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 9

- 1) Le présent Accord entre en vigueur à la date de sa signature.
- 2) Le présent Accord reste en vigueur pour une période de trois mois après la date à laquelle l'une des Parties contractantes notifie à l'autre par écrit son intention de le dénoncer.

FAIT à Quito, République de l'Équateur, le 16 septembre 1967, en quatre exemplaires, deux rédigés en espagnol et deux en allemand, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

GEORG GRAF ZU PAPPENHEIM
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire

Pour le Gouvernement de la République de l'Équateur :

JULIO PRADO VALLEJO
Ministre des affaires étrangères

No. 49222

**Federal Republic of Germany
and
Ecuador**

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Ecuador regarding technical cooperation. Quito, 17 May 1989 and 14 December 1989

Entry into force: *14 December 1989, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 30 January 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**République fédérale d'Allemagne
et
Équateur**

Arrangement de coopération technique entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République de l'Équateur. Quito, 17 mai 1989 et 14 décembre 1989

Entrée en vigueur : *14 décembre 1989, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 30 janvier 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49223

**Germany
and
Ecuador**

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of Ecuador concerning the establishment of a local office of the Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH. Quito, 16 February 2000 and 21 February 2000

Entry into force: *21 February 2000, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *German and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 30 January 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Équateur**

Arrangement entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de l'Équateur concernant l'établissement d'un bureau local de la Deutsche Gesellschaft für Technische Zusammenarbeit (GTZ) GmbH. Quito, 16 février 2000 et 21 février 2000

Entrée en vigueur : *21 février 2000, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *allemand et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 30 janvier 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49224

**Poland
and
Malta**

Agreement between the Government of the Republic of Poland and the Government of Malta for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income. Valletta, 7 January 1994

Entry into force: *24 November 1994 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Poland, 11 January 2012*

**Pologne
et
Malte**

Accord entre le Gouvernement de la République de Pologne et le Gouvernement de Malte tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu. La Valette, 7 janvier 1994

Entrée en vigueur : *24 novembre 1994 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Pologne, 11 janvier 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]*

AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND

AND

THE GOVERNMENT OF MALTA

**FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION
OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES
ON INCOME**

* Published as submitted.

**The Government of the Republic of Poland
and
the Government of Malta**

**Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double
taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to
taxes on income,**

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

PERSONAL SCOPE

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

ARTICLE 2

TAXES COVERED

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its political subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property and taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are in particular:

a) in Poland:

- (i) the personal income tax (podatek dochodowy od osób fizycznych);
- (ii) the corporate income tax (podatek dochodowy od osób prawnych);
(hereinafter referred to as "Polish tax");

b) in Malta:
the income tax
(hereinafter referred to as "Malta tax").

4. This Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed by either Contracting State after the date of signature of this Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

5. Notwithstanding the other provisions of this Article this Agreement shall not apply to tax paid or payable in Malta at the rate provided for in subsection (11) of section 31 of the Income Tax Act (Cap. 123) concerning the chargeable income of any person engaged in the production of petroleum produced in Malta.

ARTICLE 3

GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "Poland" when used in a geographical sense means the territory of the Republic of Poland, including any area beyond its territorial waters, within which under the laws of Poland and in accordance with international law, Poland may exercise its sovereign rights over the sea-bed, its subsoil and their natural resources;

b) the term "Malta" when used in a geographical sense means the Island of Malta, the Island of Gozo and the other islands of

the Maltese archipelago including the territorial waters thereof, and any area outside the territorial sea of Malta which, in accordance with international law, has been or may hereafter be designated, under the law of Malta concerning the Continental Shelf, as an area within which the rights of Malta with respect to the seabed and subsoil and their natural resources may be exercised;

- c) the terms "a Contracting State" and " the other Contracting State" mean Poland or Malta as the context requires;
- d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
- e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;
- f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean, respectively, an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
- g) the term "national" means all individuals possessing the nationality of a Contracting State and all legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the laws in force in a Contracting State;
- h) the term "international traffic" means any transport by a ship, aircraft or road vehicle operated by an enterprise which has its place of effective management in a Contracting State, except when the ship, aircraft or road vehicle is operated solely between places in the other Contracting State;

i) the term "competent authority" means:

- (i) in the case of Poland, the Minister of Finance or his authorised representative;
- (ii) in the case of Malta, the Minister responsible for finance or his authorised representative.

2.As regards the application of this Agreement by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the law of that State concerning the taxes to which this Agreement applies.

ARTICLE 4

RESIDENT

1.For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means a person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2.Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

- a) he shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

- b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has no permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State in which he has an habitual abode;
 - c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident solely of the Contracting State of which he is a national;
 - d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.
3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident solely of the State in which its place of effective management is situated.

ARTICLE 5

PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.
2. The term "permanent establishment" includes especially:
- a) a place of management;
 - b) a branch;
 - c) an office;
 - d) a factory;
 - e) a workshop;
 - f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of

extraction of natural resources including an offshore drilling site;

- g) a building site or construction or assembly project or supervisory activities in connection therewith, where such site, project or activity continues for more than six months.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

- (a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- (b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- (c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- (d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;
- (e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- (f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

4. An enterprise of a Contracting State shall be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if:

- (a) it carries on supervisory activities in that other State for more than 6 months in connection with a construction, installation or assembly project which is being undertaken in that other State; or
- (b) substantial equipment is in that other State being used or installed by, for or under contract with, the enterprise; or
- (c) it carries on supervisory activities in that State in connection with the use of equipment referred to in subparagraph (b).

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 3 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise of a Contracting State shall not be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of the enterprise, he shall not be considered as agent of an

independent status if the transactions between the agent and the enterprise were not made under arm's length conditions.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

ARTICLE 6

INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, buildings, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.
3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

ARTICLE 7

BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only on so much of them as is attributable to that permanent establishment.
2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment or with other associated enterprises with which it deals.
3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses of the enterprise, being expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment (including executive and general administrative expenses so incurred) and which would be deductible if the permanent establishment were an independent entity which paid those expenses, whether incurred in the

Contracting State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Nothing in this Article shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of the tax liability of a person, including the determination of such liability by the exercise of discretion or the making of an estimate by the competent authority of that State in cases in which, from the information available to the competent authority of that State, it is not possible or not practicable to ascertain the profits to be attributed to a permanent establishment, provided that that law shall be applied, so far as the information available to the competent authority permits, consistently with the principles of this Article.
5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.
6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.
7. The provisions of this Article shall not affect the provisions of the law of a Contracting State regarding the taxation of profits from the business of insurance.
8. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

ARTICLE 8

INTERNATIONAL TRAFFIC

1. Profits from the operation of ships, aircraft or road vehicles in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship or boat, then it shall be deemed to be situated in the Contracting State in which the home harbour of the ship or boat is situated, or, if there is no such home harbour, in the Contracting State of which the operator of the ship or boat is a resident.
3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

ARTICLE 9

ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where
 - (a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or
 - (b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a

Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2.Nothing in this Article shall affect the application of any law of a Contracting State relating to the determination of such liability by the exercise of a discretion or the making of an estimate by the competent authority of that State in cases which, from the information available to the competent authority of that State, it is not possible or not practicable to determine the income to be attributed to an enterprise, provided that that law shall be applied, so far as the information available to the competent authority permits, consistently with the principles of this Article.

3.Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State, and taxes accordingly, profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to that enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

ARTICLE 10

DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but:

(a) where the dividends are paid by a company resident of Poland to a resident of Malta who is the beneficial owner thereof, the Polish tax so charged shall not exceed:

i) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 20 per cent of the capital of the company paying the dividends;

ii) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases;

(b) where the dividends are paid by a company which is a resident of Malta to a resident of Poland who is the beneficial owner thereof Malta tax on the gross amount of the dividends shall not exceed that chargeable on the profits out of which the dividends are paid.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, or other rights not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares

by the laws of that State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

ARTICLE 11

INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.
3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State and derived by the Government of the other Contracting State including local authorities thereof, the Central Bank or any financial institution controlled by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned State.
4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purposes of this Article.
5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.
6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the

person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 12

ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.
2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.
3. The term "royalties" in this Article means payments or credits, whether periodical or not, and however described or computed, to

the extent to which they are made as consideration for:

- (a) the use of, or the right to use, any copyright, patent, design or model, plan, secret formula or process, trademark or other like property or right;
- (b) the use of, or the right to use, any industrial, commercial, or scientific equipment;
- (c) the supply of scientific, technical, industrial or commercial knowledge or information;
- (d) the supply of any assistance that is ancillary and subsidiary to, and is furnished as a means of enabling the application or enjoyment of, any such property or right as is mentioned in subparagraph (a), and any such equipment as is mentioned in subparagraph (b), or any such knowledge or information as is mentioned in subparagraph (c);
- (e) the use of, or the right to use:
 - (i) motion picture films;
 - (ii) films or video tapes for use in connection with television; or
 - (iii) tapes for use in connection with radio broadcasting; or
- (f) total or partial forbearance in respect of the use or supply of any property or right referred to in this paragraph.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent

establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

ARTICLE 13

ALIENATION OF PROPERTY

1. Income or gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6, may be taxed in the Contracting State in which such property is situated.

2. Income or gains from the alienation of shares or comparable interests in a company, the assets of which consist wholly or principally of immovable property, may be taxed in the Contracting State in which the assets or the principal assets of the company are situated.
3. Income or gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such income or gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.
4. Income or gains from the alienation of ships, aircraft or road vehicles operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such means of transportation shall be taxable only in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.
5. Income or gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

ARTICLE 14

INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent

character shall be taxable only in that State. However, such income may be taxed in the other Contracting State in the following circumstances:

- (a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities (in which case only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State);
- (b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days during any calendar year; or
- (c) if the remuneration for his services in the other Contracting State is derived from residents of that State and exceeds the equivalent of 10.000 ECU during the calendar year, notwithstanding that his stay in that State is for a period or periods amounting in the aggregate to less than 183 days during that year.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

ARTICLE 15

DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is

exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- (a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the calendar year concerned; and
- (b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- (c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship, aircraft or road vehicle operated in international traffic may be taxed in the Contracting State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

ARTICLE 16

DIRECTORS' FEES

Directors' fees and similar payments derived by a resident of one of the Contracting States in his capacity as a member of the board of directors, or other comparable body however described, of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

ARTICLE 17

ARTISTES AND SPORTSMEN

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer such as a theatre, motion picture, radio or television artiste or a musician or as a sportsman from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other Contracting State.
2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.
3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, income mentioned in this Article shall be exempt from tax in the Contracting State in which the activity of the entertainer or sportsman is exercised provided that this activity is supported in a considerable part out of public funds of that State or of the other State or the activity is exercised under a cultural agreement or arrangement between the Contracting States.

ARTICLE 18

PENSIONS

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions and other payments made under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that State.

ARTICLE 19

GOVERNMENT SERVICE

1. (a) Remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:
 - (i) is a national of that State; or

 - (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

- 2.(a) Any pension paid by, or out of funds created by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof, to an individual in respect of services rendered to that State, subdivision or authority shall be taxable only in that State.
 - b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.
- 3.The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

ARTICLE 20

PROFESSORS AND TEACHERS

- 1.Where a professor or teacher who is a resident of a Contracting State visits the other Contracting State for a period not exceeding two years for the purpose of teaching or carrying out advanced study or research at a university, college, school or other educational institution in that other State, any remuneration the person receives for such teaching, advance study or research shall be exempt from tax in that other State to the extent to which that remuneration is, or upon the application of this Article will be, subject to tax in the first-mentioned State.
- 2.This Article shall not apply to remuneration which a professor or teacher receives for conducting research if the research is undertaken primarily for the private benefit of a specific person or persons.

ARTICLE 21

STUDENTS AND TRAINEES

An individual who is a resident of a Contracting State immediately before making a visit to the other Contracting State and is temporarily present in the other State solely:

- (a) as a student at a recognised university, college, school or other similar recognised educational institution in that other State;
- (b) as a business or technical apprentice; or
- (c) as a recipient of a grant, allowance or award for the primary purpose of study, research or training from the government of either State or from a scientific, educational, religious, or charitable organisation or under a technical assistance programme entered into by the Government of either State, shall be exempt from tax in that other State on:

I
~~(A)~~ all remittances from abroad for the purposes of his maintenance, education, study, research or training;

II
~~(B)~~ the amount of such grant, allowance or award; and

III
~~(C)~~ any remuneration not exceeding ^{the} ~~of~~ equivalent of 5.000 ECU during any calendar year in respect of services in that other State provided the services are performed in connection with his study, research or training or are necessary for the purposes of his maintenance.

ARTICLE 22

OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

ARTICLE 23

ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. In the case of Poland, double taxation shall be avoided as follows:
 - a) Where a resident of Poland derives income which, in accordance with the provisions of this Agreement, may be taxed in Malta, Poland shall, subject to the provisions of subparagraph b), exempt such income from tax but may, in calculating tax on the remaining income of that resident,

apply the rate of tax which would have been applicable if the exempted income had not been so exempted.

b) Where a resident of Poland derives income, which in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12 may be taxed in Malta, Poland shall allow as a deduction from the tax on the income of that person an amount equal to the income tax paid in Malta. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax, as computed before the deduction is given, which is appropriate to the income which may be taxed in Malta.

2. In the case of Malta, double taxation shall be eliminated as follows:

Subject to the provisions of the law of Malta regarding the allowance of a credit against Malta tax in respect of foreign tax, where, in accordance with the provisions of this Agreement, there is included in a Malta assessment income from sources within Poland, the Polish tax on such income shall be allowed as a credit against the relative Malta tax payable thereon.

3. For the purposes of allowance as a credit, the tax payable in Poland or Malta, as the context requires, shall be deemed to include the tax which is otherwise payable in a Contracting State but has been reduced or waived by that State under its legal provisions for tax incentives.

4. Where the Agreement provides that income arising in a Contracting State shall be relieved from tax in that State, either in full or in part, and, under the law in force in the other Contracting State, such income is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other State and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed in the first-mentioned State shall apply only to so much of the income as is remitted to or received in the other State.

ARTICLE 24

NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.
2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.
3. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12 apply, interest, royalties, and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.
4. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which

other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

- 5.Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to individuals who are resident of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for tax purposes on account of civil status, family responsibilities or any other personal circumstances which it grants to its own resident.
- 6.The provisions of this Article shall apply to the taxes referred to in Article 2 of this Agreement.

ARTICLE 25

MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

- 1.Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.
- 2.The competent authority shall endeavour, if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement

reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the paragraphs 1, 2 and 3 of this Article. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting State.

ARTICLE 26

EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by

the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and the administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

ARTICLE 27

DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic and consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

ARTICLE 28

ENTRY INTO FORCE

1. Each of the Contracting States shall notify the other the completion of the procedures required by its law for bringing into force of this Agreement.

2. This Agreement shall enter into force thirty days after the date of the later of the notifications and its provisions shall have effect:

(a) in Poland:

(i) in respect of taxes withheld at source, to amounts of income derived on or after 1 January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force; and

(ii) in respect of other taxes on income, to such taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1st January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force;

(b) in Malta:

in respect of taxes for any year of assessment beginning on or after 1 January in the second calendar year following the year in which this Agreement enters into force.

ARTICLE 29

TERMINATION

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiration of a period of five years from the date of its entry into force. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

(a) in Poland:

- (i) in respect of taxes withheld at source, to amounts of income derived on or after 1st January in the calendar year next following the year in which the notice is given; and
- (ii) in respect of other taxes on income, to such taxes chargeable for any taxable year beginning on or after 1st January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

(b) in Malta:

in respect of taxes for any year of assessment beginning on or after 1 January in the second calendar year following the year in which the notice is given.

IN WITNESS whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE at.....*Valetta*.....this.....*7th*.....
day of...*January*.....19..*94*.....in duplicate in the Polish
and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government
of the Republic of Poland

Bartosz Jurecki



For the Government
of Malta

[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

UMOWA

MIĘDZY

RZĄDEM RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ

A

RZĄDEM MALTY

**w sprawie unikania podwójnego opodatkowania i zapobiegania
uchylaniu się od opodatkowania w zakresie podatków od dochodu**

Rząd Rzeczypospolitej Polskiej i Rząd Malty pragnąc zawrzeć Umowę w sprawie unikania podwójnego opodatkowania i zapobiegania uchylaniu się od opodatkowania w zakresie podatków od dochodu, uzgodniły, co następuje:

ARTYKUŁ 1

ZAKRES PODMIOTOWY

Niniejsza Umowa dotyczy osób, które mają miejsce zamieszkania lub siedzibę w jednym lub w obu Umawiających się Państwach.

ARTYKUŁ 2

PODATKI, KTÓRYCH DOTYCZY UMOWA

1. Niniejsza Umowa dotyczy, bez względu na sposób poboru, podatków od dochodu, które pobiera się na rzecz Umawiającego się Państwa, jego jednostek terytorialnych lub władz lokalnych.
2. Za podatki od dochodu uważa się wszystkie podatki, które pobiera się od całego dochodu, lub od części dochodu, włączając podatki od zysku z przeniesienia tytułu własności majątku ruchomego lub nieruchomego i podatki od ogólnych kwot płac wypłacanych przez przedsiębiorstwa.
3. Do aktualnie istniejących podatków, których dotyczy Umowa, należą w szczególności:
 - a) w Polsce:
 - 1) podatek dochodowy od osób fizycznych;
 - 2) podatek dochodowy od osób prawnych;
(zwane dalej "podatkami polskimi");
 - b) na Malcie:
podatek dochodowy, zwany dalej podatkiem maltańskim.

4. Niniejsza Umowa będzie miała także zastosowanie do wszystkich podatków takiego samego lub podobnego rodzaju, które po podpisaniu niniejszej Umowy będą wprowadzone obok istniejących podatków lub w ich miejsce. Właściwe władze Umawiających się Państw będą informowały się wzajemnie o wszystkich ważnych zmianach, jakie zaszły w ich ustawodawstwach podatkowych.

5. Bez względu na inne postanowienia tego artykułu, niniejszej Umowy nie stosuje się do podatku zapłaconego lub podlegającego zapłaceniu według stawki przewidzianej w dziale 31, rozdziale 11, tytule 123 ustawy o podatku dochodowym, w odniesieniu do dochodu podlegającego opodatkowaniu od każdej osoby zaangażowanej w produkcję ropy naftowej na Malcie.

ARTYKUŁ 3

OGÓLNE DEFINICJE

1. W rozumieniu niniejszej Umowy, jeżeli z jej kontekstu nie wynika inaczej:

- a) określenie "Polska" użyte w sensie geograficznym oznacza terytorium Rzeczypospolitej Polskiej, w tym każdy obszar poza jej wodami terytorialnymi, na którym na mocy ustawodawstwa Polski i zgodnie z prawem międzynarodowym Polska może sprawować suwerenne prawa do dna morskiego, jego podglebia i ich zasobów naturalnych;
- b) określenie "Malta", użyte w sensie geograficznym, oznacza Wyspę Malta, Wyspę Gozo i inne wyspy archipelagu maltańskiego, w tym należące do niego wody terytorialne i każdy obszar poza wodami terytorialnymi, który zgodnie z prawem międzynarodowym został określony lub który w przyszłości może być określony na mocy ustawodawstwa Malty o

szelfie kontynentalnym jako obszar, na którym może być sprawowane ustawodawstwo Malty w odniesieniu do dna morskiego, podglebia i ich zasobów naturalnych;

- c) określenia "Umawiające się Państwo" i "drugie Umawiające się Państwo" oznaczają, zależnie od kontekstu, Polskę lub Malte;
- d) określenie "osoba" oznacza osobę fizyczną, spółkę oraz każde inne zrzeszenie osób;
- e) określenie "spółka" oznacza każdą osobę prawną lub każdą jednostkę, którą dla celów podatkowych traktuje się jako osobę prawną;
- f) określenia "przedsiębiorstwo jednego Umawiającego się Państwa" i "przedsiębiorstwo drugiego Umawiającego się Państwa" oznaczają odpowiednio przedsiębiorstwo, prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie i przedsiębiorstwo prowadzone przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie;
- g) określenie "obywatele" oznacza wszelkie osoby fizyczne posiadające obywatelstwo Umawiającego się Państwa oraz wszelkie osoby prawne, spółki, spółki osobowe i stowarzyszenia utworzone na podstawie ustawodawstwa obowiązującego w Umawiającym się Państwie;
- h) określenie "komunikacja międzynarodowa" oznacza wszelki przewóz statkiem morskim, statkiem powietrznym, lub pojazdem drogowym, eksploatowanym przez przedsiębiorstwo, którego miejsce faktycznego zarządu znajduje się w Umawiającym się Państwie, z wyjątkiem przypadku gdy taki statek morski, statek powietrzny lub pojazd drogowy jest eksploatowany między miejscami położonymi w drugim Umawiającym się Państwie;

i) określenie "właściwa władza" oznacza:

- 1) w Polsce - Ministra Finansów lub jego upoważnionego przedstawiciela,
- 2) na Malcie - Ministra sprawującego nadzór nad resortem finansów lub jego upoważnionego przedstawiciela.

2. Przy stosowaniu niniejszej Umowy przez Umawiające się Państwo, jeżeli z kontekstu nie wynika inaczej, każde określenie w niej nie zdefiniowane, będzie miało takie znaczenie, jakie przyjmuje się według prawa danego Umawiającego się Państwa w zakresie podatków, do których ma zastosowanie niniejsza Umowa.

ARTYKUŁ 4

MIEJSCE ZAMIESZKANIA LUB SIEDZIBY

1. W rozumieniu niniejszej Umowy określenie "osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie" oznacza każdą osobę, która zgodnie z prawem tego Państwa podlega tam opodatkowaniu z uwagi na miejsce zamieszkania, miejsce stałego pobytu, miejsce zarządu, albo inne kryterium o podobnym charakterze. Określenie to nie obejmuje żadnej osoby, która podlega opodatkowaniu w tym Państwie, w zakresie dochodu osiąganego ze źródeł położonych tylko w tym Państwie.

2. Jeżeli stosownie do postanowień ustępu 1, osoba fizyczna ma miejsce zamieszkania w obydwu Umawiających się Państwach, wówczas jej status będzie określony według następujących zasad:

- a) osobę uważa się za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, w którym ma ona stałe miejsce zamieszkania; jeżeli ma ona stałe miejsce zamieszkania w obu Państwach, wówczas uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, z którym ma ona silniejsze powiązania osobiste i gospodarcze (osrodek interesów życiowych);

- b) jeżeli nie można ustalić, w którym Państwie osoba ma ośrodek interesów życiowych, albo jeżeli nie posiada ona stałego miejsca zamieszkania w żadnym z Państw, wówczas uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Umawiającym się Państwie, w którym zwykle przebywa;
 - c) jeżeli przebywa ona zazwyczaj w obu Państwach lub nie przebywa zazwyczaj w żadnym z nich, wówczas uważa się ją za mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie, którego jest obywatelem;
 - d) jeżeli jest ona obywatelem obydwu Państw lub nie jest obywatelem żadnego z nich, to właściwe władze Umawiających się Państw rozstrzygną sprawę w drodze wzajemnego porozumienia.
3. Jeżeli stosownie do postanowień ustępu 1, osoba nie będąca osobą fizyczną ma siedzibę w obu Umawiających się Państwach, wówczas uważa się ją za mającą siedzibę tylko w tym Państwie, w którym znajduje się miejsce jej faktycznego zarządu.

ARTYKUŁ 5

ZAKŁAD

1. W rozumieniu niniejszej Umowy określenie "zakład" oznacza stałą placówkę, poprzez którą prowadzona jest całkowicie lub częściowo działalność gospodarcza przedsiębiorstwa.

2. Określenie "zakład" obejmuje w szczególności:

- a) miejsce zarządu,
- b) filię,
- c) biuro,
- d) fabrykę,

- e) warsztat,
- f) kopalnię, źródło ropy naftowej lub gazu, kamieniołom albo każde inne miejsce wydobywania zasobów naturalnych, w tym stanowiska wierceniowe w pasie przybrzeżnym,

- g) plac budowy lub prace budowlane, instalacyjne, montażowe lub związaną z nimi działalność nadzorczą, jeżeli taki plac, prace lub działalność trwają dłużej niż sześć miesięcy.

3. Bez względu na poprzednie postanowienia tego artykułu, określenie "zakład" nie obejmuje:

- a) użytkowania urządzeń służących wyłącznie w celu składowania, wystawiania albo wydawania dóbr albo towarów należących do przedsiębiorstwa;

- b) utrzymywania zapasów dóbr albo towarów przedsiębiorstwa, wyłącznie w celu składowania, wystawiania lub wydawania;

- c) utrzymywania zapasów dóbr albo towarów należących do przedsiębiorstwa wyłącznie w celu przerobu przez inne przedsiębiorstwo;

- d) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu zakupu dóbr lub towarów albo w celu zbierania informacji dla przedsiębiorstwa;

- e) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu prowadzenia dla przedsiębiorstwa jakiegokolwiek innej działalności mającej przygotowawczy lub pomocniczy charakter;

- f) utrzymywania stałej placówki wyłącznie w celu wykonywania jakiegokolwiek połączenia rodzajów działalności wymienionych pod literami od a) do e), pod warunkiem jednak, że całkowita działalność stałej placówki, wynikająca z takiego połączenia posiada przygotowawczy lub pomocniczy charakter.

4. Uważa się, że przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada zakład w drugim Umawiającym się Państwie jeżeli:

- a) prowadzi ono działalność nadzorczą w tym Państwie przez okres dłuższy niż sześć miesięcy w związku z prowadzonymi przez nie w tym drugim Państwie pracami budowlanymi, instalacyjnymi lub montażowymi,
- b) zasadnicze wyposażenie jest stosowane lub instalowane w tym drugim Państwie przez, dla lub na mocy umowy z danym przedsiębiorstwem;
- c) prowadzi ono działalność nadzorczą w tym Państwie w związku ze stosowaniem wyposażenia, o którym mowa pod literą b).

5. Bez względu na postanowienia ustępów 1 i 2, jeżeli osoba, z wyjątkiem niezależnego przedstawiciela w rozumieniu ustępu 6, działa w imieniu przedsiębiorstwa i osoba ta posiada i zwyczajowo wykonuje pełnomocnictwo do zawierania umów w Umawiającym się Państwie w imieniu przedsiębiorstwa, to uważa się, że przedsiębiorstwo to posiada zakład w tym Państwie w zakresie prowadzenia każdego rodzaju działalności, który osoba ta podejmuje dla przedsiębiorstwa, chyba że czynności wykonywane przez tę osobę ograniczają się do rodzajów działalności wymienionych w ustępie 3 i są takimi rodzajami działalności, które gdyby były wykonywane za pośrednictwem stałej placówki, nie powodowałyby uznania tej placówki za zakład na podstawie postanowień tego ustępu.

6. Nie uważa się, że przedsiębiorstwo posiada zakład w jednym z Umawiających się Państw tylko z tego powodu, że wykonuje ono w tym Państwie czynności poprzez maklera, generalnego komisanta albo każdego innego niezależnego przedstawiciela, pod warunkiem, że te osoby działają w ramach swojej zwykłej działalności. Jednakże, jeżeli transakcje między przedstawicielem, prowadzącym działalność całkowicie lub prawie całkowicie w imieniu

przedsiębiorstwa, nie są dokonywane na zasadach wolnorynkowej konkurencji, to takiego przedstawiciela nie uważa się za niezależnego przedstawiciela.

7. Fakt, że spółka mająca siedzibę w Umawiającym się Państwie kontroluje lub jest kontrolowana przez spółkę, która ma siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, albo która prowadzi działalność w tym drugim Państwie (poprzez posiadany tam zakład albo w inny sposób), nie wystarcza, aby jakkolwiek z tych spółek uważać za zakład drugiej spółki.

ARTYKUŁ 6

DOCHODY Z NIERUCHOMOŚCI

1. Dochód osiągany przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie z majątku nieruchomego, (w tym dochód z gospodarstwa rolnego i leśnego), położonego w drugim Umawiającym się Państwie, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.
2. Określenie "majątek nieruchomy" posiada takie znaczenie jakie przyjmuje się według prawa Umawiającego się Państwa, w którym majątek ten jest położony. Określenie to obejmuje w każdym przypadku mienie należące do majątku nieruchomego, żywy i martwy inwentarz gospodarstw rolnych i leśnych, do których mają zastosowanie przepisy prawa powszechnego dotyczące własności ziemi, budynki, prawa użytkowania majątku nieruchomego, jak również prawa do zmiennych lub stałych świadczeń z tytułu eksploatacji lub prawa do eksploatacji pokładów mineralnych, źródeł i innych zasobów naturalnych; statki morskie, barki i statki powietrzne nie stanowią majątku nieruchomego.

3. Postanowienia ustępu 1 stosuje się do dochodu osiąganego z bezpośredniego użytkowania, dzierżawy jak również każdego innego rodzaju użytkowania majątku nieruchomego.

4. Postanowienia ustępów 1 i 3 stosuje się również do dochodu osiąganego z majątku nieruchomego przedsiębiorstwa i do dochodu z majątku nieruchomego, który służy do wykonywania wolnego zawodu.

ARTYKUŁ 7

ZYSKI PRZEDSIĘBIORSTW

1. Zyski przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że przedsiębiorstwo prowadzi działalność w drugim Umawiającym się Państwie poprzez położony tam zakład. Jeżeli przedsiębiorstwo prowadzi działalność w ten sposób, zyski przedsiębiorstwa mogą być opodatkowane w drugim Państwie, jednak tylko w takiej mierze, w jakiej mogą być przypisane temu zakładowi.

2. Z zastrzeżeniem postanowień ustępu 3, jeżeli przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa prowadzi działalność w drugim Umawiającym się Państwie poprzez położony tam zakład, to w każdym Umawiającym się Państwie należy przypisać temu zakładowi takie zyski, które mógłby on osiągnąć, gdyby wykonywał taką samą lub podobną działalność w takich samych lub podobnych warunkach jako samodzielne przedsiębiorstwo i był całkowicie niezależny w stosunkach z przedsiębiorstwem, którego jest zakładem lub z innym przedsiębiorstwem powiązany, z którym prowadzi transakcje.

3. Przy ustalaniu zysków zakładu dopuszcza się odliczenie nakładów ponoszonych dla tego zakładu (włącznie z kosztami zarządzania i ogólnymi kosztami administracyjnymi) i które podlegałyby

odliczeniu gdyby zakład, który ponosił wydatki był niezależną jednostką niezależnie od tego, czy koszty powstały w tym Państwie, w którym położony zakład, czy gdzie indziej.

4. Żadne postanowienie tego artykułu nie stanowi przeszkody w zastosowaniu prawa Umawiającego się Państwa w zakresie ustalenia zobowiązania podatkowego osoby, w tym ustalenia takiego zobowiązania w drodze dyskrecjonalnej lub w drodze szacunku dokonanego przez właściwą władzę danego Państwa w przypadkach, gdy na podstawie informacji dostępnych właściwej władzy danego Państwa, nie można lub jest trudno ustalić zyski, które mogą być przypisane zakładowi, pod warunkiem, że takie prawo będzie stosowane, w miarę jak na to pozwalają dostępne dla władzy informacje i zgodnie z zasadami zawartymi w tym artykule.
5. Nie można przypisać zakładowi zysku tylko z tytułu samego zakupu dóbr lub towarów przez ten zakład dla przedsiębiorstwa.
6. Przy stosowaniu poprzednich ustępów, ustalanie zysków zakładu powinno być dokonywane każdego roku w ten sam sposób, chyba że istnieją uzasadnione powody, aby postąpić inaczej.
7. Postanowienia tego artykułu nie naruszają postanowień prawa Umawiającego się Państwa w zakresie opodatkowania zysków z działalności ubezpieczeniowej.
8. Jeżeli w zyskach mieszczą się dochody, które zostały odrębnie uregulowane w innych artykułach niniejszej Umowy, postanowienia tych innych artykułów nie będą naruszane przez postanowienia tego artykułu.

ARTYKUŁ 8

TRANSPORT MIĘDZYNARODOWY

1. Zyski, pochodzące z eksploatacji w komunikacji międzynarodowej statków morskich, statków powietrznych lub pojazdów drogowych, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.
2. Jeżeli miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa zajmującego się transportem morskim, znajduje się na pokładzie statku morskiego lub barki, to uważa się, że znajduje się ono w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się port macierzysty statku morskiego lub barki, a jeżeli statek lub barka nie ma portu macierzystego, to miejsce zarządu znajduje się w tym Umawiającym się Państwie, w którym osoba eksploatująca statek morski lub barkę ma miejsce zamieszkania lub siedzibę.
3. Postanowienia ustępu 1, dotyczą także zysków pochodzących z uczestnictwa w umowie poolowej, we wspólnym przedsiębiorstwie lub w międzynarodowym związku eksploatacyjnym.

ARTYKUŁ 9

PRZEDSIĘBIORSTWA POWIĄZANE

1. Jeżeli:
 - a) przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada udział bezpośredni lub pośredni w zarządzaniu, kontroli lub w kapitale przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa, albo

b) te same osoby posiadają bezpośredni lub pośredni udział w zarządzaniu, kontroli lub kapitale przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa i przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa

i jeżeli w jednym i w drugim przypadku między dwoma przedsiębiorstwami w zakresie ich stosunków handlowych lub finansowych, zostaną umówione lub narzucone warunki, które różnią się od warunków, które by ustaliły między sobą niezależne przedsiębiorstwa, wówczas zyski, które osiągałoby jedno z przedsiębiorstw bez tych warunków, ale z powodu tych warunków ich nie osiągnęło, mogą być uznane za zyski tego przedsiębiorstwa i odpowiednio opodatkowane.

2. Żadne postanowienie tego artykułu nie stanowi przeszkody w zastosowaniu prawa Umawiającego się Państwa przy ustalaniu zobowiązania podatkowego osoby, w tym ustalenie takiego zobowiązania w drodze dyskrecjonalnej lub w drodze szacunku dokonanego przez właściwą władzę danego Państwa w przypadkach gdy na podstawie informacji dostępnych właściwej władzy danego Państwa nie można lub jest trudno określić dochód, który należy przypisać przedsiębiorstwu, pod warunkiem, że takie prawo będzie stosowane w miarę jak na to pozwalają dostępne informacje - zgodnie z zasadami zawartymi w tym artykule.

3. Jeżeli Umawiające się Państwo włącza do zysków własnego przedsiębiorstwa i odpowiednio opodatkowuje również zyski przedsiębiorstwa drugiego Umawiającego się Państwa, z tytułu których przedsiębiorstwo to zostało opodatkowane w tym drugim Państwie a zyski w ten sposób połączone są zyskami, które osiągnęłoby przedsiębiorstwo pierwszego Państwa gdyby warunki ustalone między tymi dwoma przedsiębiorstwami były warunkami, które byłyby uzgodnione między niezależnymi przedsiębiorstwami, wówczas to drugie Państwo dokona odpowiedniej korekty kwoty podatku nałożonego w tym Państwie od tych zysków. Przy dokonaniu takiej korekty będą odpowiednio uzgodnione inne postanowienia

niniejszej Umowy a właściwe władze Umawiających się Państw będą porozumiewać się ze sobą jeżeli będzie to konieczne.

ARTYKUŁ 10

DYWIDENDY

1. Dywidendy wypłacane przez spółkę mającą siedzibę w Umawiającym się Państwie osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Dywidendy takie mogą być jednak opodatkowane także w Umawiającym się Państwie i zgodnie z prawem tego Państwa, w którym spółka wypłacająca dywidendy ma swoją siedzibę, lecz:

a) jeżeli dywidendy są wypłacane przez spółkę, która ma siedzibę w Polsce osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę na Malcie i która jest ich właścicielem, to polski podatek nie przekroczy:

(I) 5 procent kwoty dywidend brutto, jeżeli ich właścicielem jest spółka (inna niż spółka osobowa), której udział w kapitale spółki wypłacającej dywidendy wynosi bezpośrednio co najmniej 20 procent;

(II) 15 procent kwoty dywidend brutto we wszystkich pozostałych przypadkach;

b) jeżeli dywidendy są wypłacane przez spółkę, która ma siedzibę na Malcie osobie, która ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce i która jest ich właścicielem, to podatek maltański od kwoty brutto dywidend nie przekroczy podatku jaki może być wymierzony od zysków, z których dywidendy są wypłacane.

Postanowienia tego ustępu nie naruszają opodatkowania spółki w odniesieniu do zysków, z których dywidendy są wypłacane.

3. Użyte w tym artykule określenie "dywidendy" oznacza dochód z akcji lub innych praw, z wyjątkiem wierzytelności, do udziału w zyskach, jak również dochody z innych praw spółki, które według prawa podatkowego Państwa, w którym spółka wypłacająca dywidendy ma siedzibę, są pod względem podatkowym traktowane jak dochody z akcji.
4. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania jeżeli właściciel dywidend, mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie prowadzi w drugim Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się siedziba spółki wypłacającej dywidendy, działalność gospodarczą poprzez zakład tam położony, bądź wykonuje w tym drugim Państwie wolny zawód w oparciu o stałą placówkę, która jest w nim położona i gdy udział, z tytułu którego wypłaca się dywidendy, rzeczywiście wiąże się z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku w zależności od konkretnej sytuacji stosuje się postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.
5. Jeżeli spółka, której siedziba znajduje się w Umawiającym się Państwie, osiąga zyski lub dochód w drugim Umawiającym się Państwie, wówczas to drugie Państwo nie może ani obciążać podatkiem dywidend wypłacanych przez tę spółkę - z wyjątkiem przypadku, gdy takie dywidendy są wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym drugim Państwie, lub przypadku, gdy udział, z tytułu którego dywidendy są wypłacane, rzeczywiście wiąże się z działalnością zakładu lub stałej placówki położonej w drugim Państwie - ani też nie może obciążać nie wydzielonych zysków spółki podatkiem od nie wydzielonych zysków, nawet kiedy wypłacone dywidendy lub nie wydzielone zyski całkowicie lub częściowo pochodzą z zysków albo dochodów osiągniętych w tym drugim Państwie.

ARTYKUŁ 11

ODSETKI

1. Odsetki, które powstają w Umawiającym się Państwie i wypłacane są osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Jednakże odsetki takie mogą być także opodatkowane w Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z ustawodawstwem tego Państwa, ale jeżeli odbiorca odsetek jest ich właścicielem, to podatek w ten sposób ustalony nie może przekroczyć 10 procent kwoty brutto tych odsetek.
3. Bez względu na postanowienia ustępu 2, odsetki powstające w Umawiającym się Państwie i osiągane przez Rząd drugiego Umawiającego się Państwa, w tym jego jednostki terytorialne lub władze lokalne, Bank Centralny lub każdą instytucję finansową kontrolowaną przez ten Rząd - są wolne od opodatkowania w pierwszym Państwie.
4. Użyte w tym artykule określenie "odsetki" oznacza dochody z wszelkiego rodzaju roszczeń, zarówno zabezpieczonych jak i nie zabezpieczonych hipoteką lub prawem uczestniczenia w zyskach dłużnika, a w szczególności dochody z pożyczek publicznych oraz dochody z obligacji lub skryptów dłużnych, włącznie z premiami i nagrodami mającym związek z takimi pożyczkami, obligacjami lub skryptami dłużnymi. Opłaty karne z tytułu opóźnionej zapłaty nie są uważane w rozumieniu niniejszego artykułu jako odsetki.
5. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania, jeżeli właściciel odsetek mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie prowadzi w drugim Państwie, w którym

powstają odsetki, działalność gospodarczą przy pomocy zakładu położonego w tym Państwie, bądź wykonuje wolny zawód w oparciu o stałą placówkę, która jest w nim położona i jeżeli wierzytelność, z tytułu której są płacone odsetki, jest faktycznie związana z takim zakładem lub taką stałą placówką. W takim przypadku, w zależności od konkretnej sytuacji, stosuje się odpowiednio postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

6. Uważa się, że odsetki powstają w Umawiającym się Państwie, gdy płatnikiem jest to Państwo, jego jednostka terytorialna, władza lokalna lub osoba mająca w tym Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę. Jeżeli jednak osoba wypłacająca odsetki, bez względu na to, czy ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, dysponuje w Umawiającym się Państwie zakładem lub stałą placówką w związku z działalnością których powstało zadłużenie, z tytułu którego są wypłacane odsetki i zapłata tych odsetek jest ponoszona przez ten zakład lub stałą placówkę, to uważa się, że odsetki takie powstają w Państwie, w którym położony jest zakład lub stała placówka.

7. Jeżeli w wyniku szczególnych powiązań między płatnikiem a właścicielem odsetek lub między nimi a osobą trzecią, kwota odsetek związanych z zadłużeniem, z tytułu którego są wypłacane, przekracza kwotę, która byłaby uzgodniona pomiędzy płatnikiem a właścicielem odsetek bez takich powiązań, to postanowienia tego artykułu stosuje się tylko do tej ostatniej wymienionej kwoty. W takim przypadku nadwyżka ponad tę kwotę podlega opodatkowaniu według prawa każdego Umawiającego się Państwa i z uwzględnieniem innych postanowień niniejszej Umowy.

ARTYKUŁ 12

NALEŻNOŚCI LICENCYJNE

1. Należności licencyjne powstające w Umawiającym się Państwie, wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Jednakże należności licencyjne mogą być także opodatkowane w tym Umawiającym się Państwie, w którym powstają i zgodnie z prawem tego Państwa, lecz jeżeli odbiorca tych należności jest ich właścicielem, podatek ustalony w ten sposób nie może przekroczyć 10 procent kwoty brutto należności licencyjnych.
3. Określenie "należności licencyjne", użyte w tym artykule, oznacza płatności gotówkowe lub zapisy na rachunku dokonywane okresowo lub inaczej i określone lub obliczone w zakresie w jakim są one dokonywane jako wynagrodzenie za:
 - a) użytkowanie lub prawo do użytkowania każdego prawa autorskiego, patentu, wzoru lub modelu, planu, tajemnicy technologii, lub procesu technologicznego, znaku towarowego lub innej podobnej własności lub prawa;
 - b) użytkowanie lub prawo do użytkowania wszelkiego urządzenia przemysłowego, handlowego lub naukowego;
 - c) udzielanie informacji związanych ze zdobytym doświadczeniem w dziedzinie naukowej, technicznej, przemysłowej lub handlowej;
 - d) udzielenie wszelkiej pomocy technicznej o charakterze pochodnym lub pomocniczym, związanej z umożliwieniem zastosowania lub wykorzystania wszelkiej własności lub praw

wymienionych pod literą a) i wszelkiego urzędzenia wymienionego pod literą b) albo wszelkich informacji o zdobytych doświadczeniach, o których mowa pod literą c);

e) użytkowanie lub prawo do użytkowania:

(I) filmów dla kin;

(II) filmów lub taśm video do wykorzystania w transmisjach telewizyjnych;

(III) taśm do wykorzystania w transmisjach radiowych; lub

f) całkowite albo częściowe wstrzymanie się od korzystania lub udostępniania jakiejkolwiek własności lub praw, o których mowa w tym ustępie.

4. Postanowienia ustępów 1 i 2 nie mają zastosowania, jeżeli właściciel należności licencyjnych mający miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie wykonuje w drugim Umawiającym się Państwie, z którego pochodzą należności licencyjne, działalność gospodarczą poprzez zakład w nim położony, bądź wolny zawód za pomocą położonej tam stałej placówki, a prawa lub majątek, z tytułu których wypłacane są należności licencyjne rzeczywiście wiążą się z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku stosuje się odpowiednio, w zależności od konkretnej sytuacji, postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

5. Uważa się, że należności licencyjne powstają w Umawiającym się Państwie, gdy płatnikiem jest to Państwo, jego jednostka terytorialna, władza lokalna albo osoba mająca w tym Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę. Jeżeli jednak osoba wypłacająca należności licencyjne bez względu na to, czy ma ona w Umawiającym się Państwie miejsce zamieszkania lub siedzibę, posiada w Umawiającym się Państwie zakład lub stałą placówkę, w związku z działalnością których powstał obowiązek zapłaty takich należności licencyjnych i zakład lub stała placówka pokrywają te należności, to uważa się, że należności licencyjne powstają w

Państwie, w którym położony jest ten zakład lub ta stała placówka.

6. Jeżeli w wyniku szczególnych powiązań między płatnikiem a właścicielem należności licencyjnych lub między nimi a osobą trzecią, kwota należności mających związek z użytkowaniem, prawem lub informacją, przekracza kwotę, która byłaby uzgodniona pomiędzy płatnikiem a właścicielem bez takich powiązań, to postanowienia tego artykułu stosuje się tylko do tej ostatnio wymienionej kwoty. W tym przypadku nadwyżka ponad tę kwotę podlega opodatkowaniu zgodnie z prawem każdego Umawiającego się Państwa i z uwzględnieniem innych postanowień niniejszej Umowy.

ARTYKUŁ 13

ZYSKI ZE SPRZEDAŻY MAJĄTKU

1. Dochód lub zyski osiągnięte przez osobę mającą miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie z przeniesienia tytułu własności majątku nieruchomego, o którym mowa w artykule 6 ustęp 2 i położonego w drugim Umawiającym się Państwie, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.
2. Dochód lub zyski osiągnięte z przeniesienia tytułu własności akcji lub udziałów albo porównywalnych udziałów w spółce, której mienie składa się całkowicie lub głównie z majątku nieruchomego, mogą być opodatkowane w Umawiającym się Państwie, w którym mienie lub główne mienie spółki jest położone.
3. Dochód lub zyski, osiągnięte z przeniesienia tytułu własności majątku ruchomego stanowiącego część majątku zakładu, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie, albo z przeniesienia własności majątku ruchomego należącego do stałej placówki, którą osoba zamieszkała

w Umawiającym się Państwie dysponuje w drugim Umawiającym się Państwie w celu wykonywania wolnego zawodu, łącznie z zyskami uzyskanymi z przeniesienia własności takiego zakładu (odrębnie albo razem z całym przedsiębiorstwem) lub takiej stałej placówki, mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

4. Zyski osiągnięte z przeniesienia tytułu własności statków morskich, statków powietrznych lub pojazdów drogowych eksploatowanych w komunikacji międzynarodowej lub majątku ruchomego związanego z eksploatacją takich środków transportu, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, w którym znajduje się miejsce faktycznego zarządu przedsiębiorstwa.
5. Zyski z przeniesienia tytułu własności jakiegokolwiek majątku innego niż ten, o którym mowa w ustępach 1, 2, 3 i 4 podlegają opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym przenoszący tytuł własności ma miejsce zamieszkania lub siedzibę.

ARTYKUŁ 14

WOLNE ZAWODY

1. Dochód, który osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z wykonywania wolnego zawodu albo innej działalności o samodzielnym charakterze, podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że osoba ta dysponuje zwykle stałą placówką w drugim Umawiającym się Państwie w celu wykonywania swojej działalności.
Jednakże taki dochód może być opodatkowany w drugim Umawiającym się Państwie w następujących okolicznościach:
 - a) jeżeli osoba dla wykonywania działalności dysponuje zwykle stałą placówką w drugim Umawiającym się Państwie (w którym to

przypadku dochód może być opodatkowany w tym drugim Umawiającym się Państwie tylko w takim zakresie, w jakim może być przypisany tej stałej placówce);

b) jeżeli osoba ta przebywa w drugim Umawiającym się Państwie przez okres lub okresy przekraczające łącznie 183 dni w każdorazowym dwunastomiesięcznym okresie; lub

c) jeżeli wynagrodzenie za usługi w drugim Umawiającym się Państwie są uzyskiwane od osoby, która ma miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym Państwie i przekracza w ciągu roku kalendarzowego, równowartość 5.000 ECU bez względu na to, czy jej pobyt w tym Państwie wynosi łącznie mniej niż 183 dni w ciągu danego roku.

2. Określenie "wolny zawód" obejmuje w szczególności samodzielnie wykonywaną działalność naukową, literacką, artystyczną, wychowawczą lub oświatową, jak również samodzielnie wykonywaną działalność lekarzy, prawników, inżynierów, architektów oraz dentystów i księgowych.

ARTYKUŁ 15

PRACA NAJEMNA

1. Z uwzględnieniem postanowień artykułów 16, 18, 19 i 20 płace, uposażenia i inne podobne wynagrodzenia, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiąga z pracy najemnej, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie, chyba że praca wykonywana jest w drugim Umawiającym się Państwie. Jeżeli praca jest tam wykonywana, to osiągnięte za nią wynagrodzenie może być opodatkowane w tym drugim Państwie.

2. Bez względu na postanowienia ustępu 1, wynagrodzenia osoby mającej miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie osiągnane z pracy najemnej, wykonywanej w drugim Umawiającym się Państwie, podlegają opodatkowaniu tylko w pierwszym Państwie, jeżeli:

- a) odbiorca przebywa w drugim Państwie przez okres lub okresy nie przekraczające łącznie 183 dni podczas każdego roku kalendarzowego i
- b) wynagrodzenia są wypłacane przez pracodawcę lub w imieniu pracodawcy, który nie ma miejsca zamieszkania lub siedziby w drugim Państwie, oraz
- c) wynagrodzenia nie są ponoszone przez zakład lub stałą placówkę, którą pracodawca posiada w drugim Państwie.

3. Bez względu na poprzednie postanowienia tego artykułu, wynagrodzenia, uzyskiwane przez osobę z tytułu pracy najemnej wykonywanej na pokładzie statku morskiego, statku powietrznego lub pojazdu drogowego eksploatowanego w komunikacji międzynarodowej, mogą podlegać opodatkowaniu tylko w tym Umawiającym się Państwie, w którym znajduje się miejsce rzeczywistego zarządu przedsiębiorstwa.

ARTYKUŁ 16

WYNAGRODZENIA DYREKTORÓW

Wynagrodzenia i inne podobne należności, które osoba mająca miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie otrzymuje z tytułu członkostwa w radzie zarządzającej spółki lub w innym podobnym organie spółki mającej siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie mogą być opodatkowane w tym drugim Państwie.

ARTYKUŁ 17

ARTYŚCI I SPORTOWCY

1. Bez względu na postanowienia artykułów 14 i 15 dochód uzyskany przez osobę mającą miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie, z tytułu działalności artystycznej, wykonywanej osobiście w drugim Umawiającym się Państwie w charakterze na przykład artysty scenicznego, filmowego, radiowego lub telewizyjnego, jak też muzyka lub sportowca, może być opodatkowany w tym drugim Państwie.
2. Jeżeli dochód, mający związek z osobiście wykonywaną działalnością takiego artysty lub sportowca nie jest wypłacany artyście lub sportowcowi lecz innej osobie, to dochód taki - bez względu na postanowienia artykułów 7, 14 i 15 - może być opodatkowany w tym Umawiającym się Państwie, w którym działalność tego artysty lub sportowca jest wykonywana.
3. Bez względu na postanowienia ustępów 1 i 2 tego artykułu, dochód osiągany przez artystę lub sportowca z osobiście wykonywanej działalności będzie zwolniony od opodatkowania w tym Umawiającym się Państwie, w którym działalność artysty lub sportowca jest wykonywana, jeżeli ta działalność jest finansowana w poważnym stopniu z funduszy publicznych tego Państwa lub drugiego Państwa lub gdy działalność jest wykonywana na ramach umowy lub porozumienia o współpracy kulturalnej między Umawiającymi się Państwami.

ARTYKUŁ 18

EMERYTURY I RENTY

1. Z uwzględnieniem postanowień artykułu 19 ustęp 2, renty, emerytury i inne podobne wynagrodzenia z tytułu poprzedniej pracy najemnej wypłacane osobie mającej miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.
2. Bez względu na postanowienia ustępu 1, emerytury, renty i inne podobne świadczenia płatne na mocy ustawodawstwa Umawiającego się Państwa o ubezpieczeniach socjalnych podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

ARTYKUŁ 19

FUNKCJE PUBLICZNE

1. a) Wynagrodzenie, inne niż renta lub emerytura, wypłacane przez Umawiające się Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną osobie fizycznej z tytułu usług wykonywanych na rzecz tego Państwa, jego jednostki terytorialnej lub władzy lokalnej, podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie.
- b) Jednakże wynagrodzenie takie podlega opodatkowaniu tylko w drugim Umawiającym się Państwie, jeżeli te usługi są wykonywane w tym Państwie, a osoba otrzymująca takie wynagrodzenie ma miejsce zamieszkania w tym drugim Państwie oraz osoba ta:
 - 1) jest obywatelem tego Państwa, lub
 - 2) nie stała się osobą mającą miejsce zamieszkania w tym Państwie wyłącznie dla celów świadczenia tych usług.

- 2.a) Jakakolwiek renta lub emerytura wypłacana przez Umawiające się Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną albo z funduszy utworzonych przez to Państwo, jego jednostkę terytorialną lub władzę lokalną, osobie fizycznej z tytułu usług wykonywanych na rzecz tego Państwa, jego jednostki terytorialnej lub władzy lokalnej, podlega opodatkowaniu tylko w tym Państwie.
- b) Jednakże taka renta lub emerytura podlega opodatkowaniu tylko w drugim Umawiającym się Państwie, jeżeli osoba ją otrzymująca jest obywatelem tego Państwa i posiada w nim miejsce zamieszkania.
3. Postanowienia artykułów 15, 16 i 18 mają zastosowanie do wynagrodzeń, rent i emerytur mających związek z funkcjami wykonywanymi w związku z działalnością handlową Umawiającego się Państwa, jego jednostki terytorialnej lub władzy lokalnej.

ARTYKUŁ 20

PROFESOROWIE I NAUCZYCIELE

1. Jeżeli profesor lub nauczyciel, który ma miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie przybywa do drugiego Umawiającego się Państwa na okres nie przekraczający dwóch lat w celu nauczania lub prowadzenia studiów podyplomowych lub prac badawczych na Uniwersytecie, szkole wyższej, szkole lub w innej instytucji oświatowej w tym Państwie, to wszelkie wynagrodzenia jakie taka osoba otrzymuje za takie nauczanie, studia podyplomowe lub prace badawcze podlegają zwolnieniu od podatku w tym drugim Państwie w zakresie w jakim takie wynagrodzenia podlegają opodatkowaniu w pierwszym Państwie.
2. Postanowienia ustępu 1 niniejszego artykułu nie mają zastosowania do wynagrodzeń otrzymywanych przez profesora lub

nauczyciela, jeżeli takie prace podejmowane są głównie dla prywatnej korzyści określonej osoby lub określonych osób.

ARTYKUŁ 21

STUDENCI I PRAKTYKANCI

Osoba fizyczna, która ma miejsce zamieszkania w Umawiającym się Państwie i przebywa czasowo w drugim Umawiającym się Państwie wyłącznie:

- a) jako student na uznanym uniwersytecie, szkole wyższej, szkole lub innej podobnej instytucji oświatowej w drugim Państwie;
- b) jako praktykant handlowy lub techniczny; lub
- c) jako odbiorca stypendium, zasiłku lub subwencji wypłaconej przez rząd jednego z Państw lub przez organizację naukową, oświatową, religijną, lub na mocy uzgodnionego przez Rządy obydwu Państw programu pomocy technicznej, których celem jest umożliwienie danej osobie odbycia studiów, badań lub szkolenia;

będzie zwolniona od opodatkowania w tym drugim Państwie z tytułu:

- (I) wszelkich przekazów otrzymywanych z zagranicy na utrzymanie, naukę, studia, badania lub szkolenie;
- (II) kwoty takiego stypendium, zasiłku lub subwencji; i
- (III) wynagrodzenia nie przekraczające o równowartości 5.000 ECU w ciągu roku kalendarzowego za pracę w tym drugim Państwie, pod warunkiem, że praca jest wykonywana w związku ze studiami, badaniami lub szkoleniem, lub że wynagrodzenie to jest konieczne dla jej utrzymania.

ARTYKUŁ 22

INNE DOCHODY

1. Części dochodu osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, bez względu na to skąd one pochodzą, a które nie zostały objęte postanowieniami poprzednich artykułów niniejszej Umowy, podlegają opodatkowaniu tylko w tym Państwie.

2. Postanowienia ustępu 1 nie mają zastosowania do dochodu nie będącego dochodem z majątku nieruchomego określonego w artykule 6 ustęp 2, jeżeli osoba uzyskująca takie dochody, posiadająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Umawiającym się Państwie, wykonuje w drugim Umawiającym się Państwie działalność zarobkową przez zakład w nim położony lub wykonuje w tym drugim Państwie wolny zawód w oparciu o stałą placówkę w nim położoną i jeżeli prawa lub majątek z tytułu których wypłacany jest dochód są rzeczywiście związane z działalnością takiego zakładu lub stałej placówki. W takim przypadku w zależności od konkretnej sytuacji, stosuje się odpowiednio postanowienia artykułu 7 lub artykułu 14.

ARTYKUŁ 23

POSTANOWIENIA O UNIKANIU PODWÓJNEGO OPODATKOWANIA

1. W przypadku Polski, podwójnego opodatkowania unikać się będzie w sposób następujący:
 - a) jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga dochód, który zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy może być opodatkowany na Malcie, wówczas Polska zwolni, z

uwzględnieniem postanowień pod literą b) taki dochód z opodatkowania, lecz może przy obliczaniu podatku od pozostałego dochodu lub majątku tej osoby, zastosować stawkę jaka byłaby zastosowana, gdyby zwolniony dochód nie był zwolniony od opodatkowania.

b) jeżeli osoba mająca miejsce zamieszkania lub siedzibę w Polsce osiąga dochód, który zgodnie z postanowieniami artykułów 10, 11 i 12, może być opodatkowany na Malcie, wówczas Polska zezwoli na odliczenie od podatku dochodowego tej osoby kwoty równej podatkowi zapłaconemu na Malcie.

Jednakże takie odliczenie nie może przekroczyć tej części podatku, jaka została obliczona przed dokonaniem odliczenia i która odpowiednio przypada na dochód, który może być opodatkowany na Malcie.

2. W przypadku Malty podwójnego opodatkowania będzie się unikać w sposób następujący:

Z uwzględnieniem przepisów prawa Malty dotyczących dopuszczenia zaliczenia podatku zagranicznego na poczet podatku maltańskiego, jeżeli zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy włącza się do podatku maltańskiego dochód osiągany ze źródeł w Polsce, to zezwoli się na zaliczenie podatku polskiego od tego dochodu na poczet podatku maltańskiego należnego z tego tytułu.

3. Uważa się, że w ramach zaliczeń podatek należny, w zależności od kontekstu, w Polsce lub na Malcie, obejmuje podatek podlegający zapłacie normalnie w Umawiającym się Państwie, lecz który został obniżony lub zaniechany przez dane Państwo na mocy jego przepisów o zachętach podatkowych.

4. Jeżeli niniejsza Umowa przewiduje, że dochód osiągany w Umawiającym się Państwie jest zwolniony w tym Państwie od podatku w całości lub w części, a na mocy prawa obowiązującego w drugim Umawiającym się Państwie taki dochód podlega

opodatkowaniu w odniesieniu do jego kwoty przekazanej do tego Państwa lub otrzymanej w tym Państwie, a nie w odniesieniu jego całej kwoty, wówczas zwolnienie w pierwszym Państwie będzie stosowane tylko w odniesieniu do dochodu przekazanego do lub otrzymanego w drugim Państwie.

ARTYKUŁ 24

RÓWNE TRAKTOWANIE

1. Obywatele Umawiającego się Państwa nie mogą być poddani w drugim Umawiającym się Państwie ani opodatkowaniu, ani związanym z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe niż opodatkowanie i związane z nim obowiązki, którym są lub mogą być poddani w tych samych okolicznościach obywatele tego drugiego Państwa. Niniejsze postanowienia stosuje się również, bez względu na postanowienia artykułu 1, do osób, które nie mają miejsca zamieszkania lub siedziby w jednym lub w obu Umawiających się Państwach.
2. Opodatkowanie zakładu, który przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa posiada w drugim Umawiającym się Państwie, nie może być w tym drugim Państwie bardziej niekorzystne niż opodatkowanie przedsiębiorstw tego drugiego Państwa prowadzących taką samą działalność.
3. Z wyjątkiem przypadku stosowania postanowień artykułu 9 ustęp 1, artykułu 11 ustęp 7 lub artykułu 12 ustęp 6, odsetki, należności licencyjne i inne koszty ponoszone przez przedsiębiorstwo Umawiającego się Państwa na rzecz osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie są odliczane przy określaniu podlegających opodatkowaniu zysków tego przedsiębiorstwa na takich samych warunkach, jakby były one płacone na rzecz osoby mającej miejsce zamieszkania lub siedzibę w tym pierwszym Państwie.

4. Przedsiębiorstwa Umawiającego się Państwa, których majątek jest własnością w całości lub w części jednej lub więcej osob mających miejsce zamieszkania lub siedzibę w drugim Umawiającym się Państwie, albo jest przez te osoby kontrolowany bezpośrednio lub pośrednio, nie mogą być w pierwszym Umawiającym się Państwie podane ani opodatkowaniu, ani związanym z nim obowiązkom, które są inne lub bardziej uciążliwe aniżeli opodatkowanie i związane z nim obowiązki, którym są lub mogą być poddane przedsiębiorstwa pierwszego wymienionego Państwa.
5. Żadne postanowienie tego artykułu nie może być rozumiane jako zobowiązujące Umawiające się Państwo do udzielania osobom mającym miejsce zamieszkania w drugim Umawiającym się Państwie jakichkolwiek osobistych zwolnień, ulg lub obniżek, dla celów podatkowych, z uwagi na stan cywilny i rodzinny, których udziela ono osobom mającym miejsce zamieszkania na jego terytorium.
6. Postanowienia tego artykułu mają zastosowanie do podatków wymienionych w artykule 2 niniejszej Umowy.

ARTYKUŁ 25

PROCEDURA WZAJEMNEGO POROZUMIEWANIA SIĘ

1. Jeżeli osoba jest zadania, że działania jednego lub obu Umawiających się Państw wprowadziły lub wprowadzą dla niej opodatkowanie, które jest niezgodne z postanowieniami niniejszej Umowy, wówczas może ona niezależnie od środków odwoławczych przewidzianych w prawie wewnętrznym tych Państw, przedstawić swoją sprawę właściwej władzy Umawiającego się Państwa, w którym ma ona miejsce zamieszkania lub siedzibę, lub jeżeli w danej sprawie mają zastosowanie postanowienia artykułu 24 ustęp 1, właściwej władzy tego Państwa, którego jest obywatelem. Sprawa winna być przedstawiona w ciągu trzech lat, licząc od pierwszego

urzędowego zawiadomienia o działaniu pociągającym za sobą opodatkowanie, które jest niezgodne z postanowieniami niniejszej Umowy.

2. Właściwa władza, jeżeli nie może sama spowodować zadowalającego rozwiązania, podejmie starania, aby przypadek ten uregulować w drodze wzajemnego porozumienia z właściwą władzą drugiego Umawiającego się Państwa tak, ażeby zapobiec opodatkowaniu niezgodnemu z niniejszą Umową. Osiągnięte w ten sposób porozumienie zostanie wprowadzone w życie bez względu na terminy zawite przewidziane przez ustawodawstwo wewnętrzne Umawiającego się Państwa.

3. Właściwe władze Umawiających się Państw będą czynić starania, aby w drodze wzajemnego porozumienia usuwać trudności lub wątpliwości, które mogą powstawać przy interpretacji lub stosowaniu Umowy. Mogą one również konsultować się wzajemnie, w celu zapobiegania podwójnemu opodatkowaniu w przypadkach, które nie są uregulowane w niniejszej Umowie.

4. Właściwe władze Umawiających się Państw mogą porozumiewać się ze sobą bezpośrednio w celu osiągnięcia porozumienia w sprawach objętych postanowieniami ustępów 1 - 3 tego artykułu. Jeżeli w celu osiągnięcia porozumienia zajdzie potrzeba bezpośredniej wymiany opinii, może to nastąpić w ramach komisji złożonej z przedstawicieli właściwych władz Umawiających się Państw.

ARTYKUŁ 26

WYMIANA INFORMACJI

1. Właściwe władze Umawiających się Państw będą wymieniały informacje, konieczne do stosowania postanowień niniejszej Umowy, a także informacje o ustawodawstwie wewnętrznym

Umawiających się Państw, dotyczące podatków wymienionych w niniejszej Umowie w takim zakresie, w jakim opodatkowanie, jakie ono przewiduje, nie jest sprzeczne z Umową.

Wymiana informacji nie jest ograniczona postanowieniami artykułu 1. Wszelkie informacje uzyskane przez Umawiające się Państwo będą stanowiły tajemnicę na takiej samej zasadzie, jak informacje uzyskane przy zastosowaniu ustawodawstwa wewnętrznego tego Państwa i będą udzielane tylko osobom i władzom (w tym sądowym albo organom administracyjnym) zajmującym się ustalaniem, poborem albo ściąganiem podatków, lub organom rozpatrującym środki odwoławcze w sprawach tych podatków objętych niniejszą Umową. Wyżej wymienione osoby lub władze będą wykorzystywać informacje tylko dla tych celów. Mogą one udostępnić te informacje w jawnym postępowaniu sądowym w postanowieniach sądowych.

2. Postanowienia ustępu 1 nie mogą być w żadnym przypadku interpretowane tak, jak gdyby zobowiązywały jedno z Umawiających się Państw do:

- a) stosowania środków administracyjnych, które nie są zgodne z ustawodawstwem lub praktyką administracyjną tego lub drugiego Państwa;
- b) udzielania informacji, których uzyskanie nie byłoby możliwe na podstawie własnego ustawodawstwa albo w ramach normalnej praktyki administracyjnej tego lub drugiego Umawiającego się Państwa;
- c) udzielania informacji, które ujawniłyby tajemnicę handlową, gospodarczą, przemysłową lub zawodową albo tryb działalności przedsiębiorstw lub informacji, których udzielanie sprzeciwiałoby się porządkowi publicznemu.

ARTYKUŁ 27

PRZEDSTAWICIELE DYPLOMATYCZNI I URZĘDNIKY KONSULARNI

Postanowienia niniejszej Umowy nie naruszają przywilejów podatkowych przysługujących przedstawicielom dyplomatycznym lub urzędnikom konsularnym na podstawie ogólnych zasad prawa międzynarodowego lub postanowień umów szczególnych.

ARTYKUŁ 28

WEJŚCIE W ŻYCIE

1. Każde z Umawiających się Państw poinformuje drugie Umawiające się Państwo o spełnieniu procedury wymaganej przez jego prawo dla wejścia w życie niniejszej Umowy.
2. Umowa wejdzie w życie po upływie trzydziestu dni po dacie późniejszej z not i jej postanowienia będą miały zastosowanie:
 - a) w Polsce:
 - (I) w odniesieniu do podatków pobieranych u źródła, do kwot dochodu osiągniętego w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w roku kalendarzowym następnym po roku, w którym Umowa wejdzie w życie; i
 - (II) w odniesieniu do innych podatków od dochodu, do takich podatków należnych za każdy rok podatkowy rozpoczynający się dnia 1 stycznia lub po tym dniu w roku kalendarzowym następnym po roku, w którym Umowa wejdzie w życie;
 - b) na Malcie:

w odniesieniu do podatków za każdy rok obrachunkowy

rozpoczynający się w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w drugim roku kalendarzowym następnym po roku, w którym niniejsza Umowa wejdzie w życie.

ARTYKUŁ 29

WYPOWIEDZENIE

Niniejsza Umowa pozostanie w mocy do czasu wypowiedzenia jej przez Umawiające się Państwo, które może wypowiedzieć Umowę w drodze dyplomatycznej, przekazując notę o wypowiedzeniu co najmniej sześć miesięcy przed końcem każdego roku kalendarzowego po upływie pięciu lat od daty jej wejścia w życie. W takim przypadku Umowa traci moc:

a) w Polsce:

- (I) w odniesieniu do podatków pobieranych u źródła, do kwot dochodu osiąganego na dzień 1 stycznia lub po tym dniu w roku kalendarzowym następującym po roku, w którym została przekazana nota o wypowiedzeniu; i
- (II) w odniesieniu do innych podatków od dochodu, do takich podatków należnych za każdy rok podatkowy rozpoczynający się w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w roku następującym po roku, w którym została przekazana nota o wypowiedzeniu;

b) na Malcie:

w odniesieniu do podatków za każdy rok obrachunkowy rozpoczynający się w dniu 1 stycznia lub po tym dniu w drugim roku kalendarzowym następującym po roku, w którym została przekazana nota o wypowiedzeniu.

Na dowód czego nizej podpisani, należycie upoważnieni podpisali niniejszą Umowę.

Sporządzono w
roku 1999

językach polskim i angielskim, przy
autentyczne.

Malta

dnia 7 stycznia

w dwóch egzemplarzach w

oba teksty są jednakowo

Z upoważnienia Rządu
Rzeczypospolitej Polskiej

Bolnka

Michał



Z upoważnienia Rządu
Malty

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE ET
LE GOUVERNEMENT DE MALTE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE
IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Pologne et le Gouvernement de Malte,
Désireux de conclure un accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion
fiscale en matière d'impôts sur le revenu,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont résidentes de l'un ou des deux États
contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État
contractant, de ses subdivisions politiques ou de ses collectivités locales, quel que soit le mode de
perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur tout ou partie du reve-
nu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers
et l'impôt sur le montant global des rémunérations et salaires versés par les entreprises.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont, notamment :

a) Dans le cas de la Pologne :

i) l'impôt sur le revenu des personnes physiques (« podatek dochodowy od osób
fizycznych »);

ii) l'impôt sur les sociétés (« podatek dochodowy od osób prawnych »);

(ci-après dénommés « impôt polonais »);

b) Dans le cas de Malte :

l'impôt sur le revenu;

(ci-après dénommé « impôt maltais »).

4. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts de même nature ou similaires institués par
l'un ou l'autre État contractant après la date de signature du présent Accord et qui s'ajoutent aux
impôts actuels ou s'y substituent. Les autorités compétentes des États contractants se notifient les
modifications notables apportées à leurs législations fiscales respectives.

5. Nonobstant les autres dispositions du présent article, le présent Accord ne s'applique pas
aux impôts payés ou exigibles à Malte au taux prévu au paragraphe 11 de l'article 31 de la Loi

portant sur l'impôt sur le revenu (titre 123) relatifs au revenu imposable de toute personne opérant dans la production pétrolière à Malte.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte ne requière une interprétation différente :

a) Le terme « Pologne », lorsqu'il est employé au sens géographique, désigne le territoire de la République de Pologne et inclut toute zone située hors de ses eaux territoriales, y compris le fond marin, son sous-sol et leurs ressources naturelles, sur lesquels la Pologne peut exercer ses droits souverains, en vertu de sa législation et conformément au droit international;

b) Le terme « Malte », lorsqu'il est employé au sens géographique, désigne l'île de Malte, l'île de Gozo et les autres îles de l'archipel maltais, y compris leurs eaux territoriales, ainsi que toute zone située hors de la mer territoriale de Malte qui, conformément au droit international, a été ou peut être désignée, en vertu de la législation maltaise relative au plateau continental, comme une zone dans laquelle Malte peut exercer ses droits à l'égard des fonds et du sous-sol marins, ainsi que des ressources naturelles qui s'y trouvent;

c) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la Pologne ou Malte;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique ou morale et toute autre association de personnes;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui, au regard de l'impôt, est assimilée à une personne morale;

f) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) Le terme « ressortissant » désigne toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant et toute personne morale, société ou association de personnes constituée en vertu de la législation en vigueur d'un État contractant;

h) L'expression « trafic international » désigne toute opération de transport effectuée par un navire, un aéronef ou un véhicule routier exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf lorsque le navire, l'aéronef ou le véhicule routier ne circule qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

i) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) dans le cas de la Pologne, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

ii) dans le cas de Malte, le Ministre des finances ou son représentant autorisé.

2. Aux fins de l'application des dispositions du présent Accord par un État contractant, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, à moins que le contexte n'impose une interprétation différente, le sens que lui attribue la législation de cet État en ce qui concerne les impôts auxquels s'applique le présent Accord.

Article 4. Résident

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en application de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État du fait de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction ou de tout autre critère du même ordre. Toutefois, elle ne désigne pas une personne assujettie à l'impôt dans cet État uniquement à l'égard de revenus qu'elle tire de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, au sens des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Elle est considérée comme un résident uniquement de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident uniquement de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre d'intérêts vitaux);

b) Si l'État où se trouve le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé ou si cette personne ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est réputée être un résident uniquement de l'État où elle séjourne habituellement;

c) Si elle séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si la personne est un ressortissant des deux États ou n'est ressortissant d'aucun des deux, les autorités compétentes des États contractants règlent la question d'un commun accord.

3. Si, au sens des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est réputée être un résident seulement de l'État où se situe son siège de direction effective.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins du présent Accord, l'expression « établissement stable » désigne un lieu fixe d'affaires où une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » désigne notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier;

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre site d'extraction de ressources naturelles, y compris un site de forage en mer;

g) un chantier de construction, un projet de montage, d'assemblage ou d'installation ou une activité de supervision s'y exerçant si ce site, ce projet ou cette activité dure plus de six mois.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère que l'expression « établissement stable » ne désigne pas :

- a) des installations servant uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) un dépôt de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise et constitué aux seules fins de stocker, d'exposer ou de livrer ces biens ou marchandises;
- c) des cas où des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) des lieux fixes d'affaires utilisés uniquement pour acheter des biens ou des marchandises ou recueillir des renseignements pour l'entreprise;
- e) des lieux fixes d'affaires utilisés aux seules fins de l'exercice, pour l'entreprise, de toute autre activité à caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) des lieux fixes d'affaires utilisés uniquement pour l'exercice cumulé d'activités visées aux alinéas a) à e), sous réserve que l'activité générale résultant de ce cumul ait un caractère préparatoire ou auxiliaire.

4. Une entreprise d'un État contractant est considérée disposer d'un établissement stable dans l'autre État contractant si :

- a) elle effectue des activités de supervision dans l'autre État pendant une période de plus de six mois en rapport avec un projet de construction, de montage ou d'assemblage réalisé dans cet autre État; ou
- b) du matériel essentiel se trouvant dans cet autre État est utilisé ou installé par l'entreprise, ou sous contrat, pour elle; ou
- c) elle effectue des activités de supervision dans l'autre État en rapport avec l'utilisation du matériel visé à l'alinéa b) ci-dessus.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, si une personne, autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6, agit au nom d'une entreprise et dispose dans un État contractant du pouvoir – qu'elle exerce habituellement – de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État pour toute activité que cette personne exerce pour le compte de l'entreprise, sauf si les activités de cette personne se limitent à celles visées au paragraphe 3 et qui, si elles étaient exercées à partir d'un lieu fixe d'affaires, n'en feraient pas un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. L'entreprise d'un État contractant n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre État contractant du seul fait qu'elle exerce une activité dans cet autre État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités. Toutefois, si les activités d'un tel agent sont menées entièrement ou en grande partie pour le compte de l'entreprise, l'agent ne peut être considéré comme un agent indépendant si ses transactions avec l'entreprise ne sont pas effectuées dans le respect du principe de pleine concurrence.

7. Le fait qu'une société, qui est un résident d'un État contractant, contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant, ou qui exerce une activité dans cet autre État (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement), ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris d'exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. En tout état de cause, elle couvre les biens accessoires, le cheptel et le matériel utilisé dans les exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit commun concernant la propriété foncière, les immeubles, l'usufruit de biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes au titre de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles. Les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location et de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus tirés des biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus de biens immobiliers affectés à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont soumis à l'impôt que dans cet État, sauf si l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant à partir d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices qu'elle réalise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement pour la part de ces bénéfices qui est imputable à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable ou avec d'autres entreprises avec lesquelles il traite.

3. Aux fins du calcul des bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses de l'entreprise faites pour les besoins de l'établissement stable (y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi encourus), et qui auraient été admises en déduction si l'établissement stable était une entité indépendante qui avait encouru de telles dépenses dans l'État contractant dans lequel l'établissement stable est situé ou ailleurs.

4. Aucune disposition du présent article ne fait obstacle à l'application de la législation d'un État contractant régissant le calcul de l'impôt dû par une personne, y compris par le calcul d'office ou l'estimation d'un tel impôt par l'autorité compétente de cet État lorsque les renseignements dont dispose l'autorité compétente de cet État ne lui permettent pas de déterminer avec certitude les bénéfices à imputer à l'établissement stable, à condition que la législation soit appliquée, dans la me-

sure où les renseignements dont dispose l'autorité compétente le permettent, conformément aux principes énoncés au présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement a acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Les dispositions du présent article sont sans incidence sur les dispositions législatives d'un État contractant relatives à l'imposition des bénéfices d'une activité d'assurance.

8. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions du présent article sont sans incidence sur celles de tels articles.

Article 8. Transport international

1. Les bénéfices tirés de l'exploitation en trafic international de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers ne sont imposables que dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

2. Si le siège de direction effective d'une compagnie maritime se trouve à bord d'un navire ou d'un bateau, il est considéré comme situé dans l'État contractant où se trouve le port d'attache du navire ou du bateau et, à défaut de port d'attache, dans l'État contractant dont l'exploitant du navire ou du bateau est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un groupement d'entreprises, à une entreprise mixte ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) l'entreprise d'un État contractant participe, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) les mêmes personnes participent, directement ou indirectement, à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais qui n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Aucune disposition du présent article ne fait obstacle à l'application de toute loi d'un État contractant, régissant le calcul de l'impôt dû, par le calcul d'office ou l'estimation de tel impôt par l'autorité compétente de cet État dans les cas où, compte tenu des renseignements dont dispose l'autorité compétente de cet État, il n'est pas possible ou pratique de déterminer les revenus à imputer à une entreprise, à condition que la législation soit appliquée, dans la mesure où les rensei-

gnements dont dispose l'autorité compétente le permettent, conformément aux principes énoncés au présent article.

3. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéficiaires d'une des entreprises de cet État, et impose en conséquence, des bénéficiaires sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a déjà été imposée dans cet autre État contractant, et que les bénéficiaires ainsi inclus sont des bénéficiaires qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État contractant si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui l'auraient été entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéficiaires. Pour calculer cet ajustement, il est dûment tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, si nécessaire, les autorités compétentes des deux États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes versés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont soumis à l'impôt dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et conformément à la législation de cet État, mais :

a) lorsque les dividendes sont payés par une société qui est un résident de Pologne à un résident de Malte, qui en est le bénéficiaire effectif, l'impôt polonais ainsi établi ne peut excéder :

i) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 20 % du capital de la société qui paie les dividendes;

ii) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas;

b) lorsque les dividendes sont payés par une société qui est un résident de Malte à un résident de Pologne, qui en est le bénéficiaire effectif, l'impôt maltais sur le montant brut des dividendes ne peut excéder celui imposé sur les bénéficiaires à partir desquels les dividendes sont payés.

Le présent paragraphe est sans incidence sur l'imposition de la société au titre des bénéficiaires qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme « dividendes » désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres droits sociaux soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce des activités dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, à partir d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet autre État contractant une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement audit établissement stable ou à ladite base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 de la présente Convention sont applicables, selon le cas.

5. Lorsqu'une société, qui est un résident d'un État contractant, tire des bénéficiaires ou des revenus de l'autre État, cet autre État contractant ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf si ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou si la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une

base fixe situé dans cet autre État, ni prélever aucun impôt sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués se composent en tout ou en partie de bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts produits dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent, et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les intérêts en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts produits dans un État contractant que reçoit le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris ses collectivités locales, la Banque centrale ou tout autre établissement financier contrôlé par ce gouvernement ne sont pas imposables dans le premier État.

4. Le terme « intérêts », au sens du présent article, désigne les revenus de créances de toute nature assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des titres d'État et des obligations et titres obligataires, y compris les primes et lots attachés à ces titres, obligations et titres obligataires. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant où sont produits les intérêts soit une activité à partir d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

6. Les intérêts sont considérés comme produits dans un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, résident ou non d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels la créance sur laquelle des intérêts sont versés a été contractée et auxquels la charge de ces intérêts est imputée, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État contractant où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales qui existent entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant versé des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte ayant été tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances produites dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent, et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut de telles redevances.

3. Aux fins du présent article, le terme « redevances » désigne des paiements ou des crédits, périodiques ou non, quelles que soient leur nature ou leur mode de calcul, qui constituent une contrepartie pour :

a) l'exploitation ou la concession d'exploitation d'un droit d'auteur, brevet, dessin ou modèle, plan, procédé ou formule de caractère secret, marque de commerce ou un droit ou propriété similaire;

b) l'exploitation ou la concession de l'exploitation d'un équipement industriel, commercial ou scientifique;

c) l'apport de connaissances ou d'informations scientifiques, techniques, industrielles ou commerciales;

d) la fourniture de toute forme d'assistance à caractère accessoire ou secondaire en vue de permettre l'utilisation ou la jouissance de tout bien ou tout droit visé à l'alinéa a), de tout matériel visé à l'alinéa b) ou de toute connaissance ou information visée à l'alinéa c);

e) l'usage ou la concession de l'usage :

i) de films cinématographiques;

ii) de films ou de bandes vidéos de télédiffusion; ou

iii) de bandes sonores destinées à la radiodiffusion; ou

f) la renonciation totale ou partielle à utiliser ou à fournir l'un quelconque des biens ou droits visés au présent paragraphe.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce une activité dans l'autre État contractant où sont produites les redevances, à partir d'un établissement stable qui y est situé, ou une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14 s'appliquent, selon le cas.

5. Les redevances sont considérées comme produites dans un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même, l'une de ses subdivisions politiques, l'une de ses collectivités locales ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, pour lequel le contrat donnant lieu au paiement des redevances a été conclu et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où se trouve l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'utilisation, du droit ou de l'information pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles

relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste soumise à l'impôt selon la législation de chaque État contractant, compte ayant été tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Aliénation de biens

1. Les revenus ou les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, tels que définis au paragraphe 2 de l'article 6, sont imposables dans l'État contractant où ces biens sont situés.

2. Les revenus ou les gains provenant de la cession de parts sociales ou d'intérêts comparables d'une société, dont les actifs se composent entièrement ou principalement de biens immobiliers, sont imposables dans l'État contractant où les biens ou les principaux avoirs de la société sont situés.

3. Les revenus ou les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers faisant partie des actifs d'un établissement stable que l'entreprise d'un État contractant possède dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers attachés à une base fixe qu'un résident d'un État contractant utilise dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les revenus ou les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise), ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Les revenus ou les gains provenant de l'aliénation de navires, d'aéronefs ou de véhicules routiers exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces moyens de transport, ne sont imposables que dans l'État contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé.

5. Les revenus ou les gains provenant de l'aliénation de tous biens, autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4, ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus que le résident d'un État contractant tire de l'exercice d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces revenus peuvent être assujettis à l'impôt dans l'autre État contractant dans les circonstances suivantes :

a) Si le résident dispose de façon habituelle d'une base fixe, dans l'autre État contractant, pour y exercer ses activités (auquel cas, seule la fraction des revenus qui est imputable à cette base fixe est imposable dans l'autre État contractant);

b) S'il séjourne dans l'autre État contractant pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale égale ou supérieure à 183 jours au cours de toute année civile; ou

c) Si la rémunération pour ses services dans l'autre État contractant lui est versée par des résidents de cet État et excède l'équivalent de 10 000* ECU durant l'année civile, nonobstant le fait que son séjour dans cet État est pour une ou plusieurs périodes d'une durée totale inférieure à 183 jours au cours de l'année en question.

* Suivant le texte authentique anglais.

2. L'expression « profession libérale » s'entend notamment de l'exercice d'activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que de la pratique libérale des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires que le résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi ne sont imposables que dans cet État, sauf si l'emploi est exercé dans l'autre État contractant, dans ce cas, la rémunération ainsi perçue est imposable dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération que le résident d'un État contractant perçoit au titre d'un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes d'une durée maximale de 183 jours au cours de l'année civile considérée; et

b) la rémunération est payée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) la rémunération n'est pas imputée à un établissement stable ou à une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un aéronef ou d'un véhicule routier, exploité en trafic international, sont imposables dans l'État contractant où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rémunérations similaires que le résident d'un des États contractants perçoit, en sa qualité de membre du conseil d'administration ou d'un organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État contractant.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus que le résident d'un État contractant tire d'activités personnelles qu'il exerce dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, par exemple en tant qu'artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus provenant d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, imposables dans l'État contractant où l'artiste ou le sportif exerce de telles activités.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, les revenus visés au présent article sont exonérés d'impôts dans l'État contractant où sont réalisées les activités de l'artiste ou du sportif à condition que ces activités soient financées principalement par des fonds

publics de cet État ou de l'autre État contractant ou qu'elles soient réalisées dans le cadre d'un accord ou arrangement culturel entre les États contractants.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires versées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et autres rémunérations versées dans le cadre du régime de sécurité sociale d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les rémunérations, autres que les pensions, payées par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à une personne physique au titre des services rendus à cet État, cette subdivision politique ou cette collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables dans l'autre État contractant que si les services sont rendus dans cet autre État, et que la personne physique est un résident de cet État et :

- i) en possède la nationalité; ou
- ii) n'est pas devenu un résident de cet État dans l'unique but de rendre les services en question.

2. a) Toute pension payée, directement ou par prélèvement sur des fonds créés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, à une personne physique au titre de services qu'elle a rendu à cet État ou à cette subdivision ou collectivité, n'est imposable que dans cet État.

b) Toutefois, cette pension n'est imposable dans l'autre État contractant que si la personne physique est un résident et un ressortissant de cet autre État.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et aux pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant ou par une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20. Professeurs et enseignants

1. Lorsqu'un professeur ou un enseignant, résident d'un État contractant, séjourne dans l'autre État contractant pendant une période n'excédant pas deux ans, aux fins d'enseigner ou de mener des travaux de recherche ou d'études approfondies dans une université, une institution d'enseignement supérieur, une école ou un autre établissement d'enseignement dans cet autre État, toute rémunération que cette personne perçoit au titre de l'enseignement, des travaux de recherche ou des études approfondies, est exonérée d'impôt dans cet autre État, si cette rémunération est assujettie à l'impôt dans le premier État mentionné ou le sera à l'entrée en vigueur du présent article.

2. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas à la rémunération qu'un professeur ou un enseignant perçoit au titre de travaux de recherche qu'il effectue principalement dans l'intérêt privé d'une ou de plusieurs personnes.

Article 21. Étudiants et stagiaires

Une personne physique qui est un résident d'un État contractant immédiatement avant de se rendre dans l'autre État contractant et qui y séjourne temporairement uniquement :

a) en qualité d'étudiant d'une université, d'une institution d'enseignement supérieur, d'une école ou d'un établissement d'enseignement similaire reconnu dans cet autre État;

b) en qualité de stagiaire commercial ou technique; ou

c) en qualité de bénéficiaire d'une subvention, d'une bourse ou d'un prix reçu aux fins principalement d'études, de recherche ou de formation du gouvernement de l'un des États, ou d'une organisation scientifique, éducative, religieuse ou caritative, ou dans le cadre d'un programme d'assistance technique conclu par le gouvernement de l'un des deux États, est exonérée d'impôt dans cet autre État sur :

i) les fonds qu'elle reçoit de l'étranger et qui sont destinés à son entretien, sa formation, ses études, ses travaux de recherche ou sa formation;

ii) le montant de la subvention, de la bourse ou du prix; et

iii) toute rémunération n'excédant pas l'équivalent de 5 000 ECU, durant toute année civile, pour des services rendus dans cet autre État, à condition que de tels services soient rendus dans le cadre de ses études, de ses travaux de recherche ou de sa formation, et qu'ils soient nécessaires à son entretien.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont tirés de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de ces revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant des activités à partir d'un établissement stable qui y est situé, une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou 14 s'appliquent, selon le cas.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas de la Pologne, la double imposition est évitée de la façon suivante :

a) Lorsqu'un résident de Pologne tire des revenus qui, en vertu du présent Accord, peuvent être assujettis à l'impôt à Malte, la Pologne exonère, sous réserve des dispositions de l'alinéa b),

ces revenus de l'impôt, mais peut, lors du calcul de l'impôt sur le reste des revenus de ce résident, appliquer le taux d'impôt qui aurait été appliqué si le revenu ainsi exonéré ne l'était pas.

b) Lorsqu'un résident de Pologne tire des revenus qui sont imposables à Malte, en vertu des dispositions des articles 10, 11 et 12, la Pologne autorise, au titre de la déduction fiscale sur les revenus de ce résident, un montant égal à l'impôt payé à Malte. Toutefois, cette déduction ne peut excéder la fraction de l'impôt, calculé avant déduction, correspondant au revenu imposable à Malte.

2. Dans le cas de Malte, la double imposition est éliminée de la façon suivante :

Sous réserve des dispositions de la législation maltaise en matière de crédit sur l'impôt maltais au titre d'un impôt étranger, lorsque, conformément aux dispositions du présent Accord, le calcul fiscal à Malte inclut des revenus provenant de Pologne, l'impôt polonais sur ces revenus constitue un crédit admis en déduction de l'impôt maltais exigible de ce chef.

3. Aux fins du crédit d'impôt, l'impôt exigible en Pologne ou à Malte, selon le cas, est réputé inclure l'impôt qui aurait été dû dans un État contractant, mais qui a été réduit ou annulé par cet État en application de ses dispositions législatives au titre des incitations fiscales.

4. Lorsque le présent Accord dispose que des revenus provenant d'un État contractant sont exonérés, partiellement ou entièrement, de l'impôt dans cet État et, en vertu de la législation en vigueur dans l'autre État contractant, ces revenus sont imposables sur la base de la fraction de ces revenus qui est versée ou reçue dans cet autre État, et non sur la base du montant global de tels revenus, l'allégement fiscal à accorder dans le premier État ne s'applique qu'à la fraction des revenus reçus ou perçus dans cet autre État.

Article 24. Non-discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont assujettis, dans l'autre État contractant, à aucun impôt ou aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujettis les ressortissants de cet autre État qui se trouvent dans une situation analogue. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents de l'un des États contractants ou des deux.

2. L'établissement stable que l'entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas imposé dans cet autre État moins favorablement que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités.

3. Hormis les cas où s'appliquent les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont, aux fins du calcul des bénéfices imposables de cette entreprise, déductibles dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

4. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en tout ou en partie détenu ou contrôlé, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties, dans le premier État, à aucun impôt ou aucune obligation connexe autres ou plus lourds que ceux auxquels sont ou peuvent être assujetties d'autres entreprises similaires du premier État.

5. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles,

abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents, en raison de leur situation personnelle ou de leurs charges familiales.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent aux impôts visés à l'article 2 du présent Accord.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, en saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si sa situation relève du paragraphe 1 de l'article 24, saisir l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est ressortissante. L'autorité compétente doit être saisie dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures à l'origine d'une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. Faute de pouvoir elle-même apporter une solution satisfaisante, l'autorité compétente s'efforce de régler l'affaire par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme au présent Accord. Tout accord ainsi obtenu est appliqué nonobstant les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de régler par voie d'accord amiable les difficultés ou les doutes auxquels peut donner lieu l'interprétation ou l'application du présent Accord. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord au sens des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article. Si un échange de vues s'avère utile pour arriver à un accord, un tel échange peut avoir lieu dans le cadre d'une commission composée de représentants des autorités compétentes des États contractants.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour faire appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de leur droit interne respectif régissant les impôts visés par l'Accord, dans la mesure où l'imposition prévue par ces dispositions n'est pas incompatible avec le présent Accord. L'échange de renseignements n'est pas limité par l'article premier. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par le présent Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions de justice.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

- a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;
- b) de fournir des renseignements qui ne peuvent être obtenus dans le cadre de sa législation ou de sa pratique administrative normale ou à celles de l'autre État contractant;
- c) de fournir des renseignements susceptibles de révéler un secret commercial, industriel ou professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication pourrait être contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres des missions diplomatiques et consulaires

Les dispositions du présent Accord sont sans préjudice des privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie à l'autre l'accomplissement des procédures requises par sa législation pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Le présent Accord entre en vigueur trente jours après la date de réception de la dernière de ces notifications et dès lors prend effet :

- a) dans le cas de la Pologne :
 - i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, aux revenus perçus à partir du 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle au cours de laquelle la Convention entre en vigueur; et
 - ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, aux impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier, ou après cette date, de l'année civile suivant immédiatement celle où le présent Accord entre en vigueur;
- b) dans le cas de Malte :

en ce qui concerne l'impôt pour tout exercice financier commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de la deuxième année civile suivant celle où le présent Accord entre en vigueur.

Article 29. Dénonciation

Le présent Accord reste en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un des États contractants. L'un ou l'autre État contractant peut le dénoncer, moyennant un préavis écrit, notifié par la voie diplomatique, au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant après l'expiration d'un délai de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Dans ce cas, l'Accord cesse de produire ses effets :

- a) dans le cas de la Pologne :
 - i) en ce qui concerne les impôts retenus à la source, sur les revenus perçus le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement celle où le préavis de dénonciation est notifié; et

- ii) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, sur les impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de l'année civile suivant celle où le préavis est notifié.
- b) dans le cas de Malte :
 - en ce qui concerne l'impôt pour tout exercice financier commençant le 1^{er} janvier ou après le 1^{er} janvier de la deuxième année civile qui suit celle où le préavis de dénonciation est notifié.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à La Valette le 7 janvier 1994, en deux exemplaires, en langues polonaise et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

BOLESLAW MICHALEK

Pour le Gouvernement de Malte :

VICTOR CAMILLERI

No. 49225

—
**Spain
and
Nicaragua**

Exchange of notes constituting an agreement between the Kingdom of Spain and the Republic of Nicaragua on the reciprocal recognition and exchange of national driving licences (with annexes). Madrid, 19 February 2010

Entry into force: *2 January 2012, in accordance with the provisions of the said notes*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Spain, 2 January 2012*

—
**Espagne
et
Nicaragua**

Échange de notes constituant un accord entre le Royaume d'Espagne et la République du Nicaragua sur la reconnaissance réciproque et l'échange de permis de conduire nationaux (avec annexes). Madrid, 19 février 2010

Entrée en vigueur : *2 janvier 2012, conformément aux dispositions desdites notes*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Espagne, 2 janvier 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

I

Madrid, 19 de febrero de 2010

Excmo. Sr. Miguel Ángel Moratinos Cuyaubé
Ministro de Asuntos Exteriores y de Cooperación
del Reino de España

Excelencia:

Tengo el honor de dirigirme a Vuestra Excelencia con el propósito de referirme a que en ambos Estados las normas y señales que regulan la circulación por carretera se ajustan a la Convención sobre circulación por Carretera, adoptada en Ginebra, el 19 de septiembre de 1949, y a la homologación en lo esencial de las clases de permisos y licencias de conducir y de las condiciones que se exigen y las pruebas que se realizan para su obtención en ambos Estados.

En consecuencia, propongo a Vuestra Excelencia, en nombre del Gobierno de Nicaragua, mediante la presente Nota, la celebración de un Acuerdo entre la República de Nicaragua y el Reino de España sobre el reconocimiento recíproco y el canje de los permisos de conducción nacionales, en los siguientes términos:

1. La República de Nicaragua y el Reino de España, en adelante "Las Partes", reconocen recíprocamente los permisos y licencias de conducción nacionales expedidos por las autoridades competentes de los Estados, a quienes tuvieran su residencia legal en los mismos, siempre que estén en vigor y de conformidad con los Anexos del presente acuerdo.
2. El titular de un permiso o licencia de conducción válido y en vigor expedido por una de las Partes, siempre que tenga la edad mínima exigida por el otro Estado, está autorizado a conducir temporalmente en el territorio de éste los vehículos de motor de las categorías para las cuales su permiso, según la clase, sea válido durante el tiempo que determine la legislación del Estado donde se pretenda hacer valer esta autorización.
3. Pasado el periodo indicado en el párrafo anterior, el titular de un permiso o licencia de conducción expedido por uno de los Estados, que establezca su residencia legal en el otro Estado, de acuerdo con las normas internas de éste, podrá obtener su permiso o licencia de conducción equivalente a los del Estado donde haya obtenido su residencia, de conformidad a la tabla de equivalencias entre las clases de permisos nicaragüenses y españoles, sin tener que realizar las pruebas teóricas y prácticas exigidas para su obtención. Se podrán canjear todos los permisos de los actuales residentes hasta la fecha de entrada en vigor del presente Acuerdo. Para los expedidos con posterioridad a dicha entrada en vigor, será requisito indispensable, para acceder al canje, que los permisos hayan sido expedidos en el Estado donde el solicitante tenga su residencia legal. Lo dispuesto

en el presente numeral, no afecta la normativa prevista en las legislaciones internas de cada Parte, concernientes a las restricciones físicas y psicológicas necesarias para conducir vehículos.

4. Sin perjuicio de lo dispuesto en el apartado anterior, los titulares de un permiso o licencia de conducción de Nicaragua que soliciten el canje de los permisos de conducción equivalentes a los permisos españoles de las clases C1, C1+E, C, C+E, D1, D1+E, D y D+E deberán realizar una prueba de control de conocimientos específicos y una prueba de circulación en vías abiertas al tráfico general, utilizando un vehículo o conjunto de vehículos de los que autorizan a conducir dichos permisos. En el mismo sentido los titulares de un permiso de conducción de España, harán la prueba equivalente en Nicaragua.
5. En caso de existir razones fundadas para dudar de la aptitud para la conducción del titular de un permiso, o si un conductor ha obtenido el permiso de conducción del otro país, eludiendo las normas vigentes en su país de residencia, se podrá exigir la realización de pruebas teóricas y/o prácticas según sea el caso.
6. En el caso de que existieran dudas fundadas sobre la autenticidad del permiso o licencia, el Estado en donde se solicita la licencia o permiso de conducción equivalente podrá requerir al Estado emisor del documento la comprobación de autenticidad del permiso o licencia de conducción que resultaren dudosos.
7. El presente Acuerdo no afectará el derecho de cada Estado de denegar el uso del permiso o licencia de conducción a ciudadanos del otro Estado, cuando se tenga la certeza de la invalidez de dicho documento.
8. Las responsabilidades que pudieran corresponder, derivadas de la aplicación del presente Acuerdo, serán determinadas por las autoridades competentes del Estado Parte en que la infracción o el hecho punible fuere cometido, con base en la legislación de dicho Estado.
9. Lo dispuesto en el presente Acuerdo no excluye la obligación de realizar las formalidades administrativas que establezca la normativa de cada Estado para el canje de los permisos de conducción, tales como rellenar un impreso de solicitud, presentar un certificado médico, certificado de inexistencia de antecedentes penales o administrativos o el pago de tasa correspondiente.
10. Obtenido el permiso de conducción del Estado de residencia, su titular se deberá ajustar a la normativa de dicho país al efectuar la renovación o control del respectivo permiso de conducción.
11. El permiso o licencia del Estado emisor será devuelto a la autoridad competente que lo expidió, a través de sus respectivas representaciones diplomáticas.
12. Ambas Partes intercambiarán modelos de sus respectivos permisos y licencias de conducción. En el caso en que alguna de las Partes modifique sus modelos de licencias y permisos de conducción, deberá remitir a la otra Parte las nuevas muestras de permisos o licencias de conducción para su debido conocimiento, por lo menos treinta (30) días antes de su aplicación.

13. Las autoridades competentes para el canje de permisos de conducción son las siguientes:
1. En la República de Nicaragua: El Ministerio de Gobernación, Dirección de Seguridad de Tránsito de la Policía Nacional.
 2. En el Reino de España: El Ministerio del Interior, Dirección General de Tráfico, Josefa Valcárcel, 28-28027 Madrid-España.
14. El presente Acuerdo no se aplicará a los permisos o licencias de conducción expedidos en uno y otro Estado, derivados de canje de otro permiso o licencia de conducción obtenida en un tercer Estado.
15. En caso de existir una controversia entre las Partes con motivo de la interpretación o aplicación del presente Acuerdo, será resuelta a través de negociaciones directas por la vía diplomática.
16. El presente Acuerdo tendrá una duración indeterminada y podrá ser enmendado en cualquier momento por medio de Acuerdo por escrito entre ambas Partes. Cualquiera de ellas podrá denunciarlo mediante notificación escrita a través de la vía diplomática. La denuncia surtirá efecto a los 60 días naturales de haberse efectuado dicha comunicación.

En el caso de que la propuesta anterior sea aceptable para el Gobierno del Reino de España, me permito sugerir que esta Nota y la Nota de respuesta de Vuestra Excelencia expresando dicha conformidad, constituyan un Acuerdo entre ambos Estados, que entrará en vigor a los sesenta días siguientes a la fecha de la última notificación por la que las Partes se comuniquen, por vía diplomática, el cumplimiento de sus requisitos internos necesarios para dicha entrada en vigor. Para los efectos del caso, se acompaña a la presente Nota la Tabla de Equivalencias entre las clases de licencias y permisos nicaragüenses y españoles como Anexo I y un Protocolo de Actuación como Anexo II, que serán considerados como partes integrantes del presente Acuerdo.

Aprovecho esta ocasión para reiterar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta consideración.



Samuel Santos López

**MINISTRO DE RELACIONES EXTERIORES
DE LA REPÚBLICA DE NICARAGUA**

ANEXO I

Tabla de equivalencias entre los permisos de conducción de Nicaragua y España

PERMISOS ESPAÑOLES	PERMISOS NICARAGÜENSES												
	Categoría 1		Categoría 2		Categoría 3		Categoría 4		Categoría 5		Categoría 6		Categoría 7
	ME	O	O	P	4A	4B	5A	5B	6A	6B			
A1	X												
A2													
A		X											
B			X										
BTP				X									
B+E													
C1					X								
C1+E													
C							X(*)			X		X	
C+E										X(*)		X	
D1						X		X					
D1+E													
D											X		
D+E													

ME.- Menor de edad

O.- Ordinario

P.- Profesional

(*) limitado hasta 18 Tm

ANEXO II

Protocolo de actuación del Acuerdo entre República de Nicaragua y el Reino de España sobre reconocimiento recíproco y canje de permisos de conducción

Los titulares de permisos de conducción expedidos por las autoridades competentes de la República de Nicaragua, podrán solicitar su canje conforme a lo establecido en las cláusulas del Acuerdo entre la República de Nicaragua y el Reino de España, sobre reconocimiento recíproco y canje de permisos de conducción. A tal efecto, solicitarán telefónicamente o por Internet, la asignación de una cita para efectuar el canje, indicando el número de la tarjeta de Residencia asignado por las autoridades españolas, la provincia española en la que tenga la residencia, el número de la carta de identidad y el número del permiso de conducción nicaragüense, así como el lugar y fecha de expedición del permiso de conducción nicaragüense. Telefónicamente se le informará de la documentación que deberá aportar junto con la solicitud y se fijará la fecha para que presente la solicitud y documentación complementaria en las oficinas de la Jefatura Provincial de Tráfico de la Provincia de residencia del solicitante. De igual manera, los titulares de permisos de conducción expedido por las autoridades competentes del Reino de España cumplirán con los requisitos que soliciten las autoridades competentes de Nicaragua.

A efectos de confirmación de la autenticidad del permiso de conducción nicaragüense o español que acredite el canje, la Dirección General de Tráfico remitirá diariamente a las autoridades de la República de Nicaragua o las del Reino de España la relación de solicitantes por correo electrónico seguro, basado en la utilización del certificado de identidad electrónica X.509 v3 expedido por la Dirección General de Tráfico. Las autoridades nicaragüenses o las españolas se comprometen a informar sobre la autenticidad de los permisos en un plazo inferior a quince días naturales, a contar a partir del día siguiente de la recepción del mensaje. En el supuesto de no recibir contestación en el plazo indicado, se entenderá que no existen antecedentes de permisos de conducción expedidos por las autoridades de la República de Nicaragua o de España.

Los mensajes, tanto de petición como de respuesta, irán firmados y cifrados utilizando los certificados de identidad electrónica expedidos a tal efecto, como garantía de confidencialidad, autenticidad y no repudio.

El mensaje de petición y el de respuesta se ajustarán al formato, texto y codificación que se acuerde por los expertos informáticos designados por las respectivas autoridades de tráfico.

II

Madrid, 19 de febrero de 2010

Excmo. Sr. Samuel Santos López
Ministro de Relaciones Exteriores
República de Nicaragua

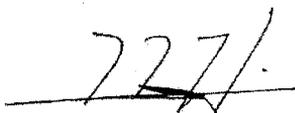
Excelentísimo Sr. Ministro:

Me complace aludir a su Nota de fecha 19 de febrero de 2010, cuyo texto es el siguiente:

[See note I -- Voir note I]

En respuesta a lo anterior, me complace confirmar que la propuesta descrita anteriormente es aceptable para el Gobierno de España y que la presente Nota y la de Vuestra Excelencia expresando dicha conformidad, constituirán un Acuerdo entre ambos Estados, que entrará en vigor a los sesenta (60) días siguientes a la fecha de la última notificación por la que las Partes se comuniquen, por la vía diplomática, el cumplimiento de sus requisitos internos necesarios para dicha entrada en vigor. Para los efectos del caso, se acompaña a la presente Nota la Tabla de Equivalencias entre las clases de licencias y permisos nicaragüenses y españoles, como Anexo I, y un Protocolo de Actuación como Anexo II, que serán considerados como partes integrantes del presente Acuerdo.

Aprovecho esta ocasión para reiterar a Vuestra Excelencia el testimonio de mi más alta consideración.



MIGUEL ÁNGEL MORATINOS CUYAUBÉ
Ministro de Asuntos Exteriores y de Cooperación

[Annexes as under note I -- Annexes comme sous la note I]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Madrid, 19 February 2010

Excellency,

I have the honour to inform you that the traffic rules and signs in our two States conform to the provisions of the Convention on Road Traffic, adopted in Geneva on 19 September 1949, and that the categories of driving permits and licences, as well as the required conditions and tests conducted for the granting thereof, are essentially comparable in both States.

Therefore, on behalf of the Government of Nicaragua, I hereby wish to propose to you that an Agreement between the Republic of Nicaragua and the Kingdom of Spain on the reciprocal recognition and exchange of national driving licences be concluded as follows:

1. The Republic of Nicaragua and the Kingdom of Spain, hereinafter referred to as “the Parties”, reciprocally recognize the national driving permits and licences issued by the competent authorities of the States to persons who are legal residents thereof, provided that they are in force and in conformity with the annexes to this Agreement.

2. The holder of a valid and current driving permit or licence issued by one of the Parties, provided that the person is of the minimum age required by the other State, shall be authorized temporarily to drive in the territory of the other Party motor vehicles belonging to the categories for which the licence is valid, depending on the category of the licence, for a period of time to be determined by the legislation of the State where such authorization is to apply.

3. After the period indicated in the preceding paragraph, the holder of a driving permit or licence issued by one of the States who takes up legal residence in the other State in accordance with the domestic regulations of that State may obtain a driving permit or licence equivalent to those of the State in which he has taken up residence, in accordance with the table of equivalencies between categories of Nicaraguan and Spanish licences, without having to pass the theoretical and practical tests required to obtain a licence. All licences of current residents issued up until the entry into force of this Agreement may be exchanged. It shall be an essential prerequisite, for the exchange of licences issued after the entry into force of the Agreement, that they have been issued in the State of which the applicant is a legal resident. The provisions under this paragraph shall not affect the requirements set forth in the domestic legislation of each Party concerning the physical and psychological restrictions necessary to drive a vehicle.

4. Without prejudice to the provisions of the preceding paragraph, the holders of Nicaraguan driving permits or licences who request an exchange of their licences that are equivalent to Spanish licences of categories C1, C1+E, C, C+E, D1, D1+E, D and D+E shall take a specific knowledge test and a driving test on roads open to general traffic, using the type of articulated vehicle for which such licences are issued. The holders of a Spanish driving licence shall also be required to take an equivalent test in Nicaragua.

5. In the event that there are good reasons to doubt the driving ability of the holder of a driving licence, or if a driver obtained a driving licence of the other country without observing the rules in force in his country of residence, theoretical and/or practical tests may be required, as appropriate.

6. In the event of any reasonable doubts about the authenticity of a permit or licence, the State in which the equivalent driving licence or permit is requested may request the issuing State to provide a document confirming the authenticity of the permit or licence that has raised doubts.

7. This Agreement shall not affect the right of each State to deny the use of the driving permit or licence to citizens of the other State when there is certainty that this document is invalid.

8. The liabilities that may arise in connection with the implementation of this Agreement shall be determined by the competent authorities of the State Party in which a violation or punishable act occurs, based on the legislation of the given State.

9. The provisions of this Agreement shall not affect the obligation to conduct the administrative formalities established by the regulations of each State for the exchange of driving licences, such as the completion of an application form, the presentation of a medical certificate and the certificate of lack of a criminal or administrative record, or the payment of the relevant fee.

10. Once a driving licence has been obtained in the State of residence, the holder of the licence shall be required to comply with the regulations of that country with regard to the renewal or checking of the relevant driving licence.

11. A permit or licence from an issuing State shall be returned to the competent authority that issued it, through the respective diplomatic missions.

12. The two Parties shall exchange specimens of their respective driving permits and licences. In the event that either of the Parties modifies the format of its driving permits and licences, it shall be required to provide the other Party with new samples of the driving permits and licences for its due consideration, at least 30 days prior to their enforcement.

13. The competent authorities responsible for the exchange of driving licences shall be:

1. In the Republic of Nicaragua: the Ministry of the Interior, Traffic Safety Department of the National Police.

2. In the Kingdom of Spain: the Ministry of the Interior, Department of Traffic, Josefa Valcárcel, 28-28027, Madrid, Spain.

14. This Agreement shall not be applicable to driving permits or licences issued in either State in exchange for another driving permit or licence obtained in a third State.

15. In the event of a dispute between the Parties in connection with the interpretation or implementation of this Agreement, it shall be settled by direct negotiations through the diplomatic channel.

16. This Agreement shall remain in effect indefinitely and may be amended at any time by written agreement between the two Parties. Either Party may terminate it by giving notice in writing through the diplomatic channel. The termination shall take effect 60 calendar days after the date of such notification.

In the event that the foregoing is acceptable to the Government of the Kingdom of Spain, I wish to suggest that this note and Your Excellency's note in reply confirming your acceptance shall constitute an agreement between the two States, which shall enter into force within 60 days from the date of the latter notification by which the Parties inform each other, through the diplomatic channel, of the completion of the domestic formalities required for its entry into force. To that end, attached to this note are Annex I, containing a table of equivalencies between the categories of Nicaraguan and Spanish driving licences and permits, and Annex II, containing an Implementation Protocol to the Agreement, which shall be considered as integral parts of this Agreement.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

SAMUEL SANTOS LÓPEZ
Minister of Foreign Affairs
of the Republic of Nicaragua

His Excellency Mr. Miguel Ángel Moratinos Cuyaubé
Minister of Foreign Affairs and Cooperation
of the Kingdom of Spain

ANNEX I

TABLE OF EQUIVALENCIES BETWEEN THE CATEGORIES OF NICARAGUAN AND SPANISH DRIVING LICENCES

Spanish licences	Nicaraguan licences										
	Category 1	Category 2	Category 3		Category 4		Category 5		Category 6		Category 7
	ME	O	O	P	4A	4B	5A	5B	6A	6B	
A1	X										
A2											
A		X									
B			X								
BTP				X							
B+E											
C1					X						
C1+E											
C							X(*)		X		X
C+E									X(*)		X
D1						X		X			
D1+E											
D										X	
D+E											

ME – Minor

O – Regular

P – Professional

(*) – limited up to 18 tons

ANNEX II

IMPLEMENTATION PROTOCOL TO THE AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF NICARAGUA AND THE KINGDOM OF SPAIN ON THE RECIPROCAL RECOGNITION AND EXCHANGE OF NATIONAL DRIVING LICENCES

Holders of driving licences issued by the competent authorities of the Republic of Nicaragua may request an exchange of licences under the clauses of the Agreement between the Republic of Nicaragua and the Kingdom of Spain on the reciprocal recognition and exchange of national driving licences. To that end, they shall submit a request, either by telephone or Internet, for an appointment to carry out the exchange, indicating the number of the residency card issued by the Spanish authorities, the Spanish province in which the applicant resides, the number of the identity document and the number of the Nicaraguan driving licence, together with the place and date of issue of the Nicaraguan driving licence. The applicant shall be informed by telephone of any documentation that must be presented along with the application, and a date shall be set for the applicant to submit the application and any additional documentation to the offices of the Provincial Traffic Headquarters of the applicant's province of residence. Likewise, the holders of driving licences issued by the competent authorities of the Kingdom of Spain shall comply with the requirements established by the competent authorities of Nicaragua.

In order to confirm the authenticity of the Nicaraguan or Spanish driving licence for which an exchange is requested, the Department of Traffic shall transmit a list of applicants to the authorities of the Republic of Nicaragua or the Kingdom of Spain each day by secure e-mail, based on the use of the electronic identity certificate X.509 v3 issued by the Department of Traffic. The Nicaraguan or Spanish authorities agree to confirm the authenticity of the licences within 15 calendar days from the day after the message is received. If no reply is received within the stipulated period, it shall be understood that there is no history of such driving licences having been issued by the authorities of the Republic of Nicaragua or of Spain.

The messages, consisting of both the application and the reply, shall be signed and encrypted using the electronic identity certificates issued for that purpose, in order to ensure confidentiality, authenticity and non-rejection.

The application and reply message shall conform to the format, text and coding agreed by the computer technology experts whom the respective traffic authorities have designated.

II

Madrid, 19 February 2010

Your Excellency,

I have the honour to refer to your note of 19 February 2010, the text of which reads as follows:

[See note I]

In reply, I have the honour to confirm that the foregoing proposal is acceptable to the Government of Spain and that this note and the note from Your Excellency expressing acceptance shall constitute an Agreement between the two States, which shall enter into force 60 days from the date of the latter notification by which the Parties inform each other, through the diplomatic channel, of the completion of the domestic formalities required for its entry into force. To that end, attached to this note are Annex I, containing a table of equivalencies between the categories of Nicaraguan and Spanish driving licences and permits, and Annex II, containing an Implementation Protocol to the Agreement, which shall be considered as integral parts of this Agreement.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

MIGUEL ÁNGEL MORATINOS CUYAUBÉ
Minister of Foreign Affairs and Cooperation

His Excellency Mr. Samuel Santos López
Minister of Foreign Affairs of the Republic of Nicaragua

[Annexes as under note I]

[TRANSLATION – TRADUCTION]

I

Madrid, le 19 février 2010

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de vous informer que dans nos deux États, les normes et signalisations régissant la circulation routière sont conformes aux dispositions de la Convention sur la circulation routière, conclue à Genève le 19 septembre 1949, et que les catégories de permis de conduire, ainsi que les conditions requises et les examens qui sont réalisés dans les deux États aux fins de leur obtention, sont essentiellement comparables.

Par conséquent, j'ai l'honneur de vous proposer, au nom du Gouvernement du Nicaragua, la conclusion d'un accord entre la République du Nicaragua et le Royaume d'Espagne sur la reconnaissance réciproque et l'échange des permis de conduire nationaux, dans les termes suivants :

1. La République du Nicaragua et le Royaume d'Espagne, ci-après dénommés les « Parties », reconnaissent réciproquement les permis de conduire nationaux délivrés par leurs autorités compétentes aux personnes ayant leur résidence légale sur leur territoire, à condition qu'ils soient en cours de validité et conformes aux annexes du présent Accord.

2. Le titulaire d'un permis de conduire en cours de validité délivré par l'une des Parties est autorisé à conduire temporairement, pendant la période de temps déterminée par la législation nationale de l'État dans lequel il souhaite faire valoir cette autorisation, sur le territoire de l'autre Partie des véhicules à moteur appartenant aux catégories pour lesquelles son permis est valable, pour autant qu'il possède l'âge minimum requis par cet autre État.

3. Une fois la période précitée passée, le titulaire d'un permis de conduire délivré par l'un des États qui établit sa résidence légale dans l'autre État et ce, conformément aux normes internes de celui-ci, peut obtenir le permis de conduire équivalent à celui de l'État où il a établi sa résidence, conformément au tableau des équivalences entre les catégories de permis nicaraguayens et espagnols, sans devoir se soumettre aux épreuves théoriques et pratiques pour l'obtenir. Tous les permis des résidents actuels peuvent être échangés jusqu'à l'entrée en vigueur du présent Accord. Concernant les permis délivrés après l'entrée en vigueur de cet Accord, il est indispensable, pour pouvoir les échanger, qu'ils aient été délivrés dans l'État où le demandeur a établi sa résidence légale. Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas la réglementation prévue par la législation interne de chacune des Parties concernant les conditions physiques et psychologiques voulues pour conduire des véhicules.

4. Sans préjudice des dispositions du paragraphe précédent, les titulaires d'un permis de conduire nicaraguayen qui demandent l'échange des permis de conduire équivalents aux permis espagnols des catégories C1, C1+E, C, C+E, D1, D1+E, D et D+E doivent se soumettre à un examen de contrôle de connaissances spécifiques et à une épreuve de conduite sur les voies ouvertes à la circulation générale, en utilisant un véhicule ou un ensemble de véhicules dont la conduite est autorisée par lesdits permis. De la même façon, les titulaires d'un permis de conduire espagnol se soumettent aux épreuves équivalentes sur le territoire du Nicaragua.

5. En cas de doutes sérieux quant à l'aptitude à la conduite d'une personne titulaire d'un permis, ou si un conducteur a obtenu son permis de conduire dans l'autre pays en contournant les

normes en vigueur dans son pays de résidence, le passage d'une épreuve théorique et/ou pratique pourra être exigé.

6. En cas de doutes sérieux quant à l'authenticité du permis, l'État dans lequel l'échange est demandé peut exiger de l'État émetteur du document la vérification de l'authenticité du permis sur lequel portent les doutes.

7. Le présent Accord ne porte pas atteinte au droit de chacun des États de refuser à des citoyens de l'autre État d'utiliser leur permis de conduire lorsqu'il est certain de l'invalidité dudit document.

8. Les responsabilités découlant de l'application du présent Accord sont déterminées par les autorités compétentes de l'État partie où l'infraction ou le fait répréhensible a été commis, sur la base de la législation de cet État.

9. Les dispositions du présent Accord ne dispensent pas de l'obligation de se soumettre aux formalités administratives prévues par la réglementation de chacun des États pour l'échange de permis de conduire, telles que remplir un formulaire de demande, présenter un certificat médical, un extrait du casier judiciaire vierge ou un document attestant d'un dossier administratif sans antécédents, ou payer la taxe exigée.

10. Une fois qu'il a obtenu le permis de conduire de l'État où il réside, le titulaire est tenu de se conformer à la réglementation de ce pays lors du renouvellement ou du contrôle de son permis.

11. Le permis de l'État émetteur est renvoyé à l'autorité compétente qui l'a délivré, par l'intermédiaire de ses représentations diplomatiques.

12. Les deux Parties échangent les spécimens de leurs permis de conduire respectifs. Dans le cas où l'une des deux Parties modifie les spécimens de ses permis de conduire, elle est tenue d'en informer l'autre Partie en lui faisant parvenir les nouveaux spécimens pour qu'elle les examine, au moins 30 jours avant la date de leur mise en circulation.

13. Les autorités compétentes chargées de l'échange des permis de conduire sont les suivantes :

1. Pour la République du Nicaragua : La Direction de la sécurité de la circulation de la Police nationale, qui relève du Ministère de l'intérieur.

2. Pour le Royaume d'Espagne : La Direction générale de la circulation, qui relève du Ministère de l'intérieur [rue Josefa Valcárcel, 28-28027 Madrid (Espagne)].

14. Le présent Accord ne s'applique pas aux permis délivrés dans l'un ou l'autre pays qui ont fait l'objet d'un échange de permis de conduire obtenus dans un État tiers.

15. Tout différend entre les Parties se rapportant à l'interprétation ou à l'exécution du présent Accord est réglé par voie de négociations directes, par la voie diplomatique.

16. Le présent Accord est conclu pour une durée indéterminée et peut être modifié à tout moment d'un commun accord entre les Parties par écrit. L'une ou l'autre des Parties peut le dénoncer par notification écrite adressée par la voie diplomatique. La dénonciation prend effet 60 jours civils après la transmission de ladite notification.

Si ce qui précède recueille l'agrément du Gouvernement du Royaume d'Espagne, je vous propose que la présente note et votre confirmation constituent entre les deux États un accord qui entrera en vigueur dans un délai de 60 jours à compter de la date de la dernière notification par laquelle les Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures internes nécessaires à son entrée en vigueur. À cet effet, la présente note est accompagnée d'un

tableau des équivalences entre les catégories de permis nicaraguayens et espagnols, à l'Annexe I, et d'un protocole d'application, à l'Annexe II, qui sont considérés comme faisant partie intégrante du présent Accord.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

SAMUEL SANTOS LÓPEZ
Ministre des relations extérieures
de la République du Nicaragua

S. E. M. Miguel Ángel Moratinos Cuyaubé
Ministre des affaires étrangères
et de la coopération du Royaume d'Espagne

ANNEXE I

TABLEAU DES ÉQUIVALENCES ENTRE LES CATÉGORIES DE PERMIS DE CONDUIRE NICARAGUAYENS ET ESPAGNOLS

Permis espagnols	Permis nicaraguayens										
	Catégorie 1	Catégorie 2	Catégorie 3		Catégorie 4		Catégorie 5		Catégorie 6		Catégorie 7
	ME	O	O	P	4A	4B	5A	5B	6A	6B	
A1	X										
A2											
A		X									
B			X								
BTP				X							
B+E											
C1					X						
C1+E											
C							X(*)		X		X
C+E									X(*)		X
D1						X		X			
D1+E											
D										X	
D+E											

ME : mineur

O : ordinaire

P : professionnel

(*) : limité jusqu'à 18 tonnes

ANNEXE II

PROTOCOLE D'APPLICATION DE L'ACCORD CONCLU ENTRE LA RÉPUBLIQUE DU NICARAGUA ET LE ROYAUME D'ESPAGNE SUR LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE ET L'ÉCHANGE DE PERMIS DE CONDUIRE NATIONAUX

Conformément aux clauses stipulées dans l'Accord entre la République du Nicaragua et le Royaume d'Espagne relatif à la reconnaissance réciproque et l'échange des permis de conduire nationaux, les titulaires d'un permis de conduire délivré par les autorités compétentes de la République du Nicaragua peuvent demander son échange. Pour ce faire, ils doivent prendre rendez-vous par téléphone ou sur Internet afin de procéder à l'échange, en indiquant le numéro de carte de séjour délivré par les autorités espagnoles, la province espagnole dans laquelle ils résident, leur numéro de carte d'identité et de leur permis de conduire nicaraguayen, ainsi que le lieu et la date de délivrance dudit permis. Le demandeur est informé par téléphone des documents à joindre à la demande et de la date à laquelle il devra présenter ladite demande et les documents complémentaires auprès des bureaux de la Direction provinciale de la circulation de la province où il réside. De la même façon, les titulaires d'un permis de conduire délivré par les autorités compétentes du Royaume d'Espagne répondent aux exigences des autorités compétentes du Nicaragua.

Pour confirmer l'authenticité du permis de conduire nicaraguayen ou espagnol accréditant l'échange, la Direction générale de la circulation transmet chaque jour aux autorités de la République du Nicaragua ou du Royaume d'Espagne la liste des demandeurs par courriel sécurisé, en utilisant le certificat d'identité électronique X.509 v3 délivré par la Direction générale de la circulation. Les autorités nicaraguayennes ou espagnoles s'engagent à fournir des informations sur l'authenticité des permis dans un délai ne dépassant pas 15 jours civils, à compter du jour suivant la réception du message. Dans le cas où aucune réponse n'est reçue dans le délai imparti, il sera supposé qu'il n'existe aucun antécédent de permis de conduire délivré par les autorités de la République du Nicaragua ou de l'Espagne.

À titre de garantie de confidentialité, d'authenticité et de non-refus, les messages de demande et de réponse sont signés et cryptés à l'aide de certificats d'identité électronique délivrés à cet effet.

Lesdits messages sont adaptés au format, au texte et au cryptage convenus par les experts informatiques désignés par les autorités respectives en charge de la circulation.

II

Madrid, le 19 février 2010

Monsieur le Ministre,

J'ai l'honneur de me référer à votre note datée du 19 février 2010, qui se lit comme suit :

[Voir note I]

En réponse à ce qui précède, j'ai l'honneur de confirmer que la proposition décrite antérieurement recueille l'agrément du Gouvernement espagnol et que votre note ainsi que la présente constituent un accord entre les deux États, qui entrera en vigueur dans un délai de 60 jours à compter de la date de la dernière notification par laquelle les Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement des procédures internes à cet effet. À cette fin, la présente note est accompagnée d'un tableau des équivalences entre les catégories de permis nicaraguayens et espagnols, à l'Annexe I, et d'un protocole d'application, à l'Annexe II, qui sont considérés comme faisant partie intégrante du présent Accord.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

MIGUEL ÁNGEL MORATINOS CUYAUBÉ
Ministre des affaires étrangères et de la coopération

S. E. M. Samuel Santos López
Ministre des relations extérieures
de la République du Nicaragua

[Annexes comme sous la note I]

No. 49226

—
**Austria
and
European Union**

Headquarters Agreement between the Republic of Austria and the European Union Agency for Fundamental Rights. Vienna, 16 June 2010

Entry into force: *1 January 2011 by notification and with retroactive effect from 1 March 2007, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Austria, 4 January 2012*

—
**Autriche
et
Union européenne**

Accord de siège entre la République d'Autriche et l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne. Vienne, 16 juin 2010

Entrée en vigueur : *1^{er} janvier 2011 par notification et avec effet rétroactif à compter du 1^{er} mars 2007, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Autriche, 4 janvier 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**Headquarters Agreement
between
the Republic of Austria
and
the European Union Agency for Fundamental Rights**

The Republic of Austria
and
the European Union Agency for Fundamental Rights
(hereinafter referred to as “The Agency”),

Having regard to Council Regulation (EC) No 168/2007 of 15 February 2007 (hereinafter: Regulation) establishing the “The European Union Agency for Fundamental Rights”,

Having regard to Article 23 paragraph 5 of the Regulation deciding that the headquarters of the Agency shall be in Vienna, Austria,

Whereas Article 26 of the Regulation specifies that the Protocol on privileges and immunities of the European Union (hereinafter: Protocol) shall apply to the Agency; whereas Article 24 of the Regulation specifies the staff of the Agency shall be subject to the Regulations and Rules applicable to officials and other servants of the European Union,

Whereas also the Modalities of Application of the Protocol on the Privileges and Immunities of the European Communities between the Austrian Federal Government and the Commission of the European Communities (hereinafter: Modalities of Application), done at Brussels on 20 January 2000, are applicable to the Agency,

Whereas further provisions must be made for the implementation of certain articles of the aforesaid Protocol and of the Modalities of Application and for additional matters,

have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purposes of the application of the Protocol to relations between the Republic of Austria and the Agency:

(a) all references to the European Union shall be read as references to the Agency;

(b) all references to officials and other servants of the European Union shall be read as references to officials and other servants of the Agency;

(c) with the exception of Articles 6, 12, 14 and 15 of the Protocol, references to the Council and the Commission shall be read as references to the Management Board of the Agency.

Article 2

Seat

1. The Seat of the Agency shall comprise the land, installations and offices that the Agency occupies for its activities. Its area shall be defined by common understanding between the Government of the Republic of Austria and the Agency.

2. Any building in or outside Vienna used with the agreement of the Government for meetings convened by the Agency shall be deemed temporarily to form part of the seat precinct.

Article 3

Transaction taxes and fees

All transactions to which the Agency is a party, and all documents recording such transactions, shall be exempt from all taxes, recording fees, and documentary taxes.

Article 4

Officials and other Servants

1. Without prejudice to the provisions of Articles 11 to 14 of the Protocol and to Article 4 of the Modalities of Application, officials and other servants of the Agency shall enjoy the following privileges and immunities:

(a) in accordance with Article 11 subparagraph (c) of the Protocol, the freedom to acquire or maintain within the Republic of Austria foreign securities, foreign currency accounts, other movable property and, under the same conditions as Austrian nationals, immovable property, and upon termination of their employment with the Agency, the right to transfer out of the Republic of Austria, without interference, their funds in the same currency and up to the same amounts as they had brought into the Republic of Austria;

(b) the same protection and repatriation facilities with respect to themselves and members of their families forming part of their household as are accorded in time of international crises to members, having comparable rank, of the staffs of chiefs of diplomatic missions accredited to the Republic of Austria;

(c) the right to import for personal use, free of duty and other charges, provided these are not simply charges for public utility services, and exempt from economic import prohibitions and restrictions on imports and exports one motor vehicle every four years;

(d) access to the Commissary on the same terms as those provided to officials of UNIDO; a supplemental agreement shall be concluded to regulate the exercise of this right.

2. In addition to the privileges and immunities mentioned in paragraph 1, the Director of the Agency shall, provided he or she is not an Austrian national or a permanent resident of the Republic of Austria, be accorded the same privileges and immunities, exemptions and facilities accorded to heads of diplomatic missions.

3. In addition to the privileges and immunities mentioned in paragraph 1, any senior heads of Department or Sector of the Agency having the professional grade of AD9 or above, shall, provided they are not Austrian nationals or permanent residents of the Republic of Austria, be accorded the same privileges and immunities, exemptions and facilities accorded to members of diplomatic missions having comparable rank. This shall also apply to such additional categories of officials as may be designated, in agreement with the Government of the Republic of Austria, by the Director of the Agency on the ground of the responsibilities of their positions in the Agency.

4. As to the experts co-operating with the Agency, as well as any other persons the Agency invites to cooperate, the Austrian authorities will take every necessary measure to facilitate their entry into Austria, their residence and their departure. Should visas be required, they will be granted as promptly as possible and free of charge, together with any aid necessary in handling these formalities.

5. The Republic of Austria shall be entitled to require reasonable evidence to establish that persons claiming the rights granted by Article 11 subparagraph (b)

of the Protocol and by paragraph 3 of this Article fall within the categories described in these provisions, and to require compliance in a reasonable manner with quarantine and health regulations.

Article 5 Meetings of the Agency

Any building in or outside of Vienna which may be used with the concurrence of the competent authorities for meetings convened by the Agency shall be temporarily included in the seat of the Agency. For such meetings, the present Agreement shall apply *mutatis mutandis*.

Article 6 Security

1. The Agency shall be responsible for security and the preservation of order within the seat of the Agency. It shall also be responsible for compliance with Community law and the Austrian laws that are applicable to it, subject to the Protocol.

2. For the purpose of exercising the responsibility incumbent upon it by virtue of paragraph 1; the Agency shall take all such measures as it deems necessary and shall, in particular, issue the necessary internal rules.

It may withhold access to its seat from persons considered undesirable and have them evicted therefrom.

Article 7 Assistance in Security Matters

1. Persons empowered by Austrian laws to maintain security and order shall not be entitled to enter the buildings and premises of the Agency or the land used by the Agency, unless requested or authorized by the authorities of the Agency, who shall in such event give them the assistance they require. However, the Agency's authorities shall be presumed to consent to access in the event of a fire or other emergency warranting immediate measures of protection.

2. The Government and the competent Austrian authorities shall exercise due diligence to ensure that the tranquility of the seat of the Agency is not disturbed by any person or group of persons attempting unauthorized entry into or creating disturbances in the immediate vicinity of the seat of the Agency, and shall provide at the boundaries of the seat of the Agency such police protection as may be required for these purposes.

3. The Agency and the competent Austrian authorities shall closely co-operate regarding the interrelation of effective security within and in the immediate vicinity outside the seat of the Agency.

4. If so requested by the Director or any senior member of the Agency acting on behalf of the Director during his absence from duty, the competent Austrian authorities shall provide a sufficient number of police for the preservation of law and order within the seat of the Agency.

5. The Agency, in the preparation of its security regulations and procedures, shall consult with the Government with a view to achieving the most effective and efficient exercise of security functions.

6. The Austrian authorities shall secure freedom of access to the buildings, premises and land used by the Agency or all persons to whom this Agreement applies.

Article 8 Security Staff

1. The Agency may designate security staff and bodyguards authorized within the buildings, premises and land used by it.

2. The Agency's security staff using security equipment shall do it in full compliance with Austrian law.

Article 9 Cooperation in Security Matters

1. The Agency and the Austrian authorities shall notify each other of all matters relating to the security of persons and Seat of the Agency. They shall, in particular, notify each other of the name and status of any authority responsible for security matters and of the authorities referred to in Article 7.

2. The Agency and the competent Austrian authorities shall closely cooperate in the fields of exchanging information and of ensuring the cooperation provided for in Article 7.

Article 10 Telecommunication

1. The Agency may install and use some telecommunication systems for its own. This should include the necessary means to ensure the protection and confidentiality of personal data mentioned in Article 18 of the Regulation.
2. The Austrian authorities shall take the necessary means in order to facilitate the installation and use of the relevant systems.

Article 11 Settlement of Disputes

Without prejudice to Article 27 of the Regulation, all disputes relating to the application of this Headquarters Agreement should be settled amicably by direct negotiations.

Article 12 Repeal

The Headquarters Agreement between the Republic of Austria and the European Monitoring Centre on Racism and Xenophobia of 18 May 2000 is hereby repealed.

Article 13 Final Provisions

1. The present Agreement shall enter into force on the first day of the month following the month in which the Republic of Austria and the Agency have notified each other of the completion of the procedures required, for each of them, to be bound by it.
2. The provisions of the present Agreement shall take effect as of 1 March 2007.
3. Either Contracting Party can denounce it at any time with twelve months notice by means of written notification to the other Contracting Party.

Done in Vienna on 16 June 2010 in two copies, in German and English, both texts being equally authentic.

For the Republic of Austria:

Michael Spindelegger m.p.

For the European Union Agency for
Fundamental Rights:

Morten Kjaerum m.p.

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

**Amtssitzabkommen
zwischen
der Republik Österreich
und der
Agentur der Europäischen Union für Grundrechte**

Die Republik Österreich
und
die Agentur der Europäischen Union für Grundrechte
(im Folgenden "Agentur" genannt),

Unter Bezugnahme auf die Verordnung (EG) Nr. 168/2007 des Rates vom 15. Februar 2007 (im Folgenden: Verordnung) zur Errichtung der "Agentur der Europäischen Union für Grundrechte",

Unter Bezugnahme auf Artikel 23 Absatz 5 der Verordnung, der bestimmt, dass die Agentur ihren Amtssitz in Wien hat,

Im Hinblick darauf, dass Artikel 26 der Verordnung festlegt, dass das Protokoll über die Vorrechte und Befreiungen der Europäischen Union (im Folgenden "Protokoll" genannt) auf die Agentur Anwendung findet; im Hinblick darauf, dass Artikel 24 der Verordnung festlegt, dass für das Personal der Agentur die Verordnungen und Regelungen für die Beamten und sonstigen Bediensteten der Europäischen Union gelten,

Im Hinblick darauf, dass auch die am 20. Jänner 2000 in Brüssel unterzeichnete Vereinbarung über die Durchführungsmodalitäten zum Protokoll über die Vorrechte und Befreiungen der Europäischen Gemeinschaften zwischen der österreichischen Bundesregierung und der Kommission der Europäischen Gemeinschaften (im Folgenden "Durchführungsmodalitäten" genannt) für die Agentur gilt,

Im Hinblick darauf, dass für die Umsetzung bestimmter Artikel des genannten Protokolls und der Durchführungsmodalitäten sowie für zusätzliche Angelegenheiten weitere Bestimmungen getroffen werden müssen,

Sind wie folgt übereingekommen:

Artikel 1 Begriffsbestimmungen

1. Für die Zwecke der Anwendung des Protokolls auf die Beziehungen zwischen der Republik Österreich und der Agentur:

a) sind alle Bezugnahmen auf die Europäische Union als Bezugnahmen auf die Agentur zu verstehen;

b) sind alle Bezugnahmen auf Beamte und sonstige Bedienstete der Europäischen Union als Bezugnahmen auf Beamte und sonstige Bedienstete der Agentur zu verstehen;

c) sind mit Ausnahme der Artikel 6, 12, 14 und 15 des Protokolls Bezugnahmen auf den Rat und die Kommission als Bezugnahmen auf den Verwaltungsrat der Agentur zu verstehen.

Artikel 2 Sitz

1. Der Sitz der Agentur umfasst das Grundstück, die Anlagen und Büros, die die Agentur für ihre Tätigkeiten benützt. Sein Ort wird auf der Grundlage eines gegenseitigen Einverständnisses zwischen der Regierung der Republik Österreich und der Agentur festgelegt.

2. Alle Büro- oder Konferenzräumlichkeiten in Wien oder außerhalb Wiens, die im Einvernehmen mit der Regierung für die von der Agentur einberufenen Sitzungen benützt werden, gelten als zeitweilig in den Sitzbereich einbezogen.

Artikel 3 Abgaben und Gebühren für Rechtsgeschäfte

Alle Rechtsgeschäfte, an denen die Agentur beteiligt ist, und alle Urkunden über solche Rechtsgeschäfte sind von allen Abgaben, Beurkundungs- und Gerichtsgebühren befreit.

Artikel 4 Beamte und sonstige Bedienstete

1. Unbeschadet der Bestimmungen von Artikel 11 bis 14 des Protokolls und des Artikels 4 der Durchführungsmodalitäten, genießen Beamte und sonstige Bedienstete der Agentur die folgenden Privilegien und Immunitäten:

a) im Einklang mit Artikel 11 (c) des Protokolls die Befugnis, in der Republik Österreich ausländische Wertpapiere, Guthaben in fremden Währungen, andere bewegliche sowie, unter den gleichen Bedingungen wie für österreichische Staatsbürger, auch unbewegliche Vermögenswerte zu erwerben und zu besitzen, weiters das Recht, nach Beendigung ihres Dienstverhältnisses bei der Agentur unbehindert ihre Zahlungsmittel in der gleichen Währung und bis zu denselben Beträgen wieder auszuführen, wie sie sie in die Republik Österreich eingeführt haben;

b) den gleichen Schutz und die gleichen Repatriierungsmöglichkeiten für sich selbst und ihre im selben Haushalt lebenden Familienangehörigen, wie sie den Mitgliedern vergleichbaren Ranges des Personals der bei der Republik Österreich beglaubigten Leiter von diplomatischen Vertretungen in Zeiten internationaler Krisen eingeräumt werden;

c) das Recht, zum persönlichen Gebrauch frei von Zöllen und sonstigen Abgaben, soweit diese nicht bloß Gebühren für öffentliche Dienstleistungen sind, sowie frei von wirtschaftlichen Ein- und Ausfuhrverboten und Ein- und Ausfuhrbeschränkungen alle vier Jahre ein Kraftfahrzeug einzuführen;

d) Zugang zum „Commissary“ unter den gleichen Bedingungen, wie sie Angestellten der UNIDO gewährt werden; zur Regelung der Ausübung dieses Rechts wird ein Zusatzabkommen geschlossen werden.

2. Neben den in Absatz 1 genannten Privilegien und Immunitäten genießt der Direktor oder die Direktorin der Agentur, sofern er oder sie nicht österreichischer Staatsbürger oder österreichische Staatsbürgerin ist oder den ständigen Wohnsitz in der Republik Österreich hat, die gleichen Privilegien und Immunitäten, Befreiungen und Möglichkeiten, wie sie auch Leitern von diplomatischen Vertretungen eingeräumt werden.

3. Neben den in Absatz 1 genannten Privilegien und Immunitäten genießen alle Hauptabteilungsleiter und alle Sektionsleiter, sofern sie den Dienstgrad AD9 oder höher besitzen und nicht österreichische Staatsbürger sind oder ihren ständigen Wohnsitz in der Republik Österreich haben, die gleichen Privilegien und Immunitäten, Befreiungen und Möglichkeiten, wie sie auch den Mitgliedern vergleichbaren Ranges von diplomatischen Vertretungen eingeräumt werden. Das Gleiche gilt für jene weiteren Kategorien von Bediensteten, die vom Direktor oder der Direktorin der Agentur mit Zustimmung der Regierung im Hinblick auf ihre verantwortliche Stellung in der Agentur namhaft gemacht werden.

4. In Bezug auf Sachverständige, die mit der Agentur zusammenarbeiten, sowie alle sonstigen Personen, die die Agentur zu einer Zusammenarbeit einlädt, werden die österreichischen Behörden alle erforderlichen Maßnahmen ergreifen, um ihre Einreise nach Österreich, ihren Aufenthalt und ihre Abreise zu erleichtern. Sollten Sichtvermerke erforderlich sein, so werden sie zusammen mit jeder für die Erledigung dieser Formalitäten nötigen Hilfe so rasch wie möglich und kostenlos erteilt.

5. Die Republik Österreich hat das Recht, einen ausreichenden Nachweis dafür zu verlangen, dass Personen, die eines der in Artikel 11 (b) des Protokolls und Absatz 3

dieses Artikels genannten Rechte in Anspruch nehmen wollen, einer in diesen Bestimmungen beschriebenen Kategorien angehören, und zu verlangen, dass den Quarantäne- und Gesundheitsvorschriften in angemessener Form entsprochen wird.

Artikel 5 Tagungen der Agentur

Jedes Gebäude in Wien oder außerhalb Wiens, das im Einvernehmen mit den zuständigen Behörden für von der Agentur einberufene Tagung benützt wird, soll zeitweilig in den Amtssitzbereich der Agentur einbezogen werden. Auf all diese Tagungen wird das vorliegende Abkommen sinngemäß angewendet.

Artikel 6 Sicherheit

1. Die Agentur ist für die Sicherheit und die Aufrechterhaltung der Ordnung innerhalb ihres Amtssitzbereiches verantwortlich. Vorbehaltlich des Protokolls ist sie ebenso für die Einhaltung des Gemeinschaftsrechtes und der für sie geltenden österreichischen Gesetze verantwortlich.

2. Für die Ausübung der ihr nach Absatz 1 obliegenden Verantwortung ergreift die Agentur all jene Maßnahmen, die sie für erforderlich erachtet und erlässt insbesondere die erforderlichen internen Regelungen. Sie kann Personen, die sie für unerwünscht hält, den Zugang zu ihrem Amtssitz vorenthalten und sie daraus entfernen lassen.

Artikel 7 Hilfeleistung in Sicherheitsangelegenheiten

1. Personen, die nach österreichischem Gesetz zur Aufrechterhaltung von Sicherheit und Ordnung befugt sind, haben nicht das Recht, die Gebäude und Liegenschaften der Agentur oder die von ihr benutzten Grundstücke zu betreten, es sei denn sie wurden von den Behörden der Agentur darum ersucht oder dazu ermächtigt; in solchen Fällen leisten sie ihnen dann die von ihnen benötigte Hilfe. Die Zutrittsbewilligung der Behörden der Agentur ist jedoch dann anzunehmen, wenn ein Feuer ausbricht oder ein anderer Notfall eintritt, der unverzügliche Schutzmaßnahmen erforderlich macht.

2. Die Regierung und die zuständigen österreichischen Behörden werden entsprechende Vorsorge treffen um zu gewährleisten, dass die Ruhe im Amtssitzbereich der Agentur nicht durch Personen oder Personengruppen gestört wird, die ihn ohne Erlaubnis zu betreten versuchen oder in der unmittelbaren Umgebung des Amtssitzbereiches der Agentur Unruhe stiften; sie werden ferner an den Grenzen des Amtssitzbereiches der Agentur den zu diesem Zweck erforderlichen Polizeischutz beistellen.

3. Die Agentur und die zuständigen österreichischen Behörden arbeiten im Hinblick auf die Aufrechterhaltung einer wirksamen Sicherheit innerhalb und in unmittelbarer Umgebung des Amtssitzbereiches der Agentur eng zusammen.

4. Wenn dies von dem Direktor oder der Direktorin oder einem höherrangigen Mitglied der Agentur, das den Direktor oder die Direktorin während seiner Amtsabwesenheit vertritt, gewünscht wird, so werden die zuständigen österreichischen Behörden eine ausreichende Zahl von Polizisten zur Aufrechterhaltung der Ruhe und Ordnung im Amtssitzbereich der Agentur beistellen.

5. Die Agentur konsultiert bei der Erstellung ihrer Sicherheitsvorschriften und -verfahren die Regierung, um dadurch die wirksamste und zweckmäßigste Ausübung der Sicherheitsaufgaben zu erreichen.

6. Die österreichischen Behörden stellen sicher, dass alle Personen, für die dieses Abkommen gilt, freien Zugang zu den von der Agentur benutzten Gebäuden, Liegenschaften und Grundstücken haben.

Artikel 8 Sicherheitspersonal

1. Die Agentur kann Sicherheitsbeamte und Leibwächter einsetzen, die im Bereich der von ihr benutzten Gebäude, Liegenschaften und Grundstücke Amtsgewalt besitzen.

2. Das Sicherheitspersonal der Agentur, das eine Sicherheitsausrüstung verwendet, hat dies in vollem Einklang mit dem österreichischen Gesetz zu tun.

Artikel 9 Zusammenarbeit in Sicherheitsbelangen

1. Die Agentur und die österreichischen Behörden teilen einander alle Angelegenheiten mit, die die Sicherheit von Personen und des Amtssitzbereiches der Agentur betreffen. Insbesondere teilen sie einander den Namen und Status der in Artikel 7 genannten Behörden sowie jeder Behörde mit, die für Sicherheitsfragen zuständig ist.

2. Die Agentur und die zuständigen österreichischen Behörden arbeiten in den Bereichen Informationsaustausch und Sicherstellung der in Artikel 7 vorgesehenen Zusammenarbeit eng zusammen.

Artikel 10 Fernmeldeverkehr

1. Die Agentur kann einige Fernmeldesysteme zu ihrer eigenen Verwendung einrichten und verwenden. Dies sollte die erforderlichen Mittel miteinschließen, um den in Artikel 18 der Verordnung genannten Schutz und die Vertraulichkeit personenbezogener Daten zu gewährleisten.

2. Die österreichischen Behörden treffen die erforderlichen Maßnahmen, um die Einrichtung und Verwendung der betreffenden Systeme zu erleichtern.

Artikel 11 Beilegung von Meinungsverschiedenheiten

Unbeschadet der Bestimmungen von Artikel 27 der Verordnung sollten alle Meinungsverschiedenheiten, die sich aus der Anwendung dieses Amtssitzabkommens ergeben, auf dem Wege direkter Verhandlungen freundschaftlich beigelegt werden.

Artikel 12 Aufhebung

Das Amtssitzabkommen zwischen der Republik Österreich und der Europäischen Stelle zur Beobachtung von Rassismus und Fremdenfeindlichkeit vom 18. Mai 2000 wird hiermit aufgehoben.

Artikel 13 Schlussbestimmungen

1. Das vorliegende Abkommen tritt am ersten Tag des Monats in Kraft, der auf den Monat folgt, in dem die Republik Österreich und die Agentur einander vom Abschluss der Verfahren in Kenntnis gesetzt haben, die erforderlich sind, damit das Abkommen für beide Parteien bindende Wirkung erlangt.

2. Die Bestimmungen des vorliegenden Abkommens werden ab 1. März 2007 angewendet.

3. Jede der Vertragschließenden Parteien kann es jederzeit unter Einhaltung einer Frist von zwölf Monaten durch eine schriftliche Notifikation an die andere Vertragschließende Partei kündigen.

Geschehen zu Wien, am 16. Juni 2010 in zwei Urschriften in der deutschen und englischen Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Republik Österreich:

Michael Spindelegger m.p.

Für die Agentur der Europäischen
Union für Grundrechte:

Morten Kjaerum m.p.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE SIÈGE ENTRE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE ET L'AGENCE DES DROITS FONDAMENTAUX DE L'UNION EUROPÉENNE

La République d'Autriche et l'Agence des droits fondamentaux de l'Union Européenne (ci-après dénommée « l'Agence »),

Compte tenu du Règlement (CE) N° 168/2007 du Conseil du 15 février 2007 (ci-après dénommé « Règlement ») portant création de « l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne »,

Compte tenu du paragraphe 5 de l'article 23 du Règlement décidant que le siège de l'Agence se trouve à Vienne (Autriche),

Considérant que l'article 26 du Règlement stipule que le Protocole sur les privilèges et immunités de l'Union européenne (ci-après dénommé « Protocole ») s'applique à l'Agence; que l'article 24 du Règlement précise que les membres du personnel de l'Agence sont soumis au Statut et au Règlement applicables aux fonctionnaires et autres agents de l'Union européenne,

Considérant également que les modalités d'application du Protocole sur les privilèges et immunités des Communautés européennes entre le Gouvernement fédéral autrichien et la Commission des Communautés européennes (ci-après dénommées « les modalités d'application »), conclu à Bruxelles le 20 janvier 2000, sont applicables à l'Agence,

Considérant que d'autres dispositions doivent être prises pour la mise en œuvre d'un certain nombre d'articles du Protocole susmentionné et des modalités d'application ainsi que pour d'autres questions,

Sont convenues de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins de l'application du Protocole aux relations entre la République d'Autriche et l'Agence :

- a) toute référence à l'Union européenne désigne l'Agence;
- b) toute référence aux fonctionnaires et aux autres agents de l'Union européenne désigne les fonctionnaires et les autres agents de l'Agence;
- c) à l'exception des articles 6, 12, 14 et 15 du Protocole, toute référence au Conseil et à la Commission désigne le Conseil d'administration de l'Agence.

Article 2. Siège

1. Le siège de l'Agence couvre les terrains, les installations et les bureaux que celle-ci occupe pour les besoins de ses activités. Sa zone est déterminée d'un commun accord entre le Gouvernement de la République d'Autriche et l'Agence.

2. Tout bâtiment situé à Vienne ou ailleurs et utilisé avec l'accord du Gouvernement pour des réunions convoquées par l'Agence est réputé faire partie temporairement de l'enceinte du siège.

Article 3. Taxes et redevances sur les transactions

Toutes les transactions auxquelles l'Agence est partie et tous les documents où sont consignées lesdites transactions sont exonérés de taxes, de droits d'enregistrement et de taxes documentaires.

Article 4. Fonctionnaires et autres agents

1. Sous réserve des dispositions des articles 11 à 14 du Protocole et de l'article 4 des modalités d'application, les fonctionnaires et autres agents de l'Agence jouissent des privilèges et immunités suivants :

a) conformément à l'alinéa c) de l'article 11 du Protocole, la liberté d'acquérir ou de maintenir à l'intérieur de la République d'Autriche des valeurs étrangères, des comptes en devises étrangères, d'autres biens meubles et, dans les mêmes conditions que les ressortissants autrichiens, des biens immeubles, et à la fin de leur emploi dans l'Agence, le droit de transférer hors de la République d'Autriche, sans interférence, leurs fonds dans la même devise et jusqu'à hauteur du montant dont ils disposaient à leur entrée en République d'Autriche;

b) la même protection et les mêmes facilités de rapatriement pour eux-mêmes et les personnes faisant partie de leur foyer que celles qui sont accordées en période de crise internationale au personnel de rang comparable placé sous l'autorité des chefs de missions diplomatiques accrédités auprès de la République d'Autriche;

c) le droit d'importer pour leur usage personnel un véhicule à moteur tous les quatre ans, en franchise et exonéré de tous autres frais, à condition que ceux-ci ne constituent pas une simple rémunération de services d'utilité publique, ainsi que des interdictions et des restrictions économiques à l'importation et à l'exportation;

d) l'accès à l'économat dans les mêmes conditions que celles accordées aux fonctionnaires de l'ONUDI; un accord complémentaire est conclu pour régir l'exercice de ce droit.

2. Outre les privilèges et immunités visés au paragraphe 1, le Directeur de l'Agence bénéficie, à condition de ne pas être un ressortissant ou un résident permanent de la République d'Autriche, des mêmes exonérations et facilités, privilèges et immunités que ceux accordés aux chefs de missions diplomatiques.

3. Outre les privilèges et immunités visés au paragraphe 1, tout chef de département ou secteur de haut niveau de l'Agence de la classe AD9 ou plus bénéficiaire, à condition de ne pas être un ressortissant ou un résident permanent de la République d'Autriche, des mêmes exonérations, facilités, privilèges et immunités que ceux accordés aux membres de missions diplomatiques de rang comparable. Ceux-ci s'appliquent en outre aux autres catégories de fonctionnaires éventuellement désignés, en accord avec le Gouvernement de la République d'Autriche, par le Directeur de l'Agence en raison des responsabilités attachées à leurs postes dans l'Agence.

4. En ce qui concerne les experts collaborant avec l'Agence, ainsi que toute autre personne dont l'Agence sollicite la collaboration, les autorités autrichiennes prendront toutes les mesures

nécessaires pour faciliter leur entrée et leur séjour en Autriche, ainsi que leur départ de ce lieu. Le cas échéant, il leur sera accordé gratuitement et dans les plus brefs délais un visa ainsi que toute l'aide nécessaire pour accomplir les formalités y afférentes.

5. La République d'Autriche est en droit d'exiger des preuves raisonnables afin de déterminer si les personnes qui revendiquent les droits prévus à l'alinéa b) de l'article 11 du Protocole et au paragraphe 3 du présent article relèvent des catégories visées ici, et de leur demander de se conformer, de manière raisonnable, aux normes en matière de santé et de quarantaine.

Article 5. Réunions de l'Agence

Tout bâtiment situé à Vienne ou ailleurs et pouvant être utilisé avec l'accord des autorités compétentes pour des réunions convoquées par l'Agence fait temporairement partie du siège de l'Agence. Pour de telles réunions, le présent Accord s'applique mutatis mutandis.

Article 6. Sécurité

1. L'Agence veille à la sécurité et au maintien de l'ordre à son siège. Conformément aux dispositions du Protocole, elle veille également au respect du droit communautaire et de la législation autrichienne applicables audit siège.

2. Aux fins de l'exercice de la responsabilité qui lui incombe en vertu du paragraphe 1, l'Agence prend toutes les mesures qu'elle juge nécessaires, et plus particulièrement, établit les règles internes nécessaires.

Elle peut interdire l'accès à son siège à toute personne indésirable ou l'en faire expulser.

Article 7. Assistance en matière de sécurité

1. Les personnes habilitées par la législation autrichienne à assurer la sécurité et à maintenir l'ordre ne sont pas autorisées à pénétrer dans l'enceinte des bâtiments et des locaux de l'Agence ou dans la zone qu'elle occupe, sauf si les responsables de l'Agence le sollicitent ou l'autorisent, auquel cas elles leur fournissent l'aide sollicitée. Toutefois, s'il y a incendie ou tout autre cas d'urgence, le consentement des responsables de l'Agence est réputé acquis si des mesures de protection immédiate s'imposent.

2. Le Gouvernement et les autorités autrichiennes compétentes font preuve de diligence pour que la tranquillité du siège de l'Agence ne soit pas perturbée par quelque personne ou groupe que ce soit qui tenterait de pénétrer illégalement dans le siège ou de perturber les environs immédiats du siège de l'Agence et fournissent la protection policière nécessaire aux abords du siège.

3. L'Agence et les autorités autrichiennes compétentes coopèrent étroitement pour garantir des relations réciproques de sécurité effective à l'intérieur du siège de l'Agence et dans ses environs immédiats.

4. À la demande du Directeur ou d'un membre de haut niveau de l'Agence agissant en son nom en son absence, les autorités autrichiennes compétentes fournissent un nombre suffisant d'agents de police pour le maintien de l'ordre à l'intérieur du siège de l'Agence.

5. Lors de l'élaboration de ses règles et procédures relatives à la sécurité, l'Agence consulte le Gouvernement afin d'assurer l'exercice le plus efficace et efficient des fonctions de sécurité.

6. Les autorités autrichiennes garantissent la liberté d'accès aux bâtiments, aux locaux et au territoire occupés par l'Agence à toute personne à qui le présent Accord s'applique.

Article 8. Personnel de sécurité

1. L'Agence peut désigner les membres du personnel de sécurité et les gardes du corps autorisés dans l'enceinte des bâtiments, des locaux et sur le territoire qu'elle occupe.

2. Les agents de sécurité de l'Agence utilisent le matériel de sécurité dans le respect total de la législation autrichienne.

Article 9. Coopération en matière de sécurité

1. L'Agence et les autorités autrichiennes se notifient mutuellement toutes les questions relatives à la sécurité des personnes et de son siège. Plus particulièrement, elles se communiquent le nom et le statut de toute autorité responsable des questions de sécurité ainsi que ceux des autorités visées à l'article 7.

2. L'Agence et les autorités autrichiennes compétentes coopèrent étroitement en matière d'échange d'informations et de coopération conformément à l'article 7.

Article 10. Télécommunications

1. L'Agence peut installer et utiliser un certain nombre de systèmes de télécommunication pour ses propres besoins. Il s'agit notamment des moyens permettant d'assurer la protection et la confidentialité des données personnelles visées à l'article 18 du Règlement.

2. Les autorités autrichiennes font le nécessaire pour faciliter l'installation et l'utilisation de tels systèmes.

Article 11. Règlement des différends

Sous réserve de l'article 27 du Règlement, tout différend concernant l'application du présent Accord de siège devrait être réglé à l'amiable par la voie de négociations directes.

Article 12. Abrogation

L'Accord de siège entre la République d'Autriche et l'Observatoire européen des phénomènes racistes et xénophobes du 18 mai 2000 est par le présent Accord abrogé.

Article 13. Dispositions finales

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du mois suivant le mois où la République d'Autriche et l'Agence se notifient mutuellement l'accomplissement des procédures nécessaires pour que l'Accord soit contraignant à l'égard de chacune d'elles.

2. Les dispositions du présent Accord prennent effet à compter du 1^{er} mars 2007.

3. L'une ou l'autre Partie peut le dénoncer à tout moment moyennant préavis écrit de douze mois à l'autre Partie contractante.

FAIT à Vienne le 16 juin 2010, en deux exemplaires en langues allemande et anglaise, tous les textes faisant également foi.

Pour la République d'Autriche :

MICHAEL SPINDELEGGER

Pour l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne :

MORTEN KJAERUM

No. 49227

**Germany
and
Mali**

Arrangement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Mali concerning financial cooperation. Bamako, 28 March 2011, and Koulouba, 6 May 2011

Entry into force: *6 May 2011, in accordance with its provisions*

Authentic texts: *French and German*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 5 January 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Mali**

Arrangement de coopération financière entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République du Mali. Bamako, 28 mars 2011, et Koulouba, 6 mai 2011

Entrée en vigueur : *6 mai 2011, conformément à ses dispositions*

Textes authentiques : *français et allemand*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 5 janvier 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49228

**Germany
and
Uzbekistan**

Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the Republic of Uzbekistan concerning financial cooperation in 2007-2008. Tashkent, 27 December 2010

Entry into force: *27 December 2010 by signature, in accordance with article 6*

Authentic texts: *German and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Germany, 5 January 2012*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Allemagne
et
Ouzbékistan**

Accord entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement de la République d'Ouzbékistan concernant la coopération financière en 2007-2008. Tachkent, 27 décembre 2010

Entrée en vigueur : *27 décembre 2010 par signature, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *allemand et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Allemagne, 5 janvier 2012*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 49229

**Turkey
and
Jordan**

Association Agreement establishing a free trade area between the Republic of Turkey and the Hashemite Kingdom of Jordan (with protocols and annexes). Amman, 1 December 2009

Entry into force: *1 March 2011 by notification, in accordance with article 53*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 6 January 2012*

The texts of Annex II, Protocol I, Annexes I – IV b to Protocol II and the Joint Declaration are not published herein, in accordance with article 12 (2) of the General Assembly Regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended, and the publication practice of the Secretariat. The texts reproduced hereafter are the authentic texts of the Agreement as submitted for registration and publication.

**Turquie
et
Jordanie**

Accord d'association portant création d'une zone de libre-échange entre la République turque et le Royaume hachémite de Jordanie (avec protocoles et annexes). Amman, 1^{er} décembre 2009

Entrée en vigueur : *1^{er} mars 2011 par notification, conformément à l'article 53*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Turquie, 6 janvier 2012*

Les textes de l'Annexe II, du Protocole I, des Annexes I à IV b au Protocole II et de la déclaration commune ne sont pas publiés ici, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé, et à la pratique du Secrétariat dans le domaine des publications. Les textes reproduits ci-après sont les textes authentiques de l'Accord tels que soumis pour enregistrement et publication.

لمجلس الشراكة ان يقرر تعديل هذا البروتوكول.

المادة 38

الأحكام الانتقالية للسلع المنقولة بالعبور أو قيد التخزين

يجوز تطبيق أحكام الاتفاق على السلع التي يتحقق عليها بنود هذا البروتوكول، والتي تكون بتاريخ نفاذ هذا البروتوكول إما منقولة بالعبور أو قيد التخزين المؤقت في الاردن أو في تركيا في مستودعات الجمارك، أو في المناطق الحرة، شريطة أن تقدم إلى السلطات الجمركية في الدولة المستوردة خلال أربعة أشهر من التاريخ المذكور، شهادة حركة EUR.1 أو EUR-MED صادرة بأثر رجعي من قبل السلطات الجمركية في الدولة المصدرة، مرفقة بوثائق تبين أن السلع قد تم نقلها مباشرة بموجب أحكام المادة (13).

المادة (34)
تسوية النزاعات

في حال نشوء نزاعات تتعلق بإجراءات التحقق الواردة في المادة (33) ولا يمكن تسويتها بين السلطات الجمركية التي طلبت التحقق والسلطات الجمركية المسؤولة عن القيام بالتحقق، أو في حال طرح تساؤلات حول تفسير هذا البروتوكول، تتم إحالتها إلى لجنة الشراكة.

وفي جميع الحالات، ينبغي أن تتم تسوية النزاعات بين المستورد والسلطات الجمركية في الدولة المستوردة بموجب تشريعات تلك الدولة.

المادة (35)
العقوبات

ينبغي فرض عقوبات على أي شخص يقوم بإعداد أو يتسبب في إعداد، وثيقة تتضمن معلومات غير صحيحة لأغراض الحصول على معاملة تفضيلية للمنتجات.

المادة (36)
المناطق الحرة

(1) تقوم الاردن وتركيا باتخاذ جميع الخطوات الضرورية لضمان أن المنتجات المتبادلة بموجب إثبات المنشأ، أنه أُنشأ ونقلها وبقيتها في إحدى المناطق الحرة التي تقع في إقليمها، لن يتم استبدالها بسلع أخرى ولن يتم إخضاعها لعمليات أخرى غير العمليات العادية بهدف المحافظة عليها في حالتها الطبيعية.

(2) كاستثناء من الفقرة (1)، فإنه عندما يتم استيراد المنتجات من منشأ الاردن أو تركيا إلى منطقة حرة بموجب إثبات المنشأ ويتم إجراء أية عمليات إعداد أو معالجة عليها، تقوم السلطات المعنية بإصدار شهادة حركة جديدة EUR.1 أو EUR-MED، وذلك بناء على طلب المصدّر، إذا كانت عمليات الإعداد أو المعالجة تلك تتوافق مع أحكام هذا البروتوكول.

الباب السابع
المراجعة النهائية
المادة (37)
تعديل هذا البروتوكول

1) تزود السلطات الجمركية في الاردن وفي تركيا لبعضها البعض، بنماذج الأختام المستخدمة في دوائرها الجمركية لغايات إصدار شهادات الحركة EUR.1 و EUR-MED، وبعناوين السلطات الجمركية المسؤولة عن التحقق من تلك الشهادات وتصاريح الفواتير وتصاريح الفواتير EUR-MED.

2) من أجل ضمان التطبيق السليم لهذا البروتوكول، تقوم الاردن وتركيا بمساعدة بعضهما البعض، من خلال السلطات الجمركية المختصة، في التحقق من صحة شهادات الحركة EUR.1 و EUR-MED وتصاريح الفواتير وتصاريح الفواتير EUR-MED وصحة المعلومات الواردة في هذه الوثائق.

المادة (33)

التحقق من إثباتات المنشأ

1) يتم إجراء عمليات التحقق اللاحقة من إثباتات المنشأ عشوائياً أو حيثما تولد لدى السلطات الجمركية في البلد المستورد شكوكاً معقولة تتعلق بصحة هذه الوثائق أو منشأ المنتجات المعنية أو استيفاء المتطلبات الأخرى لهذا البروتوكول.

2) لأغراض تطبيق الفقرة (1)، تقوم السلطات الجمركية في البلد المستورد بإعادة شهادات الحركة EUR.1 أو EUR-MED والفاتورة، في حال تم تقديمها، وتصريح الفاتورة وتصريح الفاتورة EUR-MED أو نسخة عن هذه الوثائق إلى السلطات الجمركية في البلد المصدر مع إعطاء الأسباب، حسبما يكون ملائماً، التي دعتها إلى طلب التحقق. كما يتم إرسال أي وثائق أو معلومات يتم الحصول عليها وتفترض بأن المعلومات المقدمة حول إثبات المنشأ غير دقيقة، وذلك لمساعدة طلب التحقق.

3) يجري التحقق من قبل السلطات الجمركية في الدولة المصدرة. ولهذا الغرض، فإن لها الحق في طلب أي إثبات وإجراء أي تفتيش على حسابات المصدّر أو أي تأكد آخر تراه ملائماً.

4) في حال قررت السلطات الجمركية في البلد المستورد تعليق منح المعاملة التفضيلية للمنتجات ذات العلاقة خلال فترة انتظار نتائج التحقق، فإنه يعرض على المستورد الإفراج عن المنتجات طبقاً لأية إجراءات احترازية تراها ضرورية.

5) يتم إبلاغ السلطات الجمركية التي طلبت التحقق بنتائجه بأسرع وقت ممكن. ويجب أن تشير هذه النتائج بوضوح إلى إذا ما كانت الوثائق صحيحة وإذا ما كان من الممكن اعتبار المنتجات المعنية منتجاتاً منشأاً في الاردن أو تركيا أو إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4) وتلبي المتطلبات الأخرى لهذا البروتوكول.

6) إذا لم يتم الحصول على رد خلال عشرة أشهر، في حالات الشك المعقول، من تاريخ طلب التحقق أو إذا كان الرد لا يتضمن معلومات كافية لتحديد صحة الوثيقة موضوع التحقق أو المنشأ

1) اكتشاف اختلافات بسيطة في البيانات المدونة في إثبات المنشأ وتلك الواردة في الوثائق المقدمة إلى السلطات الجمركية من أجل اتخاذ الإجراءات الرسمية لاستيراد المنتجات، لا تؤدي إلى اعتبار إثبات المنشأ لاغياً وباطلاً تلقائياً وذلك في حالة التأكد وحسب الأصول من أن هذه الوثائق خاصة بالمنتجات المقدمة.

2) لا ينبغي أن تؤدي الأخطاء الشكلية الواضحة، مثل الأخطاء المطبعية الواردة ضمن إثبات المنشأ، إلى رفض هذه الوثيقة، إذا كانت هذه الأخطاء لا تثير شكوك بشأن صحة البيانات الواردة في هذه الوثيقة.

المادة (31)

المبالغ المعبر عنها باليورو

1) لغايات تطبيق أحكام المادة (22(1/ب)) والمادة (27(3)) في الحالات التي يتم فيها إصدار فواتير للمنتجات بعملة غير اليورو، يتم تحديد المبالغ بالعملة الوطنية للاقاليم والدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4) والمعادلة للمبالغ المعبر عنها باليورو سنوياً من قبل كل دولة معنية.

2) تستفيد الشحنات من أحكام المادة (22(1)ب)) والمادة (27(3)) إذا ما تمت الإشارة إلى العملة التي تم تدوين الفاتورة بها، وفقاً للقيمة التي حددتها الدولة المعنية.

3) تكون القيم التي تستخدم لأية عملة وطنية معادلة في تلك العملة للمبالغ المعبر عنها باليورو على أساس قيمته في يوم 15 من تشرين الأول من كل عام ويبدأ تطبيقه اعتباراً من 1 كانون الثاني من العام التالي. ويتم إبلاغ الأطراف عن المبالغ بالقيم المعادلة.

4) يجوز للدولة تقريب القيمة المعادلة الناتجة عن التحويل من اليورو إلى عملتها الوطنية بالزيادة أو النقص. ولا يجوز أن تختلف القيمة المقربة عن القيمة الناتجة عن التحويل بما يزيد عن (5%). ويجوز للدولة الإبقاء على المعادل لعملتها للقيمة المعبر عنها باليورو دون تغيير إذا كان التحويل عند الموعد السنوي المحدد للتحويل المنصوص عليه في الفقرة (3)، قبل أي عملية تقريب، يؤدي إلى زيادة تقل عن (15%) في معادل العملة الوطنية. ويجوز الاحتفاظ بمعادل العملة الوطنية دون تغيير في حال سيودي التحويل إلى انخفاض في القيمة المعادلة.

5) تتم مراجعة المبالغ المعبر عنها باليورو من قبل اللجنة المشتركة بناء على طلب احد الاطراف. ولدى إجراء هذه المراجعة، تراعي اللجنة المشتركة الرغبة في الاحتفاظ بتأثيرات القيود ذات العلاقة في المدد الفعلية. ولهذا الغرض، يجوز لها أن تقرر تعديل المبالغ المعبر عنها باليورو.

الباب السادس

ترتيبات التعاون الإداري

المادة (32)

المساعدة المتبادلة

- (أ) الدليل المباشر على العمليات التي تم إنجازها من قبل المصدر أو المزود للحصول على السلع المعنية، والمتضمنة على سبيل المثال حساباته أو دفاتر مسك الحسابات؛
- (ب) الوثائق التي تثبت صفة المنشأ للمواد المستخدمة، الصادرة أو المعدة في الاردن أو في تركيا حيث تستخدم هذه الوثائق وفقاً للقانون المحلي؛
- (ج) الوثائق التي تثبت عمليات الإعداد أو المعالجة التي تمت على المواد في الاردن أو في تركيا، الصادرة أو المعدة في الاردن أو في تركيا، حيث تستخدم هذه الوثائق وفقاً للقانون المحلي؛
- (د) شهادات الحركة EUR.1 أو EUR-MED أو تصاريح الفواتير أو تصاريح الفواتير-EUR-MED التي تثبت صفة المنشأ للمواد المستخدمة، الصادرة أو المعدة في الاردن أو في تركيا وفقاً لهذا البروتوكول، أو في إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4)، وفقاً لقواعد المنشأ المطابقة لقواعد هذا البروتوكول؛
- (هـ) الإثبات الملائم المتعلق بعمليات الإعداد أو المعالجة التي تمت خارج الاردن أو تركيا عن طريق تطبيق المادة (12)، والتي تثبت أنه تم تلبية متطلبات تلك المادة.

المادة (29)

حفظ إثبات المنشأ والوثائق المؤيدة

- 1) على المصدر الذي يتقدم بطلب الحصول على شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED الاحتفاظ بالوثائق المشار إليها في المادة (17)(3) لمدة ثلاث سنوات على الأقل.
- 2) على المصدر الذي يعد تصريح الفاتورة أو تصريح الفاتورة EUR-MED الاحتفاظ بنسخة عن تصريح الفاتورة هذا وكذلك بالوثائق المشار إليها في المادة (22)(5) لمدة ثلاث سنوات على الأقل.
- 3) على السلطات الجمركية للبلد المصدر والتي تصدر شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED الاحتفاظ بنموذج الطلب المشار إليه في المادة (17)(2) لمدة ثلاث سنوات على الأقل.
- 4) على السلطات الجمركية للبلد المستورد الاحتفاظ بشهادات الحركة EUR.1 أو EUR-MED وتصاريح الفواتير وتصاريح الفواتير EUR-MED المقدمة إليها لمدة ثلاث سنوات على الأقل.

المادة (30)

الاختلافات والأخطاء الشكلية

ينبغي تقديم إثباتات المنشأ إلى السلطات الجمركية في البلد المستورد بموجب الإجراءات المتبعة في ذلك البلد. ويجوز للسلطات المذكورة طلب ترجمة إثبات المنشأ، ويجوز أن تطلب كذلك إرفاق تصريح الاستيراد مصحوب بإقرار من المستورد يفيد بأن المنتجات تفي بالشروط المطلوبة لتطبيق هذه الاتفاقية.

المادة (26)

الاستيراد على شكل دفعات

حيثما، وبناء على طلب المستورد ووفقاً للشروط المحددة من قبل السلطات الجمركية في البلد المستورد، يتم استيراد منتجات مفككة أو غير - مجمعة بموجب القاعدة العامة (1/2) من النظام المنسق الواقعة ضمن القسم (16) و(17) أو البندين (7308) و(9406)، مستوردة على شكل دفعات، فإنه يتم تقديم إثبات منشأ واحد لمثل هذه المنتجات إلى السلطات الجمركية عند استيراد أول دفعة.

المادة (27)

الإعفاءات من إثبات المنشأ

1) المنتجات المرسلة في طرود صغيرة من أشخاص عاديين إلى أشخاص عاديين أو التي تشكل جزءاً من الامتعة الشخصي للمسافرين، تعتبر منتجات ذات منشأ دون طلب تقديم إثبات منشأ لها، شريطة أن لا يكون استيراد هذه المنتجات لأغراض التجارة وأن يتم التصريح باستيفائها لمتطلبات هذا البروتوكول وأنه لا يوجد شك في صحة هذا التصريح. وفي حال تم إرسال المنتجات عن طريق البريد، يمكن أن يقدم هذا التصريح على نموذج التصريح الجمركي (CN22/CN23) أو على ورقة ملحقة بتلك الوثيقة.

2) المستوردات العرضية والتي تتكون حصراً من منتجات الاستخدام الشخصي للأشخاص الذين يتسلمونها أو المسافرين أو عائلاتهم، لا تعتبر مستوردات بغرض التجارة إذا كان واضحاً من طبيعة وكمية المنتجات أنها غير مخصصة لذلك.

3) علاوة على ذلك، يجب ألا تتجاوز القيمة الإجمالية لهذه المنتجات (500) يورو في حالة الطرود الصغيرة و(1200) يورو في حالة المنتجات التي تشكل جزءاً من الامتعة الشخصي للمسافرين.

المادة (28)

الوثائق المؤيدة

تتضمن الوثائق المشار إليها في المادتين (17)(3) و (22)(5)، والمستخدمة لغرض إثبات امكانية اعتبار المنتجات التي تغطيها شهادة الحركة EUR.I أو EUR-MED أو تصريح الفاتورة أو تصريح الفاتورة EUR-MED منتجات من منشأ الأردن أو تركيا أو إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4) وتلبي المتطلبات الأخرى لهذا البروتوكول، من بين أمور أخرى:

(8) يجوز إعداد تصريح الفاتورة أو تصريح الفاتورة EUR-MED من قبل المصدر عند تصدير المنتجات الخاصة به، أو بعد التصدير شريطة أن يتم تقديمه في البلد المستورد خلال سنتين على أبعد تقدير بعد استيراد المنتجات الخاصة بالتصريح.

المادة (23)

المصدر المعتمد

(1) يجوز للسلطات الجمركية في البلد المصدر أن تفوض أي مصدر (المشار إليه فيما يلي بـ"المصدر المعتمد") والذي يقوم بالشحن المتكرر للمنتجات بموجب هذه الاتفاقية إعداد تصاريح الفواتير أو تصاريح الفواتير EUR-MED بغض النظر عن قيمة المنتجات المعنية. ويجب على المصدر الراغب في الحصول على هذا التفويض أن يقدم كافة الضمانات اللازمة للتحقق من منشأ المنتجات للسلطات الجمركية وكذلك تلبية استيفاء باقي متطلبات هذا البروتوكول.

(2) يجوز للسلطات الجمركية منح صفة المصدر المعتمد وفقاً لأية شروط تراها ملائمة.

(3) تمنح السلطات الجمركية المصدر المعتمد رقم تفويض جمركي يظهر على تصريح الفاتورة أو على تصريح الفاتورة EUR-MED.

(4) تقوم السلطات الجمركية بمراقبة استخدام التفويض من قبل المصدر المعتمد.

(5) يجوز للسلطات الجمركية سحب التفويض في أي وقت. وتقوم بذلك عندما لا يستمر المصدر المعتمد بتقديم الضمانات المشار إليها في الفقرة (1)، أو لا يستطيع استيفاء الشروط المشار إليها في الفقرة (2) أو بخلاف ذلك يستخدم التفويض بشكل خاطئ.

المادة (24)

صلاحية إثبات المنشأ

(1) يسري مفعول إثبات المنشأ لمدة أربعة أشهر من تاريخ إصداره في البلد المصدر، وينبغي أن يقدم خلال الفترة المذكورة إلى السلطات الجمركية في البلد المستورد.

(2) يجوز قبول إثباتات المنشأ التي يتم تقديمها إلى السلطات الجمركية في البلد المستورد بعد التاريخ النهائي لتقديمها المحدد في الفقرة (1)، وذلك لغرض تطبيق المعاملة التفضيلية، عندما يكون الإخفاق في تقديم هذه الوثائق بحلول التاريخ النهائي المحدد، ناتج عن ظروف استثنائية.

(3) في الحالات الأخرى للتقديم المتأخر، يجوز للسلطات الجمركية في البلد المستورد قبول إثباتات المنشأ إذا كانت المنتجات قد وصلت قبل التاريخ النهائي المذكور.

المادة (25)

تقديم إثبات المنشأ

- (3) يجوز إعداد تصريح الفاتورة EUR-MED في حال كان من الممكن اعتبار المنتجات المعنية كمنتجات من منشأ الأردن أو تركيا أو إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4) والتي يمكن تطبيق التراكم معها وتستوفي المتطلبات الأخرى لهذا البروتوكول و:
- تم تطبيق التراكم باستخدام مواد من منشأ إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4)، أو
 - استخدام المنتجات كمواد في نطاق التراكم لتصنيع المنتجات من أجل تصديرها إلى إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4)؛ أو
 - إعادة تصدير المنتجات من الدولة المستوردة إلى إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4).

(4) يجب أن يتضمن تصريح الفاتورة إحدى العبارات التالية باللغة الإنجليزية:

- إذا تحقق المنشأ نتيجة لتطبيق التراكم باستخدام مواد من منشأ واحدة أو أكثر من الدول المشار إليها في المادتين (3) و(4):
"التراكم مطبق مع " (اسم الدولة/ الدول)
"CUMULATION APPLIED WITH " (name of the country/countries)
- إذا تحقق المنشأ دون تطبيق التراكم باستخدام مواد من منشأ واحدة أو أكثر من الدول المشار إليها في المادتين (3) و(4):
"التراكم غير مطبق"
"NO CUMULATION APPLIED"

(5) يجب أن يكون المصدر الذي يعد تصريح الفاتورة أو تصريح الفاتورة EUR-MED مستعداً، في أي وقت وبناء على طلب السلطات الجمركية في البلد المصدر، لتقديم كافة الوثائق المناسبة التي تثبت صفة المنشأ للمنتجات المعنية وكذلك استيفاء المتطلبات الأخرى لهذا البروتوكول.

(6) يتم إعداد تصريح الفاتورة أو تصريح الفاتورة EUR-MED من قبل المصدر عن طريق طباعة بالآلة الكاتبة أو ختم أو طباعة على الفاتورة أو إشعار الاستلام أو أي وثائق تجارية أخرى، التصريح الذي تظهر نصوصه في الملحقين (4/أ) و(4/ب)، باستخدام إحدى الصيغ اللغوية المبينة في هذين الملحقين ووفقاً لأحكام القانون المحلي في البلد المصدر. وفي حال كان التصريح مكتوباً باليد، فتتم كتابته بالحبر وبالحروف المطبوعة.

(7) يجب أن تحمل تصاريح الفاتورة أو تصاريح الفاتورة EUR-MED التوقيع الأصلي للمصدر بخط يده. من جانب آخر، لا يطلب من المصدر المعتمد وفقاً لمفهوم المادة (23) توقيع هذه التصاريح شريطة أن يقدم للسلطات الجمركية في البلد المصدر تعهداً خطياً بتحملة للمسؤولية عن أي تصريح فاتورة خاص به كما لو أنه قام بتوقيعه بخط يده.

(2) يجب أن تكون هذه الطريقة قادرة على ضمان، لفترة مرجعية محددة، أن عدد المنتجات المتحصلة والتي يمكن اعتبارها "ذات منشأ" هو ذاته الذي كان ليتم الحصول عليه في حال القيام بفصل مادي للمخزون.

(3) يجوز للسلطات الجمركية أن تمنح التفويض، وفقاً لأي شروط تراها ملائمة.

(4) يتم تطبيق الطريقة ويسجل هذا التطبيق على أساس المبادئ المحاسبية العامة المطبقة في البلد الذي تم تصنيع المنتجات فيه.

(5) يجوز للمنتفع من الطريقة أن يعد أو يقدم طلباً للحصول على إثباتات المنشأ، حسبما تكون عليه الحال، لكمية المنتجات التي يمكن اعتبارها ذات منشأ. وبناءً على طلب السلطات الجمركية، يقوم المنتفع بتقديم بيان حول كيفية إدارة هذه الكميات.

(6) تقوم السلطات الجمركية بمراقبة استخدام التفويض ويجوز لها أن تسحبه في أي وقت يقوم فيه المنتفع باستخدام التفويض بصورة غير سليمة بأي شكل كان أو عندما يخفق في تنفيذ أي من الشروط المنصوص عليها في هذا البروتوكول.

المادة (22)

شروط إعداد تصريح الفاتورة أو تصريح الفاتورة EUR-MED

(1) يجوز إعداد تصريح الفاتورة أو تصريح الفاتورة EUR-MED كما هو مبين في المادة (16/ج) من قبل:

(أ) من قبل مصدر معتمد ضمن مفهوم المادة (23)،
أو

(ب) من قبل أي مصدر لأي شحنة تتكون من طرد أو أكثر يحتوي على منتجات ذات منشأ لا تتجاوز قيمتها الإجمالية (6000) يورو.

(2) دون الإخلال بالفقرة (3)، يجوز إعداد تصريح بالفاتورة في الحالات التالية:

- إذا كان من الممكن اعتبار المنتجات المعنية كمنتجات من منشأ الأردن أو تركيا دون تطبيق التراكم باستخدام مواد من منشأ إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4)، وتستوفي المتطلبات الأخرى لهذا البروتوكول؛

- إذا كان من الممكن اعتبار المنتجات المعنية كمنتجات من منشأ إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4) التي يمكن تطبيق التراكم معها، دون تطبيق التراكم مع مواد من منشأ إحدى الدول المشار إليها في المادتين (3) و(4)، وتستوفي المتطلبات الأخرى لهذا

ISSUED RETROSPECTIVELY" "(Original EUR.1 no{date and place of issue}

(6) يتم إدراج العبارة المشار إليها في الفقرة (5) في الخانة رقم (7) من شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED.

المادة (19)

إصدار نسخة طبق الأصل عن شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED

(1) في حال سرقة أو فقدان أو تلف شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED، يجوز للمصدر أن يقدم طلباً إلى السلطات الجمركية التي أصدرتها للحصول على نسخة طبق الأصل يتم إصدارها بالاستناد إلى وثائق المصدر المحفوظة لديها.

(2) يجب أن تحمل النسخة طبق الأصل التي تصدر بهذه الطريقة الكلمة التالية باللغة الإنجليزية:
"نسخة طبق الأصل"
"DUPLICATE"

(3) يتم إدراج العبارة المشار إليها في الفقرة (2) في الخانة رقم (7) من النسخة طبق الأصل من شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED.

(4) يسري مفعول النسخة طبق الأصل، التي تحمل تاريخ إصدار شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED الأصلية اعتباراً من ذلك التاريخ.

المادة (20)

إصدار شهادات الحركة EUR.1 أو EUR-MED بالاستناد إلى إثبات المنشأ الذي تم إصداره أو إعداده في وقت سابق

عندما يتم وضع المنتجات ذات المنشأ تحت رقابة السلطات الجمركية في الأردن أو في تركيا، فإنه يمكن استبدال إثبات المنشأ الأصلي بوحدة أو أكثر من شهادات الحركة EUR.1 أو EUR-MED لغرض إرسال كل أو بعض من هذه المنتجات إلى مكان آخر داخل الأردن أو تركيا. ويتم إصدار شهادة (شهادات) الحركة البديلة EUR.1 أو EUR-MED من قبل السلطات الجمركية التي تم وضع المنتجات تحت رقابتها.

المادة (21)

الفصل المحاسبي

(1) حيثما تنشأ تكلفة معتبرة أو صعوبات مادية في الاحتفاظ بمخزون من المواد ذات المنشأ والتي من غير المنشأ المتماثلة والقابلة للتبادل، يجوز للسلطات الجمركية، بناء على طلب خطي من

8) يتم تدوين تاريخ إصدار شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED في الخانة رقم (11) في الشهادة.

9) يتم إصدار شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED من قبل السلطات الجمركية وتقديمها إلى المصدر بمجرد القيام بالتصدير الفعلي أو ضمان هذا التصدير.

المادة (18)

شهادات الحركة EUR.1 أو EUR-MED الصادرة بأثر رجعي

1) بالرغم مما ورد في المادة (17(9))، يجوز إصدار شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED استثنائياً بعد تصدير المنتجات المتعلقة بها في حال:

- (أ) لم يتم إصدارها وقت التصدير بسبب أخطاء أو إهمال غير مقصود أو ظروف خاصة؛
أو
(ب) الوصول لقناعة لدى السلطات الجمركية أنه قد تم إصدار شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED ولكن لم يتم قبولها عند الاستيراد لأسباب فنية.

2) بالرغم مما ورد في المادة (17(9))، يجوز إصدار شهادة الحركة EUR-MED بعد تصدير المنتجات المتعلقة بها والتي تم إصدار شهادة الحركة EUR.1 لها وقت التصدير، شريطة ثبوت القناعة لدى السلطات الجمركية بأنه قد تم استيفاء الشروط المشار إليها في المادة (17(5)).

3) لتطبيق الفقرة (1) و (2)، على المصدر أن يبين في طلبه مكان وتاريخ تصدير المنتجات التي تعود لها شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED، وأن يبين أسباب طلبه.

4) يجوز للسلطات الجمركية إصدار شهادة حركة EUR.1 أو EUR-MED بأثر رجعي فقط بعد التحقق من أن المعلومات المقدمة في طلب المصدر تتوافق مع الملف ذي العلاقة.

5) يجب أن تحمل شهادات الحركة EUR.1 أو EUR-MED الصادرة بأثر رجعي العبارة التالية باللغة الإنجليزية:

"صادر بأثر رجعي"
"ISSUED RETROSPECTIVELY"

يجب أن تحمل شهادات الحركة EUR-MED الصادرة بأثر رجعي عن طريق تطبيق الفقرة (2) العبارة التالية باللغة الإنجليزية:

"صادر بأثر رجعي (رقم شهادة الحركة EUR.1 الأصلية [تاريخ ومكان الإصدار])"

4) دون الإخلال بالفقرة (5)، يجب إصدار شهادة الحركة EUR.1 من قبل السلطات الجمركية للاردن أو لتركيا في الحالات التالية:

- إذا كان من الممكن اعتبار المنتجات المعنية كمنتجات من منشأ الاردن أو تركيا دون تطبيق التراكم باستخدام مواد من منشأ إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4)، وتستوفي المتطلبات الأخرى لهذا البروتوكول؛
- إذا كان من الممكن اعتبار المنتجات المعنية كمنتجات من منشأ إحدى الدول المشار إليها في المادتين (3) و(4) التي يمكن تطبيق التراكم معها، دون تطبيق التراكم مع مواد من منشأ إحدى الدول المشار إليها في المادتين (3) و(4)، وتستوفي المتطلبات الأخرى لهذا البروتوكول، شريطة أن يكون قد تم إصدار شهادة EUR-MED أو تصريح الفاتورة EUR-MED في بلد المنشأ.

5) يجب إصدار شهادة الحركة EUR-MED من قبل السلطات الجمركية للاردن أو لتركيا، إذا كان من الممكن اعتبار المنتجات المعنية كمنتجات من منشأ الاردن أو تركيا أو إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4) والتي يمكن تطبيق التراكم معها، إذا استوفت متطلبات هذا البروتوكول و:

- تم تطبيق التراكم باستخدام مواد من منشأ إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4).
- إذا أريد استخدام المنتجات كمواد في إطار التراكم لتصنيع منتجات لتصديرها إلى إحدى الدول المشار إليها في المادتين (3) و(4)؛ أو
- إذا أريد إعادة تصدير المنتجات من الدولة المستوردة إلى إحدى الدول المشار إليها في المادتين (3) و(4).

6) يجب أن تتضمن شهادة الحركة EUR-MED إحدى العبارات التالية باللغة الإنجليزية في الخانة (7):

- إذا تحقق المنشأ نتيجة تطبيق التراكم باستخدام مواد من منشأ واحدة أو أكثر من الدول المشار إليها في المادتين (3) و(4):
"التراكم مطبق مع....." (اسم الدولة/ الدول).
- "CUMULATION APPLIED WITH"(name of the country/ countries)
- إذا تحقق المنشأ دون تطبيق التراكم باستخدام مواد من منشأ واحدة أو أكثر من الدول المشار إليها في المادتين (3) و(4):
"التراكم غير مطبق"
"NO CUMULATION APPLIED"

7) تقوم السلطات الجمركية التي تصدر شهادات الحركة EUR.1 أو EUR-MED باتخاذ أي إجراءات ضرورية للتحقق من منشأ المنتجات واستيفاء المتطلبات الأخرى لهذا البروتوكول. ولهذه الغاية، يحق لها طلب أي دليل أو القيام بأي تفتيش لحسابات المصدر أو أي تفتيش تراه ملائماً. وتقوم كذلك بالتأكد من تعبئة النماذج المشار إليها في الفقرة (2) حسب الأصول.

الباب الخامس
إثبات المنشأ

المادة (16)
المتطلبات العامة

1) تستفيد المنتجات من منشأ الاردن عند استيرادها إلى تركيا، والمنتجات من منشأ تركيا عند استيرادها إلى الاردن من أحكام الاتفاق بناء على تقديم أحد إثباتات المنشأ التالية:

- (أ) شهادة الحركة EUR.1، المبين نموذج لها في الملحق (1/3)؛
- (ب) شهادة الحركة EUR-MED، المبين نموذج لها في الملحق (3/ب)؛
- (ج) في الحالات المحددة في المادة (1)22، تصريح، والمشار إليه لاحقاً بـ"تصريح الفاتورة" أو "تصريح الفاتورة EUR-MED"، مقدم من المصدر على فاتورة، أو إشعار التسليم أو أي وثيقة تجارية أخرى تصف المنتجات المعنية بتفصيل كاف لتسهيل تحديدها؛ تبيّن الملاحق (4) (أ) و(4) (ب) نصوص تصاريح الفاتورة.

2) دون الإخلال بما ورد في الفقرة (1)، تستفيد المنتجات ذات المنشأ ضمن مفهوم هذا البروتوكول، في الحالات المحددة في المادة (27)، من أحكام الاتفاق دون أن يكون من الضروري تقديم أي من إثباتات المنشأ المشار إليها اعلاه.

المادة (17)

إجراءات إصدار شهادة حركة EUR.1 أو EUR-MED

1) يتم إصدار شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED من قبل السلطات الجمركية في الدولة المصدرة بناء على طلب خطي من قبل المصدر أو تحت مسؤوليته من قبل ممثله المفوض.

2) لهذه الغاية، يقوم المصدر أو ممثله المفوض بتعبئة كل من شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED ونموذج الطلب، والتي تظهر نماذج منها في الملحق (1/3) و (3/ب) بإحدى اللغات التي تمت صياغة الاتفاق بها ووفقاً لأحكام القوانين الوطنية للدولة المصدرة. وفي حال كانت النماذج مكتوبة بخط اليد، يتم تعبئتها بالحبر وبالحروف المطبعية. ويجب ملء البيانات المتعلقة بوصف المنتجات في الخانة المخصصة لهذه الغاية دون ترك أي فراغ. وفي حال لم يتم تعبئة الخانة بالكامل، فيتم رسم خط أفقي أسفل السطر الأخير للوصف، ويتم شطب المساحة الفارغة بخطوط متقاطعة.

3) يجب على المصدر المتقدم بطلب استصدار شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED، أن يقدم في أي وقت وبناء على طلب السلطات الجمركية للدولة المصدرة التي تصدر فيها شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED، كافة الوثائق اللازمة لإثبات صفة المنشأ للمنتجات المعنية وكذلك استيفاء المتطلبات الأخرى لهذا البروتوكول.

(7) مع مراعاة الفقرة (1)، يجوز للأردن، باستثناء المنتجات التي تندرج ضمن الفصول من (1) إلى (24) من النظام المنسق، تطبيق ترتيبات لرد أو الإعفاء من الرسوم الجمركية أو الرسوم ذات الأثر المماثل، المطبق على المواد من غير المنشأ المستخدمة في تصنيع منتجات ذات منشأ، مع مراعاة الأحكام التالية:

- (أ) الاحتفاظ بـ(5%) من الرسوم الجمركية المتعلقة بالمنتجات الواقعة ضمن الفصول من (25) إلى (49) ومن (64) إلى (97) من النظام المنسق، أو أي نسبة أقل مطبقة في الأردن؛
- (ب) الاحتفاظ بـ(10%) من الرسوم الجمركية المتعلقة بالمنتجات الواقعة ضمن الفصول من (50) إلى (63) من النظام المنسق، أو أي نسبة أقل مطبقة في الأردن.
- تسري أحكام هذه الفقرة لغاية 31 كانون الأول 2009 ويجوز مراجعتها بالاتفاق المشترك.

(3) تطبق الفقرة (1) على أي معرض تجاري، صناعي، زراعي أو حرفي أو العروض العامة المشابهة التي لا يتم تنظيمها لأغراض خاصة في المحلات أو مقرات الأعمال بقصد بيع المنتجات الأجنبية، والتي تخضع المنتجات أثنائها لرقابة السلطات الجمركية.

الباب الرابع رد الرسوم أو الإعفاء منها

المادة (15)

حظر رد الرسوم الجمركية (الدروباك) أو الإعفاء منها

(1) لا تخضع المواد من غير المنشأ المستخدمة في تصنيع المنتجات من منشأ الاردن أو تركيا أو أي بلد مشار إليه في المادتين (3) و(4)، والتي يتم إصدار أو إعداد إثبات المنشأ لها وفقاً للباب الخامس، إلى أي نوع من رد الرسوم الجمركية أو الإعفاء منها سواء في تركيا أو الاردن.

(2) الحظر المنصوص عليه في الفقرة (1)، ينبغي أن يطبق على أي ترتيبات للاسترداد أو الإعفاء منها أو عدم سداد جزئي أو كلي للرسوم الجمركية أو أية رسوم ذات أثر مماثل مطبقة في تركيا أو في الاردن على المواد المستخدمة في التصنيع، عندما يطبق مثل هذا الاسترداد أو الإعفاء أو عدم السداد فعلياً، وقت تصدير المنتجات التي استخدمت فيها تلك المواد، ولا يتم ذلك في حال بقاء تلك المنتجات للاستهلاك المحلي.

(3) يجب أن يكون مصدر المنتجات التي يشملها إثبات المنشأ مستعداً في أي وقت، وذلك بناء على طلب السلطات الجمركية، لتقديم كافة الوثائق ذات العلاقة والتي تثبت أنه لم يتم الحصول على أي رد للرسوم المتعلقة بالمواد من غير المنشأ المستخدمة في تصنيع المنتجات ذات العلاقة وأنه قد تم بالفعل سداد كافة الرسوم الجمركية والرسوم الأخرى ذات الأثر المماثل المطبقة على مثل هذه المواد.

(4) تسري أحكام الفقرات من (1) إلى (3) كذلك على التغليف طبقاً لمفهوم المادة (8)(2)، وعلى الملحقات وقطع والغيار والأدوات ضمن مفهوم المادة (9) وعلى المنتجات المكونة للمجموعات ضمن مفهوم المادة (10) عندما تكون هذه السلع من غير المنشأ.

(5) تسري أحكام الفقرات من (1) إلى (4) فقط على المواد التي يسري عليها الاتفاق. علاوة على ذلك، فإنها لن تؤثر على تطبيق نظام استرداد الرسوم على صادرات المنتجات الزراعية الذي يطبق عند التصدير وفقاً لأحكام الاتفاق.

(6) لا يسري الحظر المنصوص عليه في الفقرة (1) على المنتجات من منشأ تركيا أو الاردن والتي تم الحصول عليها دون تطبيق التراكم مع مواد من منشأ إحدى الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4).

يجوز نقل المنتجات ذات المنشأ بواسطة خطوط الأنابيب عبر أقاليم أخرى غير الاردن وتركيا.
(2) ينبغي أن يقدم للسلطات الجمركية في الدولة المستوردة إثبات يفيد بأن الشروط المنصوص عليها في الفقرة (1) قد تم تحقيقها، وذلك بإبراز:

- (أ) وثيقة نقل واحدة تشمل الانتقال من الدولة المصدرة عبر دولة العبور؛ أو
- (ب) شهادة صادرة عن السلطات الجمركية في بلد العبور:
 - (1) تقدم وصفاً دقيقاً للمنتجات؛
 - (2) تبين تواريخ تفريغ وإعادة تحميل المنتجات، وحيثما أمكن، أسماء البواخر أو وسائل النقل الأخرى المستخدمة؛
 - (3) و تبين الظروف التي بقيت فيها المنتجات في دولة العبور؛ أو
- (ج) في حال الإخفاق في تقديم ما ورد أعلاه، أي وثائق تثبت ذلك.

المادة (14) المعارض

(1) إن المنتجات ذات المنشأ، المرسله من أجل العرض في إحدى الدول غير تلك المشار إليها في المادتين (3) و(4) والتي يتم تطبيق التراكم معها، ويتم بيعها بعد العرض لاستيرادها إلى الاردن أو إلى تركيا، ينبغي أن تستفيد عند استيرادها من أحكام الاتفاق، شريطة أن يظهر بصورة مقبولة للسلطات الجمركية:

- (أ) أن المصدر أرسل هذه المنتجات من الاردن أو من تركيا إلى البلد الذي يعقد فيه المعرض، وأنه قام بعرضها فيه؛
- (ب) أنه تم بيع المنتجات أو التصرف بها من قبل المصدر إلى شخص في الاردن أو في تركيا؛
- (ج) أنه تم إرسال المنتجات خلال المعرض أو بعد انتهائه مباشرة بنفس الحالة التي تم إرسالها فيها للمعرض؛

و
(د) أنه لم يتم استخدام هذه المنتجات، منذ إرسالها للمعرض، لأي غرض كان سوى عرضها في المعرض.

(2) يجب إصدار إثبات المنشأ أو إعداده وفقاً لأحكام الباب الخامس، وتقديمه إلى السلطات الجمركية في الدولة المستوردة بالطريقة المعتادة. ويجب أن يتضمن ذلك اسم وعنوان المعرض، وعند الضرورة، يجوز طلب بيانات إضافية تبين الظروف التي تم عرض المنتجات بموجبها.

(3) الحصول على صفة المنشأ بموجب الباب الثاني لن تتأثر بعمليات الإعداد أو المعالجة التي تتم خارج الاردن أو تركيا على المواد المصدرة من الاردن أو تركيا والتي يتم إعادة استيرادها بعد ذلك، شريطة:

(أ) أن تكون المواد المذكورة قد تم الحصول عليها بالكامل في الاردن أو في تركيا، أو تم عليها إجراء عمليات إعداد أو معالجة تتجاوز العمليات المشار إليها في المادة (7) قبل تصديرها؛

و (ب) أن يبين بصورة مقبولة للسلطات الجمركية:

(1) أن السلع المعاد استيرادها قد نتجت عن عمليات إعداد أو معالجة للمواد المصدرة؛
 (2) وأن القيمة المضافة الإجمالية المكتسبة خارج الاردن أو تركيا عن طريق تطبيق أحكام هذه المادة، للمنتج النهائي المطالب بحصوله على صفة المنشأ لا تتجاوز 10% من سعر تسليم باب المصنع.

(4) لأغراض الفقرة (3)، لا تسري شروط الحصول على صفة المنشأ المنصوص عليها في الباب الثاني على عمليات الإعداد أو المعالجة التي تتم خارج الاردن أو تركيا. ولكن عندما يكون هناك قاعدة ضمن قائمة الملحق الثاني تحدد الحد الأقصى لقيمة المواد من غير المنشأ التي تتضمنها السلعة لتحديد صفة المنشأ للمنتج النهائي، فإن القيمة الإجمالية للمواد من غير المنشأ المستخدمة في المنتج في إقليم الطرف المعني، مضافاً إليها القيمة المضافة الإجمالية المتحققة خارج الاردن أو تركيا، لا ينبغي أن تتجاوز النسبة المقررة، عند تطبيق أحكام هذه المادة.

(5) لأغراض تطبيق أحكام الفقرتين (3) و(4)، تعني عبارة "القيمة المضافة الإجمالية" كافة التكاليف المترتبة خارج الاردن أو تركيا، بما في ذلك قيمة المواد المستخدمة هناك.

(6) لا تسري أحكام الفقرتين (3) و(4) على المنتجات التي لا تستوفي الشروط المنصوص عليها في قائمة الملحق الثاني، أو التي يمكن اعتبار أنه تم إعدادها أو معالجتها بصورة كافية وذلك فقط في حال تطبيق الحد العام المسموح المقرر في المادة (6)(2).

(7) لا تسري أحكام الفقرتين (3) و(4) على منتجات الفصول من 50 إلى 63 من النظام المنسق.

(8) أي عملية إعداد أو معالجة من النوع المشمول بهذه المادة والتي تتم خارج الاردن أو تركيا، يجب أن تتم في نطاق ترتيبات الإعداد في الخارج أو أية ترتيبات مماثلة.

المادة (13) النقل المباشر

(1) تسري المعاملة التفضيلية الممنوحة بموجب الاتفاق، فقط على المنتجات التي تستوفي متطلبات هذا البروتوكول، والمنقولة مباشرة بين الاردن و تركيا أو عبر أقاليم الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4) والتي يتم تطبيق التراكم معها. ومع ذلك، فإن المنتجات التي تشكل شحنة واحدة يجوز نقلها عبر أقاليم أخرى من خلال الشحن بالعبور أو التخزين المؤقت في تلك الأقاليم،

تعتبر المجموعات (الأطقم)، كما هو محدد في القاعدة العامة رقم (3) من النظام المنسق، بأن لها صفة المنشأ إذا كانت جميع مكوناتها منتجات لها صفة المنشأ. وبالرغم من ذلك، عندما تتكون مجموعة (طقم) من منتجات ذات منشأ ومنتجات من غير المنشأ، تعتبر المجموعة بأكملها ذات منشأ، شريطة أن لا تتجاوز قيمة المنتجات من غير المنشأ 15% من سعر المجموعة تسليم باب المصنع.

المادة (11) العناصر الحيادية

عند تحديد صفة منشأ منتج ما، فإنه ليس من الضروري تحديد منشأ العناصر التالية التي قد يتم استخدامها في إنتاجه:

- (أ) الطاقة والوقود؛
- (ب) المصنع والمعدات؛
- (ج) الآلات والأدوات؛
- (د) السلع التي لا تدخل في التركيب النهائي للمنتج ولا تكون مخصصة لذلك.

الباب الثالث المتطلبات الإقليمية

المادة (12) مبدأ الإقليمية

1) باستثناء ما نصت عليه المواد (3) و(4) والفقرة (3) من هذه المادة، فإن شروط إكساب صفة المنشأ المنصوص عليها في الباب الثاني يجب إتباعها دون إعاقه في الاردن أو في تركيا.

2) باستثناء ما نصت عليه المادتين (3) و(4)، عند إعادة سلع ذات منشأ صادرة من الاردن أو من تركيا إلى بلد آخر، فإنه يجب اعتبارها من غير المنشأ، إلا إذا كان من الممكن تقديم إثباتات مقبولة للسلطات الجمركية تبيّن:

(أ) أن السلع المعادة هي ذاتها التي تم تصديرها؛

و
(ب) لم يتم عليها إجراء أي عملية تتجاوز العمليات الضرورية للحفاظ عليها في حالة جيدة خلال وجودها في تلك الدولة أو أثناء تصديرها.

- (ك) التعبئة البسيطة في زجاجات، علب، قوارير، أكياس، شنط، صناديق، ولصق البطاقات أو الألواح وكافة عمليات التغليف الأخرى البسيطة؛
- (ل) لصق أو طباعة العلامات وبطاقات التعريف والشعارات وغيرها من العلامات المميزة الأخرى على المنتجات أو على أغلفتها؛
- (م) الخلط البسيط للمنتجات وإن كانت من أنواع مختلفة؛
- (ن) التجميع البسيط لأجزاء السلع لتكوين سلعة كاملة أو تفكيك المنتجات إلى أجزاء؛
- (س) الجمع بين اثنتين أو أكثر من العمليات المحددة في الفقرة (أ) وحتى (ن)؛
- (ع) ذبح الحيوانات.

2) يتم أخذ كافة العمليات التي تتم إما في الأردن أو في تركيا على منتج ما مجتمعة عند تحديد ما إذا كان سيتم اعتبار عمليات الإعداد أو المعالجة التي أجريت على المنتج غير كافية وفقاً لمضمون الفقرة (1).

المادة (8) وحدة الأهلية

1) لغايات تطبيق هذا البروتوكول، تكون وحدة الأهلية هي المنتج المحدد والذي يعد الوحدة الأساسية عند تحديد التصنيف وذلك باستخدام لوائح النظام المنسق.

يتبع ذلك:

- (أ) في الحالات التي يتكون فيها المنتج من مجموعة أو تجميع من عدد من المواد بحيث يتم تصنيفه ضمن أحكام النظام المنسق تحت بند واحد فإنها مجتمعة تشكل وحدة الأهلية؛
- (ب) عندما تتكون شحنة من عدد من المنتجات المتماثلة المصنفة تحت نفس البند في النظام المنسق، يجب أن يؤخذ كل منتج بمفرده عند تطبيق أحكام هذا البروتوكول.

2) بموجب القاعدة العامة رقم (5) من النظام المنسق، عندما يتم شمول التغليف مع المنتج لغايات التصنيف، فيجب شمول التغليف لغايات تحديد المنشأ.

المادة (9) الملحقات، قطع الغيار والأدوات

تعد الملحقات، قطع الغيار والأدوات التي يتم شحنها مع إحدى الأدوات أو الآلات أو الأجهزة أو المركبات والتي تعد جزءاً من المعدات العادية والمشمولة في سعرها أو تلك التي لا يصدر بها فاتورة منفصلة، يتم اعتبارها كوحدة واحدة مع تلك الأداة أو الآلة أو الجهاز أو المركبة موضوع البحث.

المادة (10) المجموعات (الأطقم)

(1) لغايات المادة (2)، تعتبر المنتجات غير المتحصله بالكامل بأنها قد تم إعدادها أو معالجتها بصورة كافية عند تحقيق الشروط المبينة في قائمة الملحق (2).

تشير الشروط المشار إليها أعلاه، لكافة المنتجات التي يشملها الاتفاق، إلى عمليات الإعداد أو المعالجة التي يجب إجراؤها على المواد من غير المنشأ المستخدمة في التصنيع وتسري فقط على هذه المواد. ويتبع ذلك أنه في حال تم استخدام منتج اكتسب صفة المنشأ باستيفائه الشروط الواردة في القائمة في تصنيع منتج آخر، فإن الشروط المطبقة على المنتج الذي استخدم في التصنيع لا تطبق عليه، ولا تؤخذ بالاعتبار المواد من غير المنشأ التي قد يتم استخدامها في تصنيعه.

(2) بالرغم مما ورد في الفقرة (1)، يجوز مع ذلك استخدام مواد من غير المنشأ، التي لا يجوز استخدامها في تصنيع منتج ما وفقاً للشروط الواردة في قائمة الملحق (2)، شريطة أن:

- (أ) لا تتجاوز قيمتها الإجمالية (10%) من سعر المنتج تسليم باب المصنع؛
 (ب) لا يؤدي تطبيق هذه الفقرة إلى تجاوز أي من النسب المئوية الواردة في القائمة التي تحدد القيمة القصوى للمواد من غير المنشأ.
 لا تطبق هذه الفقرة على المنتجات الواردة في الفصول من (50) وحتى (63) من النظام المنسق.

(3) يتم تطبيق الفقرتين (1) و(2) بمقتضى أحكام المادة (7).

المادة (7)

عمليات الإعداد أو المعالجة غير الكافية

(1) دون الإخلال بالفقرة (2)، تعتبر العمليات التالية عمليات إعداد أو معالجة غير كافية لإكساب صفة المنشأ للمنتجات، سواء تحققت شروط المادة (6) أم لم تتحقق:

- (أ) عمليات الحفظ لضمان بقاء المنتجات في حالة جيدة أثناء النقل والتخزين؛
 (ب) فك وتجميع الطرود؛
 (ج) الغسيل، التنظيف؛ إزالة الغبار، أو المواد المتأكسدة، أو الزيت، أو الدهان أو غيره من الطلاء.
 (د) كي أو ضغط المنسوجات؛
 (هـ) عمليات الطلاء والتلميع البسيطة؛
 (و) نزع الأغلفة، التبييض الجزئي أو الكلي، والتلميع والصقل للأرز والحبوب؛
 (ز) عمليات تلوين السكر أو تكوين السكر في كتل؛
 (ح) تقشير ونزع نوى الفاكهة والمكسرات والخضروات؛
 (ط) الشحذ، الطحن البسيط أو التقطيع البسيط؛
 (ي) التبخيل، الغريلة، الفرز، التصنيف، التبيوب والمطابقة؛ (بما في ذلك تكوين مجموعات من السلع)؛

تقوم تركيا بتزويد الاردن، بتفاصيل الاتفاقيات، بما في ذلك تواريخ دخولها حيز التنفيذ وقواعد المنشأ الخاصة بها والتي يتم تطبيقها مع الدول الأخرى المشار إليها في الفقرتين (1) و(2).

المادة (5)

المنتجات المتحصل عليها بالكامل

(1) تعتبر المنتجات التالية متحصل عليها بالكامل في الاردن أو في تركيا:

- (أ) المنتجات المعدنية المستخرجة من أراضيها أو من قاع بحارها؛
- (ب) منتجات الخضروات التي يتم جنيها هناك؛
- (ج) الحيوانات الحية التي ولدت وتربت هناك؛
- (د) منتجات الحيوانات الحية التي تربت هناك؛
- (هـ) المنتجات المتحصلة عن طريق الصيد أو صيد السمك هناك؛
- (و) منتجات الصيد البحري والمنتجات الأخرى المستخرجة من البحر خارج المياه الإقليمية للمجموعة أو للاردن بواسطة سفنهما (البواخر)؛
- (ز) المنتجات التي يتم تصنيعها على متن سفن مصانع الخاصة بهما من المنتجات المشار إليها في الفقرة (و) حصراً؛
- (ح) المواد المستعملة التي يتم تجميعها هناك والتي تكون صالحة فقط لاسترداد المواد الخام، بما في ذلك الإطارات المستعملة الصالحة فقط للتجديد أو للاستخدام كفضلات؛
- (ط) الفضلات أو الخردة الناتجة عن عمليات التصنيع التي تتم هناك؛
- (ي) المنتجات المستخرجة من تربتها البحرية أو تربتها التحتية خارج مياههما الإقليمية شريطة أن يتمتعا بحقوق حصرية للعمل في تلك التربة أو التربة التحتية؛
- (ك) السلع المنتجة فيهما حصراً من المنتجات المحددة في الفقرات من (أ) إلى (ي).

(2) يسري اصطلاح "البواخر" و"سفن المصانع" - الواردة في الفقرة (1) (و) و(ز) فقط على البواخر وسفن المصانع التي:

- (أ) تم تسجيلها أو قيدها في الاردن أو في تركيا؛
- (ب) تبحر تحت علم دولة عضو في الاردن أو تركيا؛
- (ج) تكون مملوكة بمقدار لا يقل عن (50%) من قبل مواطني الاردن أو تركيا، أو من قبل شركة تقع مكاتبها الرئيسية في إحدى هذه الدول، ويكون مديرها أو مديرها ورئيس مجلس إدارتها أو هيئتها المشرفة وغالبية أعضاء هذه المجالس من مواطني الاردن أو تركيا والتي، بالإضافة لذلك، يعود نصف رأس مالها لتلك الدول أو لهيئات عامة أو لمواطنين في الدول المذكورة في حالات الشراكة أو الشركات المحدودة؛
- (د) التي يكون ربانها وموظفيها من مواطني الاردن أو تركيا؛
- (هـ) والتي يكون (75%) على الأقل من طاقمها من مواطني الاردن أو تركيا.

المادة (6)

المنتجات التي تم إعدادها أو معالجتها بصورة كافية

المادة (4)
التراكم في تركيا

1) دون الإخلال بأحكام المادة (2)2)، تعتبر المنتجات من منشأ تركيا إذا كانت متحصلة فيها، وتحتوي على مواد من منشأ أيسلند، النرويج، سويسرا (بما في ذلك ليختنشتاين)³، تركيا أو في دول الاتحاد الأوروبي، شريطة أن تتجاوز عمليات الإعداد أو المعالجة التي تم إجراؤها في تركيا تلك العمليات المشار إليها في المادة (7). وليس من الضروري إجراء عمليات إعداد أو معالجة كافية على تلك المواد.

2) دون الإخلال بأحكام المادة (2)2)، تعتبر المنتجات من منشأ تركيا إذا كانت متحصلة فيها، وتحتوي على مواد من منشأ جزر فارو أو أي دولة أخرى مشاركة في الشراكة الأورو-متوسطة، التي تستند إلى إعلان برشلونة الذي تم تبنيه خلال المؤتمر الأورو-متوسطي المنعقد في 27 و 28 تشرين الثاني 1995، باستثناء تركيا⁴، شريطة أن تتجاوز عمليات الإعداد أو المعالجة التي تم إجراؤها في تركيا تلك العمليات المشار إليها في المادة (7). وليس من الضروري إجراء عمليات إعداد أو معالجة كافية على تلك المواد.

3) عندما لا تتجاوز عمليات الإعداد أو المعالجة التي تتم في تركيا تلك العمليات المشار إليها في المادة (7)، فإن المنتج المتحصل عليه يعتبر منشأه تركيا فقط عندما تزيد القيمة المضافة هناك عن قيمة المواد المستخدمة من منشأ أي من الدول الأخرى المشار إليها في الفقرتين (1) و(2). وإذا لم يتم ذلك، فإن المنتج يعتبر من منشأ الدولة التي لها أعلى قيمة للمواد ذات المنشأ المستخدمة في التصنيع في تركيا.

4) تحتفظ المنتجات من منشأ إحدى الدول المشار إليها في الفقرتين (1) و(2) والتي لا تجري عليها أية عمليات إعداد أو معالجة في تركيا بمنشأها إذا تم تصديرها إلى أي من هذه الدول.

5) يجوز تطبيق التراكم المنصوص عليه في هذه المادة فقط شريطة:

- أ) وجود اتفاقية تجارة تفضيلية وفقاً للمادة (24) من الاتفاقية العامة للتعرفة والتجارة (GATT) بين الدول التي ساهمت في إكساب صفة المنشأ ودولة المقصد؛
- ب) أن تكون المواد والمنتجات قد اكتسبت صفة المنشأ من خلال تطبيق قواعد منشأ مطابقة لتلك الواردة في هذا البروتوكول؛
- ج) وأن يكون قد تم نشر الإشعارات التي تشير إلى استيفاء المتطلبات اللازمة لتطبيق التراكم في الأردن وفي تركيا.

³ يوجد اتحاد جمركي بين إمارة ليختنشتاين وسويسرا وهي فريق متعاقد في اتفاقية المنطقة الاقتصادية الأوروبية.

⁴ لجزائر، مصر، إسرائيل، تركيا، لبنان، المغرب، سوريا، تونس، الضفة الغربية وقطاع غزة

عن قيمة المواد المستخدمة من منشأ أي من الدول الأخرى المشار إليها في الفقرتين (1) و(2). وإذا لم يتم ذلك، فإن المنتج يعتبر من منشأ الدولة التي لها أعلى قيمة للمواد ذات المنشأ المستخدمة في التصنيع في الأردن.

(4) تحتفظ المنتجات من منشأ إحدى الدول المشار إليها في الفقرتين (1) و(2) والتي لا تجري عليها أية عمليات إعداد أو معالجة في الأردن بمنشئها إذا تم تصديرها إلى أي من هذه الدول.

(5) يجوز تطبيق التراكم المنصوص عليه في هذه المادة فقط شريطة:
(أ) وجود اتفاقية تجارة تفضيلية وفقاً للمادة (24) من الاتفاقية العامة للتعرفة والتجارة (GATT) بين الدول التي ساهمت في إكساب صفة المنشأ ودولة المقصد؛
(ب) أن تكون المواد والمنتجات قد اكتسبت صفة المنشأ من خلال تطبيق قواعد منشأ مطابقة لتلك الواردة في هذا البروتوكول؛
(ج) وأن يكون قد تم نشر الإشعارات التي تشير إلى استيفاء المتطلبات اللازمة لتطبيق التراكم في الأردن وفي تركيا.

يتم تطبيق التراكم المنصوص عليه في هذه المادة اعتباراً من تاريخ موافقة كلا الطرفين والمشار إليه في الإشعار المنشور في الجريدة الرسمية.

تقوم الأردن بتزويد تركيا، بتفاصيل الاتفاقيات، بما في ذلك تواريخ دخولها حيز التنفيذ وقواعد المنشأ الخاصة بها والتي يتم تطبيقها مع الدول الأخرى المشار إليها في الفقرتين (1) و(2).

الباب الثاني
تعريف مفهوم "المنتجات ذات المنشأ"

المادة (2)
متطلبات عامة

(1) لأغراض تطبيق هذه الاتفاقية، تعتبر المنتجات التالية من منشأ الاردن:
(أ) المنتجات المتحصل عليها بالكامل في الاردن ضمن مفهوم المادة (5)؛
(ب) المنتجات المتحصل عليها في الاردن وتحتوي فيها على مواد غير متحصله بالكامل، شريطة أن تمر هذه المواد بعمليات إعداد أو معالجة كافية في الاردن ضمن مفهوم المادة (6)؛

(2) لأغراض تطبيق هذه الاتفاقية، تعتبر المنتجات التالية من منشأ تركيا:
(أ) المنتجات المتحصل عليها بالكامل في تركيا ضمن مفهوم المادة (5)؛
(ب) المنتجات المتحصل عليها في تركيا وتحتوي فيها على مواد غير متحصله بالكامل، شريطة أن تمر هذه المواد بعمليات إعداد أو معالجة كافية في تركيا ضمن مفهوم المادة (6).

المادة (3)
التراكم في الاردن

(1) دون الإخلال بأحكام المادة (2)، تعتبر المنتجات من منشأ الاردن إذا كانت متحصلة فيه، وتحتوي على مواد من منشأ ايسلندا، النرويج، سويسرا (بما في ذلك ليختنشتاين)¹، بلغاريا، رومانيا، تركيا أو في دول الاتحاد الاوروبي، شريطة أن تتجاوز عمليات الإعداد أو المعالجة التي تم إجراؤها في الاردن تلك العمليات المشار إليها في المادة (7). وليس من الضروري إجراء عمليات إعداد أو معالجة كافية على تلك المواد.

(2) دون الإخلال بأحكام المادة (2)، تعتبر المنتجات من منشأ الاردن إذا كانت متحصلة فيه، وتحتوي على مواد من منشأ جزر فارو أو أي دولة أخرى مشاركة في الشراكة الأورو-متوسطية، التي تستند إلى إعلان برشلونة الذي تم تنيبه خلال المؤتمر الأورو-متوسطي المنعقد في 27 و28 تشرين الثاني 1995، باستثناء تركيا²، شريطة أن تتجاوز عمليات الإعداد أو المعالجة التي تم إجراؤها في الاردن تلك العمليات المشار إليها في المادة (7). وليس من الضروري إجراء عمليات إعداد أو معالجة كافية على تلك المواد.

(3) عندما لا تتجاوز عمليات الإعداد أو المعالجة التي تتم في الاردن تلك العمليات المشار إليها في المادة (7)، فإن المنتج المتحصل عليه يعتبر منشأ الاردن فقط عندما تزيد القيمة المضافة هناك

¹ يوجد اتحاد جمركي بين إمارة ليختنشتاين وسويسرا وهي فريق متعاقد في اتفاقية المنطقة الاقتصادية الأوربية.
² أذربايجان، مصر، إسرائيل، تركيا، لبنان، المغرب، سوريا، تونس. الصفحة العربية وفلاح عزة

الباب الأول الأحكام العامة

المادة (1) تعريف

- لغايات هذا البروتوكول:
- (أ) "تصنيع" تعني أي نوع من الإعداد أو المعالجة بما في ذلك التجميع أو العمليات المحددة؛
- (ب) "مادة" تعني أي مكون، مادة خام، عنصر أو جزء، الخ، يستخدم في تصنيع المنتج؛
- (ت) "منتج" يعني المنتج الذي تم تصنيعه، حتى ولو كان مخصصاً للاستخدام لاحقاً في عملية تصنيع أخرى؛
- (ث) "سلعة" تعني كلا من المواد والمنتجات؛
- (ج) "القيمة الجمركية" تعني القيمة المحددة وفقاً لاتفاق بشأن تطبيق المادة السابعة من الاتفاقية العامة للتعرفة والتجارة 1994 (اتفاقية منظمة التجارة العالمية بشأن التقييم الجمركي)؛
- (ح) "سعر تسليم باب المصنع" يعني السعر المدفوع للمنتج تسليم باب المصنع وذلك للمصنع في الأردن أو في تركيا، الذي يقوم بأخر عملية إعداد أو تشغيل، شريطة أن يشمل السعر قيمة كافة المواد المستخدمة، مخصوماً منها أية ضرائب داخلية يتم، أو قد يتم استردادها عند تصدير المنتج؛
- (خ) "قيمة المواد" تعني القيمة الجمركية للمواد المستخدمة من غير المنشأ وقت استيرادها، أو في حال لم يكن ذلك معروفاً أو لا يمكن تحديدها، فهي أول سعر مؤكد مدفوع للمواد في الأردن أو في تركيا؛
- (د) "قيمة المواد ذات المنشأ" تعني قيمة هذه المواد حسبما هو محدد في (خ) مع إدخال التعديلات الضرورية؛
- (ذ) "القيمة المضافة" هي سعر تسليم باب المصنع مخصوماً منه القيمة الجمركية لكل من المواد التي يكون منشأها الدول الأخرى المشار إليها في المادتين (3) و(4) والتي يطبق معها التراكم أو -عندما تكون القيمة الجمركية غير معروفة أو لا يمكن تحديدها- فهي أول سعر مدفوع للمواد يمكن التحقق منه الأردن أو في تركيا؛
- (ر) "الفصول" و "البنود" تعني الفصول و البنود (المكونة من أربع خانات) المستخدمة في وصف وتبنييد السلعة في التعريفة الجمركية طبقاً للنظام المنسق لتوصيف وتبنييد السلع، المشار إليه في هذا البروتوكول بـ "النظام المنسق" أو "HS"؛
- (ز) "مصنف" تشير إلى تصنيف منتج أو مادة وفقاً لبند معين؛
- (س) "الشحنة" تعني المنتجات التي يتم إرسالها في وقت واحد من أحد المصدرين إلى أحد المستوردين أو تلك التي تغطيها وثيقة نقل واحدة تغطي شحنها من المصدر إلى المستورد، أو في حال عدم وجود هذه الوثيقة يتم تغطيتها بفاتورة واحدة؛
- (ش) "الأقاليم" تشمل المياه الإقليمية

المادة 29	حفظ إثبات المنشأ والوثائق المؤيدة
المادة 30	الاختلافات والأخطاء الشكلية
المادة 31	المبالغ المعبر عنها باليورو
الباب السادس	
ترتيبات التعاون الإداري	
المادة 32	المساعدة المتبادلة
المادة 33	التحقق من إثباتات المنشأ
المادة 34	تسوية النزاعات
المادة 35	العقوبات
المادة 36	المناطق الحرة
الباب الثامن	
الأحكام الختامية	
المادة 37	تعديلات البروتوكول
المادة 38	الأحكام الانتقالية للسلع المنقولة بالعبور أو قيد التخزين
قائمة بالملاحق	
الملحق (1):	الملاحظات التمهيدية على القائمة في الملحق (2)
الملحق (2):	قائمة بعمليات الإعداد والمعالجة المطلوب تنفيذها للمواد من غير المنشأ لحصول المنتجات المصنعة على صفة المنشأ
الملحق الثالث (أ):	نماذج شهادة الحركة EUR.1 وطلب الحصول على شهادة الحركة EUR.1
الملحق الثالث (ب):	نماذج شهادة الحركة EUR-MED وطلب الحصول على شهادة الحركة EUR-MED
الملحق الرابع (أ):	نص تصريح الفاتورة MED
الملحق الرابع (ب):	نص تصريح الفاتورة EUR-MED الإعلان المشترك

جدول المحتويات	
الباب الأول	
الأحكام العامة	
تعريف	المادة 1
الباب الثاني	
تعريف مفهوم "المنتجات ذات المنشأ"	
متطلبات عامة	المادة 2
التراكم في الاردن	المادة 3
التراكم في تركيا	المادة 4
المنتجات المتحصل عليها بالكامل	المادة 5
المنتجات التي تم إعدادها أو معالجتها بصورة كافية	المادة 6
عمليات الإعداد أو المعالجة غير الكافية	المادة 7
وحدة الأهلية	المادة 8
الملحقات، قطع الغيار والأدوات	المادة 9
المجموعات	المادة 10
العناصر الحيادية	المادة 11
الباب الثالث	
المتطلبات الإقليمية	
مبدأ الإقليمية	المادة 12
النقل المباشر	المادة 13
المعارض	المادة 14
الباب الرابع	
رد الرسوم أو الإعفاء منها	
حظر رد الرسوم الجمركية (الدروباك) أو الإعفاء منها	المادة 15
الباب الخامس	
إثبات المنشأ	
المتطلبات العامة	المادة 16
إجراءات إصدار شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED	المادة 17
شهادات الحركة EUR.1 أو EUR-MED الصادرة بأثر رجعي	المادة 18
إصدار نسخة طبق الأصل عن شهادة الحركة EUR.1 أو EUR-MED	المادة 19
إصدار شهادات الحركة EUR.1 أو EUR-MED بالاستناد إلى إثبات المنشأ الذي تم إصداره أو إعداده في وقت سابق	المادة 20
الفصل المحاسبي	المادة 21
شروط إعداد تصريح الفاتورة أو تصريح الفاتورة EUR-MED	المادة 22
المصدر المعتمد	المادة 23
صلاحية إثبات المنشأ	المادة 24
تقديم إثبات المنشأ	المادة 25
الاستيراد على دفعات	المادة 26
الإعفاء من إثبات المنشأ	المادة 27
الوثائق المؤيدة	المادة 28

البروتوكول 2

المتعلق بتعريف مفهوم المنتجات ذات المنشأ وأساليب التعاون الإداري

ملحق 1

قائمة المنتجات المشار إليها في المادتين 4 و 11 من الاتفاقية		
HS Code	2905.43	-- مانيتول
HS Code	2905.44	-- د - جلوسيتول (سوربيتول)
HS Heading	33.01	زيوت عطرية (وان كان التربين منزوعا منها)، بشمعها أو بدونه، راتنجات عطرية "زينويد"، راتنجات زيتية مستخلصة، زيوت عطرية مركزة في شحوم، أو في زيوت ثابتة، أو في شموع أو ما يماثلها، متحصل عليها بطريقة التثريب أو النقع، نتجات ثانوية ترابينية متبقية من عملية نزع التربين من الزيوت العطرية، مياة مقطرة عطرية ومحاليل مائية من زيوت عطرية
HS Code	3302.10	- من الانواع المستعملة في الصناعات الغذائية أو صناعة المشروبات:-
HS Headings	35.01 to 35.05	(albuminodal substances, modified starches, glues)
HS Code	3809.10	- اساسها مواد نشوية
HS Code	3824.60	- سوربيتول، عدا ما يدخل في البند الفرعي 2905.44
HS Headings	41.01 to 41.03	(hides and skins)
HS Heading	43.01	جلود بفراء خام (بما في ذلك الرؤوس والذبول والاقدام والاجزاء أو القطع الاخر، صالحة للانتعمال في صناعة الفراء)، عدا الجلود الخام الداخلة في البنود 41.01 و 41.02 و 41.03
HS Headings	50.01 to 50.03	(raw silk and silk waste)
HS Headings	51.01 to 51.03	(wool and animal hair)
HS Headings	52.01 to 52.03	(raw cotton, cotton waste and cotton carded or combed)
HS Heading	53.01	كتان خام أو معالج ولكن غير مغزول، مشاقفة وفضلات الكتان (بما فيها فضلات الخيوط والنسالة)
HS Heading	53.02	قنب (كانابيس ساتيفا)، خام أو معالج ولكن غير مغزول، مشاقفة وفضلات القنب (بما فيها فضلات الخيوط والنسالة)

المادة الثالثة والخمسون
الدخول في حيز النفاذ

١. تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ اعتباراً من اليوم الأول من الشهر الثاني الذي يلي تاريخ استلام الطرف الآخر إشعاراً خطياً عبر القنوات الدبلوماسية يعلم كل منهما الآخر أن كافة المتطلبات التشريعية الوطنية اللازمة قد استكملت لإنفاذ هذه الاتفاقية.

٢. وبدخولها حيز النفاذ، تحل هذه الاتفاقية محل الاتفاقيتين التاليتين الموقعتين ما بين الطرفين:

أ- اتفاقية التجارة ما بين حكومة الجمهورية التركية وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية (الموقعة في ١٧ حزيران ١٩٨٠).

ب- اتفاقية التعاون الاقتصادي والصناعي والفني ما بين حكومة الجمهورية التركية وحكومة المملكة الأردنية الهاشمية (الموقعة في ٤ كانون أول ١٩٨٣).

يشهد الموقعان أدناه بان لديهما الصلاحية والتفويض اللازمين للتوقيع على الاتفاقية.

حررت في مدينة عمان بتاريخ هذا اليوم الأول من كانون الأول لعام ٢٠٠٩ ميلادية من ثلاث نسخ أصلية باللغات التركية والعربية والإنجليزية. وكافة النسخ تحمل حجية قانونية متساوية. وفي حال وجود اختلاف في تفسير هذه الاتفاقية، فإن النص باللغة الإنجليزية يكون سائداً.

عن حكومة المملكة الأردنية الهاشمية



عن حكومة الجمهورية التركية



غير واردة بالاتفاقية، فإنه يقوم بتقديم طلب للطرف الآخر. ويقوم مجلس الشراكة بدراسة هذا الطلب، وتقدم توصيات كلما كان ذلك ملائماً، وخاصة بغرض بدء المفاوضات.

2- الاتفاقات الناتجة عن الإجراءات المشار إليها في الفقرة (1) تخضع للتصديق أو موافقة الطرفين بما يتوافق مع التشريعات الوطنية لهما.

المادة الخمسون

التعديلات

تدخل التعديلات التي تتم على هذه الاتفاقية و الملاحق و البروتوكولات حيز النفاذ في تاريخ استلام الإشعار الخطي الأخير من خلال القنوات الدبلوماسية، التي من خلالها يشعر الطرفان كل منهما الآخر بأن كافة متطلبات التشريعات الوطنية اللازمة لدخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ قد تم الوفاء بها.

المادة الحادية والخمسون

البروتوكولات والملاحق

تعتبر البروتوكولات و الملاحق جزءاً لا يتجزأ من هذه الاتفاقية. ويجوز لمجلس الشراكة أن يقرر تعديل البروتوكولات و الملاحق بما يتوافق مع التشريعات الوطنية للطرفين.

المادة الثانية والخمسون

فترة سريان الاتفاقية وإنهائها

1. أبرمت هذه الاتفاقية لفترة زمنية غير محددة.
2. يجوز لأي طرف أن ينهي هذه الاتفاقية بإشعار الطرف الآخر خطياً. وينتهي سريان هذه الاتفاقية في اليوم الأول للشهر السابع من تاريخ استلام الطرف الآخر إشعار الإنهاء.

3. في حال لم يتم تسوية النزاع المحال إلى لجنة الشراكة خلال فترة ستين يوماً من تاريخ إحالته أو خلال فترة أخرى أقرتها لجنة الشراكة، يجوز للطرف المشتكي أن يطلب من الطرف الآخر خطياً تشكيل لجنة تحكيم.
4. تتكون لجنة التحكيم من ثلاثة أعضاء. يقوم كل طرف بتعيين محكم واحد خلال فترة ثلاثين يوماً من تاريخ استلام طلب تشكيل لجنة التحكيم، ويختار المحكمان الاثنان المعينان خلال فترة ثلاثين يوماً من تاريخ تعيينهما محكماً ثالثاً يكون رئيساً للجنة التحكيم.
5. وفي خلال فترة تسعين يوماً من تعيين المحكم الثالث، تقدم لجنة التحكيم إلى الطرفين تقريراً أولياً وتستند لجنة التحكيم في تقريرها على الأحكام ذات الصلة في هذه الاتفاقية وعلى الحجج المقدمة من الطرفين ثم تصدر توصياتها لتسوية النزاع.
6. بعد دراسة أية ملاحظات مقدمة من الطرفين على التقرير الأولي، يجوز للجنة التحكيم أن تعدل تقريرها وإجراء تحقيقات إضافية تعتبرها مناسبة. تقدم لجنة التحكيم تقريرها النهائي إلى لجنة الشراكة خلال فترة ثلاثين يوماً من تاريخ تقديم التقرير الأولي.
7. تتخذ لجنة الشراكة قراراً بتسوية الخلاف على أساس نتائج التقرير النهائي الصادر عن لجنة التحكيم ويكون الطرفان ملزمان باتخاذ الخطوات الضرورية المطلوبة لتنفيذ هذا القرار.
8. في حال أن الطرف المشتكي عليه لم يتم بتنفيذ القرار المشار إليه في الفقرة 7 من هذه المادة، يحق للطرف المشتكي اتخاذ التدابير المنسجمة مع قرار لجنة الشراكة.
9. يقوم الطرفان بالتشاور في اجتماع مجلس الشراكة الأول بهدف إعداد قواعد اختيار أعضاء لجنة التحكيم وأسلوب عملها والقواعد النموذجية لإجراءات لجنة التحكيم.

المادة التاسعة والأربعون

تطوير الاتفاقية

- 1- عندما يعتبر احد الطرفين انه سيكون من المفيد وفي مصلحة اقتصاديات الطرفين أن يتم تطوير العلاقات التي تم إقرارها بموجب هذه الاتفاقية من خلال توسيع هذه العلاقات لتشمل مجالات

المادة السادسة والأربعون

استثناءات عامة

لا تحول هذه الاتفاقية من فرض حظر أو قيود على المستوردات أو الصادرات أو بضائع الترانزيت لأسباب تتعلق بالحياء العام أو السياسة العامة أو الأمن العام، أو لحماية صحة وحياة الإنسان أو الحيوان أو النبات، أو حماية الكنوز الوطنية ذات القيمة الفنية أو التاريخية أو الأثرية، أو لحماية الملكية الفكرية والصناعية والتجارية. مثل هذا الحظر أو القيود يجب ألا يشكل بأي حال من الأحوال وسيلة تمييز تعسفي أو قيد خفي على التجارة بين الطرفين.

المادة السابعة والأربعون

الوفاء بالالتزامات

1. يتخذ الطرفان كافة التدابير والإجراءات الضرورية لضمان تحقيق أهداف هذه الاتفاقية والوفاء بالتزاماتهما بموجب هذه الاتفاقية.
2. في حال أن أياً من الطرفين رأى أن الطرف الآخر فشل في الوفاء بالتزاماته بموجب هذه الاتفاقية، يجوز للطرف المعني أن يتخذ التدابير المناسبة بموجب الشروط وبما يتوافق مع الإجراءات المحددة في المادة 21 من هذه الاتفاقية.

المادة الثامنة والأربعون

تسوية النزاعات

1. يلتزم الطرفان باتخاذ كافة التدابير الضرورية لضمان تحقيق أهداف هذه الاتفاقية والوفاء بالتزاماتهما بموجب هذه الاتفاقية.
2. في حال أن أياً من الطرفين رأى أن الطرف الآخر فشل في الوفاء بالتزاماته بموجب هذه الاتفاقية أو في حال أن خلافاً نشأ يتعلق بتطبيق وتفسير أحكام هذه الاتفاقية، يجوز للطرف المشككي أن يحيل الخلاف إلى لجنة الشراكة. وفي حال تمكنت لجنة الشراكة من تسوية النزاع المحال إليها، عندئذ تصدر اللجنة قراراً بهذا الشأن، ويكون الطرفان ملزمين باتخاذ الإجراءات اللازمة لتنفيذ ذلك القرار.

المادة الثالثة والأربعون إنشاء لجنة الشراكة

1. يتم بموجب هذه المادة وصلاحيات مجلس الشراكة، إنشاء لجنة الشراكة والتي بدورها تتولى مسئولية إدارة هذه الاتفاقية وتأكيد تنفيذها بالشكل السليم.
2. يجوز لمجلس الشراكة أن يفوض كامل صلاحياته أو جزءاً منها إلى لجنة الشراكة.

المادة الرابعة والأربعون إجراءات لجنة الشراكة

1. تجتمع لجنة الشراكة بمستوى التمثيل المناسب كلما كان ذلك ضرورياً، بناءً على طلب احد الطرفين وعلى أن يعقد هذا الاجتماع مرة واحدة في العام على الأقل بالتناوب في تركيا والأردن.
2. تقوم لجنة الشراكة بإعداد نظامها الأساسي.
3. تتمتع لجنة الشراكة بصلاحيات اتخاذ قرارات من أجل تنفيذ هذه الاتفاقية إضافة إلى المجالات التي يفوضها مجلس الشراكة بها.
4. تكون القرارات التي تتخذها اللجنة ملزمة قانوناً على الطرفين ويجب على الأطراف أن تقوم باتخاذ التدابير والإجراءات الضرورية لتنفيذ القرارات الصادرة.

المادة الخامسة والأربعون الاستثناءات الأمنية

ليس في هذه الاتفاقية ما يمنع أي طرف من اتخاذ أية تدابير يعتبرها ضرورية لمصالحه الأمنية الرئيسية طالما أن تلك التدابير متوافقة مع المادة 21 من اتفاقية الجات 1994.

الباب الثالث

الأحكام المؤسسية والختامية

المادة الأربعون

تأسيس مجلس شراكة أردني تركي

يتم بموجب هذه المادة إنشاء مجلس شراكة برئاسة الوزيرين المكلفين بالتجارة الخارجية ويجتمع على الأقل مرة في السنة وفقاً للشروط المحددة في نظام التأسيس.

المادة الحادية والأربعون

مهام مجلس الشراكة

ينظر مجلس الشراكة في مدى التقدم الحاصل في تنفيذ هذه الاتفاقية. كما يقوم أيضاً بدراسة أية موضوعات رئيسية تنشأ في إطار هذه الاتفاقية بما في ذلك أثرها الاقتصادي والاجتماعي، إضافة إلى أية موضوعات ثنائية أو دولية أخرى ذات اهتمام مشترك.

المادة الثانية والأربعون

إجراءات مجلس الشراكة

1. يتألف مجلس الشراكة من مسؤولين حكوميين ومدنيين من القطاعين العام والخاص ممثلين عن كلا الطرفين.
2. يقوم مجلس الشراكة بوضع قواعد العمل ونظام التأسيس الخاصة بعمله.
3. يتمتع مجلس الشراكة بصلاحيات اتخاذ القرارات في المسائل المعروضة عليه لأغراض تحقيق أهداف هذه الاتفاقية.
4. تكون القرارات المتخذة ملزمة قانوناً بالنسبة لكلا الطرفين وعلى الطرفين اتخاذ التدابير الضرورية لتنفيذ القرارات المتخذة. ويحق لمجلس الشراكة أيضاً أن يصدر التوصيات المناسبة.
5. ويحق لمجلس الشراكة في ضوء الحاجة أن يقوم بتشكيل مجموعات عمل أو هيئات من أجل تنفيذ هذه الاتفاقية.
6. يصدر المجلس قراراته وتوصياته بالاتفاق بين الطرفين.

- ح- تبادل المعلومات حول متطلبات السوق ونقل التكنولوجيا والمعرفة من خلال الاستثمارات والمشاريع المشتركة.
- ط- تأسيس وتهيئة وتمتين المؤسسات المعنية بتنمية التجارة والخدمات المساندة.
- ي- التعاون الإقليمي لتنمية التجارة والبنية التحتية والخدمات المرتبطة بالتجارة في دول ثالثة.
- ك- تعزيز التعاون بين جمعيات الأعمال في كلا البلدين.

- أ- تبادل الخبرة في مجالات بدء المشاريع الخاصة، والإدارة، ومراكز البحوث والإدارة، ومعايير الجودة والإنتاج.
 - ب- توفير معلومات وبيانات الأسواق من أجل إيجاد فرص استثمارية.
 - ج- توفير ونشر الوثائق المتعلقة بالمشاريع الصغيرة والمتوسطة الحجم.
2. تدعم تركيا جهود الأردن في مجال بناء قدرات مؤسسات القطاع الخاص المعنية.

المادة التاسعة والثلاثون

تنمية التجارة

يركز التعاون التجاري بشكل رئيسي على:

- أ- تنمية وتنويع وزيادة التجارة ما بين الدولتين وتحسين تنافسية الطرفين في الأسواق المحلية والإقليمية والدولية.
- ب- تحديث المختبرات الأردنية بما يؤدي لاحقاً إلى التوصل إلى اتفاقيات اعتماد متبادل لإجراءات تقييم المطابقة.
- ج- تعزيز التعاون في مجالات الجمارك والمنشأ بما في ذلك التدريب الجمركي الميداني.
- د- ضمان الدعم الفني لمجالات الملكية الفكرية والصناعية والتجارية في الأردن، بما في ذلك تنفيذ الاتفاقيات الدولية لحماية حقوق الملكية الفكرية مثل اتفاقية التعاون في مجال البراءات وبراءات وبراءات وبراءات ومريد، وتبادل المعلومات والخبرة لتعزيز المؤسسات الوطنية المعنية بحماية المصنفات وانفاذ الحماية منعاً للتزوير والقرصنة.
- هـ- تعزيز التعاون لتحسين التعليم والتدريب بما في ذلك التدريب المهني.
- و- إعداد استراتيجيات مناسبة للتطوير التجاري وإيجاد بيئة تجارية داعمة للتنافسية.
- ز- بناء القدرات وتطوير الموارد البشرية والمهارات المهنية في مجال التجارة والخدمات المساندة في القطاعين العام والخاص.

المادة السادسة والثلاثون التعاون في قطاع الخدمات

1. يدرك الطرفان في هذه الاتفاقية الأهمية المتزايدة للتجارة في الخدمات. وفي جهودهما لتطوير وتوسيع تعاونهما بشكل تدريجي وعلى وجه الخصوص في سياق الشراكة الأورو متوسطية، يعمل الطرفان على التعاون بهدف زيادة الاستثمارات وتحقيق تحرير تدريجي والفتح المتبادل لأسواقهما للتجارة في الخدمات بما يتوافق مع نصوص الاتفاقية العامة للتجارة في الخدمات لمنظمه التجارة العالمية، أخذًا في الاعتبار المفاوضات الجارية في نطاق تلك المنظمة.
2. يبحث الطرفان وسائل التعاون في مجال الخدمات في مجلس الشراكة.

المادة السابعة والثلاثون التعاون في قطاع النقل

1. يقوم الطرفان بتشجيع التعاون بين المؤسسات والهيئات والمنظمات والسلطات العاملة في مجالات النقل البري والبحري والجوي.
2. يتخذ الطرفان التدابير اللازمة لتسهيل الإجراءات في مجال النقل وذلك لأغراض تعزيز التجارة الثنائية.

المادة الثامنة والثلاثون التعاون بين المؤسسات والمشاريع الصغيرة والمتوسطة الحجم

1. بهدف تعزيز الأنشطة التجارية والاقتصادية، يعطي الطرفان الأولوية لتشجيع فرص الأعمال والاستثمار إضافة إلى إقامة المشاريع المشتركة ما بين الشركات والمؤسسات الصغيرة والمتوسطة الحجم في كلا الدولتين. وضمن هذا السياق، يعمل الطرفان على التعاون في مجالات منها ما يلي:

- د- النقل
- هـ- المشاريع الصغيرة والمتوسطة الحجم
- و- تنمية التجارة بما في ذلك التعاون بين الأعمال.

المادة الرابعة والثلاثون التعاون الصناعي

الهدف الرئيسي للتعاون الصناعي هو دعم الأردن في جهوده لتحديث وتنويع صناعاته، وعلى وجه الخصوص إيجاد بيئة جاذبة للقطاع الخاص وللتنمية الصناعية من خلال تعزيز التعاون ما بين المنتجين في كلا الطرفين.

المادة الخامسة والثلاثون التعاون في قطاع الزراعة

مع مراعاة أهمية التعاون في الزراعة من أجل تمتين العلاقات الثنائية، اتفق الطرفان على التعاون في مجالات منها ما يلي:

- أ- تبادل المعلومات العلمية والفنية والخبرات المتعلقة بمجالات الزراعة والغابات والموارد المائية والتنمية الريفية.
- ب- التبادل المشترك للخبراء.
- ج- تنظيم دورات تدريبية وندوات ومؤتمرات ولقاءات في أي من الدولتين.
- د- تأسيس نشاطات مشتركة مباشرة بين المؤسسات المعنية.
- هـ- تشجيع الاستثمار والتجارة في الإنتاج الزراعي والتصنيع الغذائي وتسويقها في كلا الدولتين وفي أسواق أخرى.
- و- نقل التكنولوجيا والمعرفة في التصنيع الغذائي.

- هـ- تقديم المساعدة الفنية والإدارية والتنظيمية.
 - و- تشجيع وتأسيس المشاريع المشتركة.
 - ز- نشر المعلومات حول مجالات التعاون.
 - ح- تبادل المعلومات في المجالات الاقتصادية والعلمية والفنية.
 - ط- تقديم منح وبعثات دراسية في حقول متعددة من مجالات التعاون الفني والعلمي.
 - ي- نقل التكنولوجيا والمعرفة في صناعات محددة يتم الاتفاق عليها من قبل الطرفين ضمن سياق عمل اللجنة المشتركة.
 - ك- دعم تأسيس شركات تسويقية مشتركة تستهدف أسواق كلا الدولتين إضافة إلى أسواق دول ثالثة.
4. ويتم تنظيم المشاريع المتصلة بالتعاون الاقتصادي والعلمي والفني من خلال برامج واتفاقيات وعقود فردية يتم إبرامها ما بين الشركات والمؤسسات المشاركة من كلا الطرفين بما يتوافق والتشريعات النافذة في دولة كل طرف.
5. كما يتم تنظيم الأمور المتعلقة بتزويد الخبراء والمستشارين والمتخصصين من كلا الطرفين من خلال بروتوكولات فردية يتم التوصل إليها بين السلطات المعنية في كل منهما.

المادة الثالثة والثلاثون

المجالات الأساسية للتعاون الاقتصادي

يشمل التعاون ضمن نطاق هذه الاتفاقية المجالات التالية والموضحة بشكل تفصيلي في المواد 34 حتى 38 من هذه الاتفاقية وهي:

- أ- الصناعة
- ب- الزراعة
- ج- الخدمات

- د- تشجع تطبيق الآليات المعدة لتطوير التعاون الإقليمي.
- هـ- دعم المشاريع المشتركة ومبادرات التوأمة والاستثمارات المشتركة ما بين مؤسسات القطاع الخاص.
- و- دعم جهود الترويج والتسويق المشترك لمنتجات وخدمات الطرفين في أسواق كلا الدولتين وفي أسواق دول ثالثة.
2. اتفق الطرفان على توسعة التعاون الاقتصادي إلى مجالات أخرى غير مغطاة بأحكام هذا الفصل على سبيل المثال لا الحصر مجالات الري والنقل والاتصالات والتعليم العالي والسياحة والمصارف والتمويل والأشغال العامة والشحن البحري وبناء السفن والتنمية والتخطيط والهندسة والاستشارات وأعمال المقاولات وأية مجالات اقتصادية أخرى ممكنة.

المادة الثانية والثلاثون

المنهجيات والأشكال

1. تطبيق الاتفاقيات المبرمة ما بين الطرفين في مجالات التعاون الاقتصادي والتجاري والفني والعلمي دون الإخلال بأحكام هذه الاتفاقية.
2. كما سيعمل الطرفان على تحديد المنهجيات وأشكال التعاون الاقتصادي والمساعدات الفنية وبالأخص في إطار عمل مجلس الشراكة المشار إليه في المادة 40. وفي هذا الصدد يجوز لمجلس الشراكة أن يعمل على تأسيس لجان فرعية.
3. وعلى وجه الخصوص يتم تنفيذ التعاون الاقتصادي والمساعدة الفنية من خلال:
- أ- التبادل المنتظم للمعلومات والأفكار في كافة قطاعات التعاون بما في ذلك عقد اجتماعات للخبراء والمسؤولين.
- ب- تشجيع المشاركات المتبادلة في المعارض.
- ج- نقل المشورة والخبرات والتدريب.
- د- تنفيذ نشاطات مشتركة مثل الندوات وورش العمل.

الباب الثاني
التعاون الاقتصادي والفني

المادة الثلاثون

الهدف

1. يبذل الطرفان كل الجهود اللازمة لتطوير التعاون الاقتصادي والعلمي والفني والتجاري بينهما.
2. يقوم الطرفان وبشكل مستمر بترويج وتسهيل التبادل التجاري والتعاون الاقتصادي والفني بين المؤسسات والهيئات والمنظمات الاقتصادية في كل دولة طرف ضمن الأنظمة والتعليمات والقواعد المتبعة من قبلهما إضافة إلى التزاماتهما الدولية.
3. تقوم تركيا بإعطاء الأولوية لتزويد الأردن بالمساعدة الفنية في المجالات الأساسية للتعاون الاقتصادي المشار إليها في المادة 33.
4. يشجع الطرفان الأنشطة الخاصة بتطوير التعاون ضمن دول الإقليم وبالأخص تلك الأنشطة في إطار الشراكة الأورو متوسطية.

المادة الحادية والثلاثون

النطاق

1. التعاون والمساعدات الفنية سوف:
 - أ- تركز بشكل رئيسي على الصناعات الناشئة وعلى القطاعات التي تعاني من صعوبات داخلية أو تكون تأثرت بعملية تحرير التجارة ما بين الأردن وتركيا.
 - ب- تركز على المجالات التي يحتمل أن تعمل على تقارب اقتصاد الطرفين من بعضهما البعض.
 - ج- تركز على برامج بناء القدرة الذاتية والتدريب والتي تساعد على إيجاد المؤسسات والموارد البشرية الضرورية لتنفيذ هذه الاتفاقية مع الأردن.

اتخاذ إجراءات تقييدية لمدة محدودة ولا تتجاوز ما يلزم لمعالجة موقف ميزان المدفوعات. ويقوم الطرف المعنى بإبلاغ الطرف الآخر فوراً بهذه الإجراءات مع تقديم جدول زمني، في اقرب، فرصة لإزالة تلك الإجراءات.

المادة الثامنة والعشرون

حقوق الملكية الفكرية والصناعية والتجارية

1. يمنح الطرفان حماية مناسبة وفعالة لحقوق الملكية الفكرية والصناعية والتجارية بما يتوافق واتفاقية منظمة التجارة العالمية الخاصة بحقوق الملكية الفكرية المتصلة بالتجارة.
2. يتم التقييم بشكل منتظم لمدى التقيد بتنفيذ هذه المادة من قبل الطرفين. وفي حال وجود صعوبات تؤثر على التجارة ذات صلة بحقوق الملكية الفكرية والصناعية والتجارية، يجوز لكل طرف أن يطلب إجراء مشاورات عاجلة في نطاق لجنة الشراكة للوصول إلى حلول مشتركة مقبولة.

المادة التاسعة والعشرون

المشتريات الحكومية

اتفق الطرفان على التحرير التدريجي للمشتريات الحكومية وتعد اللجنة المشتركة مشاورات لتحقيق هذا الهدف.

- إحداث ضرر مادي للصناعة الوطنية بما في ذلك قطاعات الخدمات ، فإنه يجوز له اتخاذ التدابير المناسبة بما يتوافق مع الإجراءات المحددة في المادة الحادية والعشرين من هذه الاتفاقية.
3. يعمل الطرفان على تأسيس علاقات تعاون وتبادل وتقديم المساعدة الفنية المتبادلة في مجال قوانين وسياسات المنافسة مع مراعاة أهمية زيادة الفهم المتبادل للأنظمة النافذة في كل من الطرفين. يقوم الطرفان بالتشاور فيما بينهما في اللجنة المشتركة من أجل تنفيذ الأهداف المحددة في هذه الفقرة.
4. مع مراعاة أية أحكام مغايرة لهذه المادة، يتبادل الطرفان المعلومات مع الأخذ بعين الاعتبار القيود التي تفرضها متطلبات وشروط السرية المهنية وأسرار الأعمال.

المادة السادسة والعشرون

الدعم

1. إن حقوق والتزامات الطرفين بالنسبة للدعم تخضع لإحكام المادتين 6 والمادة 16 من اتفاقية الجات 1994، واتفاقية منظمة التجارة العالمية الخاصة بالدعم والإجراءات التعويضية واتفاقية منظمة التجارة العالمية الخاصة بالزراعة.
2. وفي حال الممارسات غير المتوافقة مع الفقرة I من هذه المادة، فإنه يجوز اتخاذ الإجراءات المناسبة وفقا لاتفاقية منظمة التجارة العالمية / الجات 1994 والإجراءات والشروط التي حددتها تلك الاتفاقية وأية آليات أخرى ذات صلة تم التفاوض بشأنها في نطاق تلك الاتفاقية وتكون مطبقة ما بين الطرفين.
3. يضمن كل طرف الشفافية في مجالات الدعم. وبناء على طلب أي من الطرفين، يقوم الطرف الآخر بتقديم المعلومات حول الحالات الفردية المحددة التي يمنح فيها دعم.

المادة السابعة والعشرون

صعوبات ميزان المدفوعات

عندما يواجه أي من الطرفين أو يتعرض لخطر مواجهة صعوبات جسيمة تتعلق بميزان المدفوعات، يجوز للطرف المعنى، و بما يتماشى مع الشروط الموضوعية في إطار منظمة التجارة العالمية والجات 1994،

الفصل الرابع

احتكارات الدولة وقواعد المنافسة وأحكام المدفوعات وأحكام اقتصادية أخرى

المادة الثالثة والعشرون

احتكار الدولة

- 1- يقوم الطرفان بشكل تدريجي بموائمة أية احتكارات للدولة ذات طبيعة تجارية بحيث تضمن بنهاية العام الخامس لدخول الاتفاقية حيز النفاذ، عدم وجود أى تمييز في شروط شراء و تسويق السلع بين مواطني الطرفين.
- 2- يجب إخطار اللجنة المشتركة بالإجراءات التي يتم إقرارها لتنفيذ هذا الهدف.

المادة الرابعة والعشرون

المدفوعات

أية مدفوعات تنشأ عن التجارة بين الطرفين تتم بعملة قابلة للتحويل وبما يتطابق مع التشريعات الوطنية النافذة للطرفين.

المادة الخامسة والعشرون

قواعد المنافسة الخاصة بالمؤسسات

1. يعتبر الاتي لا يتفق مع التطبيق الصحيح للاتفاقية، بما له من تأثير على التجارة بين الطرفين:
 - (أ) كافة الممارسات أو الاتفاقات بين المؤسسات والجمعيات المختلفة والتي تشكل إخلالا بالمنافسة أو الحد منها أو منعها.
 - (ب) إساءة استغلال وضع مهيمن من جانب مؤسسة أو أكثر في أراضي الطرفين أو في جزء منها.
2. إذا اعتبر الطرفان أن ممارسة معينة لا تتطابق مع الشروط الواردة في الفقرة (1) من هذه المادة، وإذا كانت مثل تلك الممارسة تسبب أو تهدد بالتسبب بأضرار خطيرة لمصلحة الطرف الثاني أو

2. في الحالات الواردة في الفقرة 1 من هذه المادة، يقوم الطرف الراغب باللجوء إلى تطبيق تدبير ما بإعلام لجنة الشراكة بذلك. ويقوم الطرف المعني بتزويد اللجنة بكافة المعلومات ذات الصلة ويقدم المساعدة الممكنة لدراسة الحالة. تتم المشاورات بين الطرفين دون تأخير ضمن لجنة الشراكة من أجل التوصل إلى حل مقبول من كلا الطرفين.
3. في حال، خلال فترة ثلاثين يوماً من إحالة الموضوع إلى لجنة الشراكة، لم ينجح الطرف المعني في إنهاء الممارسة المعترض عليها أو الصعوبات التي تم الإبلاغ عن وجودها، وعدم وجود قرار متخذ من قبل لجنة الشراكة بهذا الصدد، يجوز للطرف الراغب بتطبيق التدبير أن يتخذ التدابير التي يراها مناسبة لتصويب واقع الحال.
4. يتم على الفور إبلاغ لجنة الشراكة عن التدابير المتخذة. وتكون مقيدة من حيث نطاقها وفترة سريانها وذلك من أجل تصويب واقع الحال، مع الإشارة إلى تطبيق تلك التدابير شريطة أن لا تزيد من الضرر الذي سببته الممارسة أو الصعوبة مثار البحث. ويتم إعطاء الأولوية إلى التدابير ذات التأثير الأقل على تطبيق هذه الاتفاقية.
5. وتخضع التدابير المتخذة إلى مشاورات منتظمة في لجنة الشراكة مع التأكيد على تخفيفها أو إزالتها عندما لا يعود هناك مبرر لبقائها.
6. وحيثما كانت هناك ظروف استثنائية تتطلب اتخاذ إجراء فوري قبل القيام بإجراءات التحقيق، يجوز للطرف المعني في حالات المواد 14 و 20 و 25 و 26 و 47 أن يطبق تدابير احترازية ضرورية لتصويب واقع الحال. ويتم إبلاغ لجنة الشراكة دون تأخير عن التدابير المتخذة، والقيام بمشاورات في لجنة الشراكة فيما بين طرفي هذه الاتفاقية.

المادة الثانية والعشرون

قواعد المنشأ والتعاون بين الإدارات الجمركية

1. يحدد البروتوكول الثاني قواعد المنشأ وطرق التعاون الإداري.
2. يطبق الطرفان قواعد المنشأ التفضيلية في سياق النظام الأورو متوسطي لقواعد تراكم المنشأ.

المادة التاسعة عشرة

التدابير الوقائية

في حالة استيراد إي منتج داخل أراضي إي من الطرفين بكميات متزايدة، يحتفظ كل طرف بالتزاماته وحقوقه طبقاً للمادة 19 من الجات 1994 واتفاقيات منظمة التجارة العالمية للتدابير الوقائية. لا تمنح هذه الاتفاقية اي حقوق أو التزامات إضافية على الطرفين فيما يتعلق بالتدابير الوقائية.

المادة العشرون

إعادة التصدير والنقص الحاد

في حال أن الالتزام بأحكام المادتين السابعة والتاسعة يؤدي إلى:

- أ- إعادة التصدير إلى دولة ثالثة والتي يطبق عليها الطرف المصدر قيود كمية تصديرية للمنتج المعني أو رسوم تصدير أو تدابير ذات أثر مماثل، أو
 - ب- حدوث نقص حاد أو تهديد بوقوع نقص، لمنتج أساسي للطرف المصدر،
- وعندما تؤدي، أو يحتمل أن تؤدي، الحالات المشار إليها سابقاً إلى صعوبات رئيسية للطرف المصدر، فإنه يجوز لذلك الطرف اتخاذ تدابير مناسبة تتوافق مع الإجراءات المحددة في المادة الحادية والعشرين من هذه الاتفاقية. ويتعين أن لا تكون التدابير تمييزية وأن يتم إزالتها عندما لا تبرر الظروف إبقائها.

المادة الحادية والعشرون

إجراءات الإبلاغ والمشاورات

1. قبل المباشرة بتطبيق التدابير المذكورة في المواد 14 و 20 و 25 و 26 و 47 المحددة في هذه المادة، يسعى الطرفان لحل أية خلافات بينهما من خلال المشاورات المباشرة ويقوم كل طرف بإعلام الطرف الآخر بذلك.

- 3- لا يجوز أن تتعدى الرسوم الجمركية المطبقة على واردات الأردن من المنتجات التي يكون منشؤها تركيا ، والتي فرضت بموجب هذه الإجراءات عن 25% ، ويجب أن تبقى على هامش تفضيلي للمنتجات التي يكون منشؤها تركيا. لا يجوز أن يتعدى إجمالي قيمة الواردات من المنتجات الخاضعة لهذه الإجراءات عن 20% من إجمالي واردات المنتجات الصناعية من تركيا كما هو موضح في المادة رقم (4) ، خلال آخر سنة تتوافر الإحصاءات عنها.
- 4- تطبق هذه الإجراءات لمدة لا تزيد عن خمس سنوات، إلا إذا أجازت اللجنة المشتركة مدة أطول ، و يوقف تطبيقها في مدة أقصاها انتهاء الفترة الانتقالية.
- 5- لا يجوز تطبيق هذه الإجراءات على منتج معين بانقضاء فترة تزيد عن ثلاث سنوات من تاريخ إلغاء كافة الرسوم الجمركية، والقيود الكمية، والرسوم والإجراءات ذات الأثر المماثل على المنتج المعني.
- 6- يقوم الأردن بإخطار اللجنة المشتركة بأية إجراءات استثنائية تعتزم تطبيقها، وبناء على طلب تركيا تعقد مشاورات في نطاق اللجنة المشتركة حول الإجراءات والقطاعات المعنية، وذلك قبل تطبيقها. وعند تبني مثل هذه الإجراءات، يزود الأردن اللجنة المشتركة بجدول زمني لإلغاء الرسوم الجمركية التي فرضت بموجب هذه المادة. ويوضح هذا الجدول الإلغاء التدريجي لهذه الرسوم الجمركية بمعدلات سنوية متساوية، بحيث يبدأ الإلغاء في موعد لا يتجاوز عامين من تطبيقها. وللجنة المشتركة أن تقر جدولاً زمنياً مختلفاً.

المادة الثامنة عشرة

الإغراق

إذا وجد احد الطرفين حدوث إغراق في تجارته مع الطرف الأخر في إطار مفهوم أحكام المادة 6 من الجات 1994 ، فيمكن له أن يتخذ الإجراءات الملائمة ضد هذه الممارسة طبقاً للمادة 6 من الجات 1994 والقواعد المنصوص عليها في اتفاقية تطبيق المادة 6 من الجات 1994.

الفصل الثالث

أحكام عامة

المادة الخامسة عشرة

الضرائب الداخلية

1. يلتزم الطرفان بتطبيق الضرائب الداخلية والرسوم والإجراءات الأخرى بما يتوافق مع المادة (3) من الجات 1994 واتفاقيات منظمة التجارة العالمية الأخرى ذات العلاقة.
2. لا يستفيد المصدرون من رد الضرائب الداخلية بما يزيد عن قيمة الضرائب المباشرة أو غير المباشرة المفروضة على السلع التي يتم تصديرها داخل أراضي أي من الطرفين.

المادة السادسة عشرة

العلاقات التجارية التي تحكمها اتفاقيات أخرى

لا تحول هذه الاتفاقية دون إقامة أو إدامة اتحادات جمركية، أو مناطق التجارة الحرة، أو ترتيبات خاصة بتجارة الحدود لكلا الطرفين مع دول ثالثة.

المادة السابعة عشرة

التعديل الهيكلي

- 1- يجوز للأردن اتخاذ إجراءات استثنائية لمدة محدودة وذلك بزيادة الرسوم الجمركية. استثناءاً من أحكام المادة (5) من هذه الاتفاقية.
- 2- يقتصر تطبيق هذه الإجراءات الاستثنائية على الصناعات الوليدة أو القطاعات التي تخضع لإعادة الهيكلة، أو تواجه صعوبات جسيمة، وعلى وجه الخصوص عندما تنطوي تلك الصعوبات على مشكلات اجتماعية.

المادة الرابعة عشرة
التدابير الوقائية الخاصة

على الرغم من أية أحكام أخرى في هذه الاتفاقية، مع مراعاة الأهمية الخاصة للمنتجات الزراعية، و في حال كانت المنتجات المستوردة التي منشؤها أحد الطرفين ضمن الامتيازات الممنوحة بموجب هذه الاتفاقية، تسبب أو تهدد في إحداث ضرر خطير للأسواق المحلية أو للأليات التنظيمية المحلية لدى الطرف الآخر، يباشر الطرفان في الحال إجراء مشاورات للتوصل إلى حل مقبول وفقاً للقواعد المحددة في المادة 21. وبانتظار التوصل إلى مثل هذا الحل، يجوز للطرف المعني اتخاذ التدابير التي يراها لازمة لتصويب الحال في الصناعة المحلية بما يتطابق مع قواعد منظمة التجارة العالمية ذات العلاقة.

الفصل الثاني

المنتجات الزراعية الأساسية والمنتجات الزراعية المصنعة والمنتجات السمكية

المادة الحادية عشرة

النطاق

1. تطبق أحكام هذا الفصل على المنتجات الزراعية الأساسية والمنتجات الزراعية المصنعة والمنتجات السمكية التي يكون منشأها إقليم أي من الطرفين.
2. يعنى مصطلح "المنتجات الزراعية والزراعية المصنعة والمنتجات السمكية" فى هذه الاتفاقية (المشار إليها فيما بعد بالمنتجات الزراعية) المنتجات المدرجة ضمن الفصول من 1 إلى 24 من نظام التعريف الجمركية المنسقة و المدرجة بالملحق 1 " من هذه الاتفاقية.

المادة الثانية عشرة

تبادل الامتيازات

1. يقوم الطرفان وبشكل متبادل بمنح الامتيازات المحددة في البروتوكول 1 بما يتفق وأحكام هذا الفصل.
2. ومع الأخذ بالاعتبار دور الزراعة في اقتصاد كل دولة طرف، وتنمية التجارة في المنتجات الزراعية، والأهمية الكبيرة للمنتجات الزراعية، وقواعد السياسة الزراعية المطبقة في كل دولة طرف، يقوم الطرفان ضمن لجنة الشراكة بدراسة منح امتيازات أخرى إلى الطرف الآخر في مجال التجارة بالمنتجات الزراعية.

المادة الثالثة عشرة

تدابير الصحة والصحة النباتية

على طرفى الاتفاقية عدم تطبيق إجراءاتهما الخاصة بالصحة والصحة النباتية بطريقة تعسفية أو تمييزية غير مبرره أو بقيود غير معلنة على التجارة بينهما. و يجب على الطرفين تطبيق إجراءاتهما الخاصة بالصحة والصحة النباتية طبقاً لإحكام اتفاقية منظمة التجارة العالمية بشأن تدابير الصحة والصحة النباتية.

المادة العاشرة

المواصفات والمقاييس

1. حقوق والتزامات الطرفين فيما يتعلق بالمواصفات والمقاييس والتعليقات الفنية وتقييم المطابقة تحكمها بنود اتفاقية منظمة التجارة العالمية حول العوائق الفنية للتجارة.
2. يعمل الطرفان على تمتين تعاونهما في مجال القواعد الفنية والمواصفات وتقييم المطابقة والمقاييس والاعتماد بهدف زيادة الفهم المشترك للأنظمة المتبعة في كل منهما، وتسهيل الوصول إلى أسواقهما وبالتالي وضع أساس لاتفاقيات الاعتراف المتبادل. يقوم الطرفان بالتشاور فيما بينهما في إطار لجنة الشراكة لتطبيق وتنفيذ الهدف المحدد في هذه المادة.
3. دون الإخلال بالفقرة (1) من هذه المادة اتفق الطرفان على إجراء مشاورات فورية ضمن إطار لجنة الشراكة في حال اتخذ أي من الطرفين تدابير فرضت أو من الممكن أن تفرض عوائق أمام التجارة وذلك بهدف التوصل إلى حل مناسب يتطابق مع اتفاقية منظمة التجارة العالمية حول العوائق الفنية للتجارة.
4. اتفق الطرفان على مراجعة اتفاقية التعاون الثنائي القائمة في مجال المواصفات والمقاييس والتي تم توقيعها في عام 1998.

1. لن تفرض رسوم جمركية جديدة على الصادرات أو رسوم أخرى ذات اثر مماثل على التجارة بين الطرفين اعتبارا من تاريخ دخول الاتفاقية حيز النفاذ.
2. يتم إلغاء كافة الرسوم الجمركية والرسوم ذات الأثر المماثل على الصادرات فيما بين الطرفين فور دخول الاتفاقية حيز النفاذ.

المادة الثامنة

القيود الكمية على الواردات والتدابير ذات الأثر المماثل

دون الإخلال بأحكام المادتين 14 و 19 من هذه الاتفاقية وأية أحكام أخرى ذات صلة منصوص عليها في اتفاقية الجات 1994:

1. لن تفرض أية قيود كمية جديدة على الواردات أو التدابير ذات اثر مماثل على التجارة بين الطرفين اعتبارا من تاريخ دخول الاتفاقية حيز النفاذ.
2. يتم إلغاء كافة القيود الكمية على الواردات وأية تدابير ذات أثر مماثل بين الطرفين عند دخول الاتفاقية حيز النفاذ.

المادة التاسعة

القيود الكمية على الصادرات والتدابير ذات الأثر المماثل

دون الإخلال بأحكام المادة 45 من هذه الاتفاقية وأية أحكام أخرى ذات صلة منصوص عليها في اتفاقية الجات 1994:

1. لن تفرض أية قيود كمية جديدة على الصادرات أو تدابير ذات اثر مماثل على التجارة بين الطرفين اعتبارا من تاريخ دخول الاتفاقية حيز النفاذ.
2. يتم إلغاء كافة القيود الكمية على الصادرات وأية تدابير ذات أثر مماثل بين الطرفين عند دخول الاتفاقية حيز النفاذ.

- بتاريخ 1 كانون ثاني 2015 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 45% من قيمة الرسم الأساسي.
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2016 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 30% من قيمة الرسم الأساسي.
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2017 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 15% من قيمة الرسم الأساسي.
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2018 يتم إلغاء كافة الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل المتبقية.
7. بالنسبة للمنتجات ذات المنشأ التركي والمنتجات ذات المنشأ الأردني والمذكورة في القائمة (أ) من الملحق 2، سيقوم مجلس الشراكة وبعد ثلاث سنوات من دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ بمراجعة الإجراءات التي سيتم تطبيقها، ومن ثم سوف يحدد مجلس الشراكة الفترة الانتقالية من أجل تطبيق تفكيك التعرفة على تلك المنتجات.

المادة السادسة

الرسوم الجمركية ذات الطابع المالي

الأحكام الخاصة بإلغاء الرسوم الجمركية على الواردات يتم تطبيقها أيضا على الرسوم الجمركية ذات الطابع المالي.

المادة السابعة

الرسوم الجمركية على الصادرات والرسوم ذات الأثر المماثل

دون الإخلال بأحكام المادة 45 من هذه الاتفاقية وأية أحكام أخرى ذات صلة منصوص عليها في اتفاقية الجات 1994:

- بتاريخ 1 كانون ثاني 2013 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 25% من قيمة الرسم الأساسي.
- بتاريخ 1 كانون ثاني 2014 يتم إلغاء كافة الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل المتبقية.
- 5. الرسوم الجمركية والرسوم ذات الأثر المماثل المطبقة في الأردن على الواردات ذات المنشأ التركي الواردة في القائمة (ب2) من الملحق 2 سوف يتم إلغاؤها على النحو التالي:
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2012 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 80% من قيمة الرسم الأساسي.
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2013 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 65% من قيمة الرسم الأساسي.
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2014 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 50% من قيمة الرسم الأساسي.
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2015 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 35% من قيمة الرسم الأساسي.
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2016 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 20% من قيمة الرسم الأساسي.
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2017 يتم إلغاء كافة الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل المتبقية.
- 6. الرسوم الجمركية والرسوم ذات الأثر المماثل المطبقة في الأردن على الواردات ذات المنشأ التركي الواردة في القائمة (ب3) من الملحق 2 سوف يتم إلغاؤها على النحو التالي:
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2013 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 75% من قيمة الرسم الأساسي.
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2014 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 60% من قيمة الرسم الأساسي.

الفصل الأول السلع الصناعية

المادة الرابعة نطاق الاتفاقية

تطبق أحكام هذا الفصل على المنتجات التي تنشأ داخل حدود أي من الطرفين، والمدرجة داخل الفصول من 25 إلى 97 من التصنيف المنسق للسلع، باستثناء المنتجات المدرجة بالملحق رقم 1 بهذه الاتفاقية.

المادة الخامسة

الرسوم الجمركية على الواردات والإجراءات ذات الأثر المماثل

1. اعتباراً من تاريخ دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ لن تفرض أية رسوم جمركية جديدة على الواردات أو إجراءات ذات أثر مماثل، كما لا يسمح بزيادة أي من تلك الرسوم المفروضة، ما لم يكن مصرح بها بموجب هذه الاتفاقية.
2. يتم إلغاء الرسوم الجمركية والرسوم ذات الأثر المماثل المطبقة في تركيا على المستوردات التي منشأها في الأردن الغير واردة في القائمة (أ) من الملحق 2، فور دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ.
3. يتم إلغاء الرسوم الجمركية والرسوم ذات الأثر المماثل المطبقة في الأردن على الواردات ذات المنشأ التركي الغير واردة في القائمة (أ) والقوائم (ب1) و (ب2) و (ب3) من الملحق 2، فور دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ.
4. يتم إلغاء الرسوم الجمركية والرسوم ذات الأثر المماثل المطبقة في الأردن على الواردات ذات المنشأ التركي الواردة في القائمة (ب1) من الملحق 2 على النحو التالي:
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2011 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 75% من قيمة الرسم الأساسي.
 - بتاريخ 1 كانون ثاني 2012 يتم خفض الرسوم والرسوم ذات الأثر المماثل لتكون نسبتها 50% من قيمة الرسم الأساسي.

المادة الثالثة

الرسوم الأساسية وتصنيف السلع

1. يطبق الطرفان على التجارة بينهما في نطاق هذه الاتفاقية تعريفه الرسوم الجمركية الخاصة بهما في تصنيف واردة من السلع.
2. تكون الرسوم الجمركية المطبقة على كل منتج والتي يتم إجراء التخفيض الجمركي المتتابع عليها والمحددة في هذه الاتفاقية، وفقاً لتعريفه الدولة الأولى بالرعاية المطبقة في الطرفين السارية في الأول من كانون الثاني لعام 2009.
3. و إذا ما طبقت أية تخفيضات جمركية بعد تاريخ 1 كانون ثاني 2009، وبالأخص التخفيضات الناتجة عن المفاوضات الخاصة بالتعريفه في إطار مفاوضات منظمة التجارة العالمية، فان هذه الرسوم المخفضة سوف تحل محل الرسوم المشار إليها في الفقرة (2) من هذه المادة اعتباراً من تاريخ تطبيق هذه التخفيضات.
4. يبلغ الطرفان كل منهما الآخر بالرسوم الجمركية الأساس الخاصة بهما.

المادة الأولى

الأهداف

أهداف هذه الاتفاقية هي ما يلي:

- أ- زيادة وتعزيز التعاون الاقتصادي بين الطرفين ورفع مستوى معيشة شعبي البلدين.
- ب- العمل بشكل تدريجي على إزالة المعوقات والقيود أمام حركة تجارة البضائع بما في ذلك المنتجات الزراعية.
- ج- تنمية علاقات اقتصادية متناغمة بين الطرفين من خلال زيادة التجارة المتبادلة بينهما.
- د- توفير الظروف العادلة للمنافسة في التجارة ما بين الطرفين.
- هـ- خلق ظروف مواتية لزيادة وتشجيع الاستثمارات وعلى الأخص تطوير المشاريع الاستثمارية المشتركة في كلا الدولتين.
- و- تنمية التجارة والتعاون ما بين الطرفين في أسواق دول ثالثة.

الباب الأول

حرية انتقال السلع

المادة الثانية

إقامة منطقة تجارة حرة

يقوم الطرفان بالتأسيس التدريجي لمنطقة تجارة حرة على كافة التجارة فيما بينهما في فترة انتقالية تمتد إلى اثنتي عشرة سنة كحد أقصى اعتباراً من دخول هذه الاتفاقية حيز النفاذ وفقاً لأحكام هذه الاتفاقية وبما يتطابق مع المادة 24 من اتفاقية الجات 1994 والاتفاقيات متعددة الأطراف حول التجارة في السلع الملحقة بالاتفاقية المنشئة لمنظمة التجارة العالمية.

وإشارة إلى الاهتمام المشترك للطرفين في تدعيم النظام التجاري متعدد الأطراف أخذا بعين الاعتبار أحكام ومواد الاتفاقية العامة للتجارة والتعرفة لعام 1994 (ويشار إليها لاحقاً بعبارة "اتفاقية الجات 1994") ومنظمة التجارة العالمية التي تشكل أساساً لسياسة التجارة الخارجية للطرفين؛

ومراعاة لحقوق والتزامات الطرفين المنبثقة من أحكام كل من اتفاقية الجات 1994 واتفاقيات منظمة التجارة العالمية؛

قررا لهذه الغاية وضع الأحكام الرامية إلى إزالة كافة العوائق أمام التجارة بين الطرفين بشكل تدريجي بما يتوافق مع أحكام هذه الاتفاقية وعلى وجه الخصوص تلك الأحكام التي تعنى بإنشاء منطقة تجارة حرة؛

وإيماناً بان تنمية التجارة والتعاون في المجالين الاقتصادي والفني هو أحد العناصر الرئيسية لإستراتيجيات التنمية السريعة في كلا البلدين؛

قررا وصولاً لهذه الأهداف، إبرام هذه الاتفاقية (يشار إليها لاحقاً بـ "هذه الاتفاقية").

اتفاقية الشراكة لإقامة منطقة تجارة حرة بين
الجمهورية التركية والمملكة الأردنية الهاشمية

ديباجة

إن الجمهورية التركية والمملكة الأردنية الهاشمية (ويشار إليهما لاحقاً بـ "الطرفان" أو "تركيا" و "الأردن" أيهما أنسب)

رغبة في تنمية وتطوير علاقات الصداقة القائمة خصوصاً في مجالات التعاون الاقتصادي والتجاري، بهدف المساهمة في تطوير التعاون الاقتصادي بين البلدين والعمل على زيادة مجالات التبادل التجاري بينهما؛

وتأكيداً على عزمهما المشاركة بفعالية في عملية التكامل الاقتصادي في مناطق أوروبا وحوض المتوسط، وتعبيراً عن استعداد الطرفين للتعاون في إيجاد السبل والوسائل لتدعيم هذه العملية؛

وأخذاً بالاعتبار الاتفاقية المؤسسة للشراكة ما بين تركيا والتجمع الاقتصادي الأوروبي والاتفاقية الأورو-متوسطية المؤسسة للشراكة ما بين الاتحاد الأوروبي ودوله الأعضاء مع المملكة الأردنية الهاشمية؛

ومراعاة للخبرة التي تكونت نتيجة التعاون الحاصل ما بين الدولتين الطرفين في هذه الاتفاقية وما بينهما وشركائهما التجاريين الرئيسيين؛

وأخذاً بالاعتبار الفارق في التنمية الاقتصادية والاجتماعية الموجودة ما بين الدولتين الطرفين والحاجة إلى زيادة الجهود المبذولة لترويج وتشجيع التنمية الاقتصادية والاجتماعية في المملكة الأردنية الهاشمية؛

وإعلاناً عن استعداد الطرفين للقيام بأنشطة تراعي تنمية التجارة بشكل متناغم في كلا البلدين إضافة إلى توسيع وتنويع التعاون المشترك فيما بينهما في مجالات الاهتمام المشترك، وبما في ذلك مجالات لا تقع ضمن نطاق هذه الاتفاقية، وذلك لخلق إطار وبيئة مواتية أساسها المساواة وعدم التمييز والموازنة بين الحقوق والالتزامات؛

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية الشراكة لإقامة
منطقة تجارة حرة
بين
الجمهورية التركية
والمملكة الأردنية الهاشمية

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**The Association Agreement Establishing a Free Trade Area between the
Republic of Turkey and the Hashemite Kingdom of Jordan**

PREAMBLE

The Republic of Turkey and the Hashemite Kingdom of Jordan (hereinafter referred to as “the Parties” or “Turkey” and “Jordan” where appropriate);

DESIROUS to develop and strengthen the existing friendly relations, especially in the fields of economic co-operation and trade, with an aim to contribute to the progress of economic co-operation between the two countries and to increase the scope of mutual trade exchanges;

CONFIRMING their intention to participate actively in the process of economic integration in Europe and in the Mediterranean Basin expressing their preparedness to co-operate in seeking ways and means to strengthen this process;

TAKING INTO CONSIDERATION the “Agreement Establishing an Association between Turkey and the European Economic Community” and “the Euro-Mediterranean Agreement Establishing an Association between the European Communities and their Member States and the Hashemite Kingdom of Jordan”;

HAVING regard to the experience gained from the co-operation developed between the Parties to this Agreement as well as between them and their main trading partners;

TAKING INTO ACCOUNT the difference in economic and social development existing between the Parties and the need to intensify existing efforts to promote economic and social development in the Hashemite Kingdom of Jordan;

DECLARING their readiness to undertake activities with a view to promoting harmonious development of their trade as well as to expanding and diversifying their mutual co-operation in the fields of joint interest, including fields not covered by this Agreement, thus creating a framework and supportive environment based on equality, non discrimination, and a balance of rights and obligations;

REFERRING to the mutual interest of the Parties in the continual reinforcement of the multilateral trading system and considering that the provisions and instruments of the General Agreement on Tariffs and Trade 1994 (hereinafter referred to as “GATT 1994”) and the World Trade Organisation (hereinafter referred to as “WTO”) constitute a basis for their foreign trade policy;

CONSIDERING the rights and obligations of the Parties stemming from the GATT 1994 and the WTO;

RESOLVED to lay down for this purpose provisions aimed at progressive abolition of the obstacles to trade between the Parties in accordance with the provisions of this Agreement, in particular those concerning the establishment of free trade area;

BELIEVING that development of trade and cooperation in the economic and technical fields is one of the main elements of rapid development strategies of both countries;

HAVE DECIDED, in pursuance of these objectives, to conclude the following Agreement (hereinafter referred to as "this Agreement").

ARTICLE 1
Objectives

The objectives of this Agreement are:

- a) to increase and enhance economic co-operation between the Parties and to raise the living standards of the population of the two countries;
- b) to gradually eliminate difficulties and restrictions on trade in goods, including the agricultural products;
- c) to promote, through the expansion of reciprocal trade, the harmonious development of the economic relations between the Parties;
- d) to provide fair conditions of competition in trade between the Parties;
- e) to create conditions for further encouragement of investments particularly for the development of joint investments in both countries;
- f) to promote trade and co-operation between the Parties in third country markets.

**TITLE I
FREE MOVEMENT OF GOODS**

**ARTICLE 2
Establishment of a Free Trade Area**

The Parties shall gradually establish a free trade area on substantially all their trade between them in a transitional period lasting a maximum of 12 years starting from the entry into force of this Agreement in accordance with the provisions of this Agreement and in conformity with Article XXIV of the GATT 1994 and the other multilateral agreements on trade in goods annexed to the Agreement establishing the WTO.

**ARTICLE 3
Basic Duties and Classification of Goods**

1. In trade between the Parties covered by this Agreement, the Parties shall apply their respective National Customs Tariffs on the classification of goods for imports into them.
2. For each product the basic duty to which successive reductions set out in this Agreement are to be applied shall be the Most Favoured Nation (MFN) duty that was in force in the Parties on 1 January 2009.
3. If, after 1 January 2009, any tariff reduction is applied on an *erga omnes* basis, in particular, reductions resulting from the tariff negotiations in the WTO, such reduced duties shall replace the basic duties referred to in paragraph 2 as from that date when such reductions are applied.
4. The Parties shall communicate to each other their respective basic duties.

**CHAPTER I
INDUSTRIAL PRODUCTS**

**ARTICLE 4
Scope**

The provisions of this Chapter shall only apply to products originating in the territory of each Party falling within Chapters 25 to 97 of the Harmonized Commodity Description and Coding System with the exception of the products listed in Annex I of this Agreement.

ARTICLE 5
Customs Duties on Imports and Charges Having Equivalent Effect

1. From the date of entry into force of this Agreement no new customs duties on imports or charges having equivalent effect shall be introduced, nor shall those existing be increased, other than as permitted by this Agreement.
2. Customs duties and charges having equivalent effect on imports applicable in Turkey to products originating in Jordan, which are not listed in List A of Annex II shall be abolished upon the entry into force of this Agreement.
3. Customs duties and charges having equivalent effect on imports applicable in Jordan to products originating in Turkey which are not listed in List A and List B1, B2, B3 of Annex II shall be abolished on the date of entry into force of this Agreement.
4. Customs duties and charges having equivalent effect on imports applicable in Jordan to products originating in Turkey which are listed in List B1 of Annex II shall be abolished as follows:
 - on 1 January 2011 each duty and charge shall be reduced to 75% of the basic duty,
 - on 1 January 2012 each duty and charge shall be reduced to 50% of the basic duty,
 - on 1 January 2013 each duty and charge shall be reduced to 25% of the basic duty,
 - on 1 January 2014 the remaining duties and charges shall be abolished.
5. Customs duties and charges having equivalent effect on imports applicable in Jordan to products originating in Turkey which are listed in List B2 of Annex II shall be abolished as follows:
 - on 1 January 2012 each duty and charge shall be reduced to 80% of the basic duty,
 - on 1 January 2013 each duty and charge shall be reduced to 65% of the basic duty,
 - on 1 January 2014 each duty and charge shall be reduced to 50% of the basic duty,

- on 1 January 2015 each duty and charge shall be reduced to 35% of the basic duty,
 - on 1 January 2016 each duty and charge shall be reduced to 20% of the basic duty,
 - on 1 January 2017 the remaining duties and charges shall be abolished.
6. Customs duties and charges having equivalent effect on imports applicable in Jordan to products originating in Turkey which are listed in List B3 of Annex II shall be abolished as follows:
- on 1 January 2013 each duty and charge shall be reduced to 75% of the basic duty,
 - on 1 January 2014 each duty and charge shall be reduced to 60% of the basic duty,
 - on 1 January 2015 each duty and charge shall be reduced to 45% of the basic duty,
 - on 1 January 2016 each duty and charge shall be reduced to 30% of the basic duty,
 - on 1 January 2017 each duty and charge shall be reduced to 15% of the basic duty,
 - on 1 January 2018 the remaining duties and charges shall be abolished.
7. For the products originating in Turkey and for the products originating in Jordan which are listed in List A of Annex II, the arrangements to be applied shall be re-examined by the Association Council three years after the entry into force of the Agreement. At the time of that re-examination, the Association Council shall determine the transitional period during which tariff-dismantling for those products will be applied.

ARTICLE 6
Customs Duties of a Fiscal Nature

The provisions concerning the abolition of customs duties on imports shall also apply to customs duties of a fiscal nature.

ARTICLE 7

Customs Duties on Exports and Charges Having Equivalent Effect

Without prejudice to the provisions of Article 45 of this Agreement and other related provisions of the GATT 1994:

1. From the date of the entry into force of this Agreement no new customs duties on exports or charges having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.
2. All customs duties on exports and any charges having equivalent effect shall be abolished between the Parties upon entry into force of this Agreement.

ARTICLE 8

Quantitative Restrictions on Imports and Measures Having Equivalent Effect

Without prejudice to the provisions of Articles 14 and 19 of this Agreement and other related provisions of the GATT 1994:

1. From the date of the entry into force of this Agreement no new quantitative restriction on imports or measure having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.
2. All quantitative restrictions on imports and measures having equivalent effect shall be abolished between the Parties upon the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE 9

Quantitative Restrictions on Exports and Measures Having Equivalent Effect

Without prejudice to the provisions of Article 45 of this Agreement and other related provisions of the GATT 1994:

1. From the date of the entry into force of this Agreement no new quantitative restriction on exports or measure having equivalent effect shall be introduced in trade between the Parties.
2. All quantitative restrictions on exports and any measures having equivalent effect shall be abolished between the Parties upon the date of entry into force of this Agreement.

ARTICLE 10
Standardization

1. The rights and obligations of the Parties in respect of technical regulations, standards and conformity assessment shall be governed by the WTO Agreement on Technical Barriers to Trade.
2. The Parties shall strengthen their co-operation in the fields of technical regulations, standards, conformity assessment, metrology and accreditation with a view to increasing the mutual understanding of their respective systems and facilitating access to their respective markets, thereby preparing the ground for mutual recognition agreements. The Parties shall consult each other in the Association Committee in view of the implementation of the objective set out in this Article.
3. Without prejudice to paragraph 1, the Parties agree to hold immediate consultations in the framework of the Association Committee where either Party has taken measures which are likely to create, or have created an obstacle to trade, in order to find an appropriate solution in conformity with the WTO Agreement on Technical Barriers to Trade.
4. The Parties agreed to revise the existing bilateral cooperation agreement in the field of standardization signed in 1998.

CHAPTER II
BASIC AGRICULTURAL, PROCESSED AGRICULTURAL AND FISHERY PRODUCTS

ARTICLE 11
Scope

1. The provisions of this Chapter shall apply to basic agricultural and processed agricultural products and fishery products originating in the territory of each Party.
2. The term "basic agricultural and processed agricultural products and fishery products" means (hereinafter referred to as agricultural products), for the purpose of this Agreement, the products falling within Chapters 01 to 24 of the Harmonised Commodity Description and Coding System and the products listed in Annex I of this Agreement.

ARTICLE 12
Exchange of Concessions

1. The Parties to this Agreement shall mutually allocate concessions set forth in Protocol I in accordance with the provisions of this Chapter.
2. Taking into account the role of agriculture in their respective economies, the development of trade in agricultural products, the high sensitivity of agricultural products and the rules of their respective agricultural policy, the Parties shall examine in the Association Committee the possibilities of granting further concessions to each other in trade in agricultural products.

ARTICLE 13
Sanitary and Phytosanitary Measures

The Parties shall not apply their regulations in sanitary and phytosanitary matters as an arbitrary or unjustifiable discrimination or a disguised restriction on trade between them. The rights and the obligations of the Parties in respect to sanitary and phytosanitary measures shall be governed by the WTO SPS Agreement.

ARTICLE 14
Special Safeguards

Notwithstanding other provisions of this Agreement, given the particular sensitivity of the agricultural products, if imports of products originating in a Party, which are the subject of concessions granted under this Agreement, cause or threaten to cause serious injury to the markets or to their domestic regulatory mechanisms, in the other Party, both Parties shall enter into consultations immediately to find an appropriate solution according to rules indicated in Article 21. Pending such solution, the Party concerned may take the measures it deems necessary to repair the situation in domestic industry, in accordance with the relevant WTO rules.

CHAPTER III
COMMON PROVISIONS

ARTICLE 15
Internal Taxation

1. The Parties commit themselves to apply any internal taxes and other charges and regulations in accordance with Article III of the GATT 1994 and other relevant WTO Agreements.

2. Exporters shall not benefit from refunds of internal indirect taxation, which exceeds the amount of indirect taxation that has been directly or indirectly imposed on products exported to the territory of one of the Parties.

ARTICLE 16

Trade Relations Governed by Other Agreements

This Agreement shall not prevent the maintenance or establishment of customs unions, free trade areas or arrangements for cross-border trade of the Parties with third countries.

ARTICLE 17

Structural Adjustment

1. Exceptional measures of limited duration which derogate from the provisions of Article 5 may be taken by Jordan in the form of increased customs duties.
2. These measures may only concern infant industries, or certain sectors undergoing restructuring or facing serious difficulties, particularly where these difficulties produce important social problems.
3. Customs duties applicable on imports into Jordan to products originating in Turkey introduced by these measures may not exceed 25% ad valorem and shall maintain an element of preference for products originating in Turkey. The total value of imports of the products, which are subject to these measures, may not exceed 20 % of total imports of industrial products from Turkey as defined in Article 4, during the last year for which statistics are available.
4. These measures shall be applied for a period not exceeding five years unless a longer duration is authorized by the Association Committee. They shall cease to apply at the latest on the expiry of the transitional period.
5. No such measures can be introduced in respect of a product if more than three years have elapsed since the elimination of all duties and quantitative restrictions or charges or measures having an equivalent effect concerning that product.
6. Jordan shall inform the Association Committee of any exceptional measures she intends to take. At the request of Turkey, consultations shall be held in the Association Committee on such measures and the sectors to which they apply before they are applied. When taking such measures Jordan shall provide the Association Committee with a schedule for the elimination of the customs duties introduced under this Article. This schedule shall provide for a phasing out of these duties starting at the latest two years after their introduction, at equal rates. The Association Committee may decide on a different schedule.

ARTICLE 18
Dumping

If a Party finds that dumping, within the meaning of the Agreement on Implementation of Article VI of the GATT 1994 is taking place in trade relations governed by this Agreement, it may take appropriate measures against that practice in accordance with Article VI of the GATT 1994 and the rules established by the Agreement on Implementation of Article VI of the GATT 1994.

ARTICLE 19
General Safeguards

Where any product is being imported into either of the Parties in such increased quantities, each Party retains its rights and obligations under Article XIX of GATT 1994 and the WTO Agreement on Safeguard Measures. This Agreement does not confer any additional rights or obligations on the Parties with regard to safeguard measures.

ARTICLE 20
Re-export and Serious Shortage

Where compliance with the provisions of Article 7 and 9 leads to:

- a) re-export towards a third country against which the exporting Party to this Agreement maintains for the product concerned quantitative export restrictions, export duties or measures or charges having equivalent effect; or
- b) a serious shortage, or threat thereof, of a product essential to the exporting Party;

and where the situations referred to above give rise or are likely to give rise to major difficulties for the exporting Party, that Party may take appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 21 of this Agreement. The measures shall be non-discriminatory and shall be eliminated when conditions no longer justify their maintenance.

ARTICLE 21
Notifications and Consultations Procedure

1. Before initiating the procedure for the application of the measures mentioned in Articles 14, 20, 25, 26 and 47 set out in this Article, the Parties shall endeavour to solve any differences between themselves through direct consultations, and shall inform the other Party thereof.

2. In these cases specified in paragraph 1 of this Article, a Party which is considering to resort to a measure shall promptly notify the Association Committee thereof. The Party concerned shall provide the Association Committee with all relevant information and give it the assistance required to examine the case. Consultations between the Parties shall take place without delay in the Association Committee with a view to finding a commonly acceptable solution.
3. If, within 30 days of the matter being notified to the Association Committee, the Party in question fails to put an end to the practice objected to or to the difficulties notified and in the absence of a decision by the Association Committee in the matter, the Party willing to apply the measure may adopt the measures it considers necessary to remedy the situation.
4. The measures taken shall be notified immediately to the Association Committee. They shall be restricted, with regard to their extent and to their duration, to what is strictly necessary in order to rectify the situation giving rise to their application and shall not be in excess of the damage caused by the practice or the difficulty in question. Priority shall be given to such measures that will least disturb the functioning of this Agreement.
5. The measures taken shall be the subject of regular consultations within the Association Committee with a view to their relaxation, or abolition when conditions no longer justify their maintenance.
6. Where exceptional circumstances requiring immediate action make prior examination impossible, the Party concerned may, in the cases of Articles 14, 20, 25, 26 and 47 apply forthwith the precautionary measures strictly necessary to remedy the situation. The measures shall be notified without delay to the Association Committee and consultations between the Parties to this Agreement shall take place within the Association Committee.

ARTICLE 22

Rules of Origin and Co-operation in Customs Administration

1. Protocol II lays down the rules of origin and methods of administrative co-operation.
2. The Parties shall apply the harmonised preferential rules of origin in the context of the System of Pan-Euro-Med Cumulation of Origin.

CHAPTER IV
STATE MONOPOLIES, COMPETITION RULES, PAYMENTS AND
OTHER ECONOMIC PROVISIONS

ARTICLE 23
State Monopolies

1. The Parties shall progressively adjust any state monopoly of a commercial character so as to ensure that by the end of the fifth year following the entry into force of this Agreement, no discrimination regarding the conditions under which goods are procured and marketed will exist between nationals of the Parties.
2. The Association Committee shall be informed about the measures adopted to implement this objective.

ARTICLE 24
Payments

Any payment arising from trade between the Parties shall be made in convertible currency, in accordance with the respective national legislation of the Parties.

ARTICLE 25
Rules of Competition Concerning Undertakings

1. The following are incompatible with the proper implementation of this Agreement, in so far as they affect trade between the Parties:
 - a) all agreements between undertakings, decisions by associations of undertakings and concerted practices between undertakings which have as their object or effect the prevention, restriction or distortion of competition;
 - b) abuse by one or more undertakings of dominant positioning the territories of the Parties as a whole or in a substantial part thereof.
2. If the Parties consider that a particular practice is incompatible with the terms of the first paragraph of this Article, and if such practice causes or threatens to cause serious prejudice to the interest of the other Party or material injury to its domestic industry, including its services industry, it may take appropriate measures in accordance with the procedures laid down in Article 21 of this Agreement.
3. The Parties shall establish co-operation, exchange experiences and provide mutual technical assistance in the field of competition laws and policies with a view to increase the mutual understanding of their respective systems. The

Parties shall consult each other in the Association Committee in view of the implementation of the objective set out in this paragraph.

4. Notwithstanding any provisions to the contrary adopted in conformity with this article, the Parties shall exchange information taking into account the limitations imposed by the requirements of professional and business secrecy.

ARTICLE 26 **Subsidies**

1. The rights and obligations of the Parties in respect of subsidies shall be governed by Articles VI and XVI of the GATT 1994, the WTO Agreement on Subsidies and Countervailing Measures and the WTO Agreement on Agriculture.
2. In the case of practices incompatible with paragraph 1 of this Article, such appropriate measures may, where the WTO/GATT 1994 applies thereto, only be adopted in conformity with the procedures and under the conditions laid down by the WTO/GATT 1994 and any other relevant instrument negotiated under its auspices which are applicable between the Parties.
3. Each Party shall ensure transparency in the area of state aid. Upon request by one Party, the other Party shall provide information on particular individual cases of state aids.

ARTICLE 27 **Balance of Payments Difficulties**

Where either Party is in serious balance of payments difficulties or under threat thereof, the Party concerned may in accordance with the conditions laid down within the framework of WTO/GATT 1994, adopt restrictive measures, which shall be of limited duration and may not go beyond what is necessary to remedy the balance of payments situation. The Party concerned shall inform the other Party forthwith of their introduction and present to the other Party, as soon as possible, a time schedule of their removal.

ARTICLE 28 **Intellectual, Industrial and Commercial Property Rights**

1. The Parties shall provide suitable and effective protection of intellectual, industrial and commercial property rights in line with WTO Agreement on Trade-Related Aspects of Intellectual Property Rights (TRIPs).

2. Implementation of this Article shall be regularly assessed by the Parties. If difficulties which affect trade arise in connection with intellectual, industrial and commercial property rights, either Party may request urgent consultations to find mutually satisfactory solutions within the framework of the Association Committee.

ARTICLE 29
Public Procurement

The Parties agree on the objective of a progressive liberalization of public procurement. The Association Council will hold consultations on the implementation of this objective.

TITLE II
ECONOMIC AND TECHNICAL CO-OPERATION

ARTICLE 30
Objective

1. The Parties will exert all necessary efforts to develop economic, scientific, technical and commercial co-operation between the two Sides.
2. The Parties will promote and facilitate continuously the enhancement and diversification of trade exchanges and economic and technical co-operation between their economic establishments, enterprises, organisations and institutions within the framework of their respective rules and regulations as well as their international obligations.
3. Turkey shall give priority for providing Jordan with technical assistance in the primary fields of economic co-operation referred to in Article 33.
4. The Parties will encourage operations designed to develop co-operation among the countries of the region and particularly the ones taking part within the Euro-Mediterranean Partnership.

ARTICLE 31
Scope

1. Co-operation and technical assistance shall;
 - a) focus primarily on infant industries, sectors suffering from internal difficulties or affected by the overall process of the liberalisation of trade between Turkey and Jordan.
 - b) focus on areas likely to bring the economies of the Parties closer together.
 - c) focus on capacity building and training programs, which would assist in creating the necessary institutions and human resources for implementation of this Agreement with Jordan.
 - d) encourage the implementation of measures designed to develop intra-regional co-operation.
 - e) support joint-ventures, twinning initiatives and joint investments amongst the private sector institutions.

- f) **support joint marketing and promotion of the Parties' products and services in both countries' markets and third countries' markets.**
- 2. **The Parties agree to extend economic co-operation to other areas not covered by the provisions of this Chapter such as and not inclusive to irrigation, transportation, communications, higher education, tourism, banking and finance, public works, shipping, shipbuilding, development and planning, engineering, consultancy, contracting works and other possible economic transactions.**

ARTICLE 32
Methods and Modalities

- 1. **The Agreements concluded between the Parties in the fields of the economic, commercial, technical and scientific co-operation shall be implemented without prejudice to the provisions of this Agreement.**
- 2. **The Parties shall further determine the methods and modalities for economic co-operation and technical assistance; in particular within the work of the Association Council referred to in Article 40. In this regard, the Association Council may decide to establish sub-committees.**
- 3. **Economic co-operation and technical assistance shall be implemented in particular by:**
 - a) **regular exchange of information and ideas in every sector of co-operation including meetings of officials and experts;**
 - b) **encouragement of reciprocal participation in fairs and exhibitions;**
 - c) **transfer of advice, expertise and training;**
 - d) **implementation of joint actions such as seminars and workshops;**
 - e) **technical, administrative and regulatory assistance;**
 - f) **encouragement and establishment of joint ventures;**
 - g) **dissemination of information on co-operation;**
 - h) **exchange of information in economic, scientific and technical field;**
 - i) **granting scholarships in various fields of technical and scientific co-operation;**

- j) transfer of technology and know-how in specific industries to be determined by the parties within the context of Association Committee;
 - k) supporting the establishment of joint marketing companies targeting both countries' markets as well as the markets of third countries.
4. Projects relating to economic, scientific and technical cooperation applications shall be arranged by individual programs, agreements and contracts which will be concluded between the participating companies and establishments of the Parties in accordance with their respective legislation in force.
5. The matters relating to the providing of expert, advisor and other technical persons by the Parties shall be arranged by individual protocols to be concluded between the competent authorities of the Parties.

ARTICLE 33

Primary Fields of Economic Co-operation

The co-operation under the scope of this Agreement shall primarily involve the following fields referred in detail between Articles 34 to 38 of the Agreement:

- a) Industry;
- b) Agriculture;
- c) Services;
- d) Transportation;
- e) Small and medium-sized enterprises (SMEs);
- f) Trade development including business cooperation.

ARTICLE 34

Industrial Co-operation

The main aim of industrial co-operation will be to support Jordan, in its efforts to modernize and diversify industry and, in particular, to create an environment favourable to private sector and industrial development by enhancing co-operation between the two Parties' economic operators.

ARTICLE 35
Co-operation in Agriculture

Taking into account the importance of co-operation in agriculture towards the enhancement of bilateral relations, the Parties agreed to cooperate in, *inter alia*, the following fields:

- a) exchange of scientific and technical information and expertise relating to agriculture, forestry, water resources and rural development;
- b) reciprocal exchange of experts;
- c) organization of training, seminars, conferences and meetings, in either of both countries;
- d) establishment of direct joint activities between the respective institutions;
- e) encouragement of investment and trade on agricultural production, processing and marketing in both countries and in other markets;
- f) transfer of technology and know-how in agro industry.

ARTICLE 36
Co-operation in Services

1. The Parties to this Agreement recognize the growing importance of trade in services. In their efforts to gradually develop and broaden their co-operation, in particular in the context of the Euro-Mediterranean Partnership, they will cooperate with the aim of further promoting investments and achieving a progressive liberalization and mutual opening of their markets for trade in services, taking into account relevant provisions of the WTO-General Agreement on Trade in Services (GATS) and the services ongoing negotiations under the auspices of the WTO.
2. The Parties will discuss the means of co-operation in the area of services at the Association Council.

ARTICLE 37
Co-operation in Transport

1. The Parties shall promote co-operation between enterprises, organizations and authorities, operating in the fields of land, maritime and aviation transport.

2. The Parties shall take the necessary measures to facilitate procedures in the field of transportation for the purposes of enhancing bilateral trade.

ARTICLE 38

Co-operation between SMEs

1. With the view to further enhance trade and economic activities, the Parties shall give priority to promoting business and investment opportunities as well as joint ventures between SMEs of the two countries. Within this context, the Parties will, *inter alia*:
 - a) exchange expertise on entrepreneurship, management, research and management centers, quality and production standards;
 - b) provide market information to create investment opportunities;
 - c) furnish published documents concerning SMEs.
2. Turkey shall support Jordan's efforts towards capacity building for the related private sector institutions.

ARTICLE 39

Trade Development

Trade co-operation shall primarily focus on:

- a) developing, diversifying and increasing trade between them and improving the Parties' competitiveness on domestic, regional and international markets;
- b) the updating of Jordanian laboratories, leading eventually to the conclusion of mutual recognition agreements for conformity assessments;
- c) enhancing co-operation in customs and origin matters including vocational training in the customs field;
- d) ensuring technical support for intellectual, industrial and commercial property in Jordan; including the implementation of international IPR Agreements, such as the PCT (Patent Cooperation Agreement) and Madrid Protocol, and exchanging information and expertise for the reinforcement of national organizations involved in enforcement and protection against counterfeiting and piracy;

- e) enhancing cooperation to improve education and training, including vocational training;
- f) drawing up appropriate trade development strategies and creation of a trade environment supportive of competitiveness;
- g) capacity building and development of human resources and professional skills in the field of trade and support services in both the public and private sector;
- h) exchange of information on market requirements know-how and technology transfer through investments and joint-ventures;
- i) establishment, adaptation and strengthening of organizations concerned with the development of trade and support services;
- j) regional co-operation for the development of trade and trade-related infrastructure and services in third countries;
- k) enhancing cooperation between business associations in both countries.

**TITLE III
INSTITUTIONAL AND FINAL PROVISIONS**

**ARTICLE 40
Establishment of the Turkey-Jordan Association Council**

An Association Council is hereby established which as a rule shall be headed by Ministers in charge of foreign trade and meet at least once a year in accordance with the conditions laid down in its rules of procedure.

**ARTICLE 41
Duties of the Association Council**

The Association Council shall review the progress made in the implementation of this Agreement. It shall also examine any major issues arising within the framework of this Agreement including its economic and social impact and any other bilateral or international issues of mutual interest.

**ARTICLE 42
Procedures of the Association Council**

1. The Association Council shall consist of officials and public sector representatives of both Parties. The Association Council may invite private sector representatives to its meetings upon its approval.
2. The Association Council shall establish its rules of procedure.
3. The Association Council shall, for the purpose of attaining the objectives of this Agreement, have the power to take decisions in the cases provided for therein.
4. The decisions taken shall be binding on the Parties that shall take the measures necessary to implement the decisions taken. The Association Council may also make appropriate recommendations.
5. The Association Council may upon necessity establish working groups or bodies for the implementation of the Agreement.
6. It shall draw up its decisions and recommendations by agreement between the two Parties.

ARTICLE 43
Establishment of the Association Committee

1. Subject to the powers of the Association Council, an Association Committee is hereby established which shall be responsible for the settlement implementation of the Agreement.
2. The Association Council may delegate to the Association Committee, in full or in part, any of its powers.

ARTICLE 44
Procedures of the Association Committee

1. The Association Committee shall meet at an appropriate level whenever necessary upon the request of the Parties, but at least once a year alternatively in Turkey and Jordan.
2. The Association Committee shall establish its rules of procedure.
3. The Association Committee shall have the power to take decisions for the implementation of the Agreement as well as in the areas in which the Council has delegated its powers to it.
4. It shall draw up its decisions by agreement between the two Parties. These decisions shall be binding on the Parties that shall take the measures necessary to implement the decisions taken.

ARTICLE 45
Security Exceptions

Nothing in this Agreement shall prevent a Party from taking any measures which it considers necessary to its essential security interests as long as these measures are consistent with Article XXI of the GATT 1994.

ARTICLE 46
General Exceptions

This Agreement shall not preclude prohibitions or restrictions on imports, exports or goods in transit justified on grounds of public morality, public policy or public security; the protection of health and life of humans, animals or plants; the protection of national treasures possessing artistic, historic or archaeological value; the protection of intellectual, industrial and commercial property. Such prohibitions or restrictions must not, however, constitute a means of arbitrary discrimination or a disguised restriction on trade between the Parties.

ARTICLE 47
Fulfilment of Obligations

1. The Parties shall take all necessary measures to ensure the achievement of the objectives of this Agreement and the fulfilment of their obligations under this Agreement.
2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfil an obligation under this Agreement, the Party concerned may take the appropriate measures under the conditions and in accordance with the procedures laid down in Article 21 of this Agreement.

ARTICLE 48
Dispute Settlement

1. The Parties shall take all necessary measures to ensure the achievement of the objectives of this Agreement and the fulfillment of their obligations under this Agreement.
2. If either Party considers that the other Party has failed to fulfill an obligation under this Agreement or in the case of a dispute relating to interpretation of the provisions of this Agreement, the complaining Party may refer the dispute to the Association Committee. If the Association Committee settles the dispute referred to it, it shall take a decision on the matter, and the Parties shall be bound to take the necessary measures to carry out this decision.
3. If the dispute referred to the Association Committee has not been settled within 60 days after the dispute was referred to it, or within such other period as the Association Committee has agreed upon, the complaining Party may notify the other Party by a written request to establish an arbitration tribunal.
4. The arbitration tribunal shall be composed of three members. Each Party shall appoint one arbitrator within 30 days from receiving the request for appointing an arbitration tribunal and the two appointees shall choose, within 30 days after their nomination, a third who will serve as the chairman.
5. The arbitration tribunal shall, within 90 days after the third member is appointed, present to the Parties an initial report. The panel shall base its report on the relevant provisions of this Agreement and the arguments of the Parties and shall make recommendations for the resolution of the dispute.
6. After considering any comments by the Parties on the initial report, the arbitration tribunal may modify its report and make any further examination it considers appropriate. The arbitration tribunal shall present the final report to the Association Committee within 30 days of the presentation of the initial report.

7. The Association Committee shall take a decision to settle the dispute on the basis of the final report of the arbitration tribunal and the Parties shall be bound to take the necessary steps required to implement this decision.
8. If the Party complained against fail to implementing the decision mentioned in paragraph 7 of this article, the complaining Party shall be entitled to take measures in line with the decision of the Association Committee.
9. The Parties shall also enter into discussion with a view to developing rules for the selection and conduct of members of arbitration tribunal and model rules of procedure for arbitration tribunal at the first Association Committee meeting.

ARTICLE 49
Evolutionary Clause

1. Where either Party considers that it would be useful and in the interest of the economies of the Parties to develop the relations established by this Agreement by extending them to fields not covered thereby, it shall submit a reasoned request to the other Party. The Association Council may instruct the Association Committee to examine this request and, where appropriate, to make recommendations to them, particularly with a view to opening negotiations.
2. Agreements resulting from the procedure referred to in paragraph 1 will be subject to ratification or approval by the Parties to this Agreement in accordance with their national legislation.

ARTICLE 50
Amendments

Amendments to this Agreement, as well as to its Annexes and Protocols, shall enter into force on the date of receipt of the latter written notification through diplomatic channels, by which the parties inform each other that all necessary requirements foreseen by their national legislation for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.

ARTICLE 51
Protocols and Annexes

Protocols and Annexes to this Agreement shall form an integral part thereof. The Association Council may decide to amend the Protocols and Annexes in accordance with the national legislation of the Parties.

ARTICLE 52
Duration and Denunciation

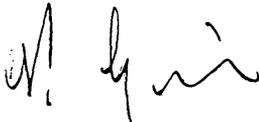
1. This Agreement is concluded for an indefinite period of time.
2. Either Party may denounce this Agreement by a written notification to the other Party. The Agreement shall terminate on the first day of the seventh month following the date when the other Party received the denunciation notice.

ARTICLE 53
Entry into Force

1. This Agreement shall enter into force on the first day of the second month, following the date of the receipt of the latter written notification through diplomatic channels, by which the Parties inform each other that all necessary requirements foreseen by their national legislation for the entry into force of this Agreement have been fulfilled.
2. Upon its entry into force, this Agreement shall replace the following Agreements between the Parties:
 - a) Trade Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (signed on 17 June 1980).
 - b) Agreement on Economic, Industrial and Technical Co-operation between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Hashemite Kingdom of Jordan (signed on 4 December 1983).

IN WITNESS WHEREOF the undersigned plenipotentiaries, being duly authorised thereto, have signed this Agreement.

DONE at Amman, this first day of December two thousand and nine, in three originals each in Turkish, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence in the interpretation of this Agreement, the English text shall prevail.



For the Republic of Turkey



For the Hashemite Kingdom of Jordan

ANNEX I

List of products referred to in Articles 4 and 11

HS Code	2905.43	(mannitol)
HS Code	2905.44	(sorbitol)
HS Heading	33.01	(essential oils)
HS Code	3302.10	(odoriferous substances)
HS Headings	35.01 to 35.05	(albuminodal substances, modified starches, glues)
HS Code	3809.10	(finishing agents)
HS Code	3824.60	(sorbitol n.e.p.)
HS Headings	41.01 to 41.03	(hides and skins)
HS Heading	43.01	(raw furskins)
HS Headings	50.01 to 50.03	(raw silk and silk waste)
HS Headings	51.01 to 51.03	(wool and animal hair)
HS Headings	52.01 to 52.03	(raw cotton, cotton waste and cotton carded or combed)
HS Heading	53.01	(raw flax)
HS Heading	53.02	(raw hemp)

PROTOCOL II
CONCERNING THE DEFINITION OF THE CONCEPT OF
'ORIGINATING PRODUCTS' AND
METHODS OF ADMINISTRATIVE CO-OPERATION

TABLE OF CONTENTS

TITLE I GENERAL PROVISIONS

Article 1 Definitions

**TITLE II DEFINITION OF THE CONCEPT OF 'ORIGINATING
PRODUCTS'**

Article 2 General requirements

Article 3 Cumulation in Jordan

Article 4 Cumulation in Turkey

Article 5 Wholly obtained products

Article 6 Sufficiently worked or processed products

Article 7 Insufficient working or processing

Article 8 Unit of qualification

Article 9 Accessories, spare parts and tools

Article 10 Sets

Article 11 Neutral elements

TITLE III TERRITORIAL REQUIREMENTS

Article 12 Principle of territoriality

Article 13 Direct transport

Article 14 Exhibitions

TITLE IV DRAWBACK OR EXEMPTION

Article 15 Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

TITLE V PROOF OF ORIGIN

Article 16 General requirements

- Article 17 Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1 or EUR-MED
- Article 18 Movement certificates EUR.1 or EUR-MED issued retrospectively
- Article 19 Issue of a duplicate movement certificate EUR.1 or EUR-MED
- Article 20 Issue of movement certificates EUR.1 or EUR-MED on the basis of a proof of origin issued or made out previously
- Article 21 Accounting segregation
- Article 22 Conditions for making out an invoice declaration or an invoice declaration EUR-MED
- Article 23 Approved exporter
- Article 24 Validity of proof of origin
- Article 25 Submission of proof of origin
- Article 26 Importation by instalments
- Article 27 Exemptions from proof of origin
- Article 28 Supporting documents
- Article 29 Preservation of proof of origin and supporting documents
- Article 30 Discrepancies and formal errors
- Article 31 Amounts expressed in euro

TITLE VI ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE CO-OPERATION

- Article 32 Mutual assistance
- Article 33 Verification of proofs of origin
- Article 34 Dispute settlement
- Article 35 Penalties
- Article 36 Free zones

TITLE VII FINAL PROVISIONS

- Article 37 Amendments to the Protocol
- Article 38 Transitional provisions for goods in transit or storage

List of Annexes

- Annex I: Introductory notes to the list in Annex II
 - Annex II: List of working or processing required to be carried out on non-originating materials in order that the product manufactured can obtain originating status
 - Annex III a: Specimens of movement certificate EUR.1 and application for a movement certificate EUR.1
 - Annex III b: Specimens of movement certificate EUR-MED and application for a movement certificate EUR-MED
 - Annex IV a: Text of the invoice declaration
 - Annex IV b: Text of the invoice declaration EUR-MED
- Joint Declaration

TITLE I

GENERAL PROVISIONS

Article 1

Definitions

For the purposes of this Protocol:

- (a) 'manufacture' means any kind of working or processing including assembly or specific operations;
- (b) 'material' means any ingredient, raw material, component or part, etc., used in the manufacture of the product;
- (c) 'product' means the product being manufactured, even if it is intended for later use in another manufacturing operation;
- (d) 'goods' means both materials and products;
- (e) 'customs value' means the value as determined in accordance with the 1994 Agreement on implementation of Article VII of the General Agreement on Tariffs and Trade (WTO Agreement on customs valuation);
- (f) 'ex-works price' means the price paid for the product ex works to the manufacturer in Jordan or in Turkey in whose undertaking the last working or processing is carried out, provided the price includes the value of all the materials used, minus any internal taxes which are, or may be, repaid when the product obtained is exported;
- (g) 'value of materials' means the customs value at the time of importation of the non-originating materials used, or, if this is not known and cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in Jordan or in Turkey;
- (h) 'value of originating materials' means the value of such materials as defined in (g) applied *mutatis mutandis*;
- (i) 'value added' shall be taken to be the ex-works price minus the customs value of each of the materials incorporated which originate in the other countries referred to in Articles 3 and 4 with which cumulation is applicable or, where the customs value is not known or cannot be ascertained, the first ascertainable price paid for the materials in Jordan or in Turkey;
- (j) 'chapters' and 'headings' mean the chapters and the headings (four-digit codes) used in the nomenclature which makes up the Harmonized Commodity Description and Coding System, referred to in this Protocol as 'the Harmonized System' or 'HS';
- (k) 'classified' refers to the classification of a product or material under a particular heading;
- (l) 'consignment' means products which are either sent simultaneously from one exporter to one consignee or covered by a single transport document covering their shipment from the exporter to the consignee or, in the absence of such a document, by a single invoice;
- (m) 'territories' includes territorial waters.

TITLE II

DEFINITION OF THE CONCEPT OF 'ORIGINATING PRODUCTS'

Article 2

General requirements

1. For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in Jordan:
 - (a) products wholly obtained in Jordan within the meaning of Article 5;
 - (b) products obtained in Jordan incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in Jordan within the meaning of Article 6;
2. For the purpose of implementing this Agreement, the following products shall be considered as originating in Turkey:
 - (a) products wholly obtained in Turkey within the meaning of Article 5;
 - (b) products obtained in Turkey incorporating materials which have not been wholly obtained there, provided that such materials have undergone sufficient working or processing in Turkey within the meaning of Article 6.

Article 3

Cumulation in Jordan

1. Without prejudice to the provisions of Article 2 (1), products shall be considered as originating in Jordan if such products are obtained there, incorporating materials originating in, Switzerland (including Liechtenstein)¹, Iceland, Norway, Turkey or in the European Community, provided that the working or processing carried out in Jordan goes beyond the operations referred to in Article 7. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing.
2. Without prejudice to the provisions of Article 2(1), products shall be considered as originating in Jordan if such products are obtained there, incorporating materials originating in the Faeroe Islands or in any country which is a participant in the Euro-Mediterranean partnership, based on the Barcelona Declaration adopted at the Euro-Mediterranean Conference held on 27 and 28 November 1995, other than Turkey², provided that the working or processing carried out in Jordan goes beyond the operations referred to in Article 7. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing.
3. Where the working or processing carried out in Jordan does not go beyond the operations referred to in Article 7, the product obtained shall be considered as originating in Jordan only where the value added there is greater than the value of the materials used originating in any one of the other countries referred to in paragraphs 1 and 2. If this is not

¹ The Principality of Liechtenstein has a customs union with Switzerland, and is a Contracting Party to the Agreement on the European Economic Area.

² Algeria, Egypt, Israel, Jordan, Lebanon, Morocco, Syria, Tunisia, West Bank and Gaza Strip.

so, the product obtained shall be considered as originating in the country which accounts for the highest value of originating materials used in the manufacture in Jordan.

4. Products, originating in one of the countries referred to in paragraphs 1 and 2, which do not undergo any working or processing in Jordan, retain their origin if exported into one of these countries.

5. The cumulation provided for in this Article may only be applied provided that:

(a) a preferential trade agreement in accordance with Article XXIV of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) is applicable between the countries involved in the acquisition of the originating status and the country of destination;

(b) materials and products have acquired originating status by the application of rules of origin identical to those given in this Protocol;

and

(c) notices indicating the fulfilment of the necessary requirements to apply cumulation have been published in the Official Gazettes of Jordan and Turkey according to its own procedures.

Jordan shall provide Turkey with details of the agreements, including their dates of entry into force, and their corresponding rules of origin, which are applied with the other countries referred to in paragraphs 1 and 2.

Article 4

Cumulation in Turkey

1. Without prejudice to the provisions of Article 2(2), products shall be considered as originating in Turkey if such products are obtained there, incorporating materials originating in Switzerland (including Liechtenstein)³, Iceland, Norway, Turkey or in the European Community, provided that the working or processing carried out in Turkey goes beyond the operations referred to in Article 7. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing.

2. Without prejudice to the provisions of Article 2(2), products shall be considered as originating in Turkey if such products are obtained there, incorporating materials originating in the Faeroe Islands or in any country which is a participant in the Euro-Mediterranean partnership, based on the Barcelona Declaration adopted at the Euro-Mediterranean Conference held on 27 and 28 November 1995, other than Turkey⁴, provided that the working or processing carried out in Turkey goes beyond the operations referred to in Article 7. It shall not be necessary that such materials have undergone sufficient working or processing.

3. Where the working or processing carried out in Turkey does not go beyond the operations referred to in Article 7, the product obtained shall be considered as originating in Turkey only where the value added there is greater than the value of the materials used originating in any one of the other countries referred to in paragraphs 1 and 2. If this is not

³ The Principality of Liechtenstein has a customs union with Switzerland, and is a Contracting Party to the Agreement on the European Economic Area.

⁴ Algeria, Egypt, Israel, Jordan, Lebanon, Morocco, Syria, Tunisia, West Bank and Gaza Strip.

so, the product obtained shall be considered as originating in the country which accounts for the highest value of originating materials used in the manufacture in Turkey.

4. Products, originating in one of the countries referred to in paragraphs 1 and 2, which do not undergo any working or processing in Turkey, retain their origin if exported into one of these countries.

5. The cumulation provided for in this Article may only be applied provided that:

(a) a preferential trade agreement in accordance with Article XXIV of the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) is applicable between the countries involved in the acquisition of the originating status and the country of destination;

(b) materials and products have acquired originating status by the application of rules of origin identical to those given in this Protocol;

and

(c) notices indicating the fulfilment of the necessary requirements to apply cumulation have been published in the Official Gazettes of Jordan and Turkey according to its own procedures.

Turkey shall provide Jordan with details of the agreements, including their dates of entry into force, and their corresponding rules of origin, which are applied with the other countries referred to in paragraphs 1 and 2.

Article 5

Wholly obtained products

1. The following shall be considered as wholly obtained in Jordan or in Turkey:

(a) mineral products extracted from their soil or from their seabed;

(b) vegetable products harvested there;

(c) live animals born and raised there;

(d) products from live animals raised there;

(e) products obtained by hunting or fishing conducted there;

(f) products of sea fishing and other products taken from the sea outside the territorial waters of Jordan or of Turkey by their vessels;

(g) products made aboard their factory ships exclusively from products referred to in (f);

(h) used articles collected there fit only for the recovery of raw materials, including used tyres fit only for retreading or for use as waste;

(i) waste and scrap resulting from manufacturing operations conducted there;

(j) products extracted from marine soil or subsoil outside their territorial waters provided that they have sole rights to work that soil or subsoil;

(k) goods produced there exclusively from the products specified in (a) to (j).

2. The terms 'their vessels' and 'their factory ships' in paragraph 1(f) and (g) shall apply only to vessels and factory ships:

(a) which are registered or recorded in Jordan or in Turkey;

- (b) which sail under the flag of Jordan or of Turkey;
 - (c) which are owned to an extent of at least 50 % by nationals of Jordan or of Turkey, or by a company with its head office in one of these States, of which the manager or managers, Chairman of the Board of Directors or the Supervisory Board, and the majority of the members of such boards are nationals of Jordan or of Turkey and of which, in addition, in the case of partnerships or limited companies, at least half the capital belongs to those States or to public bodies or nationals of the said States;
 - (d) of which the master and officers are nationals of Jordan or of Turkey;
- and
- (e) of which at least 75 % of the crew are nationals of Jordan or of Turkey.

Article 6

Sufficiently worked or processed products

1. For the purposes of Article 2, products which are not wholly obtained are considered to be sufficiently worked or processed when the conditions set out in the list in Annex II are fulfilled.

The conditions referred to above indicate, for all products covered by this Agreement, the working or processing which must be carried out on non-originating materials used in manufacturing and apply only in relation to such materials. It follows that if a product which has acquired originating status by fulfilling the conditions set out in the list is used in the manufacture of another product, the conditions applicable to the product in which it is incorporated do not apply to it, and no account shall be taken of the non-originating materials which may have been used in its manufacture.

2. Notwithstanding paragraph 1, non-originating materials which, according to the conditions set out in the list, should not be used in the manufacture of a product may nevertheless be used, provided that:

- (a) their total value does not exceed 10 % of the ex-works price of the product;
- (b) any of the percentages given in the list for the maximum value of non-originating materials are not exceeded through the application of this paragraph.

This paragraph shall not apply to products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonized System.

3. Paragraphs 1 and 2 shall apply subject to the provisions of Article 7.

Article 7

Insufficient working or processing

1. Without prejudice to paragraph 2, the following operations shall be considered as insufficient working or processing to confer the status of originating products, whether or not the requirements of Article 6 are satisfied:

- (a) preserving operations to ensure that the products remain in good condition during transport and storage;
- (b) breaking-up and assembly of packages;

- (c) washing, cleaning; removal of dust, oxide, oil, paint or other coverings;
- (d) ironing or pressing of textiles;
- (e) simple painting and polishing operations;
- (f) husking, partial or total bleaching, polishing, and glazing of cereals and rice;
- (g) operations to colour sugar or form sugar lumps;
- (h) peeling, stoning and shelling, of fruits, nuts and vegetables;
- (i) sharpening, simple grinding or simple cutting;
- (j) sifting, screening, sorting, classifying, grading, matching; (including the making-up of sets of articles);
- (k) simple placing in bottles, cans, flasks, bags, cases, boxes, fixing on cards or boards and all other simple packaging operations;
- (l) affixing or printing marks, labels, logos and other like distinguishing signs on products or their packaging;
- (m) simple mixing of products, whether or not of different kinds;
- (n) simple assembly of parts of articles to constitute a complete article or disassembly of products into parts;
- (o) a combination of two or more operations specified in (a) to (n);
- (p) slaughter of animals.

2. All operations carried out either in Jordan or in Turkey on a given product shall be considered together when determining whether the working or processing undergone by that product is to be regarded as insufficient within the meaning of paragraph 1.

Article 8

Unit of qualification

1. The unit of qualification for the application of the provisions of this Protocol shall be the particular product which is considered as the basic unit when determining classification using the nomenclature of the Harmonized System.

It follows that:

- (a) when a product composed of a group or assembly of articles is classified under the terms of the Harmonized System in a single heading, the whole constitutes the unit of qualification;
- (b) when a consignment consists of a number of identical products classified under the same heading of the Harmonized System, each product must be taken individually when applying the provisions of this Protocol.

2. Where, under General Rule 5 of the Harmonized System, packaging is included with the product for classification purposes, it shall be included for the purposes of determining origin.

Article 9

Accessories, spare parts and tools

Accessories, spare parts and tools dispatched with a piece of equipment, machine, apparatus or vehicle, which are part of the normal equipment and included in the price thereof or which are not separately invoiced, shall be regarded as one with the piece of equipment, machine, apparatus or vehicle in question.

Article 10

Sets

Sets, as defined in General Rule 3 of the Harmonized System, shall be regarded as originating when all component products are originating. Nevertheless, when a set is composed of originating and non-originating products, the set as a whole shall be regarded as originating, provided that the value of the non-originating products does not exceed 15 % of the ex-works price of the set.

Article 11

Neutral elements

In order to determine whether a product originates, it shall not be necessary to determine the origin of the following which might be used in its manufacture:

- (a) energy and fuel;
- (b) plant and equipment;
- (c) machines and tools;
- (d) goods which do not enter and which are not intended to enter into the final composition of the product.

TITLE III

TERRITORIAL REQUIREMENTS

Article 12

Principle of territoriality

1. Except as provided for in Articles 3 and 4 and paragraph 3 of this Article, the conditions for acquiring originating status set out in Title II must be fulfilled without interruption in Jordan or in Turkey.
2. Except as provided for in Articles 3 and 4, where originating goods exported from Jordan or from Turkey to another country return, they must be considered as non-originating, unless it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:
 - (a) the returning goods are the same as those exported;and
 - (b) they have not undergone any operation beyond that necessary to preserve them in good condition while in that country or while being exported.
3. The acquisition of originating status in accordance with the conditions set out in Title II shall not be affected by working or processing done outside Jordan or Turkey on materials exported from Jordan or from Turkey and subsequently re-imported there, provided:
 - (a) the said materials are wholly obtained in Jordan or in Turkey or have undergone working or processing beyond the operations referred to in Article 7 prior to being exported;and
 - (b) it can be demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that:
 - (i) the re-imported goods have been obtained by working or processing the exported materials;and
 - (ii) the total added value acquired outside Jordan or Turkey by applying the provisions of this Article does not exceed 10 % of the ex-works price of the end product for which originating status is claimed.
4. For the purposes of paragraph 3, the conditions for acquiring originating status set out in Title II shall not apply to working or processing done outside Jordan or Turkey. But where, in the list in Annex II, a rule setting a maximum value for all the non-originating materials incorporated is applied in determining the originating status of the end product, the total value of the non-originating materials incorporated in the territory of the party concerned, taken together with the total added value acquired outside Jordan or Turkey by applying the provisions of this Article, shall not exceed the stated percentage.
5. For the purposes of applying the provisions of paragraphs 3 and 4, 'total added value' shall be taken to mean all costs arising outside Jordan or Turkey, including the value of the materials incorporated there.
6. The provisions of paragraphs 3 and 4 shall not apply to products which do not fulfil the conditions set out in the list in Annex II or which can be considered sufficiently worked or processed only if the general tolerance fixed in Article 6(2) is applied.

7. The provisions of paragraphs 3 and 4 shall not apply to products of Chapters 50 to 63 of the Harmonized System.

8. Any working or processing of the kind covered by the provisions of this Article and done outside Jordan or Turkey shall be done under the outward processing arrangements, or similar arrangements.

Article 13

Direct transport

1. The preferential treatment provided for under this Agreement applies only to products, satisfying the requirements of this Protocol, which are transported directly between Jordan and Turkey or through the territories of the other countries referred to in Articles 3 and 4 with which cumulation is applicable. However, products constituting one single consignment may be transported through other territories with, should the occasion arise, transshipment or temporary warehousing in such territories, provided that they remain under the surveillance of the customs authorities in the country of transit or warehousing and do not undergo operations other than unloading, reloading or any operation designed to preserve them in good condition.

Originating products may be transported by pipeline across territory other than that of Jordan or Turkey.

2. Evidence that the conditions set out in paragraph 1 have been fulfilled shall be supplied to the customs authorities of the importing country by the production of:

- (a) a single transport document covering the passage from the exporting country through the country of transit; or
- (b) a certificate issued by the customs authorities of the country of transit:
 - (i) giving an exact description of the products;
 - (ii) stating the dates of unloading and reloading of the products and, where applicable, the names of the ships, or the other means of transport used;and
 - (iii) certifying the conditions under which the products remained in the transit country; or
- (c) failing these, any substantiating documents.

Article 14

Exhibitions

1. Originating products, sent for exhibition in a country other than those referred to in Articles 3 and 4 with which cumulation is applicable and sold after the exhibition for importation in Jordan or in Turkey shall benefit on importation from the provisions of this Agreement provided it is shown to the satisfaction of the customs authorities that:

- (a) an exporter has consigned these products from Jordan or from Turkey to the country in which the exhibition is held and has exhibited them there;

(b) the products have been sold or otherwise disposed of by that exporter to a person in Jordan or in Turkey;

(c) the products have been consigned during the exhibition or immediately thereafter in the state in which they were sent for exhibition;

and

(d) the products have not, since they were consigned for exhibition, been used for any purpose other than demonstration at the exhibition.

2. A proof of origin must be issued or made out in accordance with the provisions of Title V and submitted to the customs authorities of the importing country in the normal manner. The name and address of the exhibition must be indicated thereon. Where necessary, additional documentary evidence of the conditions under which they have been exhibited may be required.

3. Paragraph 1 shall apply to any trade, industrial, agricultural or crafts exhibition, fair or similar public show or display which is not organised for private purposes in shops or business premises with a view to the sale of foreign products, and during which the products remain under customs control.

TITLE IV

DRAWBACK OR EXEMPTION

Article 15

Prohibition of drawback of, or exemption from, customs duties

1. Non-originating materials used in the manufacture of products originating in Turkey, in Jordan or in one of the other countries referred to in Articles 3 and 4 for which a proof of origin is issued or made out in accordance with the provisions of Title V shall not be subject in Turkey or in Jordan to drawback of, or exemption from, customs duties of whatever kind.
2. The prohibition in paragraph 1 shall apply to any arrangement for refund, remission or non-payment, partial or complete, of customs duties or charges having an equivalent effect, applicable in Turkey or in Jordan to materials used in the manufacture where such refund, remission or non-payment applies, expressly or in effect, when products obtained from the said materials are exported and not when they are retained for home use there.
3. The exporter of products covered by a proof of origin shall be prepared to submit at any time, upon request from the customs authorities, all appropriate documents proving that no drawback has been obtained in respect of the non-originating materials used in the manufacture of the products concerned and that all customs duties or charges having equivalent effect applicable to such materials have actually been paid.
4. The provisions of paragraphs 1 to 3 shall also apply in respect of packaging within the meaning of Article 8(2), accessories, spare parts and tools within the meaning of Article 9 and products in a set within the meaning of Article 10 when such items are non-originating.
5. The provisions of paragraphs 1 to 4 shall apply only in respect of materials which are of the kind to which the Agreement applies. Furthermore, they shall not preclude the application of an export refund system for agricultural products, applicable upon export in accordance with the provisions of the Agreement.
6. The prohibition in paragraph 1 shall not apply if the products are considered as originating in Turkey or Jordan without application of cumulation with materials originating in one of the other countries referred to in Articles 3 and 4.
7. Notwithstanding paragraph 1, Jordan may, except for products falling within Chapters 1 to 24 of the Harmonized System, apply arrangements for drawback of, or exemption from, customs duties or charges having an equivalent effect, applicable to non-originating materials used in the manufacture of originating products, subject to the following provisions:
 - (a) a 5 % rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 25 to 49 and 64 to 97 of the Harmonized System, or such lower rate as is in force in Jordan;
 - (b) a 10 % rate of customs charge shall be retained in respect of products falling within Chapters 50 to 63 of the Harmonized System, or such lower rate as is in force in Jordan.

The provisions of this paragraph shall apply until 31 December 2009 and may be reviewed by common accord.

TITLE V

PROOF OF ORIGIN

Article 16

General requirements

1. Products originating in Jordan shall, on importation into Turkey and products originating in Turkey shall, on importation into Jordan, benefit from this Agreement upon submission of one of the following proofs of origin:

- (a) a movement certificate EUR.1, a specimen of which appears in Annex III a;
- (b) a movement certificate EUR-MED, a specimen of which appears in Annex III b;
- (c) in the cases specified in Article 22(1), a declaration, subsequently referred to as the 'invoice declaration' or the 'invoice declaration EUR-MED', given by the exporter on an invoice, a delivery note or any other commercial document which describes the products concerned in sufficient detail to enable them to be identified; the texts of the invoice declarations appear in Annexes IV a and b.

2. Notwithstanding paragraph 1, originating products within the meaning of this Protocol shall, in the cases specified in Article 27, benefit from this Agreement without it being necessary to submit any of the documents referred to above.

Article 17

Procedure for the issue of a movement certificate EUR.1 or EUR-MED

1. A movement certificate EUR.1 or EUR-MED shall be issued by the customs authorities of the exporting country on application having been made in writing by the exporter or, under the exporter's responsibility, by his authorised representative.

2. For this purpose, the exporter or his authorised representative shall fill out both the movement certificate EUR.1 or EUR-MED and the application form, specimens of which appear in the Annexes III a and b. These forms shall be completed in one of the languages in which this Agreement is drawn up and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If they are handwritten, they shall be completed in ink in printed characters. The description of the products must be given in the box reserved for this purpose without leaving any blank lines. Where the box is not completely filled, a horizontal line must be drawn below the last line of the description, the empty space being crossed through.

3. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 or EUR-MED shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country where the movement certificate EUR.1 or EUR-MED is issued, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

4. Without prejudice to paragraph 5, a movement certificate EUR.1 shall be issued by the customs authorities of Jordan or of Turkey in the following cases:

- if the products concerned can be considered as products originating in Jordan, or in Turkey without application of cumulation with materials originating in one of

the other countries referred to in Articles 3 and 4, and fulfil the other requirements of this Protocol;

- if the products concerned can be considered as products originating in one of the other countries referred to in Articles 3 and 4 with which cumulation is applicable, without application of cumulation with materials originating in one of the countries referred to in Articles 3 and 4, and fulfil the other requirements of this Protocol, provided a certificate EUR-MED or an invoice declaration EUR-MED has been issued in the country of origin.

5. A movement certificate EUR-MED shall be issued by the customs authorities of Jordan or of Turkey, if the products concerned can be considered as products originating in Jordan, in Turkey or in one of the other countries referred to in Articles 3 and 4 with which cumulation is applicable, fulfil the requirements of this Protocol and:

- cumulation was applied with materials originating in one of the countries referred to in Articles 3 and 4, or
- the products may be used as materials in the context of cumulation for the manufacture of products for export to one of the countries referred to in Articles 3 and 4, or
- the products may be re-exported from the country of destination to one of the other countries referred to in Articles 3 and 4.

6. A movement certificate EUR-MED shall contain one of the following statements in English in Box 7:

- if origin has been obtained by application of cumulation with materials originating in one or more of the countries referred to in Articles 3 and 4:
'CUMULATION APPLIED WITH'(name of the country/countries)
- if origin has been obtained without the application of cumulation with materials originating in one or more of the countries referred to in Articles 3 and 4:
'NO CUMULATION APPLIED'

7. The customs authorities issuing movement certificates EUR.1 or EUR-MED shall take any steps necessary to verify the originating status of the products and the fulfilment of the other requirements of this Protocol. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate. They shall also ensure that the forms referred to in paragraph 2 are duly completed. In particular, they shall check whether the space reserved for the description of the products has been completed in such a manner as to exclude all possibility of fraudulent additions.

8. The date of issue of the movement certificate EUR.1 or EUR-MED shall be indicated in Box 11 of the certificate.

9. A movement certificate EUR.1 or EUR-MED shall be issued by the customs authorities and made available to the exporter as soon as actual exportation has been effected or ensured.

Article 18

Movement certificates EUR.1 or EUR-MED issued retrospectively

1. Notwithstanding Article 17(9), a movement certificate EUR.1 or EUR-MED may exceptionally be issued after exportation of the products to which it relates if:

(a) it was not issued at the time of exportation because of errors or involuntary omissions or special circumstances;

or

(b) it is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that a movement certificate EUR.1 or EUR-MED was issued but was not accepted at importation for technical reasons.

2. Notwithstanding Article 17(9), a movement certificate EUR-MED may be issued after exportation of the products to which it relates and for which a movement certificate EUR.1 was issued at the time of exportation, provided that it is demonstrated to the satisfaction of the customs authorities that the conditions referred to in Article 17(5) are satisfied.

3. For the implementation of paragraphs 1 and 2, the exporter must indicate in his application the place and date of exportation of the products to which the movement certificate EUR.1 or EUR-MED relates, and state the reasons for his request.

4. The customs authorities may issue a movement certificate EUR.1 or EUR-MED retrospectively only after verifying that the information supplied in the exporter's application agrees with that in the corresponding file.

5. Movement certificates EUR.1 or EUR-MED issued retrospectively must be endorsed with the following phrase in English:

'ISSUED RETROSPECTIVELY'

Movement certificates EUR-MED issued retrospectively by application of paragraph 2 must be endorsed with the following phrase in English:

'ISSUED RETROSPECTIVELY (Original EUR.1 no)[date and place of issue]'

6. The endorsement referred to in paragraph 5 shall be inserted in Box 7 of the movement certificate EUR.1 or EUR-MED.

Article 19

Issue of a duplicate movement certificate EUR.1 or EUR-MED

1. In the event of theft, loss or destruction of a movement certificate EUR.1 or EUR-MED, the exporter may apply to the customs authorities which issued it for a duplicate made out on the basis of the export documents in their possession.

2. The duplicate issued in this way must be endorsed with the following word in English:

'DUPLICATE'

3. The endorsement referred to in paragraph 2 shall be inserted in Box 7 of the duplicate movement certificate EUR.1 or EUR-MED.

4. The duplicate, which must bear the date of issue of the original movement certificate EUR.1 or EUR-MED, shall take effect as from that date.

Article 20

Issue of movement certificates EUR.1 or EUR-MED on the basis of a proof of origin issued or made out previously

When originating products are placed under the control of a customs office in Jordan or in Turkey, it shall be possible to replace the original proof of origin by one or more movement certificates EUR.1 or EUR-MED for the purpose of sending all or some of these products elsewhere within Jordan or Turkey. The replacement movement certificate(s) EUR.1 or EUR-MED shall be issued by the customs office under whose control the products are placed.

Article 21

Accounting segregation

1. Where considerable cost or material difficulties arise in keeping separate stocks of originating and non-originating materials which are identical and interchangeable, the customs authorities may, at the written request of those concerned, authorise the so-called 'accounting segregation' method to be used for managing such stocks.

2. This method must be able to ensure that, for a specific reference-period, the number of products obtained which could be considered as 'originating' is the same as that which would have been obtained if there had been physical segregation of the stocks.

3. The customs authorities may grant such authorisation, subject to any conditions deemed appropriate.

4. This method is recorded and applied on the basis of the general accounting principles applicable in the country where the product was manufactured.

5. The beneficiary of this facilitation may make out or apply for proofs of origin, as the case may be, for the quantity of products which may be considered as originating. At the request of the customs authorities, the beneficiary shall provide a statement of how the quantities have been managed.

6. The customs authorities shall monitor the use made of the authorisation and may withdraw it at any time whenever the beneficiary makes improper use of the authorisation in any manner whatsoever or fails to fulfil any of the other conditions laid down in this Protocol.

Article 22

Conditions for making out an invoice declaration or an invoice declaration EUR-MED

1. An invoice declaration or an invoice declaration EUR-MED as referred to in Article 16(1)(c) may be made out:

(a) by an approved exporter within the meaning of Article 23,

or

(b) by any exporter for any consignment consisting of one or more packages containing originating products whose total value does not exceed EUR 6,000.

2. Without prejudice to paragraph 3, an invoice declaration may be made out in the following cases:

- if the products concerned can be considered as products originating in Jordan, or in Turkey without application of cumulation with materials originating in one of the other countries referred to in Articles 3 and 4, and fulfil the other requirements of this Protocol;
- if the products concerned can be considered as products originating in one of the other countries referred to in Articles 3 and 4 with which cumulation is applicable, without application of cumulation with materials originating in one of the countries referred to in Articles 3 and 4, and fulfil the other requirements of this Protocol, provided a certificate EUR-MED or an invoice declaration EUR-MED has been issued in the country of origin.

3. An invoice declaration EUR-MED may be made out if the products concerned can be considered as products originating in Jordan, in Turkey or in one of the other countries referred to in Articles 3 and 4 with which cumulation is applicable, fulfil the requirements of this Protocol and:

- cumulation was applied with materials originating in one of the countries referred to in Articles 3 and 4, or
- the products may be used as materials in the context of cumulation for the manufacture of products for export to one of the countries referred to in Articles 3 and 4, or
- the products may be re-exported from the country of destination to one of the other countries referred to in Articles 3 and 4.

4. An invoice declaration EUR-MED shall contain one of the following statements in English:

- if origin has been obtained by application of cumulation with materials originating in one or more of the countries referred to in Articles 3 and 4:
'CUMULATION APPLIED WITH'(name of the country/countries)
- if origin has been obtained without the application of cumulation with materials originating in one or more of the countries referred to in Articles 3 and 4:
'NO CUMULATION APPLIED'

5. The exporter making out an invoice declaration or an invoice declaration EUR-MED shall be prepared to submit at any time, at the request of the customs authorities of the exporting country, all appropriate documents proving the originating status of the products concerned as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

6. An invoice declaration or an invoice declaration EUR-MED shall be made out by the exporter by typing, stamping or printing on the invoice, the delivery note or another commercial document, the declaration, the text of which appears in Annexes IV a and b, using one of the linguistic versions set out in that Annex and in accordance with the provisions of the domestic law of the exporting country. If the declaration is handwritten, it shall be written in ink in printed characters.

7. Invoice declarations and invoice declarations EUR-MED shall bear the original signature of the exporter in manuscript. However, an approved exporter within the meaning of Article 23 shall not be required to sign such declarations provided that he gives the customs authorities of the exporting country a written undertaking that he accepts full responsibility for any invoice declaration which identifies him as if it had been signed in manuscript by him.

8. An invoice declaration or an invoice declaration EUR-MED may be made out by the exporter when the products to which it relates are exported, or after exportation on condition that it is presented in the importing country no longer than two years after the importation of the products to which it relates.

Article 23

Approved exporter

1. The customs authorities of the exporting country may authorise any exporter, hereinafter referred to as 'approved exporter', who makes frequent shipments of products under this Agreement to make out invoice declarations or invoice declarations EUR-MED irrespective of the value of the products concerned. An exporter seeking such authorisation must offer to the satisfaction of the customs authorities all guarantees necessary to verify the originating status of the products as well as the fulfilment of the other requirements of this Protocol.

2. The customs authorities may grant the status of approved exporter subject to any conditions which they consider appropriate.

3. The customs authorities shall grant to the approved exporter a customs authorisation number which shall appear on the invoice declaration or on the invoice declaration EUR-MED.

4. The customs authorities shall monitor the use of the authorisation by the approved exporter.

5. The customs authorities may withdraw the authorisation at any time. They shall do so where the approved exporter no longer offers the guarantees referred to in paragraph 1, no longer fulfils the conditions referred to in paragraph 2 or otherwise makes an incorrect use of the authorisation.

Article 24

Validity of proof of origin

1. A proof of origin shall be valid for four months from the date of issue in the exporting country, and must be submitted within the said period to the customs authorities of the importing country.

2. Proofs of origin which are submitted to the customs authorities of the importing country after the final date for presentation specified in paragraph 1 may be accepted for the purpose of applying preferential treatment, where the failure to submit these documents by the final date set is due to exceptional circumstances.

3. In other cases of belated presentation, the customs authorities of the importing country may accept the proofs of origin where the products have been submitted before the said final date.

Article 25

Submission of proof of origin

Proofs of origin shall be submitted to the customs authorities of the importing country in accordance with the procedures applicable in that country. The said authorities may require a translation of a proof of origin and may also require the import declaration to be accompanied by a statement from the importer to the effect that the products meet the conditions required for the implementation of this Agreement.

Article 26

Importation by instalments

Where, at the request of the importer and on the conditions laid down by the customs authorities of the importing country, dismantled or non-assembled products within the meaning of General Rule 2(a) of the Harmonized System falling within Sections XVI and XVII or headings 7308 and 9406 of the Harmonized System are imported by instalments, a single proof of origin for such products shall be submitted to the customs authorities upon importation of the first instalment.

Article 27

Exemptions from proof of origin

1. Products sent as small packages from private persons to private persons or forming part of travellers' personal luggage shall be admitted as originating products without requiring the submission of a proof of origin, provided that such products are not imported by way of trade and have been declared as meeting the requirements of this Protocol and where there is no doubt as to the veracity of such a declaration. In the case of products sent by post, this declaration can be made on the customs declaration CN22/CN23 or on a sheet of paper annexed to that document.
2. Imports which are occasional and consist solely of products for the personal use of the recipients or travellers or their families shall not be considered as imports by way of trade if it is evident from the nature and quantity of the products that no commercial purpose is in view.
3. Furthermore, the total value of these products shall not exceed EUR 500 in the case of small packages or EUR 1,200 in the case of products forming part of travellers' personal luggage.

Article 28

Supporting documents

The documents referred to in Articles 17(3) and 22(5) used for the purpose of proving that products covered by a movement certificate EUR.1 or EUR-MED or an invoice declaration

or invoice declaration EUR-MED can be considered as products originating in Jordan, in Turkey or in one of the other countries referred to in Articles 3 and 4 and fulfil the other requirements of this Protocol may consist *inter alia* of the following:

- (a) direct evidence of the processes carried out by the exporter or supplier to obtain the goods concerned, contained for example in his accounts or internal bookkeeping;
- (b) documents proving the originating status of materials used, issued or made out in Jordan or in Turkey where these documents are used in accordance with domestic law;
- (c) documents proving the working or processing of materials in Jordan or in Turkey, issued or made out in Jordan or in Turkey, where these documents are used in accordance with domestic law;
- (d) movement certificates EUR.1 or EUR-MED or invoice declarations or invoice declarations EUR-MED proving the originating status of materials used, issued or made out in Jordan or in Turkey in accordance with this Protocol, or in one of the other countries referred to in Articles 3 and 4, in accordance with rules of origin which are identical to the rules in this Protocol.
- (e) appropriate evidence concerning working or processing undergone outside Jordan or Turkey by application of Article 12, proving that the requirements of that Article have been satisfied.

Article 29

Preservation of proof of origin and supporting documents

1. The exporter applying for the issue of a movement certificate EUR.1 or EUR-MED shall keep for at least three years the documents referred to in Article 17(3).
2. The exporter making out an invoice declaration or invoice declaration EUR-MED shall keep for at least three years a copy of this invoice declaration as well as the documents referred to in Article 22(5).
3. The customs authorities of the exporting country issuing a movement certificate EUR.1 or EUR-MED shall keep for at least three years the application form referred to in Article 17(2).
4. The customs authorities of the importing country shall keep for at least three years the movement certificates EUR.1 and EUR-MED and the invoice declarations and invoice declarations EUR-MED submitted to them.

Article 30

Discrepancies and formal errors

1. The discovery of slight discrepancies between the statements made in the proof of origin and those made in the documents submitted to the customs office for the purpose of carrying out the formalities for importing the products shall not *ipso facto* render the proof of origin null and void if it is duly established that this document does correspond to the products submitted.
2. Obvious formal errors such as typing errors on a proof of origin should not cause this document to be rejected if these errors are not such as to create doubts concerning the correctness of the statements made in this document.

Article 31

Amounts expressed in euro

1. For the application of the provisions of Article 22(1)(b) and Article 27(3) in cases where products are invoiced in a currency other than euro, amounts in the national currencies of Jordan, of Turkey and of the other countries referred to in Articles 3 and 4 equivalent to the amounts expressed in euro shall be fixed annually by each of the countries concerned.
2. A consignment shall benefit from the provisions of Article 22(1)(b) or Article 27(3) by reference to the currency in which the invoice is drawn up, according to the amount fixed by the country concerned.
3. The amounts to be used in any given national currency shall be the equivalent in that currency of the amounts expressed in euro as at the first working day of October. The State Parties shall communicate to each other the relevant amounts by 15 October. The amounts shall apply from 1 January the following year.
4. A country may round up or down the amount resulting from the conversion into its national currency of an amount expressed in euro. The rounded-off amount may not differ from the amount resulting from the conversion by more than 5 %. A country may retain unchanged its national currency equivalent of an amount expressed in euro if, at the time of the annual adjustment provided for in paragraph 3, the conversion of that amount, prior to any rounding-off, results in an increase of less than 15 % in the national currency equivalent. The national currency equivalent may be retained unchanged if the conversion would result in a decrease in that equivalent value.
5. The amounts expressed in euro shall be reviewed by the Association Committee at the request of any of the State Parties. When carrying out this review, the Association Committee shall consider the desirability of preserving the effects of the limits concerned in real terms. For this purpose, it may decide to modify the amounts expressed in euro.

TITLE VI

ARRANGEMENTS FOR ADMINISTRATIVE CO-OPERATION

Article 32

Mutual assistance

1. The customs authorities of Jordan and of Turkey shall provide each other with specimen impressions of stamps used in their customs offices for the issue of movement certificates EUR.1 and EUR-MED, and with the addresses of the customs authorities responsible for verifying those certificates, invoice declarations and invoice declarations EUR-MED.
2. In order to ensure the proper application of this Protocol, Jordan and Turkey shall assist each other, through the competent customs administrations, in checking the authenticity of the movement certificates EUR.1 and EUR-MED the invoice declarations and the invoice declarations EUR-MED and the correctness of the information given in these documents.

Article 33

Verification of proofs of origin

1. Subsequent verifications of proofs of origin shall be carried out at random or whenever the customs authorities of the importing country have reasonable doubts as to the authenticity of such documents, the originating status of the products concerned or the fulfilment of the other requirements of this Protocol.
2. For the purposes of implementing the provisions of paragraph 1, the customs authorities of the importing country shall return the movement certificate EUR.1 or EUR-MED and the invoice, if it has been submitted, the invoice declaration or the invoice declaration EUR-MED, or a copy of these documents, to the customs authorities of the exporting country giving, where appropriate, the reasons for the enquiry. Any documents and information obtained suggesting that the information given on the proof of origin is incorrect shall be forwarded in support of the request for verification.
3. The verification shall be carried out by the customs authorities of the exporting country. For this purpose, they shall have the right to call for any evidence and to carry out any inspection of the exporter's accounts or any other check considered appropriate.
4. If the customs authorities of the importing country decide to suspend the granting of preferential treatment to the products concerned while awaiting the results of the verification, release of the products shall be offered to the importer subject to any precautionary measures judged necessary.
5. The customs authorities requesting the verification shall be informed of the results of this verification as soon as possible. These results must indicate clearly whether the documents are authentic and whether the products concerned can be considered as products originating in Jordan, in Turkey or in one of the other countries referred to in Articles 3 and 4 and fulfil the other requirements of this Protocol.
6. If in cases of reasonable doubt there is no reply within ten months of the date of the verification request or if the reply does not contain sufficient information to determine the

authenticity of the document in question or the real origin of the products, the requesting customs authorities shall, except in exceptional circumstances, refuse entitlement to the preferences.

Article 34

Dispute settlement

Where disputes arise in relation to the verification procedures of Article 33 which cannot be settled between the customs authorities requesting a verification and the customs authorities responsible for carrying out this verification or where they raise a question as to the interpretation of this Protocol, they shall be submitted to the Association Committee.

In all cases the settlement of disputes between the importer and the customs authorities of the importing country shall be under the legislation of the said country.

Article 35

Penalties

Penalties shall be imposed on any person who draws up, or causes to be drawn up, a document which contains incorrect information for the purpose of obtaining a preferential treatment for products.

Article 36

Free zones

1. Jordan and Turkey shall take all necessary steps to ensure that products traded under cover of a proof of origin which in the course of transport use a free zone situated in their territory, are not substituted by other goods and do not undergo handling other than normal operations designed to prevent their deterioration.

2. By means of an exemption to the provisions contained in paragraph 1, when products originating in Jordan or in Turkey are imported into a free zone under cover of a proof of origin and undergo treatment or processing, the authorities concerned shall issue a new movement certificate EUR.1 or EUR-MED at the exporter's request, if the treatment or processing undergone is in conformity with the provisions of this Protocol.

TITLE VII

FINAL PROVISIONS

Article 37

Amendments to the Protocol

The Association Council may decide to amend the provisions of this Protocol.

Article 38

Transitional provision for goods in transit or storage

The provisions of this Agreement may be applied to goods which comply with the provisions of this Protocol and which on the date of entry into force of this Protocol are either in transit or are in Jordan or in Turkey in temporary storage in customs warehouses or in free zones, subject to the submission to the customs authorities of the importing country, within four months of the said date, of a movement certificate EUR.1 or EUR-MED issued retrospectively by the customs authorities of the exporting country together with the documents showing that the goods have been transported directly in accordance with the provisions of Article 13.

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
İLE
ÜRDÜN HAŞİMİ KRALLIĞI
ARASINDA
SERBEST TİCARET ALANI TESİS EDEN
ORTAKLIK ANLAŞMASI

**Türkiye Cumhuriyeti ile Ürdün Haşimi Krallığı Arasında
Serbest Ticaret Alanı Tesis Eden Ortaklık Anlaşması**

DİBACE

Türkiye Cumhuriyeti ve Ürdün Haşimi Krallığı (bundan böyle “Taraflar” veya uygun olduğu yerlerde “Türkiye” ve “Ürdün” olarak adlandırılacaklardır);

Mevcut dostane ilişkileri, özellikle iktisadi işbirliği ve ticaret alanlarında geliştirmek ve güçlendirmek arzusuyla, iki ülke arasındaki iktisadi işbirliğinin gelişimine katkıda bulunmak ve karşılıklı ticari mübadelelerin kapsamını artırmak amacıyla;

Avrupa’daki ve Akdeniz Havzası’ndaki iktisadi bütünleşme sürecine etkin olarak katılmak hususundaki niyetlerini teyid ederek, bu süreci güçlendirmenin yollarını ve araçlarını araştırmak hususunda işbirliğinde bulunmaya hazır olduklarını ifade ederek;

“Türkiye Cumhuriyeti ile Avrupa Ekonomik Topluluğu Arasında Ortaklık Kuran Anlaşma”yı ve “Avrupa Toplulukları ve Üye Devletleri ile Ürdün Haşimi Krallığı Arasında Ortaklık Kuran Avrupa-Akdeniz Anlaşması”nı dikkate alarak;

İşbu Anlaşmaya Taraf olanların kendi aralarında ve başlıca ticari ortakları ile geliştirdikleri işbirliğinden edindikleri tecrübeyi göz önünde tutarak;

Taraflar arasında ekonomik ve sosyal kalkınma düzeyindeki farklılık ile Ürdün Haşimi Krallığı’nın ekonomik ve sosyal kalkınmasını geliştirmeye yönelik mevcut çabaların yoğunlaştırılması ihtiyacını dikkate alarak,

Ticaretlerinin ahenkli bir şekilde gelişmesini teşvik etmek ve işbu Anlaşma ile kapsanmayan alanlar da dahil olmak üzere, ortak menfaat alanlarında karşılıklı işbirliğini artırmak ve çeşitlendirmek, böylece eşitliğe, ayrımcılık yapmamaya, haklar ve ödevler arasında dengeye dayalı bir çerçeve ve destekleyici bir çevre yaratmak amacıyla harekete geçmek hususunda hazır olduklarını beyan ederek;

Tarafların çok taraflı ticaret sisteminin sürekli güçlendirilmesi hususundaki karşılıklı menfaatlerine atıfta bulunarak ve 1994 Gümrük Tarifeleri ve Ticaret Genel Anlaşması (bundan böyle “GATT 1994” olarak adlandırılacaktır) ile Dünya Ticaret Örgütü’nün (bundan böyle “DTÖ” olarak adlandırılacaktır) hüküm ve araçlarının dış ticaret politikalarına temel teşkil ettiğini dikkate alarak;

Tarafların, GATT 1994 ve DTÖ’den kaynaklanan hak ve yükümlülüklerini dikkate alarak;

Bu amaçla, özellikle serbest ticaret alanlarının kurulmasına ilişkin hükümler olmak üzere, işbu Anlaşmanın hükümlerine uygun olarak, Taraflar arasındaki ticarete engellerin tedricen kaldırılmasını hedefleyen hükümleri belirlemek hususunda kararlı olarak;

Ticaretin gelişmesinin ve iktisadi ve teknik alanlardaki işbirliğinin, her iki ülkenin hızlı kalkınma stratejilerinin temel unsurlarından biri olduğuna inanarak;

Bu amaçların takibi için aşağıdaki Anlaşmayı (bundan böyle “işbu Anlaşma” olarak adlandırılacaktır) akdetmeye karar vermişlerdir.

MADDE 1
Amaçlar

İşbu Anlaşmanın amaçları şunlardır:

- a) Taraflar arasındaki iktisadi işbirliğini artırmak ve geliştirmek ve iki ülke halklarının yaşam standartlarını yükseltmek;
- b) tarım ürünleri de dahil olmak üzere, mal ticaretindeki güçlükleri ve kısıtlamaları tedricen ortadan kaldırmak;
- c) karşılıklı ticaretin genişletilmesi vasıtasıyla, Taraflar arasındaki iktisadi ilişkilerin ahenkli şekilde gelişmesini teşvik etmek;
- d) Taraflar arasındaki ticarete adil rekabet şartlarını sağlamak;
- e) her iki ülkedeki ortak yatırımların geliştirilmesi başta olmak üzere, yatırımların daha fazla desteklenmesi için koşulları oluşturmak;
- f) Tarafların üçüncü ülke pazarlarındaki ticaret ve işbirliğini artırmak.

BAŞLIK I
MALLARIN SERBEST DOLAŞIMI

MADDE 2
Serbest Ticaret Alanı Tesis Edilmesi

Taraflar, işbu Anlaşmanın hükümlerine dayanarak ve GATT 1994'ün XXIV'üncü Maddesi ile DTÖ'yü kuran Anlaşmanın eki mal ticaretine ilişkin diğer çok taraflı anlaşmalara uygun olarak, aralarındaki ticaretin önemli bir kısmını kapsayacak şekilde, Anlaşmanın yürürlüğe girişinden itibaren azami 12 yılda sona erecek geçiş dönemi içerisinde, kendi aralarında tedricen bir serbest ticaret alanı tesis edeceklerdir.

MADDE 3
Temel Vergiler ve Malların Sınıflandırılması

1. İşbu Anlaşmanın kapsadığı Taraflar arasındaki ticarete, Taraflar, ithal edilen malların sınıflandırılmasında Ulusal Gümrük Tarifelerini uygulayacaklardır.
2. Her bir ürün için, işbu Anlaşma ile tesis edilen müteselsil indirimlerin uygulanacağı temel vergi, Tarafların 1 Ocak 2009 tarihinde yürürlükte olan En Çok Kayrılan Ülke (MFN) vergileridir.
3. Eğer, 1 Ocak 2009 tarihinden sonra, özellikle DTÖ'deki tarife müzakerelerinden kaynaklanan indirimler olmak üzere, *erga omnes* temelde herhangi bir tarife indirimi uygulanırsa, söz konusu indirilmiş vergiler, indirimlerin uygulandığı tarihten itibaren ikinci fıkrada belirtilen temel vergilerin yerini alacaktır.
4. Taraflar, kendi temel vergilerini birbirlerine bildireceklerdir.

BÖLÜM I
SANAYİ ÜRÜNLERİ

MADDE 4
Kapsam

Bu Bölümün hükümleri, işbu Anlaşmanın Ek 1'inde listelenen ürünler hariç tutulmak üzere, Armonize Mal Tanımlaması ve Kodlama Sistemi'nin 25 ila 97'nci fasılları arasında yer alan her bir Tarafın ülkesi menşeli ürünlere uygulanacaktır.

MADDE 5
İthalat Gümrük Vergileri ve Eş Etkili Vergiler

1. İşbu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten itibaren, Taraflar arasındaki ticaretle, Anlaşma tarafından izin verilenler hariç, ithalat üzerine hiçbir yeni gümrük vergisi veya eş etkili vergi konulmayacak, halen uygulananlar ise artırılmayacaktır.
2. Ürdün menşeli malların Türkiye'ye ithalatında uygulanan gümrük vergileri ve eş etkili vergiler, işbu Anlaşmanın II sayılı Ek'inin Liste A'sında sayılanlar hariç olmak üzere, işbu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihte kaldırılacaktır.
3. Türkiye menşeli malların Ürdün'e ithalatında uygulanan gümrük vergileri ve eş etkili vergiler, işbu Anlaşmanın II sayılı Ek'inin Liste A'sı ile Liste B1, B2 ve B3'ünde sayılanlar hariç olmak üzere, işbu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihte kaldırılacaktır.
4. İşbu Anlaşmanın II sayılı Ek'inin Liste B1'inde sayılan Türkiye menşeli malların Ürdün'e ithalatında uygulanan gümrük vergileri ve eş etkili tedbirler, aşağıda açıklanan takvim çerçevesinde kaldırılacaktır:
 - 1 Ocak 2011'de her bir vergi ve eş etkili vergi, temel verginin %75'ine indirilecektir,
 - 1 Ocak 2012'de her bir vergi ve eş etkili vergi, temel verginin %50'sine indirilecektir,
 - 1 Ocak 2013'te her bir vergi ve eş etkili vergi, temel verginin %25'ine indirilecektir,
 - 1 Ocak 2014'te geriye kalan vergi ve eş etkili vergiler kaldırılacaktır.
5. İşbu Anlaşmanın II sayılı Ek'inin Liste B2'inde sayılan Türkiye menşeli malların Ürdün'e ithalatında uygulanan gümrük vergileri ve eş etkili tedbirler, aşağıda açıklanan takvim çerçevesinde kaldırılacaktır:
 - 1 Ocak 2012'de her bir vergi ve eş etkili vergi temel verginin %80'ine indirilecektir,
 - 1 Ocak 2013'te her bir vergi ve eş etkili vergi temel verginin %65'ine indirilecektir,
 - 1 Ocak 2014'te her bir vergi ve eş etkili vergi temel verginin %50'sine indirilecektir,

- 1 Ocak 2015'te her bir vergi ve eş etkili vergi temel verginin %35'ine indirilecektir,
 - 1 Ocak 2016'da her bir vergi ve eş etkili vergi temel verginin %20'sine indirilecektir,
 - 1 Ocak 2017'de geriye kalan vergi ve eş etkili vergiler kaldırılacaktır.
6. İşbu Anlaşmanın II sayılı Ek'inin Liste B3'ünde sayılan Türkiye menşeli malların Ürdün'e ithalatında uygulanan gümrük vergileri ve eş etkili tedbirler, aşağıda açıklanan takvim çerçevesinde kaldırılacaktır:
- 1 Ocak 2013'te her bir vergi ve eş etkili vergi temel verginin %75'ine indirilecektir,
 - 1 Ocak 2014'te her bir vergi ve eş etkili vergi temel verginin %60'ına indirilecektir,
 - 1 Ocak 2015'te her bir vergi ve eş etkili vergi temel verginin %45'ine indirilecektir,
 - 1 Ocak 2016'da her bir vergi ve eş etkili vergi temel verginin %30'una indirilecektir,
 - 1 Ocak 2017'de her bir vergi ve eş etkili vergi temel verginin %15'ine indirilecektir,
 - 1 Ocak 2018'de geriye kalan vergi ve eş etkili vergiler kaldırılacaktır.
7. İşbu Anlaşma'nın II Sayılı Eki'nin Liste A'sında sayılan Türkiye ve Ürdün menşeli ürünlere uygulanan düzenlemeler, Anlaşmanın yürürlüğe girmesinden üç yıl sonra Ortaklık Konseyi tarafından tekrar gözden geçirilecektir. Gözden geçirme esnasında, Ortaklık Konseyi, bu ürünler için tarifelerin yürürlükten kaldırılacağı geçiş dönemini belirleyecektir.

MADDE 6

Mali Nitelikteki Gümrük Vergileri

İthalat üzerindeki gümrük vergilerinin kaldırılmasıyla ilgili hükümler mali nitelikteki gümrük vergilerine de uygulanacaktır.

MADDE 7

İhracat Üzerindeki Gümrük Vergileri ve Eş Etkili Vergiler

İşbu Anlaşmanın 45'inci Maddesindeki hükümler ile GATT 1994'ün ilgili diğer hükümlerine hâlel getirmeksizin:

1. İşbu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten itibaren, Taraflar arasındaki ticaretle, ihracat üzerine hiçbir yeni gümrük vergisi veya eş etkili vergi konulmayacaktır.
2. Taraflar arasında ihracat üzerindeki bütün gümrük vergileri ve eş etkili vergiler işbu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihte kaldırılacaktır.

MADDE 8

İthalat Üzerindeki Miktar Kısıtlamaları ve Eş Etkili Önlemler

İşbu Anlaşmanın 14'üncü ve 19'uncu Maddelerindeki hükümler ile GATT 1994'ün ilgili diğer hükümlerine halel getirmeksizin:

1. İşbu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten itibaren, Taraflar arasındaki ticaretle, ithalat üzerine hiçbir yeni miktar kısıtlaması veya eş etkili önlem konulmayacaktır.
2. Taraflar arasında ithalat üzerindeki bütün miktar kısıtlamaları ve eş etkili önlemler işbu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihte kaldırılacaktır.

MADDE 9

İhracat Üzerindeki Miktar Kısıtlamaları ve Eş Etkili Önlemler

İşbu Anlaşmanın 45'inci Maddesindeki hükümler ile GATT 1994'ün ilgili hükümlerine halel getirmeksizin:

1. İşbu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten itibaren, Taraflar arasındaki ticaretle, ihracat üzerine hiçbir yeni miktar kısıtlaması veya eş etkili önlem konulmayacaktır.
2. Taraflar arasında ihracat üzerindeki bütün miktar kısıtlamaları ve eş etkili önlemler işbu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihte kaldırılacaktır.

ARTICLE 10

Standardizasyon

1. Tarafların, teknik düzenlemeler, standartlar ve uygunluk değerlendirmesine ilişkin hakları ve yükümlülükleri DTÖ Ticaretle Teknik Engeller Anlaşması çerçevesinde yürütülecektir.
2. Taraflar, birbirlerinin sistemlerinin anlaşılmasının artırılmasını ve pazarlarına girişin kolaylaştırılmasını teminen ve bu suretle karşılıklı tanıma anlaşmalarına zemin hazırlayarak, teknik düzenlemeler, standartlar, uygunluk değerlendirmesi, metroloji ve akreditasyon alanlarında işbirliğini güçlendireceklerdir. Taraflar, bu Maddede ifade edilen hedefin gerçekleştirilmesini teminen Ortaklık Komitesinde istişarelerde bulunacaklardır.

3. Birinci fıkranın hükümlerine halel getirmeksizin, Taraflardan birinin ticarete teknik engel oluşturulabilecek veya engel oluşturan önlemler alması halinde, Taraflar, DTÖ Ticarete Teknik Engeller Anlaşması ile uyumlu olarak uygun bir çözüme ulaşmak amacıyla, Ortaklık Komitesi bünyesinde derhal istişarelerde bulunmak hususunda uzlaşmışlardır.
4. Taraflar, standardizasyon alanında 1998 yılında imzalanan mevcut ikili işbirliği anlaşmasını gözden geçirmeyi kabul etmişlerdir.

BÖLÜM II

TEMEL TARIM, İŞLENMİŞ TARIM VE BALIKÇILIK ÜRÜNLERİ

MADDE 11

Kapsam

1. Bu Bölümün hükümleri, her bir Taraf ülke menşeli temel tarım, işlenmiş tarım ve balıkçılık ürünlerine uygulanacaktır.
2. İşbu Anlaşmanın amaçlarına göre, "temel tarım, işlenmiş tarım ve balıkçılık ürünleri" (bundan böyle "tarım ürünleri" olarak adlandırılacaktır) terimi, Armonize Mal Tanımlaması ve Kodlama Sistemi'nin 1 ila 24'üncü fasılları arasında yer alan ürünler ile işbu Anlaşmanın I sayılı Ekinde yer alan ürünler anlamına gelmektedir.

MADDE 12

Taviz Değişimi

1. İşbu Anlaşmanın Tarafları, Protokol I'de belirtilen tavizleri, bu Bölümün hükümlerine göre, birbirlerine karşılıklı olarak tahsis edeceklerdir.
2. Taraflar, tarımın ekonomilerindeki rolünü, tarım ürünleri ticaretinin gelişimini, tarım ürünlerinin yüksek hassasiyetini, tarım politikalarının kurallarını dikkate alarak, Ortaklık Komitesi'nde, tarım ürünleri ticaretinde birbirlerine daha ileri tavizler verme imkanlarını inceleyeceklerdir.

MADDE 13

Sağlık ve Bitki Sağlığı Önlemleri

Taraflar, sağlık ve bitki sağlığı konularındaki mevzuatını, keyfi veya haklı olmayan ayrımcılık şeklinde veya aralarındaki ticaret üzerinde gizli bir kısıtlama aracı olarak uygulamayacaklardır. Tarafların sağlık ve bitki sağlığı önlemlerine ilişkin hak ve yükümlülükleri Sağlık ve Bitki Sağlığı Önlemlerinin Uygulanmasına Dair DTÖ Anlaşması hükümleri uyarınca düzenlenecektir.

MADDE 14
Özel Korunma Hükümleri

İşbu Anlaşmanın diğer hükümleri saklı kalmak kaydıyla, tarım ürünlerinin özel hassasiyeti göz önünde bulundurularak, işbu Anlaşma ile tanınan tavizlere konu olan Taraflardan biri menşeli ürünlerin ithalatının diğer Tarafın pazarında veya dahili düzenleyici mekanizmalarında ciddi zarara veya zarar tehdidine yol açması halinde, Taraflar, 21.Maddede belirtilen hükümlere uygun bir çözüm bulunması amacıyla derhal istişarelerde bulunacaklardır. Çözüm bulununcaya kadar ilgili Taraf, ilgili DTÖ kurallarıyla uyumlu olarak, yerli sanayisindeki durumu iyileştirmek için gerekli gördüğü önlemleri alabilecektir.

BÖLÜM III
ORTAK HÜKÜMLER

MADDE 15
İç Vergilendirme

1. Taraflar, iç vergiler ile diğer vergileri ve düzenlemeleri GATT 1994'ün III'üncü Maddesi ve diğer ilgili DTÖ Anlaşmaları gereğince uygulamayı taahhüt ederler.
2. İhracatçılar, Taraflardan birinin ülkesine ihraç edilen ürünlere konulan doğrudan veya dolaylı vergi miktarından daha fazla dolaylı iç vergi iadesinden istifade edemezler.

MADDE 16
Diğer Anlaşmalar Tarafından Düzenlenen Ticaret İlişkileri

İşbu Anlaşma, Tarafların üçüncü ülkelerle gümrük birliklerinin, serbest ticaret alanlarının devamını veya bunların kurulmasını yahut sınır ticaretine yönelik düzenlemelerini engellemeyecektir.

MADDE 17
Yapısal Uyum

1. Ürdün, 5'inci Madde hükümlerinden sapma olarak, sınırlı bir süre için, gümrük vergilerinin yükseltilmesi şeklinde istisnai önlemler alabilir.
2. Bu önlemler, ancak bebek endüstriler veya yeniden yapılanma geçiren yahut özellikle önemli toplumsal sorunlara neden olabilecek ciddi güçlüklerle karşılaşılan belli sektörler bakımından söz konusu olabilecektir.
3. Türkiye menşeli ürünlerin Ürdün'e ithalatında, söz konusu önlemler kapsamında ihdas edilen gümrük vergileri, ad valorem %25 düzeyini geçemeyecek ve Türkiye menşeli ürünler için tercih unsurunu koruyacaktır. Söz konusu

önlemlere tabi ürünlerin toplam ithal kıymeti, 4'üncü Maddede tanımlanan sanayi ürünlerinin Türkiye'den toplam ithalatının, istatistiklerin temin edilebildiği son yıl itibarıyla, % 20'sini geçemeyecektir.

4. Söz konusu önlemler, Ortaklık Komitesi tarafından daha uzun bir süreye izin verilmedikçe, beş yılı aşmayacak bir dönem için uygulanacaktır. En geç geçiş döneminin sonunda bu önlemlerin uygulanmasına son verilecektir.
5. Bir ürüne ilişkin bütün vergilerin ve miktar kısıtlamalarının yahut eş etkili vergilerin veya önlemlerin kaldırılmasından itibaren üç yıldan fazla bir zaman geçmiş olması halinde, söz konusu ürüne karşı bu tür önlemler ihdas edilemeyecektir.
6. Ürdün, almayı düşündüğü istisnai önlemler hakkında Ortaklık Komitesini bilgilendirecektir. Türkiye'nin talebi üzerine, bu önlemler ve uygulanacakları sektörler konusunda, önlemlerin uygulanmasından önce Ortaklık Komitesinde istişarelerde bulunulacaktır. Ürdün, söz konusu önlemleri alırken, Ortaklık Komitesine, işbu Maddeye istinaden ihdas edilen gümrük vergilerinin kaldırılmasına yönelik bir takvim sunacaktır. Bu takvim, söz konusu vergilerin, yürürlüğe konulmalarından en geç iki yıl sonra başlamak üzere, eşit oranlarda tedricen kaldırılmalarını sağlayacaktır. Ortaklık Komitesi farklı bir takvime karar verebilir.

MADDE 18

Damping

Taraflardan biri, işbu Anlaşma tarafından düzenlenen ticari ilişkilerde, GATT 1994'ün VI'ncı Maddesinin Tatbikine İlişkin DTÖ Anlaşması anlamında damping yapılmakta olduğunu tespit ederse, bu uygulamaya karşı, GATT 1994'ün VI'ncı Maddesine ve GATT 1994'ün VI'ncı Maddesinin Tatbikine İlişkin DTÖ Anlaşması'nın hükümlerine göre uygun önlemleri alabilir.

MADDE 19

Korunma Önlemleri

Herhangi bir ürünün Taraflardan birine artan miktarlarda ithal edilmesi halinde, Taraflardan her biri, GATT 1994'ün XIX'uncu Maddesi ve DTÖ Korunma Önlemleri Anlaşması çerçevesindeki haklarını ve yükümlülüklerini muhafaza eder. İşbu Anlaşma, korunma önlemleri bakımından Taraflara herhangi ilave bir hak veya yükümlülük getirmez.

MADDE 20
Re-eksport ve Ciddi Kıtık

7'nci ve 9'uncu Maddelerin hükümlerine uyulması:

- a) Bir ürünün, işbu Anlaşmanın ihracatçı Tarafının ihracat miktar kısıtlamaları, ihracat vergileri yahut eş etkili önlemler veya vergiler uyguladığı bir üçüncü ülkeye re-eksportuna yol açmakta ise; veya
- b) ihracatçı Taraf için elzem bir üründe ciddi kıtlığa veya kıtlık tehdidine yol açmakta ise;

ve yukarıda sözü edilen durumların, ihracatçı Taraf için büyük güçlükler doğurması veya bunları doğurması ihtimalini ortaya çıkarması halinde, anılan Taraf, işbu Anlaşmanın 21'inci Maddesinde düzenlenen şartlar ve usullere göre uygun önlemleri alabilir. Bu önlemler, ayırım gözetilmeyecek şekilde uygulanacak ve var olmalarını haklı kılan şartlar sona erdiğinde kaldırılacaklardır.

MADDE 21
Bildirim ve İstişare Usulleri

1. Taraflar, 14, 20, 25, 26 ve 47'nci Maddelerde ifade edilen önlemlerin uygulanmasına yönelik bu Maddede belirtilen işlemleri başlatmadan önce, aralarındaki görüş farklılıklarını doğrudan istişarelerde bulunmak suretiyle çözmek için çaba sarf edecekler ve bu önlemler hakkında diğer Tarafı haberdar edeceklerdir.
2. İşbu Maddenin birinci fıkrasında açıkça belirtilen hallerde, bir önleme başvurmaya düşünen Taraf, derhal Ortaklık Komitesine bildirimde bulunacaktır. İlgili Taraf, Ortaklık Komitesine konuyla ilgili bütün bilgileri sağlayacak ve olayın incelenmesi için gereken yardımı yapacaktır. Müştereken kabul edilebilir bir çözümün bulunabilmesini teminen, Taraflar, gecikmeksizin Ortaklık Komitesinde istişarelerde bulunacaklardır.
3. Meselenin Ortaklık Komitesine intikalini izleyen 30 gün içerisinde, ilgili Tarafın, itiraz edilen uygulamaya veya bildirilmiş güçlüklerle son verememesi ve bu mesele ile ilgili olarak bir Ortaklık Komitesi kararının bulunmaması halinde, zarar gören Taraf, durumun düzelmesi için gerekli gördüğü önlemleri alabilir.
4. Alman önlemler derhal Ortaklık Komitesine bildirecektir. Söz konusu önlemler, kapsam ve süreleri bakımından, uygulanmalarına sebebiyet veren durumun düzeltilmesi için kesinlikle gerekli olanlarla sınırlı tutulacak ve bahse konu uygulamaların veya güçlüklerin sebebiyet verdiği zararı aşmayacaklardır. İşbu Anlaşmanın işleyişine en az zarar verecek önlemlere öncelik tanınacaktır.

5. Alınan önlemler, hafifletilmelerini yahut şartların söz konusu önlemlerin mevcudiyetini haklı çıkarmadığı zaman sona erdirilmelerini teminen, Ortaklık Komitesi bünyesinde düzenli olarak istişarelere konu kılınacaktır.
6. Ani eylemi gerektiren olağanüstü şartların önceden incelemeyi imkansız kılması halinde, ilgili Taraf, 14, 20, 25, 26 ve 47'nci Maddelerdeki hallerde, durumu düzeltmek için kesinlikle gerekli olan ihtiyati önlemleri hemen uygulayabilir. Önlemler, gecikmeksizin Ortaklık Komitesine bildirilecek ve işbu Anlaşmanın Tarafları arasında Ortaklık Komitesi bünyesinde istişarelerde bulunulacaktır.

MADDE 22

Menşe Kuralları ve Gümrük İdareleri Arasında İşbirliği

1. Protokol II menşe kurallarını ve idari işbirliği yöntemlerini düzenlemektedir.
2. Taraflar, ikili ticarete, Pan-Avrupa-Akdeniz Menşe Kümülasyonu Sistemi kapsamında uyumlaştırılmış tercihli menşe kurallarını uygulamak hususunda mutabık kalmışlardır.

BÖLÜM IV

DEVLET TEKELLERİ, REKABET KURALLARI, ÖDEMELER VE DİĞER İKTİSADİ HÜKÜMLER

MADDE 23

Devlet Tekelleri

1. Taraflar, işbu Anlaşmanın yürürlüğe girişinden itibaren beşinci yılın sonuna kadar, ticari nitelikteki bütün devlet tekellerini, malların tedarikine ve pazarlanmasına ilişkin şartlar itibarıyla, Tarafların vatandaşları arasında farklılık olmayacak şekilde tedricen uyumlaştıracaklardır.
2. Ortaklık Komitesi, bu amacın gerçekleştirilmesi için alınan önlemlerden haberdar edilecektir.

MADDE 24

Ödemeler

Taraflar arasındaki ticareten kaynaklanan herhangi bir ödeme, Tarafların kendi milli mevzuatına göre, konvertibl döviz ile yapılacaktır.

MADDE 25

Teşebbüslere ilişkin Rekabet Kuralları

1. Aşağıdaki hususlar, Taraflar arasındaki ticareti etkiledikleri ölçüde işbu Anlaşmanın düzgün şekilde uygulanması ile bağdaşmamaktadır:

- a) rekabetin önlenmesi, kısıtlanması veya saptırılmasını hedefleyen veya etki itibariyle bu sonucu doğuran teşebbüsler arası bütün anlaşmalar, teşebbüslerin birlikleri tarafından alınan kararlar ve teşebbüsler arasındaki birlikte planlanmış uygulamalar;
 - b) bir veya birden fazla teşebbüsün Taraflardan birinin topraklarının tamamında veya önemli bir kısmında sahip oldukları hakim durumu kötüye kullanması.
2. Tarafların özel bir eylemin işbu Maddenin birinci fıkrasındaki koşullar ile bağdaşmadığını düşünmesi halinde ve böyle bir eylemin diğer Tarafın menfaatine ciddi zarar vermesi yahut ciddi zarar verme tehdidi teşkil etmesi veya hizmet sektörü de dahil yerli sanayisine önemli zarar vermesi halinde, ilgili Taraf, İşbu Anlaşmanın 21. Maddesinde belirlenen usullere uygun olarak gerekli önlemleri alabilir
 3. Taraflar karşılıklı olarak birbirlerinin sistemlerini anlamak amacıyla, rekabet kuralları ve politikaları alanında işbirliği yapacak, tecrübelerini paylaşacak ve karşılıklı olarak teknik yardım sağlayacaklardır. Taraflar, işbu paragrafta belirtilen amaçların uygulanmasına yönelik olarak Ortaklık Komitesinde istişarede bulunacaklardır.
 4. Taraflar, bu Maddeye uygun olarak kabul edilmiş aksine hükümlere halel gelmeksizin, meslek ve iş gizliliğinin gerektirdiği sınırlamaları göz önünde tutarak bilgi değişiminde bulunacaklardır.

MADDE 26 **Sübvansiyonlar**

1. Tarafların sübvansiyonlara ilişkin hak ve yükümlülükleri, GATT 1994'ün VI ve XVI'ncı Maddelerine, DTÖ Sübvansiyonlar ve Telafi Edici Önlemler Anlaşmasına ve DTÖ Tarım Anlaşmasına tabi olacaktır.
2. İşbu Maddenin birinci fıkrasına aykırı uygulamalar söz konusu olduğunda, DTÖ/GATT 1994 hükümlerinin uygulandığı hallerde, sadece DTÖ/GATT 1994 ve onun gözetiminde müzakere edilmiş olan Taraflar arasında geçerli diğer bir başka uygun vasıta ile düzenlenen usuller ve şartlar dairesinde, uygun önlemler kabul edilebilir.
3. Her bir Taraf, devlet yardımları alanında şeffaflığı sağlayacaktır. Taraflardan birinin talebi üzerine, diğer Taraf, devlet yardımlarıyla ilgili özel münferit durumlar hakkında bilgi sağlayacaktır.

MADDE 27
Ödemeler Dengesi Güçlükleri

Taraflardan biri ciddi bir ödemeler dengesi güçlüğü içinde veya tehdidi altında olduğu takdirde, ilgili Taraf, DTÖ/GATT 1994 çerçevesinde düzenlenen şartlara istinaden, sınırlı bir süre için ve ödemeler dengesi durumunu iyileştirmek için gerekenin ötesine gitmeyecek kısıtlayıcı önlemler alabilir. İlgili Taraf, söz konusu önlemlerin başlangıcı hakkında diğer Tarafı derhal haberdar edecek ve mümkün olan en kısa zamanda bunların kaldırılmasına yönelik takvimi diğer Tarafa sunacaktır.

MADDE 28
Fikri, Sınai ve Ticari Mülkiyet Hakları

1. Taraflar, DTÖ Ticaretle Bağlantılı Fikri Mülkiyet Hakları Sözleşmesi (TRIPs) ile uyumlu olarak, fikri, sınai ve ticari mülkiyet haklarının uygun ve etkin bir şekilde korunmasını sağlayacaklardır.
2. İşbu Maddenin uygulanması, Taraflarca düzenli olarak değerlendirilecektir. Fikri, sınai ve ticari mülkiyet haklarıyla ilişkili olarak ticareti etkileyen güçlüklerin ortaya çıkması halinde, Taraflardan herhangi biri, Ortaklık Komitesi çerçevesinde, her iki Tarafı da tatmin edici çözümler bulunması için acil istişarelerde bulunmayı talep edebilir.

MADDE 29
Kamu Alımları

Taraflar, kamu alımlarının tedricen serbestleştirilmesinin işbu Anlaşmanın bir amacı olduğunda hemfikirdirler. Ortaklık Konseyi, bu amacın hayata geçirilmesine yönelik danışmalarda bulunacaktır.

BAŞLIK II
İKTİSADİ VE TEKNİK İŞBİRLİĞİ

MADDE 30

Amaç

1. Taraflar, aralarındaki iktisadi, bilimsel, teknik ve ticari işbirliğini geliştirmek için gerekli bütün gayreti göstereceklerdir.
2. Taraflar, kendi kanun ve düzenlemeleri ile uluslararası yükümlülükleri çerçevesinde, sürekli olarak, iktisadi teşekkülleri, teşebbüsleri, teşkilat ve kurumları arasındaki ticari mübadelelerin, iktisadi ve teknik işbirliğinin güçlendirilmesini ve çeşitlendirilmesini teşvik edecek ve kolaylaştıracaklardır.
3. Türkiye, 33'üncü Maddede belirtilen temel iktisadi işbirliği alanlarında Ürdün'e teknik yardım sağlanmasına öncelik verecektir.
4. Taraflar, başta Avrupa-Akdeniz Ortaklığı içerisinde yer alanlar olmak üzere, bölge ülkeleri ile işbirliğini geliştirmeye yönelik olarak tasarlanan faaliyetleri teşvik edeceklerdir.

MADDE 31

Kapsam

1. İşbirliği ve teknik yardım;
 - a) öncelikle bebek endüstriler, iç güçlüklerden veya Türkiye ve Ürdün arasındaki ticaretin kapsamlı olarak serbestleşmesi sürecinden olumsuz olarak etkilenen sektörler üzerinde odaklanacaktır.
 - b) tarafların ekonomilerini daha da yakınlaştırması muhtemel alanlarda yoğunlaşacaktır.
 - c) işbu Anlaşmanın Ürdün ile uygulanabilmesi için gerekli kurumların ve insan kaynaklarının yaratılmasına yardımcı olacak kapasite artırımı ve eğitim programları üzerine odaklanacaktır.
 - d) bölge içi işbirliğini geliştirmeye yönelik önlemlerin uygulanmasını özendirilecektir.
 - e) özel sektör kuruluşları arasındaki ortak teşebbüsleri, eşleştirilen teşebbüsleri ve ortak yatırımları destekleyecektir.
 - f) Tarafların ürünlerinin ve hizmetlerinin, her iki ülkenin pazarlarında ve üçüncü ülkelerin pazarlarında ortak pazarlamasını ve promosyonunu destekleyecektir.

2. Taraflar, iktisadi işbirliğini, bu Bölüm hükümlerinin kapsamadığı, sulama, ulaştırma, iletişim, yüksek öğrenim, turizm, bankacılık ve finans, kamu işleri, nakliye, gemi inşası, kalkınma ve planlama, mühendislik, danışmanlık, müteahhitlik işleri ve diğer muhtemel ekonomik işlemlerle sınırlı olmamak üzere, diğer alanlara da genişletme hususunda mutabık kalmışlardır.

MADDE 32
Yöntem ve Şekiller

1. Taraflar arasında iktisadi, ticari, teknik ve bilimsel işbirliği alanlarında akdedilen Anlaşmalar, işbu Anlaşmanın hükümlerine hâle getirmeksizin uygulanacaktır.
2. Taraflar, iktisadi işbirliğinin ve teknik yardımın yöntem ve şekillerini, özellikle 40'ıncı Maddede belirtilen Ortaklık Konseyinin çalışmaları kapsamında, daha ayrıntılı olarak belirleyeceklerdir. Ortaklık Konseyi, bu hususu dikkate alarak, alt komiteler tesis etmeye karar verebilir.
3. İktisadi işbirliği ve teknik yardım özellikle aşağıda belirtilen şekilde ifa edilecektir:
 - a) resmi görevlilerin ve uzmanların toplantıları da dahil olmak üzere, her bir işbirliği alanında düzenli bilgi ve fikir teatisinde bulunulması;
 - b) fuarlara ve sergilere karşılıklı katılımın özendirilmesi;
 - c) müşavirlik, uzmanlık ve eğitim transfer edilmesi;
 - d) seminerler ve çalıştaylar gibi müşterek faaliyetlerin yürütülmesi;
 - e) teknik, idari ve düzenleyici yardım sağlanması;
 - f) ortak teşebbüslerin teşvik ve tesis edilmesi;
 - g) işbirliğine ilişkin bilgilerin yayımlanması;
 - h) iktisadi, bilimsel ve teknik bilgi mübadelesinde bulunulması;
 - i) teknik ve bilimsel işbirliğinin muhtelif alanlarında burs sağlanması.
 - j) teknolojinin ve "know-how"ın belirli sanayilerde transferinin, Ortak Komite kapsamında, Taraflarca, kararlaştırılması;
 - k) her iki ülkenin pazarlarını ve üçüncü ülkelerin pazarlarını da hedefleyen ortak pazarlama şirketleri kurulmasının desteklenmesi.

4. İktisadi, bilimsel ve teknik işbirliği uygulamaları ile ilgili projeler, Tarafların, yürürlükte olan mevzuatına uygun olarak, iştirakçi firma ve kuruluşlar arasında akdedilecek ayrı programlar, anlaşmalar ve sözleşmelerle düzenlenecektir.
5. Taraflarca, sağlanacak uzman, müşavir ve diğer teknik personelle ilgili hususlar, Tarafların yetkili makamları arasında bilahare akdedilecek ayrı protokollerle düzenlenecektir.

MADDE 33
Temel İktisadi İşbirliği Alanları

İşbu Anlaşma kapsamındaki işbirliği, öncelikle, Anlaşmanın 34 ila 38'inci Maddelerinde ayrıntılı olarak belirtilen aşağıdaki alanları kapsayacaktır:

- a) Sanayi;
- b) Tarım;
- c) Hizmetler;
- d) Ulaştırma;
- e) Küçük ve orta boy işletmeler (KOBİ'ler);
- f) İşletme şirketi dahil ticaretin geliştirilmesi.

MADDE 34
Sınai İşbirliği

Sınai işbirliğinin ana hedefi, Ürdün'ü, sanayiini modernize etmek ve çeşitlendirmek ve özellikle, her iki Tarafın iktisadi operatörleri arasında işbirliğini güçlendirerek, özel sektöre ve sınai gelişmeye müsait bir çevre yaratmaya dönük çabalarında desteklemek olacaktır.

MADDE 35
Tarımda İşbirliği

Taraflar, ikili ilişkilerin güçlendirilmesine yönelik olarak, tarımda işbirliği yapılmasının önemini dikkate alarak, aşağıdaki alanlarda, *inter alia*, işbirliği yapmayı kararlaştırmışlardır:

- a) tarım, ormancılık, su kaynakları ve kırsal gelişim konularına ilişkin bilimsel ve teknik bilgi ve uzmanlık değişimi;
- b) karşılıklı uzman değişimi;

- c) her iki ülkede eğitim, seminer, konferans ve toplantıların organize edilmesi;
- d) ilgili kuruluşlar arasında doğrudan ortak faaliyetlerin tesis edilmesi;
- e) tarımsal üretim, işleme ve pazarlama yatırımları ile ticaretinin, her iki ülkede ve diğer pazarlarda teşvik edilmesi;
- f) tarıma dayalı sanayide teknoloji ve teknik bilgi transferi.

MADDE 36
Hizmetlerde İşbirliği

1. İşbu Anlaşmanın Tarafları, hizmetler ticaretinin giderek artan önemini idrak etmektedirler. Taraflar, özellikle Avrupa-Akdeniz Ortaklığı kapsamında, aralarındaki işbirliğinin tedricen geliştirilmesi ve genişletilmesi yönündeki çabalarında, DTÖ Ticaret ve Hizmetler Genel Anlaşması'nın (GATS) ilgili hükümlerini ve DTÖ himayesinde müzakereleri devam eden hizmetler ticaretini de dikkate alarak, yatırımların daha fazla teşvik edilmesi ve pazarlarının hizmetler ticaretine karşılıklı olarak açılması ve tedricen serbestleştirilmesi amacıyla işbirliği yapacaklardır.
2. Taraflar, hizmetler alanındaki işbirliği yöntemlerini Ortaklık Konseyinde görüşeceklerdir.

MADDE 37
Ulaştırma İşbirliği

1. Taraflar kara, deniz ve hava ulaşımı alanında faaliyet gösteren teşebbüs, teşkilat ve makamları arasındaki işbirliğini teşvik edeceklerdir.
2. Taraflar, ikili ilişkilerin güçlendirilmesine yönelik olarak, ulaştırma alanındaki usulleri kolaylaştırmak amacıyla gerekli önlemleri alacaklardır.

MADDE 38
KOBİ'ler Arasında İşbirliği

1. Taraflar, ticari ve iktisadi faaliyetlerin daha da geliştirilmesi amacıyla, iki ülkenin KOBİ'leri arasında iş ve yatırım imkanları ile ortak teşebbüsleri teşvik etmeye öncelik vereceklerdir. Taraflar, bu çerçevede, *inter alia*;
 - a) girişimcilik, yönetim, araştırma ve yönetim merkezleri, kalite ve üretim standartları konularındaki uzmanlıkları mübadele edeceklerdir;
 - b) yatırım imkanları yaratmak amacıyla piyasa bilgileri sağlayacaklardır;
 - c) KOBİ'lerle ilgili basılı belgeler temin edeceklerdir.

2. Türkiye, Ürdün'ün ilgili özel sektör kuruluşlarına yönelik kapasite arttırıcı çabalarını teşvik edecektir.

MADDE 39
Ticaretin Geliştirilmesi

Ticari işbirliği öncelikle aşağıdaki hususlara odaklanacaktır:

- a) aralarındaki ticaretin geliştirilmesi, çeşitlendirilmesi ve artırılması ile Tarafların iç, bölgesel ve uluslararası pazarlardaki rekabet güçlerinin artırılması;
- b) sonucunda uygunluk değerlendirmesine dair karşılıklı tanıma anlaşmalarının akdedilmesine yol açmak üzere, Ürdün laboratuvarlarının yenilenmesi;
- c) gümrük alanında mesleki eğitim verilmesi de dahil olmak üzere, gümrük ve menşe konularındaki işbirliğinin arttırılması;
- d) PCT (Patent İşbirliği Anlaşması) ve Madrid Protokolü gibi, uluslararası IPR Anlaşmalarının uygulanması ve sahteciliğe ve korsanlığa karşı uygulama ve koruma ile alakalı ulusal kuruluşların sağlamlaştırılmasına yönelik olarak bilgi ve deneyimin mübadelesi de dahil olmak üzere, fikri, sınai ve ticari mülkiyet için Ürdün'e teknik destek sağlanması;
- e) mesleki eğitim de dahil olmak üzere, eğitim ve çalışmaların geliştirilmesine yönelik işbirliğinin arttırılması;
- f) ticareti geliştirme stratejilerinin hazırlanması ve rekabet gücünü destekleyici ticaret ortamının yaratılması;
- g) hem kamu hem de özel sektörde ticaret ve destek hizmetleri alanlarında kapasite artırımı ile insan kaynaklarının ve mesleki becerilerin geliştirilmesi;
- h) Yatırımlar ve ortak teşebbüsler aracılığıyla, piyasa gereksinimleri, "know-how" ve teknoloji transferi hakkında bilgi teatisi;
- i) ticaretin ve destek hizmetlerinin geliştirilmesi ile ilgili örgütlerin kurulması, intibaki ve kuvvetlendirilmesi;
- j) üçüncü ülkelerde, ticaret ve ticaretle alakalı alt yapı ve hizmetlerin geliştirilmesi amacıyla bölgesel işbirliği;
- k) her iki ülkedeki ticaret birlikleri arasındaki işbirliğinin arttırılması.

BAŞLIK III
KURUMSAL VE NİHAİ HÜKÜMLER

MADDE 40
Türkiye-Ürdün Ortaklık Konseyinin Kurulması

Kendi çalışma usullerinde belirlenen şartlara göre, yılda en az bir kere toplanacak olan ve kural olarak dış ticaretten sorumlu Bakanların başkanlık edeceği bir Ortaklık Konseyi kurulmuştur.

MADDE 41
Ortaklık Konseyinin Görevleri

Ortaklık Konseyi, işbu Anlaşmanın uygulanması sürecinde kaydedilen gelişmeleri gözden geçirecektir. Ayrıca, işbu Anlaşmanın iktisadi ve sosyal etkisi dahil olmak üzere, Anlaşmadan kaynaklanan temel konular ile karşılıklı menfaatleri ilgilendiren ikili veya çok taraflı meseleleri de inceleyecektir.

MADDE 42
Ortaklık Konseyinin Usulleri

1. Ortaklık Konseyi her iki tarafın resmi görevlileri ile kamu sektörü temsilcilerinden oluşacaktır. Ortaklık Konseyi, kendi onayı üzerine, özel sektör temsilcilerini toplantılarına davet edebilir.
2. Ortaklık Konseyi çalışma usullerini tespit edecektir.
3. Ortaklık Konseyi işbu Anlaşmanın hedeflerine ulaşmak amacıyla, Anlaşmada zikredilen hususlarda karar almaya yetkilidir.
4. Alınan kararlar, kararları uygulamak için gerekli olan önlemleri alması icap eden Taraflar için bağlayıcıdır. Ortaklık Konseyi tavsiyelerde de bulunabilir.
5. Ortaklık Konseyi, lüzum halinde, Anlaşmanın uygulanmasını teminen çalışma grupları veya organlar ihdas edebilir.
6. Ortaklık Konseyi kararlarını ve tavsiyelerini her iki tarafın mutabakatıyla alacaktır.

MADDE 43
Ortaklık Komitesinin Kurulması

1. Ortaklık Konseyi'nin yetkisi altında olmak üzere, işbu Anlaşmanın uygulanmasından sorumlu bir Ortaklık Komitesi kurulmuştur.

2. Ortaklık Konseyi yetkilerinin bir kısmını veya tamamını Ortaklık Komitesi'ne devredebilir.

MADDE 44

Ortaklık Komitesinin Usulleri

1. Ortaklık Komitesi, Tarafların talebi üzerine gerekli olduğu her zaman, ancak yılda en az bir defa olmak üzere, uygun bir seviyede, münavebeli olarak Türkiye ve Ürdün'de toplanacaktır.
2. Ortaklık Komitesi çalışma usullerini tayin edecektir.
3. Ortaklık Komitesi, Anlaşmanın uygulanması hususunda ve Konsey'in yetkilerini kendisine devrettiği alanlarda karar almak yetkisini haizdir.
4. Kararlarını her iki tarafın mutabakatıyla alacaktır. Alınan kararlar, kararları uygulamak için gerekli olan önlemleri alması icap eden Taraflar için bağlayıcıdır.

MADDE 45

Güvenlik İstisnaları

İşbu Anlaşmada yer alan hiç bir hüküm, Taraflardan birinin temel güvenlik menfaatleri için gerekli gördüğü herhangi bir önlemi, bu önlemler GATT 1994'ün XXI'inci Maddesi ile uyumlu olduğu müddetçe, almasını engellemez.

MADDE 46

Genel İstisnalar

İşbu Anlaşma, kamu ahlakı, kamu politikası veya kamu güvenliği; insan, hayvan ve bitki hayatının ve sağlığının korunması; sanatsal, tarihi veya arkeolojik değeri haiz milli hazinelerin korunması; fikri, sınai ve ticari mülkiyetin korunması sebepleriyle ithalat, ihracat veya transit ürünler üzerindeki yasaklamaları veya kısıtlamaları engellemez. Bununla beraber, bu tür yasaklamalar ve kısıtlamalar, Taraflar arasındaki ticarete keyfi ayırım yapılması veya gizli kısıtlamalar için bir araç teşkil etmemelidir.

MADDE 47

Yükümlülüklerin Yerine Getirilmesi

1. Taraflar, işbu Anlaşmanın hedeflerine ulaşılmasını ve işbu Anlaşmadan doğan yükümlülüklerinin yerine getirilmesini teminen gerekli bütün önlemleri alacaklardır.

2. Taraflardan biri, dięer Tarafın iřbu Anlařmadan doęan bir yükümlülüęünü yerine getirmedięi kanısına varırsa, söz konusu Taraf, iřbu Anlařmanın 21'inci Maddesinde düzenlenen řartlar ve usuller dairesinde uygun önlemleri alabilir.

MADDE 48

Anlařmazlıkların Halli

1. Taraflar, iřbu Anlařmanın amaçlarına ulařılması ve iřbu Anlařmadan kaynaklanan yükümlülüklerin yerine getirilmesi için gerekli tüm önlemleri alacaklardır.
2. Taraflardan birinin, dięer Tarafın, iřbu Anlařmadan kaynaklanan yükümlülüklerini yerine getirmedięini düřünmesi veya iřbu Anlařmanın hükümlerinin yorumuna iliřkin bir anlařmazlıęın bulunması durumunda, řikayette bulunan Taraf, anlařmazlıęı Ortaklık Komitesi'ne sunabilir. Ortaklık Komitesi, kendisine sunulan anlařmazlıęı çözmüř ise, konuya iliřkin bir karar alacak ve Taraflar bu Kararın uygulanması için gerekli önlemleri almakla yükümlü olacaktır.
3. Ortaklık Komitesi'ne sunulan Anlařmazlık, sunulmasından itibaren 60 gün veya Ortaklık Komitesi tarafından kararlařtırılacak daha bařka bir süre içerisinde çözülememiř ise, řikyette bulunan Taraf bir tahkim kurulu kurmak amacıyla yazılı bir talep ile dięer tarafı bilgilendirebilir.
4. Tahkim kurulu,  üyeden oluřacaktır. Tarafların her biri, bir tahkim kurulu atanmasına yönelik talebin alınmasından itibaren 30 gün içerisinde birer hakem atayacak ve bu iki ye, atanmalarından itibaren 30 gün içerisinde, bařkan olarak görev yapacak olan üçüncü üyeyi seçecektir.
5. Tahkim kurulu, üçüncü üyenin atanmasından itibaren 90 gün içinde, Taraflara bir ön rapor sunacaktır. Panel raporunu, iřbu Anlařmanın ilgili hükümlerine ve tarafların iddialarına dayandıracak ve anlařmazlıęın çözümü için tavsiyelerde bulunacaktır.
6. Tahkim kurulu, Tarafların n rapora iliřkin yorumlarını deęerlendirdikten sonra, raporunda deęiřikliklerde bulunabilir ve uygun gördüęü ileri incelemelerde bulunabilir. Tahkim kurulu, n raporun sunulmasından itibaren 30 gün içinde Ortaklık Komitesine nihai raporunu sunacaktır.
7. Ortaklık Komitesi, sorunun çözülmesi amacıyla, tahkim kurulunun nihai raporuna dayanarak karar verecek ve taraflar, söz konusu kararın uygulanması için gerekli önlemleri almakla yükümlü olacaktır.

8. Hakkında şikayette bulunulan Tarafın, işbu maddenin 7'nci paragrafında belirtilen kararı yerine getirmemesi durumunda, şikayette bulunan Taraf, Ortaklık Komitesi kararına uygun olarak önlemleri almaya hak kazanacaktır.
9. Taraflar, tahkim kurulu üyelerinin seçimi ve idaresi ile tahkim kurulu için usul kurallarının belirlenmesi amacıyla, Ortaklık Komitesi'nin ilk toplantısında görüşmelerde de bulunacaklardır.

MADDE 49
Geliştirici Hüküm

1. Taraflardan biri, işbu Anlaşma ile kurulan ilişkileri, Anlaşmanın kapsamadığı alanlara yaymak suretiyle geliştirmenin, yararlı ve Tarafların ekonomilerinin menfaatine olacağını düşündüğü takdirde, diğer Tarafa gerekçeli bir talep sunacaktır. Ortaklık Konseyi, Ortaklık Komitesinden, bu talebi incelemesini ve yerinde görmesi halinde, kendilerine, özellikle müzakerelerin başlatılmasına yönelik tavsiyelerde bulunmasını isteyebilir.
2. Birinci fıkrada atıfta bulunulan usul sonucunda varılan Anlaşmalar, işbu Anlaşmanın Taraflarının milli mevzuatı dairesinde onaylanacak veya kabul edilecektir.

MADDE 50
Tadilatlar

Ekleri ve Protokolleri de dahil olmak üzere, işbu Anlaşmada yapılacak tadilatlar, Tarafların birbirlerine, işbu Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için milli mevzuatında öngörülen bütün gereklerin yerine getirildiğini bildirdikleri son yazılı bildirim diplomatik kanallar vasıtasıyla ulaştığı tarihte yürürlüğe girecektir.

MADDE 51
Protokol ve Ekler

İşbu Anlaşmaya dair Protokoller ve Ekler Anlaşmanın ayrılmaz parçasını oluşturur. Ortaklık Konseyi, Tarafların milli mevzuatına göre, Protokolleri ve Ekleri tadil etmeyi kararlaştırabilir.

MADDE 52
Yürürlük Süresi ve Fesih

1. İşbu Anlaşma sınırsız bir süre için akdedilmiştir.
2. Taraflardan her biri, işbu Anlaşmanın feshini diğer Tarafa yazılı olarak bildirebilir. İşbu Anlaşma, fesih bildirimiminin diğer Tarafa ulaştığı tarihten sonraki yedinci ayın birinci günü sona erer.

MADDE 53
Yürürlüğe Giriş

1. İşbu Anlaşma, Tarafların birbirlerine, işbu Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için milli mevzuatında öngörülen bütün gereklerin yerine getirildiğini bildiren son yazılı bildirim diplomatik kanallar vasıtasıyla ulaştığı tarihten sonraki ikinci ayın birinci günü yürürlüğe girecektir.
2. İşbu Anlaşma, yürürlüğe girmesi ile birlikte Taraflar arasında akdedilmiş olan aşağıdaki Anlaşmaların yerini alacaktır:
 - a) Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Ürdün Haşimi Krallığı Hükümeti arasında Ticaret Anlaşması (17 Haziran 1980 tarihinde imzalanmıştır).
 - b) Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Ürdün Haşimi Krallığı Hükümeti arasında Ekonomik, Sınai ve Teknik İşbirliği Anlaşması (4 Aralık 1983 tarihinde imzalanmıştır).

BUNUN KANITI OLARAK aşağıda imzaları bulunan tam yetkili temsilciler, bu hususta tam yetkili olarak, işbu Anlaşmayı imzalamışlardır.

İşbu Anlaşma, Amman'da, iki bin dokuz yılı Aralık ayının birinci gününde, bütün metinler eşit derecede muteber olmak üzere, her biri Türkçe, Arapça ve İngilizce dillerinde, üç orijinal nüsha olarak yapılmıştır. İşbu Anlaşmanın yorumunda farklılık olması halinde İngilizce metin esas alınacaktır.

Türkiye Cumhuriyeti Adına
Nihat ERGÜN
Sanayi ve Ticaret Bakanı

Ürdün Haşimi Krallığı Adına
Amer Al HADİDİ
Sanayi ve Ticaret Bakanı

EK I

4'üncü ve 11'inci Maddelerde atıfta bulunulan ürünlerin listesi

AS Kodu	2905.43	(mannitol)
AS Kodu	2905.44	(sorbitol)
AS Pozisyonu	33.01	(uçucu yağlar)
AS Kodu	3302.10	(koku veren maddeler)
AS Pozisyonları	35.01 - 35.05	(albüminoid maddeler, değişikliğe uğramış nişastalar, tutkallar)
AS Kodu	3809.10	(finisaj müstahzarları)
AS Kodu	3824.60	(sorbitol 2905.44 alt pozisyonunda belirtilen sorbitol hariç)
AS Pozisyonları	41.01 - 41.03	(deriler ve postlar)
AS Pozisyonu	43.01	(ham postlar)
AS Pozisyonları	50.01 - 50.03	(ham ipek ve ipek döküntüleri)
AS Pozisyonları	51.01 - 51.03	(yün ve hayvan kılı)
AS Pozisyonları	52.01 - 52.03	(ham pamuk, pamuk döküntüleri ve karde edilmiş veya penyelenmiş pamuk)
AS Pozisyonu	53.01	(ham keten)
AS Pozisyonu	53.02	(ham kendir)

**"MENŞELİ ÜRÜNLER" KAVRAMININ TANIMI
VE İDARİ İŞBİRLİĞİ YÖNTEMLERİ HAKKINDA
PROTOKOL II**

İÇİNDEKİLER

BAŞLIK I

GENEL HÜKÜMLER

Madde 1 Tanımlar

BAŞLIK II

"MENŞELİ ÜRÜNLER" KAVRAMININ TANIMI

Madde 2 Genel koşullar
Madde 3 Türkiye’de kümülasyon
Madde 4 Ürdün’de kümülasyon
Madde 5 Tamamen elde edilmiş ürünler
Madde 6 Yeterli işçilik veya işlem görmüş ürünler
Madde 7 Yetersiz işçilik veya işlem
Madde 8 Nitelendirme birimi
Madde 9 Aksesuarlar, yedek parçalar ve aksam
Madde 10 Setler
Madde 11 Nötr elemanlar

BAŞLIK III

ÜLKESEL GEREKLİLİKLER

Madde 12 Ülkesellik ilkesi
Madde 13 Doğrudan nakliyat
Madde 14 Sergiler

BAŞLIK IV

GERİ ÖDEME VEYA MUAFİYET

Madde 15 Gümrük vergilerinde geri ödemenin veya muafiyetin yasaklanması

BAŞLIK V

MENŞE İSPAT BELGESİ

Madde 16 Genel koşullar
Madde 17 EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi’nin düzenlenme işlemleri
Madde 18 Sonradan düzenlenen EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgeleri
Madde 19 İkinci nüsha EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi düzenlenmesi
Madde 20 Önceden düzenlenmiş veya hazırlanmış bir menşe ispat belgesine istinaden EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi düzenlenmesi
Madde 21 Muhasebesel Ayırım
Madde 22 Fatura beyanında veya EUR-MED fatura beyanında bulunma koşulları
Madde 23 Onaylanmış ihracatçı
Madde 24 Menşe ispat belgesinin geçerliliği
Madde 25 Menşe ispat belgesinin ibrazı
Madde 26 Parçalar halinde ithalat
Madde 27 Menşe ispat belgesinden muafiyet
Madde 28 Destekleyici belgeler
Madde 29 Menşe ispat belgeleri ile destekleyici belgelerin muhafazası
Madde 30 Farklılıklar ve şekli hatalar
Madde 31 Euro cinsinden ifade edilen tutarlar

BAŐLIK VI

İDARİ İŐBİRLİĐİ DÜZENLEMELERİ

Madde 32

KarŐılıklı yardım

Madde 33

MenŐe ispat belgelerinin sonradan kontrolü

Madde 34

AnlaŐmazlıkların çözümlü

Madde 35

Cezalar

Madde 36

Serbest bölgeler

BAŐLIK VII

SON HÜKÜMLER

Madde 37

Protokol'de yapılacak deĐiŐiklikler

Madde 38

Transit haldeki veya antrepodaki eŐyaya iliŐkin geçici hükümler

Eklerin Listesi

- Ek I: Ek II'de Yer alan Liste İçin Giriş Notları
- Ek II: İmal Edilen Ürünün Menşesi Statüsü Kazanabilmesi İçin Menşeli Olmayan Maddelere Uygulanması Gerekli İşçilik ve İşlemler Listesi
- Ek IIIa: EUR.1 Dolaşım Belgesi ve EUR.1 Dolaşım Belgesi İçin Başvuru Formu Örnekleri
- Ek IIIb: EUR-MED Dolaşım Belgesi ve EUR-MED Dolaşım Belgesi İçin Başvuru Formu Örnekleri
- Ek IVa: Fatura Beyanı Metni
- Ek IVb: EUR-MED Fatura Beyanı Metni
- Ortak Deklarasyon

BAŞLIK I
GENEL HÜKÜMLER

Madde 1

Tanımlar

Bu Protokol'ün uygulanmasında:

- (a) 'imalat', montaj veya özel işlemler de dahil olmak üzere her türlü işçilik veya işleme tabi tutmayı;
- (b) 'madde', ürünün imalatında kullanılan herhangi bir girdi, hammadde, parça veya aksamlar ve benzerlerini;
- (c) 'ürün', bilahare başka bir imalatta da kullanılması söz konusu olsa bile, imal edilmiş ürünü;
- (d) 'eşya', hem madde hem de ürünü;
- (e) 'gümrük kıymeti', Gümrük Tarifeleri ve Ticaret Genel Anlaşması'nın VII. Maddesinin Uygulanmasına İlişkin 1994'te yapılan Anlaşma'ya (Gümrük Kıymeti Hakkında DTÖ Anlaşması) göre tespit edilen kıymeti;
- (f) 'fabrika çıkış fiyatı', ürün için Türkiye veya Ürdün'de, nihai işçilik veya işlemin gerçekleştirilmesini üstlenen imalatçıya fabrika çıkışı itibarıyla ödenen, kullanılan bütün madde fiyatlarının dahil edilmiş olduğu, elde edilmiş ürünün ihracında geri ödenmiş veya ödenecek yurtiçi vergilerin tenziliyle bulunan fiyatı;
- (g) 'maddelerin kıymeti', kullanılan menşeli olmayan maddelerin ithalatı esnasındaki gümrük kıymetini veya bunun bilinmemesi veya tespit edilememesi halinde Türkiye veya Ürdün'de maddeler için ödenen tespiti mümkün ilk fiyatı;
- (h) 'menşeli madde kıymeti', (g)'de tanımlandığı şekilde, gerekli değişiklikler yapılarak uygulanan, bu tür maddenin kıymetini;
- (i) 'katma değer', fabrika çıkış fiyatından, eşyaya dahil edilen Madde 3 ve 4'te sayılan ve kümülasyonun mümkün olduğu diğer ülkeler menşeli her bir maddenin gümrük kıymetinin, veya bu kıymetin bilinmemesi veya tespit edilememesi halinde Türkiye veya Ürdün'de madde için ödendiği doğrulanabilir ilk fiyatın çıkarılması ile bulunan değeri;
- (j) 'fasıllar' ve "pozisyonlar", işbu Protokol'de "Armonize Sistem" veya "AS" olarak geçen Armonize Mal Tanım ve Kodlama Sistemi'ni oluşturan nomanklatürde kullanılan fasıllar ve pozisyonları (dört haneli kodlar);
- (k) 'sınıflandırılmış' tabiri, ürün veya maddelerin belirli bir pozisyon altında sınıflandırılmasını;

- (l) 'sevkiyat', Bir ihracatçıdan bir alıcıya birlikte gönderilen ya da ihracatçıdan alıcıya sevkinde tek bir sevk evrakı kapsamında yer alan veya böyle bir evrakın olmaması halinde tek bir fatura kapsamına giren ürünleri;
- (m) 'ölkeler', karasularını da içerecek şekilde ölkeleri;
- ifade eder.

BAŞLIK II

“MENŞELİ ÜRÜNLER” KAVRAMININ TANIMI

Madde 2

Genel Koşullar

1. Bu Anlaşma'nın uygulanmasında, aşağıda belirtilen ürünler Türkiye menşeli kabul edilirler:
 - (a) Madde 5'te belirtildiği şekilde, tamamen Türkiye'de elde edilen ürünler;
 - (b) Madde 6'da belirtildiği şekilde Türkiye'de yeterli işçilik veya işleme tabi tutulmuş olmaları kaydıyla, tamamen Türkiye'de elde edilmemiş maddeler ihtiva ederek Türkiye'de elde edilmiş ürünler.
2. Bu Anlaşma'nın uygulanmasında, aşağıda belirtilen ürünler Ürdün menşeli kabul edilirler:
 - (a) Madde 5'te belirtildiği şekilde, tamamen Ürdün'de elde edilen ürünler;
 - (b) Madde 6'da belirtildiği şekilde Ürdün'de yeterli işçilik veya işleme tabi tutulmuş olmaları kaydıyla, tamamen Ürdün'de elde edilmemiş maddeler ihtiva ederek Ürdün'de elde edilmiş ürünler.

Madde 3

Türkiye'de Kümülasyon

1. Madde 2(1) hükümlerine tabi olarak, İsviçre (Lihtenştayn dahil)¹, İzlanda, Norveç, Türkiye veya Avrupa Topluluğu menşeli maddeler, Türkiye'de Madde 7'de belirtilen işlemlerin ötesinde bir işlemden geçmiş olmaları şartıyla, Türkiye'de elde edilmiş bir ürün içine dahil edildikleri takdirde Türkiye menşeli olarak kabul edilirler. Söz konusu maddelerin yeterli işçilik ve işlemden geçmiş olmaları gerekmez.
2. Madde 2(1) hükümlerine tabi olarak, Faroe Adaları veya 27 ve 28 Kasım 1995 tarihinde gerçekleştirilen Avrupa-Akdeniz Konferansı'nda kabul edilen Barselona Deklarasyonu'na dayanarak Avrupa-Akdeniz ortaklığına katılan, Türkiye hariç ülkeler² menşeli maddeler, Türkiye'de Madde 7'de belirtilen işlemlerin ötesinde bir işlemden geçmiş olmaları şartıyla, Türkiye'de elde edilmiş bir ürün içine dahil edildikleri takdirde Türkiye menşeli olarak kabul edilirler. Söz konusu maddelerin yeterli işçilik ve işlemden geçmiş olmaları gerekmez.

¹ Lihtenştayn Prensiği, İsviçre ile bir gümrük birliği oluşturmuştur ve Avrupa Ekonomik Alanı'na ilişkin Anlaşma'ya tarafur.

² Cezayir, Mısır, İsrail, Ürdün, Lübnan, Fas, Suriye, Tunus, Batı Şeria ve Gazze Şeridi.

3. Türkiye’de gerçekleştirilen işçilik veya işlem, Madde 7’de belirtilen işlemlerin ötesine geçmez ise, yalnızca Türkiye’de eklenen katma değer, kullanılan paragraf 1 ve 2’de belirtilen diğer ülkelerden biri menşeli maddelerin kıymetini geçmesi halinde, elde edilen ürün menşeli olarak kabul edilir. Eğer bu gerçekleşmez ise, Türkiye’deki imalat işlemlerinde kullanılan en yüksek kıymete sahip olan ürün dikkate alınarak elde edilen ürün, o ülke menşeli olarak kabul edilir.
4. Paragraf 1 ve 2’de belirtilen ülkelerden biri menşeli ve Türkiye’de hiçbir işçilik veya işleme uğramamış ürünler, bu ülkelerden birine ihraç edilmeleri halinde menşe statülerini korurlar.
5. Bu maddede düzenlenen kümülasyon sadece;
 - (a) söz konusu ülkeler arasında, menşe statüsünün ve varış ülkesinin belirlenmesine ilişkin olarak, Gümrük Tarifeleri ve Ticaret Genel Anlaşması’nın (GATT) XXIV. Maddesi çerçevesinde bir tercihli ticaret anlaşmasının mevcut olması,
 - (b) ürünler veya kullanılan maddelerin, işbu Protokol’deki kurallarla aynı menşe kurallarının uygulanması ile menşe statüsü elde etmesi ve
 - (c) kümülasyon uygulamasına dair gerekli düzenlemelerin tamamlandığına ilişkin bildirimlerin, Türkiye ve Ürdün Resmi Gazetelerinde, kendi iç prosedürlerine uygun olarak yayımlanmasıhalinde uygulanabilir.

Türkiye, yürürlüğe giriş tarihleri ile paragraf 1 ve 2’de belirtilen diğer ülkelerle uygulanan menşe kuralları da dahil olmak üzere, söz konusu anlaşmaların ayrıntılarını Ürdün’e bildirir.

Madde 4

Ürdün’de Kümülyasyon

1. Madde 2(2) hükümlerine tabi olarak, Bulgaristan, İsviçre (Lihtenştayn dahil)¹, İzlanda, Norveç, Romanya, Türkiye veya Avrupa Topluluğu menşeli maddeler, Ürdün’de Madde 7’de belirtilen işlemlerin ötesinde bir işlemde geçmiş olmaları şartıyla, Ürdün’de elde edilmiş bir ürün içine dahil edildikleri takdirde Ürdün menşeli olarak kabul edilirler. Söz konusu maddelerin yeterli işçilik ve işlemde geçmiş olmaları gerekmez.
2. Madde 2(2) hükümlerine tabi olarak, Faroe Adaları veya 27 ve 28 Kasım 1995 tarihinde gerçekleştirilen Avrupa-Akdeniz Konferansı’nda kabul edilen Barselona Deklarasyonu’na dayanarak Avrupa-Akdeniz ortaklığına katılan, Türkiye hariç ülkeler² menşeli maddeler, Ürdün’de Madde 7’de belirtilen işlemlerin ötesinde bir işlemde geçmiş olmaları şartıyla, Ürdün’de elde edilmiş bir ürün içine dahil edildikleri takdirde Ürdün menşeli olarak kabul edilirler. Söz konusu maddelerin yeterli işçilik ve işlemde geçmiş olmaları gerekmez.

¹ Lihtenştayn Prensiği, İsviçre ile bir gümrük birliği oluşturmuştur ve Avrupa Ekonomik Alanı’na ilişkin Anlaşma’ya tarafur.

² Cezayir, Mısır, İsrail, Ürdün, Lübnan, Fas, Suriye, Tunus, Batı Şeria ve Gazze Şeridi.

3. Ürdün'de gerçekleştirilen işçilik veya işlem, Madde 7'de belirtilen işlemlerin ötesine geçmez ise, yalnızca Ürdün'de eklenen katma değer, kullanılan paragraf 1 ve 2'de belirtilen diğer ülkelerden biri menşeli maddelerin kıymetini geçmesi halinde, elde edilen ürün menşeli olarak kabul edilir. Eğer bu gerçekleşmez ise, Ürdün'deki imalat işlemlerinde kullanılan en yüksek kıymete sahip olan ürün dikkate alınarak elde edilen ürün, o ülke menşeli olarak kabul edilir.
4. Paragraf 1 ve 2'de belirtilen ülkelerden biri menşeli ve Ürdün'de hiçbir işçilik veya işleme uğramamış ürünler, bu ülkelerden birine ihraç edilmeleri halinde menşe statülerini korurlar.
5. Bu maddede düzenlenen kümülasyon sadece;
 - (a) söz konusu ülkeler arasında, menşe statüsünün ve varış ülkesinin belirlenmesine ilişkin olarak, Gümrük Tarifeleri ve Ticaret Genel Anlaşması'nın (GATT) XXIV. Maddesi çerçevesinde bir tercihli ticaret anlaşmasının mevcut olması,
 - (b) ürünler veya kullanılan maddelerin, işbu Protokol'deki kurullarla aynı menşe kurallarının uygulanması ile menşe statüsü elde etmesi ve
 - (c) kümülasyon uygulamasına dair gerekli düzenlemelerin tamamlandığına ilişkin bildirimlerin, Ürdün ve Türkiye Resmi Gazetelerinde, kendi iç prosedürlerine uygun olarak yayımlanmasıhalinde uygulanabilir.

Ürdün, yürürlüğe giriş tarihleri ile paragraf 1 ve 2'de belirtilen diğer ülkelerle uygulanan menşe kuralları da dahil olmak üzere, söz konusu anlaşmaların ayrıntılarını Türkiye'ye bildirir.

Madde 5

Tamamen Elde Edilmiş Ürünler

1. Aşağıdaki ürünler tamamen Türkiye veya Ürdün'de elde edilmiş kabul edilirler:
 - (a) kendi topraklarından veya deniz yataklarından çıkartılan mineral ürünler;
 - (b) o ülkede hasat edilen bitkisel ürünler;
 - (c) o ülkede doğmuş ve yetiştirilmiş canlı hayvanlar;
 - (d) o ülkede yetiştirilmiş canlı hayvanlardan elde edilen ürünler;
 - (e) o ülkede avcılık veya balıkçılıkla elde edilen ürünler;
 - (f) Türkiye veya Ürdün karasuları dışında kendi gemileri ile denizden elde edilen balıkçılık ürünleri ve diğer ürünler;

- (g) münhasıran (f)'de belirtilen ürünlerden kendi fabrika gemilerinin bordasında üretilen ürünler;
 - (h) yalnızca hammaddelerin geri kazanılmasına müsait, sadece sırt geçirmeye ve atık olarak kullanmaya elverişli kullanılmış lastikler dahil olmak üzere, toplanmış kullanılmış maddeler;
 - (i) o ülkede yapılan imalat işlemleri sonucu ortaya çıkan atık ve hurdalar;
 - (j) kendi karasuları dışında, münhasır işletme hakkına sahip olmaları kaydıyla deniz toprağı veya deniz toprağı altından çıkarılan ürünler;
 - (k) münhasıran (a) ile (j)'de tanımlanan ürünlerden üretilen eşya.
2. Paragraf 1(f) ve (g)'deki "kendi gemileri" ve "kendi fabrika gemileri" terimleri sadece aşağıda belirtilen gemi ve fabrika gemileri için uygulanır:
- (a) Türkiye veya Ürdün'de kayıtlı veya tescilli olanlar;
 - (b) Türkiye veya Ürdün bayrağı altında seyredenler;
 - (c) en az yüzde 50'si Türkiye veya Ürdün vatandaşlarına veya yönetim merkezi bu Devletlerden birinde bulunan, müdür veya müdürleri, Yönetim Kurulu veya Denetleme Kurulu Başkanı ve bu kurullar üyelerinin çoğunluğu Türkiye veya Ürdün vatandaşı olan ve ilave olarak, ortaklık veya limited şirket durumunda, sermayesinin en az yarısı bu Devletlere veya anılan Devletlerin kamu kuruluşları ya da vatandaşlarına ait olanlar;
 - (d) yönetici ve yetkilileri Türkiye veya Ürdün vatandaşı olanlar ve
 - (e) mürettebatının en az yüzde 75'i Türkiye veya Ürdün vatandaşı olanlar.

Madde 6

Yeterli İşçilik veya İşlem Görmüş Ürünler

1. Madde 2'ye göre, tamamen elde edilmemiş ürünler, Ek II'de yer alan listede belirtilen şartlar yerine getirildiği takdirde yeterli derecede işçilik veya işlem görmüş olarak kabul edilirler.

Yukarıda belirtilen şartlar, bu Anlaşma kapsamındaki tüm ürünler için, imalatta kullanılan menşeli olmayan maddeler üzerinde yapılması gerekli işçilik ve işlemleri gösterir ve sadece bu maddelerle ilgili olarak uygulanır. Bu nedenle, listedeki şartları yerine getirerek menşe statüsü kazanmış bir ürün başka bir ürünün imalatında kullanılırsa, onun bileşiminde yer aldığı ürüne tatbiki mümkün şartlar, kendisine uygulanmaz ve bunların imalatında kullanılmış olabilecek menşeli olmayan maddeler dikkate alınmaz.

2. Paragraf 1'e rağmen, listede belirtilen şartlar uyarınca bir ürünün imalatında kullanılmaması gereken menşeli olmayan maddeler aşağıdaki şartların yerine getirilmesine bağlı olarak kullanılabilir:

- (a) toplam kıymetleri, ürünün fabrika çıkış fiyatının yüzde 10'unu geçmiyorsa;
- (b) menşeli olmayan maddelerin azami değeri olarak listede verilmiş olan yüzdeler, bu paragrafın uygulanmasıyla aşılmamışsa.

Bu paragraf, Armonize Sistem'in 50 ila 63. fasıllarındaki ürünlere uygulanmaz.

3. Paragraf 1 ve 2, Madde 7 hükümlerine tabi olarak uygulanır.

Madde 7

Yetersiz İşçilik veya İşlem

1. Paragraf 2'ye hâle gelmeksizin, Madde 6'da belirtilen koşullar yerine getirilmiş olsun veya olmasın, aşağıdaki işlemler menşe statüsü vermek için yetersiz işçilik veya işlem olarak kabul edilir:

- (a) nakliyat ve depolama süresince eşyanın iyi şartlarda muhafazasını sağlamaya yönelik koruyucu işlemler;
- (b) ambalaj ayırma ve birleştirme;
- (c) yıkama; temizleme; toz, oksit, yağ, boya veya diğer tabakalardan arındırma;
- (d) dokumaya elverişli maddeleri ütüleme veya presleme;
- (e) basit boyama ve cilalama işlemleri;
- (f) tahıl ve pirinci kabuklarından ayırma, kısmi veya tam ağartma, parlatma ve perdahlama;
- (g) şeker renklendirme veya şeker topaklarını biçimlendirme işlemleri;
- (h) meyvelerin, kuruyemişlerin ve sebzelerin kabuklarını soyma, zarlarını ayıklama, çekirdeklerini çıkarma;
- (i) keskinleştirme, basit bileme veya basit kesme;
- (j) eleme, kalburdan geçirme, sıraya koyma, tasnifleme, kalibrasyon, eşleştirme (maddelerden setler oluşturma dahil);
- (k) basit şişeleme, tenekeye veya beherlere koyma, torbalama, sandıklama, kutulama, karton veya tahta üzerine yerleştirme ve tüm diğer basit paketleme işlemleri;

- (l) ürün veya paketler üzerine marka, etiket, logo ve diğer benzeri ayırtedici işaretleri yapıştırma veya basma işlemleri;
 - (m) farklı türde olmalarına bakılmaksızın ürünlerin basit karıştırılma işlemleri;
 - (n) tamamlanmış bir ürün oluşturmak üzere parçaların basit montajı veya ürünlerin parçalarına ayrılması;
 - (o) (a) ile (n)'de belirtilen işlemlerden iki veya daha fazlasının bir arada yapılması;
 - (p) hayvan kesimi.
2. Belirli bir ürüne uygulanan işçilik veya işlemin paragraf 1 hükümleri çerçevesinde yetersiz kabul edilip edilmeyeceğine karar verilirken, Türkiye veya Ürdün'de gerçekleştirilen işlemlerin tümü bir arada mütalaa edilir.

Madde 8

Nitelendirme Birimi

1. Bu Protokol hükümlerinin uygulanması amacıyla, nitelendirme birimi, Armonize Sistem nomanklatürünü kullanarak sınıflandırma yapılırken temel birim olarak kabul edilen belirli bir üründür.

Buna göre,

- (a) muhtelif maddelerin montajı veya gruplandırılmasından oluşan bir ürün, Armonize Sistem'de tek bir pozisyonda sınıflandırıldığında, bu ürünün tümü, nitelendirme birimini oluşturur.
 - (b) bir sevkiyat, Armonize Sistem'de aynı pozisyon içinde sınıflandırılan belli sayıda aynı üründen oluşuyorsa, her bir ürün bu Protokol hükümlerinin uygulanışı sırasında münferiden değerlendirilmelidir.
2. Armonize Sistem'in 5. Genel Kuralı çerçevesinde ambalaj, sınıflandırma açısından ürüne dahil ediliyorsa, menşe tespiti açısından da dahil edilir.

Madde 9

Aksesuarlar, Yedek Parçalar ve Aksam

Bir teçhizat, makine, alet veya araç parçası beraberinde teslim edilen normal bir teçhizatın bölümü durumundaki ve fiyata dahil edilmiş bulunan veya ayrıca fatura edilmemiş olan aksesuarlar, yedek parçalar ve aksam; söz konusu teçhizat, makine, alet veya araç içinde mütalaa edilir.

Madde 10

Setler

Armonize Sistem'in 3. Genel Kuralı'nda tanımlanan setler, tüm bileşenleri menşeli olduğunda menşeli olarak kabul edilir. Ancak, bir set menşeli ve menşeli olmayan ürünlerden oluştuğunda, menşeli olmayan ürünlerin kıymeti, setin fabrika çıkış fiyatının yüzde 15'ini aşmıyorsa, set bir bütün olarak menşeli olarak kabul edilir.

Madde 11

Nötr Elemanlar

Bir ürünün menşeli olup olmadığını belirlemek için, imalatında kullanılacak;

- (a) enerji ve yakıt;
- (b) tesis ve teçhizat;
- (c) makine ve aletler;
- (d) ürünün nihai bileşimine girmeyen ve girmesi amaçlanmayan eşyaların menşesini belirlemek gerekmez.

BAŞLIK III

ÜLKESEL GEREKLİLİKLER

Madde 12

Ülkesellik İlkesi

1. Başlık II'de yer alan menşe statüsü kazanılmasına ilişkin koşullar, Madde 3 ve 4 ile bu maddenin 3. paragrafı saklı kalmak üzere, Türkiye veya Ürdün'de kesintisiz olarak yerine getirilmelidir.
2. Türkiye veya Ürdün'den başka bir ülkeye ihraç edilmiş olan menşeli eşyanın, geri gelmesi halinde, aşağıdaki hususlar gümrük idarelerini tatmin edecek şekilde ispat edilmediği takdirde, Madde 3 ve 4 saklı kalmak üzere, menşeli olmadığı kabul edilir:
 - (a) geri gelen eşyanın, ihraç edilmiş eşya ile aynı olduğu ve

- (b) söz konusu ülkede bulunma veya ihraç edilme süresi içerisinde, iyi koşullarda muhafaza edilmeleri için gerekli olanların ötesinde herhangi bir işleme tabi tutulmadığı.
3. Başlık II’de belirlenen kurallar uyarınca kazanılan menşe statüsü, Türkiye veya Ürdün’den ihraç edilen ve daha sonra yeniden ithal edilen maddeler üzerinde, Türkiye veya Ürdün dışında yapılan işçilik veya işlem, aşağıdaki koşulların sağlanması halinde etkilenmeyecektir:
- (a) Söz konusu maddeler tamamen Türkiye veya Ürdün’de elde edilmişler veya ihraç edilmelerinden önce Madde 7’de belirtilen işlemlerin ötesinde bir işçilik veya işlemden geçmişlerse
- ve
- (b) Bu durum;
- (i) geri gelen eşyanın ihraç edilen maddelerin işçilik veya işlemden geçirilmesi ile elde edildiği ve
- (ii) bu madde hükümlerinin uygulanması ile Türkiye veya Ürdün dışında kazanılan toplam katma değer, menşe statüsü talebine konu nihai ürünün fabrika çıkış fiyatının yüzde 10’unu aşmadığı
- hususlarında gümrük idarelerinin tatmin edilmesi ile kanıtlanır.
4. Paragraf 3 amaçları açısından, Başlık II’de düzenlenen menşe statüsünün kazanılması için gerekli koşullar, Türkiye veya Ürdün dışında yapılan işçilik ve işlemlere uygulanamaz. Fakat, nihai ürünün menşe statüsünün belirlenmesinde, ürüne dahil edilen menşeli olmayan her madde için Ek II’deki listede belirlenen bir azami kıymet bulunduğu durumda, bu madde hükümlerinin uygulanmasıyla, Türkiye veya Ürdün dışında kazanılmış katma değerle birlikte dikkate alındığında, ilgili taraf ülkede ürüne dahil edilen menşeli olmayan maddelerin toplam kıymeti belirlenen yüzdeyi aşmayacaktır.
5. Paragraf 3 ve 4 hükümlerinin uygulanması amacıyla, “toplam katma değer”, orada dahil edilen maddelerin kıymetlerini de içerecek şekilde, Türkiye veya Ürdün dışında oluşan tüm maliyetler, anlamında kullanılır.
6. Paragraf 3 ve 4’ün hükümleri, Ek II’deki listede düzenlenen koşulları yerine getirmeyen veya sadece Madde 6(2)’de yer alan genel tolerans kuralının uygulanması ile yeterli işçilik veya işlemden geçmiş olduğu kabul edilen ürünler için uygulanmaz.
7. Paragraf 3 ve 4 hükümleri Armonize Sistem’in 50 ila 63. faslılarındaki ürünlere uygulanmaz.
8. Bu madde hükümleri tarafından kapsanan türde ve Türkiye veya Ürdün dışında yapılan herhangi bir işçilik veya işlem, hariçte işleme veya benzeri düzenlemeler vasıtasıyla yürütülür.

Madde 13

Doğrudan Nakliyat

1. Anlaşma hükümlerinde sağlanan tercihli muamele sadece işbu Protokol'ün gerekliliklerini yerine getirmiş, Türkiye veya Ürdün arasında doğrudan veya Madde 3 ve 4'te belirtilen ve kümülasyonun mümkün olduğu diğer ülke toprakları üzerinden nakledilen ürünler için uygulanır. Bununla beraber tek bir sevkiyatı oluşturan ürünler, aktarma veya geçici depolama yoluyla, ancak transit geçtiği veya depolandığı ülkenin gümrük idarelerinin gözetimi altında olmaları ve boşaltma, tekrar yükleme veya iyi koşullarda muhafaza etmeye yönelik işlemler dışında bir işlemden geçmemiş olmaları koşullarıyla, gerektiğinde başka ülkeler üzerinden nakledilebilirler.

Menşeli ürünler, Türkiye veya Ürdün dışındaki ülkeler üzerinden boru hattı ile nakledilebilirler.

2. Paragraf 1'de yer alan şartların sağlandığı, ithalatçı ülke gümrük idaresine aşağıdaki belgelerin ibrazıyla ispatlanır:

(a) ihracatçı ülkeden, transit ülkesi yoluyla geçişi kapsayan tek bir sevk evrakı veya

(b) transit ülkesi gümrük idaresince düzenlenen,

(i) ürünlerin tam bir tanımını veren;

(ii) ürünlerin boşaltma ve tekrar yükleme tarihlerini ve uygulanabildiği hallerde kullanılan gemi veya diğer nakil araçlarının adlarını gösteren ve

(iii) ürünlerin transit ülkesi içinde hangi koşullarda kalmış olduğunu kanıtlayan

bir belge veya

(c) bunların temin edilememesi halinde, diğer kanıtlayıcı belgeler.

Madde 14

Sergiler

1. Madde 3 ve 4'te belirtilen ve kümülasyonun mümkün olduğu ülkeler dışında, bir başka ülkeye sergilenmek üzere gönderilen ve sergiden sonra Türkiye veya Ürdün'de ithal edilmek üzere satılan menşeli ürünler, aşağıdaki durumlar hakkında gümrük idarelerinin tatmin edilmesi kaydıyla, ithalatta Anlaşma hükümlerinden yararlanırlar:

(a) bir ihracatçının bu ürünleri Türkiye veya Ürdün'den serginin yapıldığı ülkeye nakletmesi ve orada sergilemesi;

(b) ürünlerin bu ihracatçı tarafından Türkiye veya Ürdün'deki bir kişiye satılması veya tasarrufuna verilmesi;

- (c) ürünlerin sergi süresi içinde veya sergiden hemen sonra, sergilenmek üzere gönderildikleri durumda sevkedilmesi ve
 - (d) ürünlerin sergilenmek üzere gönderildikleri andan itibaren, bu sergide teşhir edilmek dışında başka bir amaçla kullanılmaması.
2. Başlık V hükümleri uyarınca bir menşe ispat belgesi hazırlanmalı veya düzenlenmeli ve ithalatçı ülkenin gümrük idaresine normal şartlarda ibraz edilmelidir. Serginin adı ve adresi bu belgede gösterilmelidir. Gerektiğinde, ürünlerin sergilendikleri koşullara dair ek kanıtlayıcı belgeler istenebilir.
 3. Paragraf 1, özel amaçla yabancı ürün satmak üzere kurulmuş işyeri veya mağazalarda düzenlenmemiş olan, süresi zarfında eşyanın gümrük denetimi altında kaldığı her türlü ticaret, sanayi, tarım ve el sanatları sergi, fuar veya benzeri umumi gösterilere uygulanır.

BAŞLIK IV

GERİ ÖDEME VEYA MUAFİYET

Madde 15

Gümrük Vergilerinde Geri Ödemenin veya Muafiyetin Yasaklanması

1. Başlık V hükümleri çerçevesinde menşe ispat belgesi düzenlenen veya hazırlanan; Türkiye, Ürdün veya Madde 3 ve 4'te belirtilen diğer ülkelerden biri menşeli ürünlerin imalatında kullanılan menşeli olmayan maddeler, Türkiye veya Ürdün'de her ne türde olursa olsun gümrük vergilerinin geri ödenmesine veya bunlardan muafiyete tabi değildirler.
2. Paragraf 1'deki yasak, Türkiye veya Ürdün'de imalatta kullanılan maddelere uygulanabilen gümrük vergisi veya eş etkili vergilerin, ürünlerin söz konusu maddelerden elde edilip ihraç edildiği ve dahilde kullanım için alıkonmadığı hallerde, kısmen veya tamamen iadesi veya muaf tutulması veya ödenmemesi yönündeki her türlü düzenlemeye, bu tür iade veya ödemelerin fiilen veya açıkça geçerli olduğu durumlarda uygulanır.
3. Bir menşe ispat belgesi kapsamındaki ürünlerin ihracatçısı, menşeli olmayan maddeler kullanılarak üretilen söz konusu ürünlere geri ödeme sağlanmadığını ve bu maddelere uygulanabilen tüm gümrük vergileri veya eş etkili vergilerin fiilen ödendiğini ispat eden tüm uygun belgeleri gümrük yetkililerinin talebi üzerine herhangi bir zamanda ibraz etmeye hazır olmalıdır.
4. Paragraf 1 ile 3 hükümleri, Madde 8(2)'de belirtilen ambalajlara, Madde 9'da belirtilen aksesuar, yedek parça ve aksam ve Madde 10'da belirtilen set halindeki ürünler açısından da, menşeli olmamaları halinde uygulanır.
5. Paragraf 1 ile 4 hükümleri, yalnızca Anlaşma'nın uygulandığı türden maddelere uygulanır. Ayrıca bu hükümler, Anlaşma hükümleri uyarınca ihracatta uygulanabilen tarım ürünleri için ihracat iadesi sisteminin işlemlerine engel teşkil etmezler.

6. Ürünler, Madde 3 ve 4'te belirtilen diğer ülkelerden biri menşeli girdilerle kümülasyon uygulanmaksızın Türkiye veya Ürdün menşeli olarak kabul ediliyorlarsa, Paragraf 1'deki yasak uygulanmaz.
7. Paragraf 1 hükümleri saklı kalmak kaydıyla Ürdün, Armonize Sistem'in 1 ila 24. fasıllarında yer alan ürünler hariç olmak üzere, aşağıdaki koşullar çerçevesinde, menşeli ürünler imalatında kullanılan maddelere uygulanabilen gümrük vergileri veya eş etkili vergilerin geri ödenmesi veya bunlardan muafiyet düzenlemeleri uygulayabilir:
 - a) Ürdün'de yürürlükte bulunan % 5 veya daha düşük oranlı gümrük vergileri, Armonize Sistem'in 25 ila 49 uncu ve 64 ila 97 nci fasıllarındaki ürünler açısından hükmünü sürdürür.
 - b) Ürdün'de yürürlükte bulunan % 10 veya daha düşük oranlı gümrük vergileri, Armonize Sistem'in 50 ila 63 üncü fasıllarındaki ürünler açısından hükmünü sürdürür.

Bu paragraf hükümleri 31 Aralık 2009 tarihine kadar uygulanır ve genel uzlaşmayla gözden geçirilebilir.

BAŞLIK V

MENŞE İSPAT BELGESİ

Madde 16

Genel Koşullar

1. Türkiye menşeli ürünler Ürdün'e ve Ürdün menşeli ürünler Türkiye'ye ithal edilirken, aşağıdaki menşe ispat belgelerinden birinin ibrazı üzerine işbu Anlaşma'dan yararlanabilirler:
 - (a) Bir örneği Ek IIIa'da yer alan EUR.1 Dolaşım Belgesi,
 - (b) Bir örneği Ek IIIb'de yer alan EUR-MED Dolaşım Belgesi,
 - (c) Madde 22(1)'de belirtilen durumlarda, ihracatçı tarafından, sözkonusu ürünleri teşhislerini mümkün kılmaya yeterli ayrıntıda tanımlayan fatura, teslimat notu veya başka herhangi bir ticari belge üzerinde belirtilen, bundan sonra "fatura beyanı" veya "EUR-MED fatura beyanı" olarak atıfta bulunulacak olan bir beyan; fatura beyanı metinleri Ek IVa ve b'de yer almaktadır.
2. Paragraf 1'e rağmen, işbu Protokol anlamındaki menşeli ürünler Madde 27'de tanımlanan durumlarda, yukarıda bahsedilen belgelerden birinin ibrazına gerek olmaksızın Anlaşma'dan yararlanırlar.

Madde 17

EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi'nin Düzenlenme İşlemleri

1. EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi, ihracatçının veya ihracatçının sorumluluğunda yetkili temsilcisinin yazılı müracaatına binaen, ihracatçı ülkenin gümrük idaresi tarafından düzenlenir.
 2. Bu amaçla, ihracatçı veya yetkili temsilcisi, örnekleri Ek IIIa ve b'de yer alan EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi ve müracaat formunu doldurur. Bu formlar Anlaşmanın imzalandığı dillerden birinde ve ihracatçı ülkenin iç mevzuat hükümleri çerçevesinde doldurulur. Eğer el yazısı kullanılırsa matbaa harfleriyle ve mürekkeple doldurulur. Eşyanın tanımı, bu amaçla ayrılmış kutu içine boş satır bırakılmaksızın yapılmalıdır. Eğer kutunun tamamı dolmaz ise, tanımın son satırının altına bir yatay çizgi çekilerek, boş alan çapraz bir çizgi ile kapatılır.
 3. EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi düzenlenmesi için müracaatta bulunan ihracatçı, EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi'ni verecek ihracatçı ülkenin gümrük idaresinin talep edebileceği, söz konusu eşyanın menşe statüsü ile işbu Protokol'ün diğer koşullarının yerine getirilmiş olduğunu tevsik eden tüm ilgili vesaiki herhangi bir zamanda ibraz etmeye hazırlıklı olur.
 4. EUR.1 Dolaşım Belgesi, paragraf 5 hükümlerine hâle gelmeksizin, Türkiye veya Ürdün gümrük idaresi tarafından aşağıdaki hallerde düzenlenir:
 - Söz konusu ürünlerin, Madde 3 ve 4'te belirtilen diğer ülkelerden biri menşeli maddelerle kümülasyon uygulanmaksızın Türkiye ya da Ürdün menşeli olduğunun kabulü ve işbu Protokol'ün diğer koşullarını yerine getirmesi durumunda,
 - Söz konusu ürünlerin, menşe ülkesinde bir EUR-MED Dolaşım Belgesi veya EUR-MED fatura beyanı düzenlenmiş olması kaydıyla Madde 3 ve 4'te belirtilen ülkelerden biri menşeli girdilerle kümülasyon uygulanmaksızın Madde 3 ve 4'te belirtilen ve kümülasyonun mümkün olduğu diğer ülkelerden biri menşeli olduğunun kabulü ve işbu Protokol'ün diğer koşullarını yerine getirmesi durumunda.
 5. EUR-MED Dolaşım Belgesi, söz konusu ürünlerin, Türkiye, Ürdün veya Madde 3 ve 4'te belirtilen ve kümülasyonun mümkün olduğu diğer ülkelerden biri menşeli olduğunun kabulü, işbu Protokol'ün diğer koşullarını yerine getirmesi ve;
 - Madde 3 ve 4'te belirtilen ülkelerden biri menşeli girdilerle kümülasyon uygulanması veya
 - Ürünlerin, Madde 3 ve 4'te belirtilen ülkelerden birine ihraç edilecek ürünlerin imalatına yönelik kümülasyon çerçevesinde madde olarak kullanılabilir olması veya
 - Ürünlerin, varış ülkesinden, Madde 3 ve 4'te belirtilen diğer ülkelerden birine yeniden ihraç edilebilir olması
- durumunda Türkiye veya Ürdün gümrük idaresi tarafından bir EUR-MED Dolaşım Belgesi düzenlenir.

6. EUR-MED Dolaşım Belgesinin 7 no lu kutusuna, aşağıdaki İngilizce ibarelerden bir tanesi yazılır:
 - Madde 3 ve 4'te belirtilen ülkelerden biri veya daha fazlası menşeli girdilerle kümülasyon uygulanması suretiyle menşe kazanılmışsa:
“CUMULATION APPLIED WITH ... (Ülkenin/ülkelerin ismi)”
 - Madde 3 ve 4'te belirtilen ülkelerden biri veya daha fazlası menşeli girdilerle kümülasyon uygulanmaksızın menşe kazanılmışsa:
“NO CUMULATION APPLIED”
7. EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgelerini düzenleyen gümrük idareleri, ürünlerin menşe statüsünün ve işbu Protokol'ün diğer koşullarının yerine getirildiğinin kontrolü için gereken her tedbiri alırlar. Bu amaçla, her türlü delil talebinde bulunma ve ihracatçının hesaplarında denetleme yapma veya gerekli görülen başka herhangi bir kontrol hakkına sahiptirler. Paragraf 2'de atıfta bulunulan formların usulünce doldurulmasını da sağlarlar. Özellikle, ürünün tanımı için ayrılmış bulunan boşluğun, her türlü sahte ilaveler yapılması imkanını ortadan kaldıracak şekilde doldurulmuş olduğunu kontrol ederler.
8. EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi'nin düzenlendiği tarih, Belge üzerindeki 11 numaralı kutuda gösterilir.
9. EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi, gümrük idaresi düzenlenerek fiili ihracatın gerçekleştiği veya kesinleştiği anda ihracatçının kullanımına verilir.

Madde 18

Sonradan Düzenlenen EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi

1. Madde 17(9)'a rağmen, aşağıdaki durumlarda, EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi istisnai olarak, ait olduğu eşyanın ihracatından sonra düzenlenebilir:
 - (a) hatalar, istenmeyerek yapılan ihmaller veya özel durumlar nedeniyle, ihracat esnasında düzenlenmemiş ise veya
 - (b) gümrük idareleri bir EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi'nin düzenlenmiş, ancak teknik nedenlerle ithalatta kabul edilmemiş olduğu hususunda, tatmin edilirlerse.
2. Madde 17(9)'a rağmen, EUR-MED Dolaşım Belgesi, ait olduğu ve ihracatı esnasında EUR.1 Dolaşım Belgesi düzenlenen eşyanın ihracatından sonra da, gümrük idareleri Madde 17(5)'te belirtilen koşulların karşılandığı hususunda tatmin edilirlerse düzenlenebilir.

3. Paragraf 1 ve 2'nin uygulanması açısından, ihracatçı, müracaatında EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi'nin ait olduğu ürünlerin ihracat yer ve tarihini ve talebinin gerekçelerini belirtmek zorundadır.
4. Gümrük idareleri, ancak ihracatçının müracaatındaki bilgilerin müteakbil dosya ile uyumlu olduğunu doğruladıktan sonra, sonradan EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi düzenleyebilirler.
5. Sonradan verilen EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgeleri, aşağıdaki İngilizce ibareyi taşımaktadır:

“ISSUED RETROSPECTIVELY”

Sonradan verilen EUR-MED Dolaşım Belgeleri, paragraf 2'nin uygulanması açısından, aşağıdaki İngilizce ibareyi taşımaktadır:

“ISSUED RETROSPECTIVELY (Original EUR.1 no. ...) [Düzenleme Yeri ve Tarihi]”

6. Paragraf 5'te belirtilen ibare, EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi'nin 7 nolu kutusuna konulur.

Madde 19

İkinci Nüsha EUR. 1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi Düzenlenmesi

1. EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi'nin çalınması, kaybolması veya hasar görmesi halinde ihracatçı, belgeyi düzenleyen gümrük idaresine, elindeki ihracat belgelerine dayanarak ikinci bir nüsha tanzim etmesi için müracaat edebilir.
2. Bu şekilde düzenlenen ikinci nüsha, aşağıdaki İngilizce ibareyi taşımaktadır:
“DUPLICATE”
3. Paragraf 2'de belirtilen ibare, ikinci nüsha EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi'nin 7 no lu kutusuna konulur.
4. Orijinal EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi'nin verilmiş tarihini taşıması gereken ikinci nüsha bu tarihten itibaren hüküm ifade eder.

Madde 20

Önceden Düzenlenmiş veya Hazırlanmış Bir Menşe İspat Belgesine İstinaden EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi Düzenlenmesi

Menşeli ürünler Türkiye veya Ürdün'de bir gümrük idaresinin kontrolü altında iken, sözkonusu ürünlerin tamamı veya bir bölümünü Türkiye veya Ürdün içinde başka bir yere göndermek amacıyla, orijinal menşe ispat belgesinin bir veya daha fazla EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi ile değiştirilmesi mümkündür. Değiştirilen EUR.1 veya EUR-MED

Dolaşım Belgesi/Belgeleri, ürünleri kontrolü altında bulunduran gümrük idaresi tarafından düzenlenir.

Madde 21

Muhasebesel Ayırım

1. Aynı ve birbirleri yerine geçebilen menşeli ve menşeli olmayan madde stoklarının ayrı tutulmasının önemli maliyetler ve somut güçlükler doğurduğu hallerde, ilgililerin yazılı talebi üzerine gümrük idaresi, bu stokların yönetiminde “muhasebesel ayırım” adı verilen yöntemin kullanılmasına izin verebilir.
2. Bu yöntem, belirli bir referans dönemi için, elde edilen “menşeli” kabul edilebilecek ürün sayısının, stoklar fiziksel ayırıma tabi tutulduğunda elde edilecek olanla aynı olmasını sağlayabilmelidir.
3. Gümrük idaresi bu izni, gerekli görebileceği her türlü koşula bağlı olarak verebilir.
4. Bu yöntem, ürünlerin imal edildiği ülkede uygulanan genel muhasebe ilkelerine göre uygulanır ve kaydı tutulur.
5. Bu kolaylaştırmadan yararlanan, menşeli kabul edilebilecek ürün miktarı için, yerine göre menşe ispat belgesi düzenleyebilir veya kullanabilir. Gümrük idaresinin talebi üzerine, yararlanan, stoklarının nasıl işletildiğine dair bir bildirme sunar.
6. Gümrük idaresi, iznin kullanımını izler ve, her ne suretle olursa olsun, yararlananın, izni uygunsuz kullandığı veya bu Protokol’de belirlenen diğer herhangi bir koşulu yerine getiremediği her durumda geri alabilir.

Madde 22

Fatura Beyanında veya EUR-MED Fatura Beyanında Bulunma Koşulları

1. Madde 16(1)(c)’de atıfta bulunulan fatura beyanı veya EUR-MED fatura beyanı;
 - (a) Madde 23 anlamında bir onaylanmış ihracatçı tarafından veya
 - (b) toplam kıymeti 6000 Euro’yu geçmeyen menşeli ürünler ihtiva eden ve bir veya daha fazla paketten oluşan bir sevkiyat için, herhangi bir ihracatçı tarafından hazırlanabilir.
2. Fatura beyanı, paragraf 3 hükümlerine hâlel gelmeksizin, aşağıdaki hallerde düzenlenebilir:
 - Söz konusu ürünlerin, Madde 3 ve 4’te belirtilen diğer ülkelerden biri menşeli maddelerle kümülasyon uygulanmaksızın Türkiye ya da Ürdün menşeli olduğunun kabulü ve işbu Protokol’ün diğer koşullarını yerine getirmesi durumunda,

- Söz konusu ürünlerin, menşe ülkesinde bir EUR-MED Dolaşım Belgesi veya EUR-MED fatura beyanı düzenlenmiş olması kaydıyla Madde 3 ve 4'te belirtilen ülkelerden biri menşeli girdilerle kümülasyon uygulanmaksızın Madde 3 ve 4'te belirtilen ve kümülasyonun mümkün olduğu diğer ülkelerden biri menşeli olduğunun kabulü ve işbu Protokol'ün diğer koşullarını yerine getirmesi durumunda.
3. Söz konusu ürünlerin, Türkiye, Ürdün veya Madde 3 ve 4'te belirtilen ve kümülasyonun mümkün olduğu diğer ülkelerden biri menşeli olduğunun kabulü, işbu Protokol'ün diğer koşullarını yerine getirmesi ve;
- Madde 3 ve 4'te belirtilen ülkelerden biri menşeli girdilerle kümülasyon uygulanması veya
 - Ürünlerin, Madde 3 ve 4'te belirtilen ülkelerden birine ihraç edilecek ürünlerin imalatına yönelik kümülasyon çerçevesinde madde olarak kullanılabilir olması veya
 - Ürünlerin, varış ülkesinden, Madde 3 ve 4'te belirtilen diğer ülkelerden birine yeniden ihraç edilebilir olması
- durumunda bir EUR-MED fatura beyanı düzenlenebilir.
4. EUR-MED fatura beyanına, aşağıdaki İngilizce ibarelerden bir tanesi yazılır:
- Madde 3 ve 4'te belirtilen ülkelerden biri veya daha fazlası menşeli girdilerle kümülasyon uygulanması suretiyle menşe kazanılmışsa:
“CUMULATION APPLIED WITH ... (Ülkenin/ülkelerin ismi)”
 - Madde 3 ve 4'te belirtilen ülkelerden biri veya daha fazlası menşeli girdilerle kümülasyon uygulanmaksızın menşe kazanılmışsa:
“NO CUMULATION APPLIED”
5. Fatura beyanında veya EUR-MED fatura beyanında bulunan ihracatçı, ihracatçı ülkenin gümrük idaresinin talebi üzerine, söz konusu eşyanın menşe statüsü ile işbu Protokol'ün diğer koşullarının yerine getirilmiş olduğunu tevsik eden tüm ilgili vesaiki her an ibraz etmeye hazırlıklı olur.
6. Fatura beyanı veya EUR-MED fatura beyanı, ihracatçı tarafından, metni Ek IVa ve b'de verilen ve aynı ekteki dillerden birinde ihracatçı ülkenin iç mevzuat hükümleriyle uyumlu olarak fatura, teslimat notu veya başka bir ticari belge üzerine daktilo edilmesi, damgalanması veya basılmasıyla hazırlanır. Eğer beyan el yazısı ile yapılırsa, matbaa harfleriyle ve mürekkeple yazılır.
7. Fatura beyanı veya EUR-MED fatura beyanı, ihracatçının kendi el yazısı ile atacağı orijinal imzasını ihtiva etmelidir. Ancak, Madde 23 anlamında onaylanmış ihracatçıdan, kendi adıyla hazırlanmış herhangi bir fatura beyanının kendi el yazısıyla imzalanmış addedilerek tüm sorumluluğunu üzerine aldığına dair yazılı bir taahhünameyi ihracatçı ülkenin gümrük idaresine vermiş olması koşuluyla, bu beyanı imzalama şartı aranmaz.

8. Bir fatura beyanı veya EUR-MED fatura beyanı, ihracatçı tarafından ait olduğu ürünlerin ihracatı sırasında veya ait olduğu ürünlerin ithalatından itibaren iki yıl içinde ithalatçı ülkede ibrazı koşuluyla, ihracattan sonra hazırlanabilir.

Madde 23

Onaylanmış İhracatçı

1. İhracatçı ülkenin gümrük idaresi, bu Anlaşma kapsamındaki ürünlerin sık aralıklarla sevkiyatını yapmakta olan herhangi bir ihracatçıyı, söz konusu ürünlerin kıymetine bakılmaksızın fatura beyanında veya EUR-MED fatura beyanında bulunabilmesi konusunda yetkili kılabilir. Böyle bir yetki talebinde bulunan ihracatçı, ürünlerin menşe statüsü ile bu Protokol'ün diğer koşullarının yerine getirildiğini doğrulamak üzere gümrük idarelerine tatmin edici her türlü gerekli garantiyi vermek mecburiyetindedir.
2. Gümrük idaresi, onaylanmış ihracatçı statüsünü, kendisinin uygun gördüğü herhangi bir şarta bağlı olarak verebilir.
3. Gümrük idaresi, onaylanmış ihracatçıya, fatura beyanında veya EUR-MED fatura beyanında yer almak üzere, bir gümrük onay numarası verir.
4. Gümrük idaresi, onaylanmış ihracatçının bu yetki kullanımını takip eder.
5. Gümrük idaresi, vermiş olduğu yetkiyi herhangi bir anda geri alabilir. Onaylanmış ihracatçı paragraf 1'de belirtilen garantiyi artık vermez, paragraf 2'de belirtilen şartları artık yerine getirmez veya yetkiyi doğru olmayan bir şekilde kullanırsa, gümrük idaresi bu tasarrufta bulunur.

Madde 24

Menşe İspat Belgesinin Geçerliliği

1. Bir menşe ispat belgesi, ihracatçı ülkede düzenleniş tarihinden itibaren dört ay süreyle geçerli olur ve bu süre zarfında ithalatçı ülkenin gümrük idarelerine ibraz edilmek zorundadır.
2. Paragraf 1'de belirtilen son ibraz tarihinden sonra ithalatçı ülkenin gümrük idaresine ibraz edilen menşe ispat belgeleri, bu belgelerin belirlenmiş son tarihe kadar ibraz edilememesinin istisnai durumlardan kaynaklanması halinde tercihli muamele uygulanmak üzere kabul edilebilir.
3. Diğer geç ibraz hallerinde ithalatçı ülkenin gümrük idaresi, ürünlerin belirtilen son tarihten önce sunulmuş olması kaydıyla menşe ispat belgelerini kabul edebilir.

Madde 25

Menş e İspat Belgesinin İbrazı

Menş e ispat belgeleri, ithalatçı ÷lkedeki usullere uygun olarak bu ÷lkenin g÷mruk idaresine ibraz edilir. Anılan idare, menş e ispat belgesinin çevirisini ve ayrıca, ürünlerin Anlaş ma'nın uygulanmasının gerektirdiđi koş ulları sağ ladıđına ilişkin ithalatç ının beyanı ile birlikte ithalat beyannamesini de talep edebilir.

Madde 26

Parçalar Halinde İthalat

İthalatç ının talebi üzerine ve ithalatçı ÷lkenin g÷mruk idaresince belirlenen şartlara binaen, Armonize Sistem'in 2(a) Genel Kuralı anlamındaki birleştirilmemiş veya monte edilmemiş halde olan ve Armonize Sistem'in XVI ve XVII. bölümlerinde veya 7308 ve 9406 pozisyonlarında yer alan ürünlerin, parçalar halinde ithal edilmesi halinde, bu tür ürünler için tek bir menş e ispat belgesi, ilk parçanın ithalatı sırasında g÷mruk idaresine ibraz edilir.

Madde 27

Menş e İspat Belgesinden Muafiyet

1. Gerçek kişilerden gerçek kişilere küçük paketler halinde gönderilen veya yolcunun zati eşyasını oluşturan ürünler, ticari amaçlarla ithal edilmemiş lse ve iş bu Protokol'ün şartlarına uydukları beyan edilirse ve böyle bir beyanın doğruluğ undan ş üphe edilmiyorsa, menş e ispat belgesinin ibrazına gerek olmaksızın menş eli olarak kabul edilirler. Posta ile gönderilen ürünler için bu beyan, CN22/CN23 g÷mruk beyannamesi üzerinde veya bu belgeye eklenen bir kağı t üzerinde yapılabilir.
2. Arız i olarak yapılan ve yalnız ca alıcıların veya yolcuların veya bunların ailesinin kişisel kullanımına yönelik ürünlerin ithalatı, ürünlerin cinsinden ve miktarından ticari amaç güdölmediđi aş ıkarsa ticari amaçlı ithalat olarak kabul edilmez.
3. Ayrıca, ürünlerin toplam kıymeti küçük paketler için 500 Euro'yu veya yolcunun zati eşyasını oluşturan ürünler için 1200 Euro'yu aş amaz.

Madde 28

Destekleyici Belgeler

Madde 17(3) ve 22(5)'te belirtilen, bir EUR.1 veya EUR-MED Dolaş ım Belgesi veya fatura beyanı veya EUR-MED fatura beyanı kapsamındaki ürünlerin Türkiye, Ürdün veya Madde 3 ve 4'te belirtilen diğ er ÷lkelerden biri menş eli olduđ unu ve iş bu Protokol'ün diğ er koş ullarını yerine getirdiđ ini tevsik etmek amacıyla kullanılan belgeler, bunların yanında aş ađ ıda belirtilenleri de içerebilir:

- (a) ihracatçı veya tedarikçi tarafından, söz konusu eşyanın elde edilmesi için gerçekleştirilen işlemleri belgeleyici nitelikte, örneğin hesaplarında veya iç muhasebesinde yer alan doğrudan deliller;
- (b) Türkiye veya Ürdün'de düzenlenmiş veya hazırlanmış, imalatta kullanılan maddelerin menşe statüsünü tevsik eden, iç mevzuat uyarınca kullanılan belgeler;
- (c) Türkiye veya Ürdün'de düzenlenmiş veya hazırlanmış, Türkiye veya Ürdün'de maddeler üzerinde yapılan işçilik veya işlemi tevsik eden, iç mevzuat uyarınca kullanılan belgeler;
- (d) Türkiye veya Ürdün'de işbu Protokol uyarınca veya Madde 3 ve 4'te belirtilen ülkelerden birinde işbu Protokol'deki kurallarla aynı menşe kurallarına göre düzenlenmiş veya hazırlanmış olan, kullanılmış maddelerin menşe statüsünü tevsik eden EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgeleri veya fatura beyanları veya EUR-MED fatura beyanları.
- (e) Madde 12'nin uygulanması açısından, söz konusu maddenin gerekliliklerinin karşılandığını ispat eden ve Türkiye veya Ürdün haricinde gerçekleştirilen işçilik veya işlemlere ilişkin uygun kanıtlar.

Madde 29

Menşe İspat Belgeleri ile Destekleyici Belgelerin Muhafazası

1. EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi düzenlenmesi için müracaatta bulunan ihracatçı, Madde 17(3)'te belirtilen vesaiki en az üç yıl muhafaza eder.
2. Fatura beyanı veya EUR-MED fatura beyanında bulunan ihracatçı, işbu beyanın bir nüshasını ve Madde 22(5)'te belirtilen vesaiki en az üç yıl muhafaza eder.
3. İhracatçı ülkenin EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi düzenleyen gümrük idaresi, Madde 17(2)'de belirtilen müracaat formunu en az üç yıl muhafaza eder.
4. İthalatçı ülkenin gümrük idaresi, kendisine ibraz edilen EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgeleri ve fatura beyanları ile EUR-MED fatura beyanlarını en az üç yıl muhafaza eder.

Madde 30

Farklılıklar ve Şekli Hatalar

1. Menşe ispat belgesi üzerindeki ibareler ile ürünlerin ithalat işlemlerini yerine getirmek amacıyla gümrük idarelerine ibraz edilen belgeler üzerindeki ibareler arasında bulunabilecek küçük tutarsızlıklar, sunulan ürünlere karşılık geldiğinin usulünce tespit edilmesi kaydıyla, menşe ispat belgesini kendiliğinden geçersiz kılmaz.
2. Menşe ispat belgesi üzerindeki ifadelerin doğruluğu üzerinde şüphe yaratması sözkonusu olmayan, daktilo hatası gibi bariz şekli hatalar, menşe ispat belgesinin reddedilmesini gerektirmez.

Madde 31

Euro Cinsinden İfade Edilen Tutarlar

1. Madde 22(1)(b) ve 27(3) hükümlerinin uygulanması için, eşyanın Euro dışında bir para birimi üzerinden faturalandırıldığı durumlarda, Türkiye'nin, Ürdün'ün ve Madde 3 ve 4'te adı geçen diğer ülkelerin ulusal para birimleri cinsinden ifade edilen ve Euro tutarına eşit tutarlar, ilgili ülkelerin her biri tarafından yıllık olarak sabitlenir.
2. Bir sevkiyat, ilgili ülke tarafında sabitlenen tutara göre, faturanın düzenlendiği para birimine atıf yapılmak suretiyle, Madde 22(1)(b) ve 27(3) hükümlerinden yararlanır.
3. Belirli bir ulusal para biriminde kullanılacak tutarlar, Ekim ayının ilk iş günü kurundan ifade edilen Euro cinsinden tutarlara eşit olur. Taraf ülkeler ilgili tutarları birbirlerine 15 Ekim'e kadar bildirirler. Bu tutarlar bir sonraki yılın 1 Ocak gününden itibaren uygulanır.
4. Bir ülke, Euro cinsinden ifade edilen bir tutarın kendi ulusal para birimine çevrilmesinin sonucunda ortaya çıkan tutarda, aşağı veya yukarı doğru yuvarlama yapabilir. Yuvarlanan tutarlar, çevirme işlemi sonucunda ortaya çıkan tutarın yüzde 5'inden farklı olamaz. Bir ülke, paragraf 3'te öngörülen yıllık ayarlama zamanında yapılan çevirme işlemi, ulusal birim cinsinden eşdeğerinin yuvarlama yapılmaksızın yüzde 15'inden daha düşük bir artışla sonuçlanıyorsa, Euro cinsinden ifade edilen tutarın eşdeğeri ulusal para karşılığını, değiştirmeden koruyabilir. Çevirme işlemi ulusal para eşdeğerinde bir düşüşle sonuçlanıyorsa, bu eşdeğer değiştirilmeden korunabilir.
5. Euro cinsinden ifade edilen tutarlar, taraf ülkelerin herhangi birinin talebi üzerine Ortaklık Komitesi tarafından gözden geçirilir. Gözden geçirme sırasında Ortaklık Komitesi, belirtilen limitlerin gerçekteki etkilerinin korunmasının istenilip istenilmediğini değerlendirir. Bu amaçla, Euro cinsinden ifade edilen tutarları değiştirmeye karar verebilir.

BAŞLIK VI
İDARİ İŞBİRLİĞİ DÜZENLEMELERİ

Madde 32

Karşılıklı Yardım

1. Türkiye ve Ürdün gümrük idareleri birbirlerine, kendi gümrük idarelerinde EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi düzenlenmesinde kullanılan mühürlerin örnek baskılarını ve EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgelerinin ve fatura beyanları ile EUR-MED fatura beyanlarının sonradan kontrolünden sorumlu gümrük idarelerinin adreslerini sağlarlar.
2. Bu Protokol'ün düzgün uygulanmasını teminen Türkiye ve Ürdün, yetkili gümrük idareleri vasıtasıyla, birbirlerine EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgeleri ya da fatura beyanları veya EUR-MED fatura beyanlarının geçerliliklerinin ve bu vesaipte yer alan bilgilerin doğruluğunun kontrolünde yardımcı olurlar.

Madde 33

Menşe İspat Belgelerinin Kontrolü

1. Menşe ispat belgelerinin sonradan kontrolü, sondaj usulü ile veya ithalatçı ülke gümrük idaresinin bu belgelerin geçerliliğine, söz konusu ürünlerin menşe statüsüne veya işbu Protokol'ün diğer koşullarının yerine getirilişine ilişkin makul şüphesi olduğu her an yapılır.
2. Paragraf 1 hükümlerini yerine getirmek amacıyla, ithalatçı ülkenin gümrük idaresi EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi ve fatura ile eğer ibraz edilmiş ise fatura beyanını veya EUR-MED fatura beyanını, yahut bu vesaiğin birer kopyasını, gerektiğinde araştırmanın gerekçelerini de belirterek ihracatçı ülkenin gümrük idaresine geri gönderir. Menşe ispat belgesinde yer alan bilgilerin doğru olmadığı kanaatini uyandıran elde edilmiş tüm belge ve bilgi, kontrol talebini desteklemek üzere gönderilir.
3. Kontrol, ihracatçı ülkenin gümrük idaresi tarafından yapılır. Bu amaçla, ihracatçı ülkenin gümrük idaresi, her türlü delil talep etme ve ihracatçının hesaplarını denetleme veya gerekli gördüğü diğer kontrolleri yapabilme yetkisine sahip olur.
4. Eğer ithalatçı ülkenin gümrük idaresi, kontrol sonucunun beklenmesi süresinde söz konusu ürünlere tercihlî muamele tanınmasını askıya almaya karar verirse, ürünlerin takdir edilen ihtiyatî tedbirlere bağli olarak serbest bırakılmasını ithalatçıya önerir.
5. Kontrol talebinde bulunan gümrük idaresi, bu kontrolün sonuçlarından mümkün olan en kısa zamanda haberdar edilir. Bu sonuçlar, belgelerin gerçek olup olmadığını, söz konusu ürünlerin Türkiye veya Ürdün veya Madde 3 ve 4'te belirtilen ülkelerden biri menşeli olarak kabul edilemeyeceğini ve işbu Protokol'ün diğer koşullarına uyup uymadıklarını açıkça belirtmelidir.



6. Makul şüphe olması halinde, kontrol talebine on ay içinde cevap alınamaz veya cevap söz konusu belgenin gerçekliğinin veya ürünlerin gerçek menşeinin tespitine imkan verecek ölçüde yeterli bilgi içermiyorsa, talepte bulunan gümrük idaresi istisnai durumlar haricinde, tercih tanınmasını reddeder.

Madde 34

Anlaşmazlıkların Çözümü

Madde 33'teki kontrol usulleriyle ilgili olarak, kontrol talebinde bulunan gümrük idaresi ile bu kontrolün yapılmasından sorumlu gümrük idaresi arasında çözümlenemeyen bir anlaşmazlığın veya işbu Protokol'ün yorumlanmasına ilişkin bir soru hasıl olması halinde, gümrük idareleri durumu Ortaklık Komitesi'ne arz eder.

İthalatçı ile ithalatçı ülkenin gümrük idaresi arasında çıkabilecek her türlü anlaşmazlık, adı geçen ülkenin mevzuatı çerçevesinde çözülür.

Madde 35

Cezalar

Ürünler için tercihli muamele hakkı elde etmek amacıyla, yanlış bilgi içeren bir belgeyi hazırlayan veya hazırlattıran şahıslara ceza uygulanır.

Madde 36

Serbest Bölgeler

1. Türkiye ve Ürdün, nakliye esnasında, kendi ülkelerinde bulunan bir serbest bölgeyi kullanan, bir menşe ispat belgesi kapsamında ticarete konu ürünlerin başka ürünlerle değiştirilmelerini veya bozulmalarını önleyici normal işlemler dışındaki herhangi bir işleme tabi tutulmalarının temini konusundaki bütün tedbirleri alırlar.
2. Paragraf 1 hükümlerine istisna olarak, Türkiye veya Ürdün menşeli ürünler bir menşe ispat belgesi kapsamında bir serbest bölgeye ithal olunur ve bir işleme veya muameleden geçirilirse, ilgili idare, uygulanan işlem veya muamelelerin iş bu Protokol hükümlerine uygun olması koşuluyla, ihracatçının talebi üzerine yeni bir EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi düzenler.

BAŐLİK VII
SON HÜKÜMLER

Madde 37

Protokol'de Yapılacak Deęişiklikler

Ortaklık Konseyi, işbu Protokol hükümlerinde deęişiklik yapmaya karar verebilir.

Madde 38

Transit Haldeki veya Antrepodaki Eşyaya İlişkin Geçici Hükümler

Bu Protokol hükümlerine uygun olan ve Anlaşma'nın yürürlüğe girdiği tarihte transit halinde olan ya da Türkiye'de veya Ürdün'de antrepolarda veya serbest bölgelerde geçici depolanan eşyaya, ithalatçı ülkenin gümrük idaresine söz konusu tarihten itibaren dört ay içinde, eşyanın Madde 13 hükümleri çerçevesinde doğrudan nakledilmiş olduğunu gösteren belgelerle beraber ihracatçı ülkenin gümrük idaresi sonradan verilmiş bir EUR.1 veya EUR-MED Dolaşım Belgesi'nin sunulması kaydıyla, Anlaşma hükümleri tatbik edilebilir.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD D'ASSOCIATION PORTANT CRÉATION D'UNE ZONE DE LIBRE-ÉCHANGE ENTRE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE ROYAUME HACHÉMITE DE JORDANIE

Préambule

La République turque et le Royaume hachémite de Jordanie (ci-après dénommés les « Parties » ou « la Turquie » et « la Jordanie » selon le cas),

Désireux de développer et de renforcer les relations amicales existantes, en particulier dans les domaines de la coopération économique et du commerce, en vue de contribuer à la progression de la coopération économique entre les deux pays et d'augmenter la portée de leurs échanges commerciaux réciproques,

Confirmant leur intention de participer activement au processus d'intégration économique en Europe et dans le bassin méditerranéen et exprimant leur volonté de chercher ensemble des voies et des moyens de renforcer ce processus,

Prenant en considération « l'Accord créant une association entre la Turquie et la Communauté économique européenne » et « l'Accord euro-méditerranéen établissant une association entre les Communautés européennes et leurs États membres et le Royaume hachémite de Jordanie »,

Vu l'expérience acquise dans le cadre de la coopération entre les Parties au présent Accord, ainsi qu'entre elles et leurs principaux partenaires commerciaux,

Prenant en considération la différence dans le développement économique et social existant entre les Parties, et la nécessité d'intensifier les efforts existants en vue de promouvoir le développement économique et social dans le Royaume hachémite de Jordanie,

Déclarant leur volonté d'entreprendre les activités propres à promouvoir le développement harmonieux de leurs échanges commerciaux, ainsi que d'accroître et de diversifier leur coopération mutuelle dans les domaines d'intérêt commun, y compris dans les domaines qui ne sont pas couverts par le présent Accord, créant ainsi un cadre et un environnement de support basé sur l'égalité, la non-discrimination ainsi que sur un équilibre des droits et des obligations,

Se référant à l'intérêt mutuel des Parties pour le renforcement permanent du système d'échanges multilatéraux et considérant que les dispositions et instruments de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce de 1994 (ci-après dénommé « GATT de 1994 ») et de l'Organisation mondiale du commerce (ci-après dénommée « OMC ») constituent une base pour leur politique de commerce extérieur,

Considérant les droits et obligations des Parties résultant du GATT de 1994 et de l'OMC,

Résolus à définir à cette fin les dispositions visant l'abolition progressive des obstacles au commerce entre les Parties conformément aux dispositions du présent Accord, tout particulièrement ceux concernant l'établissement de zones de libre-échange,

Estimant que le développement du commerce et de la coopération dans les domaines économiques et techniques est l'un des principaux facteurs des stratégies de développement rapide des deux pays,

Ont décidé, dans la poursuite de ces objectifs, de conclure l'Accord suivant (ci-après dénommé « le présent Accord »).

Article premier. Objectifs

Les objectifs du présent Accord sont :

- a) de développer et d'améliorer la coopération économique entre les Parties en vue d'augmenter le niveau de vie de la population des deux pays;
- b) d'éliminer progressivement les difficultés et les restrictions concernant l'échange de marchandises, y compris les produits agricoles;
- c) de promouvoir, par l'accroissement du commerce réciproque, le développement harmonieux des relations économiques entre les Parties;
- d) de proposer des conditions équitables de concurrence pour les échanges commerciaux entre les Parties;
- e) de créer des conditions pour continuer à encourager les investissements, en particulier pour le développement d'investissements communs dans les deux pays;
- f) de promouvoir le commerce et la coopération entre les Parties sur des marchés de pays tiers.

TITRE I. LIBRE CIRCULATION DE MARCHANDISES

Article 2. Création d'une zone de libre-échange

Les Parties créent progressivement une zone de libre-échange pour l'essentiel des échanges entre elles pendant une période de transition d'au maximum 12 ans à compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord conformément à ses dispositions, et dans le respect de l'article XXIV du GATT de 1994 et des autres accords multilatéraux sur le commerce des marchandises annexés à l'Accord instituant l'OMC.

Article 3. Droits de base et classification des marchandises

1. Au cours des échanges entre les Parties visés par le présent Accord, celles-ci appliquent leurs tarifs douaniers nationaux respectifs à la classification des marchandises importées dans leurs pays.

2. Pour chacun des produits, le droit de douane de base auquel les réductions successives visées dans le présent Accord sont applicables est le droit de la nation la plus favorisée (NPF) en vigueur dans les Parties au 1^{er} janvier 2009.

3. Si, après le 1^{er} janvier 2009, une réduction des tarifs douaniers est appliquée de manière générale, notamment en cas de réductions résultant des négociations tarifaires tenues dans le cadre de l'OMC, ces droits réduits remplacent les droits de base mentionnés au paragraphe 2 à compter de la date à laquelle lesdites réductions sont appliquées.

4. Les Parties se communiquent leurs droits de base respectifs.

CHAPITRE I. PRODUITS INDUSTRIELS

Article 4. Portée

Les dispositions du présent chapitre ne s'appliquent qu'aux produits originaires du territoire de chaque Partie relevant des chapitres 25 à 97 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, à l'exception des produits énoncés à l'Annexe I du présent Accord.

Article 5. Droits de douane sur les importations et charges ayant un effet équivalent

1. À compter de la date d'entrée en vigueur du présent Accord, aucun nouveau droit de douane sur les importations ou toute autre charge ayant un effet équivalent ne peut être introduit, et les droits et autres charges existants ne peuvent être augmentés, sauf si le présent Accord l'autorise.

2. Les droits de douane sur les importations et les charges ayant un effet équivalent en vigueur en Turquie pour les produits originaires de Jordanie, qui ne figurent pas sur la Liste A de l'Annexe II, sont abolis à l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Les droits de douane sur les importations et les charges ayant un effet équivalent en vigueur en Jordanie pour les produits originaires de Turquie, qui ne figurent pas sur la Liste A et les Listes B1, B2 et B3 de l'Annexe II, sont abolis à l'entrée en vigueur du présent Accord.

4. Les droits de douane sur les importations et les charges ayant un effet équivalent en vigueur en Jordanie pour les produits originaires de Turquie figurant sur la Liste B1 de l'Annexe II sont abolis comme suit :

- le 1^{er} janvier 2011, chaque droit et charge est réduit à 75 % du droit de base;
- le 1^{er} janvier 2012, chaque droit et charge est réduit à 50 % du droit de base;
- le 1^{er} janvier 2013, chaque droit et charge est réduit à 25 % du droit de base;
- le 1^{er} janvier 2014, les droits et charges restants sont abolis.

5. Les droits de douane sur les importations et les charges ayant un effet équivalent en vigueur en Jordanie pour les produits originaires de Turquie figurant sur la Liste B2 de l'Annexe II sont abolis comme suit :

- le 1^{er} janvier 2012, chaque droit et charge est réduit à 80 % du droit de base;
- le 1^{er} janvier 2013, chaque droit et charge est réduit à 65 % du droit de base;
- le 1^{er} janvier 2014, chaque droit et charge est réduit à 50 % du droit de base;
- le 1^{er} janvier 2015, chaque droit et charge est réduit à 35 % du droit de base;
- le 1^{er} janvier 2016, chaque droit et charge est réduit à 20 % du droit de base;
- le 1^{er} janvier 2017, les droits et charges restants sont abolis.

6. Les droits de douane sur les importations et les charges ayant un effet équivalent en vigueur en Jordanie pour les produits originaires de Turquie figurant sur la Liste B3 de l'Annexe II sont abolis comme suit :

- le 1^{er} janvier 2013, chaque droit et charge est réduit à 75 % du droit de base;
- le 1^{er} janvier 2014, chaque droit et charge est réduit à 60 % du droit de base;

- le 1^{er} janvier 2015, chaque droit et charge est réduit à 45 % du droit de base;
- le 1^{er} janvier 2016, chaque droit et charge est réduit à 30 % du droit de base;
- le 1^{er} janvier 2017, chaque droit et charge est réduit à 15 % du droit de base;
- le 1^{er} janvier 2018, les droits et charges restants sont abolis.

7. Pour les produits originaires de Turquie et pour les produits originaires de Jordanie qui figurent sur la liste A de l'Annexe II, les dispositions à appliquer sont réexaminées par le Conseil d'association trois ans après l'entrée en vigueur de l'Accord. Au moment de ce réexamen, le Conseil d'association détermine la période de transition pendant laquelle le démantèlement tarifaire sera appliqué pour ces produits.

Article 6. Droits de douane de nature fiscale

Les dispositions concernant la suppression des droits de douane sur les importations s'appliquent également aux droits de douane de nature fiscale.

Article 7. Droits de douane sur les exportations et charges ayant un effet équivalent

Sans préjudice des dispositions de l'article 45 du présent Accord et d'autres dispositions connexes du GATT de 1994 :

1. Aucun nouveau droit de douane sur les exportations ou toute autre charge ayant un effet équivalent ne sera introduit dans les échanges entre les Parties à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Tous les droits de douane sur les exportations et toutes les charges ayant un effet équivalent sont abolis entre les Parties dès l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 8. Restrictions quantitatives aux importations et mesures d'effet équivalent

Sans préjudice des dispositions des articles 14 et 19 du présent Accord et d'autres dispositions connexes du GATT de 1994 :

1. Aucune nouvelle restriction quantitative aux importations ou mesure ayant un effet équivalent n'est introduite dans les échanges entre les Parties à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Toutes les restrictions quantitatives aux importations et mesures ayant un effet équivalent sont abolies entre les Parties à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 9. Restrictions quantitatives aux exportations et mesures d'effet équivalent

Sans préjudice des dispositions de l'article 45 du présent Accord et d'autres dispositions connexes du GATT de 1994 :

1. Aucune nouvelle restriction quantitative aux exportations ou mesure ayant un effet équivalent n'est introduite dans les échanges entre les Parties à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Toutes les restrictions quantitatives aux exportations et toutes les mesures ayant un effet équivalent sont abolies entre les Parties à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 10. Normalisation

1. Les droits et obligations des Parties concernant les règlements techniques, les normes et l'évaluation de la conformité sont régis par l'Accord de l'OMC sur les obstacles techniques au commerce.

2. Les Parties renforcent leur coopération dans le domaine des règlements techniques, des normes, de l'évaluation de la conformité, de la métrologie et de l'accréditation en vue d'accroître la compréhension mutuelle de leurs systèmes respectifs et de faciliter l'accès à leurs marchés respectifs, préparant ainsi le terrain aux accords de reconnaissance mutuelle. Les Parties se consultent dans le cadre du Comité d'association en vue de réaliser l'objectif énoncé dans le présent article.

3. Sans préjudice du paragraphe 1, les Parties conviennent de procéder à des consultations immédiates dans le cadre du Comité d'association lorsque l'une des Parties a pris des mesures qui sont susceptibles de créer ou d'avoir créé un obstacle au commerce, en vue de trouver une solution appropriée conformément à l'Accord de l'OMC sur les obstacles techniques au commerce.

4. Les Parties ont convenu de réviser l'accord de coopération bilatérale dans le domaine de la normalisation signé en 1998.

CHAPITRE II. PRODUITS AGRICOLES DE BASE ET PRODUITS TRANSFORMÉS ISSUS DE L'AGRICULTURE ET DE LA PÊCHE

Article 11. Portée

1. Les dispositions du présent chapitre s'appliquent aux produits agricoles de base et aux produits transformés issus de l'agriculture et de la pêche originaires du territoire de chaque Partie.

2. L'expression « produits agricoles de base et produits transformés issus de l'agriculture et de la pêche » (ci-après dénommés « produits agricoles ») s'entend, aux fins du présent Accord, des produits visés aux chapitres 1 à 24 du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises et des produits énumérés à l'Annexe I du présent Accord.

Article 12. Échange de concessions

1. Les Parties au présent Accord s'accordent mutuellement les concessions indiquées au Protocole I, conformément aux dispositions du présent chapitre.

2. Compte tenu du rôle de l'agriculture dans leurs économies respectives, du développement du commerce de produits agricoles, du caractère hautement sensible des produits agricoles et des règles de leur politique agricole respective, les Parties examinent, dans le cadre du Comité d'association, les possibilités de s'accorder d'autres concessions dans les échanges de produits agricoles.

Article 13. Mesures sanitaires et phytosanitaires

Les Parties évitent d'appliquer leurs règlements sanitaires et phytosanitaires de manière arbitraire ou discriminatoire injustifiée ou comme mesure restrictive déguisée affectant leurs échanges. Les droits et obligations des Parties en matière de mesures sanitaires et phytosanitaires sont régis par l'Accord sur l'application des mesures sanitaires et phytosanitaires de l'OMC.

Article 14. Garanties spéciales

Nonobstant les autres dispositions du présent Accord, étant donné le caractère particulièrement sensible des produits agricoles, si les importations de produits originaires d'une Partie, qui sont l'objet de concessions accordées dans le cadre du présent Accord, causent ou menacent de causer un préjudice grave aux marchés ou à leurs mécanismes internes de réglementation dans l'autre Partie, les deux Parties entament immédiatement des consultations en vue de trouver une solution appropriée conformément aux règles indiquées à l'article 21. Dans l'attente d'une solution, la Partie concernée peut prendre les mesures qu'elle considère nécessaires pour remédier à la situation dans l'industrie locale, conformément aux règles applicables de l'OMC.

CHAPITRE III. DISPOSITIONS COMMUNES

Article 15. Fiscalité interne

1. Les Parties s'engagent à appliquer toutes taxes internes et autres charges et réglementations conformément à l'article III du GATT de 1994 et aux autres accords pertinents de l'OMC.

2. Les exportateurs ne bénéficient pas de remboursements des taxes internes indirectes dont le montant serait supérieur à celui des taxes indirectes qui ont été directement ou indirectement perçues sur les produits exportés vers le territoire de l'une des Parties.

Article 16. Relations commerciales gérées par d'autres accords

Le présent Accord ne fait pas obstacle au maintien ou à la création d'unions douanières, de zones de libre-échange ou d'arrangements relatifs au commerce transfrontalier des Parties avec des pays tiers.

Article 17. Ajustement structurel

1. Des mesures exceptionnelles de durée limitée, qui dérogent aux dispositions de l'article 5, peuvent être prises par la Jordanie sous la forme d'une hausse des droits de douane.

2. Ces mesures ne peuvent concerner que des industries naissantes ou certains secteurs soumis à une restructuration ou à de sérieuses difficultés, en particulier lorsque ces difficultés génèrent d'importants problèmes sociaux.

3. Les droits de douane applicables en Jordanie sur les importations de produits originaires de Turquie introduits par ces mesures ne peuvent excéder 25 % ad valorem et doivent maintenir un

élément de préférence pour les produits originaires de Turquie. La valeur totale des importations des produits soumis à ces mesures ne peut excéder 20 % des importations totales de produits industriels en provenance de Turquie, tels que définis à l'article 4, au cours de la dernière année pour laquelle des statistiques sont disponibles.

4. Ces mesures sont appliquées pendant une période n'excédant pas cinq ans, à moins qu'une durée plus longue ne soit autorisée par le Comité d'association. Elles cessent de s'appliquer au plus tard à l'expiration de la période de transition.

5. Aucune mesure de la sorte ne peut être introduite pour un produit si plus de trois ans se sont écoulés depuis l'élimination de tous les droits et restrictions quantitatives ou charges ou mesures d'effet équivalent concernant ledit produit.

6. La Jordanie informe le Comité d'association de toute mesure exceptionnelle qu'elle envisage d'adopter. À la demande de la Turquie, des consultations sont organisées au Comité d'association à propos de telles mesures et des secteurs qu'elles visent avant leur mise en application. Lorsqu'elle adopte de telles mesures, la Jordanie présente au Comité d'association un calendrier pour la suppression des droits de douane introduits en vertu du présent article. Ce calendrier prévoit l'élimination progressive de ces droits par tranches égales à partir, au plus tard, de la fin de la deuxième année après leur introduction. Le Comité d'association peut décider d'un calendrier différent.

Article 18. Dumping

Si une Partie constate que le dumping au sens de l'Accord sur la mise en œuvre de l'article VI du GATT de 1994 est pratiqué dans le cadre des relations commerciales régies par le présent Accord, elle pourra prendre des mesures appropriées contre ces pratiques conformément à l'article VI du GATT de 1994 et aux règles établies par l'Accord sur la mise en œuvre de l'article VI du GATT de 1994.

Article 19. Garanties générales

Lorsqu'un produit est importé dans l'une ou l'autre des Parties en quantités accrues, chaque Partie conserve ses droits et obligations au titre de l'article XIX du GATT de 1994 et de l'Accord de l'OMC relatif aux mesures de sauvegarde. Le présent Accord ne confère pas de droits ou obligations supplémentaires aux Parties concernant les mesures de sauvegarde.

Article 20. Réexportation et pénuries graves

Si le respect des dispositions des articles 7 et 9 entraîne :

- a) une réexportation vers un pays tiers à l'encontre duquel la Partie exportatrice maintient, pour le produit en question, des restrictions quantitatives à l'exportation, des droits d'exportation ou des mesures ou des charges ayant un effet équivalent; ou
- b) une pénurie grave ou un risque de pénurie d'un produit essentiel pour la Partie exportatrice;

et si les situations énoncées plus haut entraînent ou sont susceptibles d'entraîner de graves difficultés pour la Partie exportatrice, cette Partie peut prendre les mesures appropriées, selon les

conditions et conformément aux procédures énoncées au paragraphe 21 du présent Accord. Ces mesures doivent être non discriminatoires et doivent être éliminées lorsque les conditions ne justifient plus leur maintien.

Article 21. Notifications et procédure de consultations

1. Avant d'engager la procédure pour l'application de mesures mentionnées aux articles 14, 20, 25, 26 et 47 énoncées dans le présent article, les Parties s'efforcent de résoudre tout différend entre elles par des consultations directes et en informent l'autre Partie.

2. Dans les cas spécifiés au paragraphe 1 du présent article, la Partie qui envisage de recourir à une mesure en informe rapidement le Comité d'association. La Partie concernée fournit au Comité d'association toutes les informations nécessaires et l'aide à examiner le cas. Les consultations entre les Parties ont lieu sans délai au sein du Comité d'association en vue de parvenir à une solution acceptable pour les deux Parties.

3. Si, dans les 30 jours qui suivent la notification du cas au Comité d'association, la Partie en question ne parvient pas à mettre fin à la pratique contestée ou aux difficultés notifiées, et en l'absence d'une décision du Comité d'association sur ce cas, la Partie disposée à appliquer la mesure pourra adopter les mesures qu'elle considère nécessaires pour remédier à la situation.

4. Les mesures prises sont immédiatement notifiées au Comité d'association. Elles se limitent, en termes de portée et de durée, à ce qui est strictement nécessaire pour rectifier la situation qui a donné lieu à leur application et elles ne provoquent pas de dommages supérieurs à ceux provoqués par la pratique ou la difficulté en question. La priorité est accordée aux mesures qui perturbent le moins le fonctionnement du présent Accord.

5. Les mesures prises font l'objet de consultations régulières dans le cadre du Comité d'association en vue de leur assouplissement ou de leur abolition lorsque les conditions ne justifient plus leur maintien.

6. Lorsque des circonstances exceptionnelles nécessitant une action immédiate empêchent tout examen préalable, la Partie concernée peut, dans les cas prévus aux articles 14, 20, 25, 26 et 47, appliquer immédiatement les mesures de précaution strictement nécessaires pour remédier à la situation. Ces mesures sont notifiées sans délai au Comité d'association et des consultations entre les Parties au présent Accord ont lieu dans le cadre du Comité d'association.

Article 22. Règles d'origine et coopération entre les administrations douanières

1. Le Protocole II établit les règles d'origine et les méthodes de coopération administrative.

2. Les Parties appliquent les règles d'origine préférentielles harmonisées dans le contexte du système pan-euro-méditerranéen de cumul de l'origine.

CHAPITRE IV. MONOPOLES D'ÉTAT, RÈGLES DE CONCURRENCE, PAIEMENTS
ET AUTRES DISPOSITIONS ÉCONOMIQUES

Article 23. Monopoles d'État

1. Les Parties adoptent progressivement tout monopole d'État revêtant un caractère commercial de façon à s'assurer que, dès la fin de la cinquième année suivant l'entrée en vigueur du présent Accord, aucune discrimination n'existe entre les ressortissants des Parties s'agissant des conditions dans lesquelles les marchandises sont acquises et commercialisées.

2. Le Comité d'association est informé des mesures adoptées pour réaliser cet objectif.

Article 24. Paiements

Tous les paiements découlant du commerce entre les Parties sont exécutés en monnaie convertible, conformément à la législation nationale respective des Parties.

Article 25. Règles de la concurrence applicables aux entreprises

1. Sont incompatibles avec la mise en œuvre appropriée du présent Accord, dans la mesure où ils peuvent avoir des incidences sur le commerce entre les Parties :

a) tous les accords conclus entre des entreprises, toutes les décisions adoptées par des associations d'entreprises et toutes les pratiques concertées entre des entreprises, lorsque leur objet ou leur effet est d'empêcher, de restreindre ou de fausser la concurrence;

b) tout abus de position dominante par une ou plusieurs entreprises dans l'ensemble ou dans une grande partie du territoire des Parties.

2. Si une Partie considère qu'une certaine pratique est incompatible avec les dispositions du premier paragraphe du présent article et si une telle pratique cause ou menace de causer un préjudice grave à l'intérêt de l'autre Partie ou un préjudice à son industrie nationale, y compris à son secteur des services, elle peut prendre les mesures appropriées conformément aux procédures énoncées au paragraphe 21 du présent Accord.

3. Les Parties établissent une coopération, échangent des expériences et se fournissent mutuellement une assistance technique dans le domaine des lois et politiques en matière de concurrence en vue d'augmenter la compréhension mutuelle de leurs systèmes respectifs. Les Parties se consultent dans le cadre du Comité d'association en vue de réaliser l'objectif énoncé dans le présent paragraphe.

4. Nonobstant toutes les dispositions contraires adoptées conformément au présent article, les Parties procèdent à des échanges d'informations tout en tenant compte des limites imposées par les exigences en matière de secret professionnel et des affaires.

Article 26. Subventions

1. Les droits et obligations des Parties en matière de subventions sont régis par les articles VI et XVI du GATT de 1994, l'Accord de l'OMC sur les subventions et les mesures compensatoires et l'Accord de l'OMC sur l'agriculture.

2. En cas de pratiques incompatibles avec le paragraphe 1 du présent article, des mesures appropriées, lorsque les règles de l'OMC/GATT de 1994 leur sont applicables, ne peuvent être adoptées qu'en conformité avec les procédures et dans les conditions fixées par l'OMC/GATT de 1994 ou par tout autre instrument pertinent négocié sous ses auspices et applicables aux Parties.

3. Chaque Partie assure la transparence en matière d'aide de l'État. À la demande de l'une des Parties, l'autre Partie communique des informations sur certains cas d'aide de l'État.

Article 27. Difficultés de balance des paiements

Si l'une ou l'autre des Parties est confrontée à de sérieuses difficultés de balance des paiements ou à une menace de telles difficultés, la Partie concernée pourra, conformément aux conditions énoncées dans le cadre de l'Accord sur l'OMC/GATT de 1994, adopter des mesures restrictives d'une durée limitée et qui ne pourront pas aller au-delà de ce qui sera nécessaire pour remédier à la situation de la balance des paiements. La Partie concernée informe immédiatement l'autre Partie de leur introduction tout en présentant à l'autre Partie, dès que possible, un calendrier de la suppression desdites mesures.

Article 28. Droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale

1. Les Parties accordent une protection adéquate des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, conformément à l'Accord de l'OMC sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce (ADPIC).

2. Les Parties analysent régulièrement l'application du présent article. En cas de difficultés perturbant le commerce qui surgiraient en rapport avec des droits de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale, l'une ou l'autre des Parties pourra demander une consultation d'urgence afin de trouver des solutions mutuellement satisfaisantes dans le cadre du Comité d'association.

Article 29. Passation des marchés publics

Les Parties approuvent l'objectif d'une libéralisation progressive des marchés publics. Le Conseil d'association procède à des consultations sur la mise en œuvre de cet objectif.

TITRE II. COOPÉRATION ÉCONOMIQUE ET TECHNIQUE

Article 30. Objectif

1. Les Parties déploient tous les efforts nécessaires pour développer la coopération économique, scientifique, technique et commerciale entre les deux parties.

2. Les Parties encouragent et facilitent de manière continue le développement et la diversification des échanges commerciaux et de la coopération économique et technique entre leurs établissements économiques, entreprises, organisations et institutions dans le cadre de leurs règlements respectifs ainsi que de leurs obligations internationales.

3. La Turquie donne la priorité à l'offre d'une assistance technique à la Jordanie dans les principaux domaines de coopération économique visés à l'article 33.

4. Les Parties encouragent les opérations conçues pour développer la coopération entre les pays de la région, et particulièrement ceux participant au Partenariat euro-méditerranéen.

Article 31. Portée

1. La coopération et l'assistance technique :

a) mettent l'accent particulièrement sur les industries naissantes et les secteurs souffrant de difficultés internes ou affectés par le processus global de libéralisation du commerce entre la Turquie et la Jordanie;

b) mettent l'accent sur des secteurs susceptibles de rapprocher les économies des Parties;

c) mettent l'accent sur les programmes de renforcement des capacités et de formation, qui aideraient à créer les institutions et les ressources humaines nécessaires pour la mise en œuvre du présent Accord avec la Jordanie;

d) encouragent la mise en œuvre des mesures destinées à développer la coopération intrarégionale;

e) soutiennent les coentreprises, les initiatives de jumelage et les investissements mixtes parmi les institutions du secteur privé;

f) soutiennent la commercialisation et la promotion conjointes des produits et services des Parties dans les marchés des deux pays et les marchés des pays tiers.

2. Les Parties conviennent d'étendre la coopération économique à d'autres secteurs non couverts par les dispositions du présent Chapitre, tels que l'irrigation, le transport, la communication, l'enseignement supérieur, le tourisme, les banques et les finances, les travaux publics, la navigation, la construction navale, le développement et la planification, l'ingénierie, le conseil, les travaux publics et autres transactions économiques possibles.

Article 32. Méthodes et modalités

1. Les accords conclus entre les Parties dans les domaines de la coopération économique, commerciale, technique et scientifique sont mis en œuvre sans préjudice des dispositions du présent Accord.

2. Les Parties déterminent en outre les méthodes et modalités pour la coopération économique et l'assistance technique, en particulier dans le cadre des travaux du Conseil d'association visé à l'article 40. À cet égard, le Conseil d'association peut décider de créer des sous-comités.

3. La coopération économique et l'assistance technique sont mises en œuvre, en particulier par :

- a) l'échange régulier d'informations et d'idées dans chaque secteur de coopération, y compris dans le cadre de réunions de fonctionnaires et d'experts;
- b) la promotion d'une participation réciproque aux foires et expositions;
- c) le transfert de conseils et compétences et la formation;
- d) la mise en œuvre d'actions communes telles que des séminaires et ateliers;
- e) l'assistance en matière technique, administrative et de réglementation;
- f) la promotion et la création de coentreprises;
- g) la diffusion d'informations sur la coopération;
- h) l'échange d'informations dans le domaine économique, scientifique et technique;
- i) l'octroi de bourses dans différents domaines de coopération technique et scientifique;
- j) le transfert de technologie et de savoir-faire dans des secteurs spécifiques qui seront déterminés par les parties dans le cadre du Comité d'association;
- k) le soutien à la création d'entreprises mixtes de commercialisation ciblant les marchés des deux pays, ainsi que les marchés de pays tiers.

4. Les projets relatifs à des demandes de coopération économique, scientifique et technique feront l'objet de programmes, accords et contrats individuels qui seront conclus entre les sociétés participantes et les établissements des Parties conformément à leurs législations respectives en vigueur.

5. Les questions relatives à la fourniture d'experts, de conseillers et d'autres spécialistes techniques par les Parties feront l'objet de protocoles individuels qui seront conclus entre les autorités compétentes des Parties.

Article 33. Principaux domaines de coopération économique

La coopération régie par le présent Accord porte principalement sur les domaines suivants, visés en détail dans les articles 34 à 38 de l'Accord :

- a) industrie;
- b) agriculture;
- c) services;
- d) transport;
- e) petites et moyennes entreprises (PME);
- f) développement du commerce, y compris la coopération commerciale.

Article 34. Coopération industrielle

L'objectif principal de la coopération industrielle sera de soutenir la Jordanie dans ses efforts de modernisation et de diversification de l'industrie et, en particulier, de création d'un environnement favorable au secteur privé et au développement industriel en renforçant la coopération entre les acteurs économiques des deux Parties.

Article 35. Coopération agricole

Compte tenu de l'importance de la coopération agricole pour le renforcement des relations bilatérales, les Parties ont convenu de coopérer, entre autres, dans les domaines suivants :

- a) l'échange d'informations scientifiques et techniques et de l'expertise relative à l'agriculture, la sylviculture, les ressources en eau et le développement rural;
- b) l'échange réciproque d'experts;
- c) l'organisation de formations, séminaires, conférences et réunions dans l'un ou l'autre pays;
- d) la mise en place d'activités conjointes directes entre les institutions respectives;
- e) la promotion de l'investissement et du commerce dans la production agricole, la transformation et la commercialisation dans les deux pays et dans d'autres marchés;
- f) le transfert de technologie et de savoir-faire dans l'agro-industrie.

Article 36. Coopération dans le domaine des services

1. Les Parties au présent Accord reconnaissent l'importance croissante du commerce des services. Dans leurs efforts pour développer progressivement et élargir leur coopération, en particulier dans le contexte du Partenariat euro-méditerranéen, elles coopéreront en vue de promouvoir davantage les investissements et de réaliser une libéralisation progressive et l'ouverture mutuelle de leurs marchés pour le commerce des services, en tenant compte des dispositions pertinentes de l'Accord général de l'OMC sur le commerce des services (AGCS) et des négociations sur les services menées sous les auspices de l'OMC.

2. Les Parties discuteront des moyens de coopération dans le domaine des services au Conseil d'association.

Article 37. Coopération dans le domaine du transport

1. Les Parties encouragent la coopération entre les entreprises, les organisations et les autorités travaillant dans les domaines du transport terrestre, maritime et aérien.

2. Les Parties prennent les mesures nécessaires pour faciliter les procédures dans le domaine des transports afin de renforcer le commerce bilatéral.

Article 38. Coopération entre les PME

1. En vue de renforcer davantage les activités commerciales et économiques, les Parties accordent la priorité à la promotion des opportunités commerciales et d'investissement ainsi que des contreparties entre les PME des deux pays. Dans ce contexte, les Parties, entre autres :

- a) s'échangeront des connaissances spécialisées sur l'entrepreneuriat, la gestion, les centres de recherche et de gestion, les normes de qualité et de production;
- b) fourniront des informations sur le marché pour créer des possibilités d'investissement;
- c) fourniront des documents publiés concernant les PME.

2. La Turquie soutient les efforts de la Jordanie en faveur du renforcement des capacités des institutions concernées du secteur privé.

Article 39. Développement du commerce

La coopération commerciale sera principalement axée sur :

- a) le développement, la diversification et l'accroissement des échanges entre les Parties, et l'amélioration de leur compétitivité sur les marchés nationaux, régionaux et internationaux;
- b) la modernisation des laboratoires jordaniens, conduisant ultérieurement à la conclusion d'accords de reconnaissance mutuelle pour les évaluations de la conformité;
- c) le renforcement de la coopération pour les questions douanières et d'origine, y compris la formation professionnelle dans le domaine des douanes;
- d) l'assurance d'un appui technique en matière de propriété intellectuelle, industrielle et commerciale en Jordanie, y compris la mise en œuvre des accords internationaux sur les droits de propriété intellectuelle tels que le Traité de coopération en matière de brevets et le Protocole de Madrid, et l'échange d'informations et d'expertise pour le renforcement des organisations nationales chargées de l'application et de la protection contre la contrefaçon et le piratage;
- e) le renforcement de la coopération pour améliorer l'éducation et la formation, y compris la formation professionnelle;
- f) l'élaboration de stratégies de développement du commerce appropriées et la création d'un environnement commercial favorisant la compétitivité;
- g) le renforcement des capacités et le développement des ressources humaines et des compétences professionnelles dans le domaine du commerce et des services de soutien à la fois du secteur public et privé;
- h) l'échange d'informations sur le savoir-faire pour les besoins du marché et le transfert de technologies grâce aux investissements et coentreprises;
- i) la création, l'adaptation et le renforcement des organisations concernées par le développement de services commerciaux et de soutien;
- j) la coopération régionale pour le développement du commerce et des infrastructures et des services liés au commerce dans des pays tiers;
- k) le renforcement de la coopération entre les associations d'affaires dans les deux pays.

TITRE III. DISPOSITIONS INSTITUTIONNELLES ET FINALES

Article 40. Création du Conseil d'association Turquie-Jordanie

Un Conseil d'association est institué par la présente et est en principe dirigé par les Ministres en charge du commerce extérieur. Il se réunit au moins une fois par an conformément aux conditions prévues dans son règlement intérieur.

Article 41. Devoirs du Conseil d'association

Le Conseil d'association examine les progrès réalisés dans la mise en œuvre du présent Accord. Il examine également toutes les questions importantes survenant dans le cadre du présent Accord, y compris son impact économique et social et toute autre question bilatérale ou internationale d'intérêt commun.

Article 42. Procédures du Conseil d'association

1. Le Conseil d'association est composé de fonctionnaires et de représentants du secteur public des deux Parties. Il peut inviter des représentants du secteur privé à ses réunions s'il en convient.

2. Le Conseil d'association arrête son règlement intérieur.

3. Le Conseil d'association, dans le but d'atteindre les objectifs du présent Accord, a le pouvoir de prendre des décisions dans les cas prévus par celui-ci.

4. Les décisions prises sont contraignantes pour les Parties, qui sont tenues de prendre les mesures nécessaires pour mettre en œuvre les décisions prises. Le Conseil d'association peut également formuler des recommandations appropriées.

5. Le Conseil d'association peut, si nécessaire, créer des groupes de travail ou des organismes chargés de la mise en œuvre de l'Accord.

6. Il arrête ses décisions et recommandations d'un commun accord entre les deux Parties.

Article 43. Création du Comité d'association

1. Sous réserve des pouvoirs du Conseil d'association, un Comité d'association est institué par la présente et est chargé de la mise en œuvre de l'Accord.

2. Le Conseil d'association peut déléguer au Comité d'association, en totalité ou en partie, l'un de ses pouvoirs.

Article 44. Procédures du Comité d'association

1. Le Comité d'association se réunit au niveau approprié chaque fois que nécessaire, à la demande des Parties, mais au moins une fois par an, alternativement en Turquie et en Jordanie.

2. Le Comité d'association arrête son règlement intérieur.

3. Le Comité d'association dispose du pouvoir de décision pour la mise en œuvre de l'Accord, ainsi que dans les domaines pour lesquels le Conseil lui a délégué ses pouvoirs.

4. Il arrête ses décisions d'un commun accord entre les deux Parties. Ces décisions sont contraignantes pour les Parties, qui sont tenues de prendre les mesures nécessaires en vue de mettre en œuvre les décisions prises.

Article 45. Exceptions en matière de sécurité

Aucune disposition du présent Accord n'empêche une Partie de prendre des mesures qu'elle juge nécessaires aux intérêts essentiels de sa sécurité, tant que ces mesures sont conformes à l'article XXI du GATT 1994.

Article 46. Exceptions générales

Le présent Accord ne fait pas obstacle aux interdictions ou restrictions d'importation, d'exportation ou de transit de marchandises justifiées pour des raisons de moralité publique, d'ordre public ou de sécurité publique, de protection de la santé et de la vie des personnes, des animaux ou des plantes, de protection des trésors nationaux revêtant une valeur artistique, historique ou archéologique ou encore de protection de la propriété intellectuelle, industrielle et commerciale. De telles interdictions ou restrictions ne doivent cependant pas constituer un moyen de discrimination arbitraire ou de restriction déguisée des échanges entre les Parties.

Article 47. Exécution des obligations

1. Les Parties prennent toutes les mesures nécessaires pour la réalisation des objectifs du présent Accord et l'exécution des obligations qui leur incombent en vertu de ses dispositions.

2. Si l'une ou l'autre Partie considère que l'autre Partie n'a pas rempli une obligation couverte par le présent Accord, la Partie concernée peut prendre les mesures appropriées, selon les conditions et procédures énoncées à l'article 21.

Article 48. Règlement des différends

1. Les Parties prennent toutes les mesures nécessaires pour la réalisation des objectifs du présent Accord et l'exécution des obligations qui leur incombent en vertu de ses dispositions.

2. Si une Partie considère que l'autre Partie a manqué à une obligation découlant du présent Accord, ou dans le cas d'un différend concernant l'interprétation de ses dispositions, la Partie plaignante peut soumettre le différend au Comité d'association. Si le Comité règle le différend dont il est saisi, il prend une décision à cet effet et les Parties sont tenues de prendre les mesures nécessaires pour l'exécuter.

3. Si le différend soumis au Comité d'association n'est pas réglé dans les 60 jours après soumission du différend, ou dans tout autre délai que le Comité d'association a fixé, la Partie plaignante peut demander à l'autre Partie, par écrit, l'établissement d'un tribunal d'arbitrage.

4. Le tribunal d'arbitrage est composé de trois membres. Chaque Partie désigne un arbitre dans les 30 jours à compter de la réception de la demande de désignation d'un tribunal d'arbitrage et les deux personnes ainsi désignées choisissent, dans les 30 jours suivant leur désignation, un troisième membre qui servira de président.

5. Le tribunal d'arbitrage présente aux Parties un rapport initial, dans les 90 jours après nomination du troisième membre. Le jury fonde son rapport sur les dispositions pertinentes du présent Accord et les arguments des Parties, et formule des recommandations pour le règlement du différend.

6. Après avoir examiné les observations formulées par les Parties sur le rapport initial, le tribunal d'arbitrage peut modifier son rapport et effectuer tout autre examen qu'il juge approprié. Le tribunal d'arbitrage présente le rapport final au Comité d'association dans les 30 jours de la présentation du rapport initial.

7. Le Comité d'association prend une décision pour régler le différend sur la base du rapport final du tribunal d'arbitrage, et les Parties sont tenues de prendre les mesures nécessaires pour mettre en œuvre cette décision.

8. Si la Partie défenderesse ne met pas en œuvre la décision visée au paragraphe 7 du présent article, la Partie plaignante a le droit de prendre des mesures conformes à la décision du Comité d'association.

9. Les Parties entament également des discussions en vue d'élaborer des règles pour la sélection et les tâches des membres du tribunal d'arbitrage et les règles de procédure types pour le tribunal d'arbitrage lors de la première réunion du Comité d'association.

Article 49. Clause d'évolution

1. Si l'une ou l'autre des Parties estime qu'il serait utile et dans l'intérêt des économies des Parties de développer les relations établies par le présent Accord, en les étendant à des domaines non prévus, elle peut présenter une demande motivée à l'autre Partie. Le Conseil d'association peut demander au Comité d'association d'examiner cette demande et, le cas échéant, de formuler des recommandations, notamment en vue d'entamer des négociations.

2. Les accords résultant de la procédure visée au paragraphe 1 sont soumis à la ratification ou à l'approbation des Parties au présent Accord, conformément à leur législation nationale.

Article 50. Amendements

Les amendements au présent Accord, ainsi que les annexes et les protocoles, entrent en vigueur à la date de réception de la dernière notification écrite, adressée par la voie diplomatique, par laquelle les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement de toutes les formalités requises par leur législation nationale pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 51. Protocoles et annexes

Les protocoles et annexes au présent Accord en font partie intégrante. Le Comité d'association peut décider de modifier les protocoles et les annexes conformément à la législation nationale des Parties.

Article 52. Durée et dénonciation

1. Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie.

2. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord au moyen d'une notification écrite envoyée à l'autre Partie. Le présent Accord prend fin le premier jour du septième mois suivant la date à laquelle l'autre Partie a reçu la notification de dénonciation.

Article 53. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la dernière notification écrite, adressée par la voie diplomatique, par laquelle les Parties s'informent mutuellement de l'accomplissement de toutes les formalités requises par leur législation nationale pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. Dès son entrée en vigueur, le présent Accord remplace les accords suivants entre les Parties :

a) Accord commercial entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (signé le 17 juin 1980);

b) Accord de coopération économique, industrielle et technique entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume hachémite de Jordanie (signé le 4 décembre 1983).

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord.

FAIT à Amman, le 1^{er} décembre 2009, en trois exemplaires originaux en langues turque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation du présent Accord, le texte anglais prévaut.

Pour la République turque :

Pour le Royaume hachémite de Jordanie :

ANNEXE I

LISTE DES PRODUITS VISÉS AUX ARTICLES 4 ET 11

Code du SH	2905.43	(mannitol)
Code du SH	2905.44	(sorbitol)
Position du SH	33.01	(huiles essentielles)
Code du SH	3302.10	(substances odoriférantes)
Positions du SH	35.01 à 35.05	(matières albuminoïdes, produits à base d'amidon ou de féculs modifiés, colles)
Code du SH	3809.10	(agents d'apprêt ou de finissage)
Code du SH	3824.60	(sorbitol n.e.p.)
Positions du SH	41.01 à 41.03	(cuirs et peaux)
Position du SH	43.01	(pelleteries brutes)
Positions du SH	50.01 à 50.03	(soie grège et déchets de soie)
Positions du SH	51.01 à 51.03	(laine et poils)
Positions du SH	52.01 à 52.03	(coton brut, déchets de coton et coton cardé ou peigné)
Position du SH	53.01	(lin brut)
Position du SH	53.02	(chanvre brut)

PROTOCOLE II RELATIF À LA DÉFINITION DE LA NOTION DE « PRODUITS ORIGINAIRES » ET AUX MÉTHODES DE COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

TABLE DES MATIÈRES

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier Définitions

TITRE II. DÉFINITION DE LA NOTION DE « PRODUITS ORIGINAIRES »

Article 2	Exigences générales
Article 3	Cumul en Jordanie
Article 4	Cumul en Turquie
Article 5	Produits entièrement obtenus
Article 6	Produits suffisamment ouverts ou transformés
Article 7	Ouvraisons ou transformations insuffisantes
Article 8	Unité de qualification
Article 9	Accessoires, pièces de rechange et outillages
Article 10	Assortiments
Article 11	Éléments neutres

TITRE III. EXIGENCES TERRITORIALES

Article 12	Principe de territorialité
Article 13	Transport direct
Article 14	Expositions

TITRE IV. RISTOURNES OU EXONÉRATIONS

Article 15 Interdiction des ristournes ou exonérations des droits de douane

TITRE V. PREUVE DE L'ORIGINE

Article 16	Exigences générales
Article 17	Procédure de délivrance d'un certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED

Article 18	Certificats de circulation EUR.1 ou EUR-MED délivrés a posteriori
Article 19	Délivrance d'un duplicata du certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED
Article 20	Délivrance de certificats de circulation EUR.1 ou EUR-MED sur la base d'une preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement
Article 21	Séparation comptable
Article 22	Conditions d'établissement d'une déclaration sur facture ou une déclaration sur facture EUR-MED
Article 23	Exportateur agréé
Article 24	Validité de la preuve de l'origine
Article 25	Présentation de la preuve de l'origine
Article 26	Importation par envois échelonnés
Article 27	Exemptions de preuve de l'origine
Article 28	Documents à l'appui
Article 29	Conservation de la preuve de l'origine et des documents à l'appui
Article 30	Discordances et erreurs formelles
Article 31	Montants exprimés en euros

TITRE VI. DISPOSITIONS POUR LA COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

Article 32	Assistance mutuelle
Article 33	Contrôle de la preuve de l'origine
Article 34	Règlement des différends
Article 35	Sanctions
Article 36	Zones franches

TITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 37	Amendements au Protocole
Article 38	Dispositions transitoires relatives aux marchandises en transit ou en dépôt

LISTE DES ANNEXES

Annexe I	Notes introductives à la liste de l'Annexe II
Annexe II	Liste des ouvraisons ou transformations à appliquer aux matières non originaires pour que le produit transformé puisse obtenir le caractère originaire
Annexe III a	Modèles de certificat de circulation EUR.1 et de demande de certificat de circulation EUR.1
Annexe III b	Modèles de certificat de circulation EUR-MED et de demande de certificat de circulation EUR-MED
Annexe IV a	Texte de la déclaration sur facture
Annexe IV b	Texte de la déclaration sur facture EUR-MED
Déclaration commune	

TITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Protocole :

- a) « fabrication » s'entend de toute ouvraison ou transformation, y compris l'assemblage ou des opérations spécifiques;
- b) « matière » s'entend de tout ingrédient, toute matière première, tout composant ou toute pièce, etc., utilisé dans la fabrication du produit;
- c) « produit » s'entend du produit obtenu, même s'il est destiné à être utilisé ultérieurement dans une autre opération de fabrication;
- d) « marchandises » s'entend des matières et des produits;
- e) « valeur en douane » s'entend de la valeur déterminée conformément à l'Accord de 1994 sur la mise en œuvre de l'article VII de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (Accord de l'OMC sur la valeur en douane);
- f) « prix départ usine » s'entend du prix payé pour le produit au fabricant en Jordanie ou en Turquie dans l'entreprise duquel s'est effectuée la dernière ouvraison ou transformation, y compris la valeur de toutes les matières utilisées et déduction faite de toutes les taxes intérieures qui sont ou peuvent être restituées lorsque le produit obtenu est exporté;
- g) « valeur des matières » s'entend de la valeur en douane au moment de l'importation des matières non originaires utilisées ou, si elle n'est pas connue et ne peut être établie, du premier prix vérifiable payé pour les matières en Jordanie ou en Turquie;
- h) « valeur des matières originaires » s'entend de la valeur de ces matières telle que définie à l'alinéa g), appliquée mutatis mutandis;
- i) « valeur ajoutée » doit être considérée comme le prix départ usine, diminué de la valeur en douane de toutes les matières utilisées qui sont originaires des autres pays visés aux articles 3 et 4 avec lesquels le cumul est applicable ou, si la valeur en douane n'est pas connue ou ne peut être établie, le premier prix vérifiable payé pour les matières en Jordanie ou en Turquie;
- j) « chapitres » et « positions » s'entendent des chapitres et positions (à quatre chiffres) utilisés dans la nomenclature du Système harmonisé de désignation et de codification des marchandises, dénommé dans le présent Protocole « Système Harmonisé » ou « SH »;
- k) « classé » se réfère à la classification d'un produit ou d'une matière dans une position déterminée;
- l) « envoi » s'entend des produits envoyés simultanément par un même exportateur à un même destinataire ou couverts par un document de transport unique de l'exportateur au destinataire ou, en l'absence d'un tel document, par une facture unique;
- m) « territoires » comprend les eaux territoriales.

TITRE II. DÉFINITION DE LA NOTION DE « PRODUITS ORIGINAIRES »

Article 2. Exigences générales

1. Pour la mise en œuvre du présent Accord, les produits suivants sont considérés comme originaires de Jordanie :

- a) les produits entièrement obtenus en Jordanie au sens de l'article 5;
- b) les produits obtenus en Jordanie incorporant des matières qui n'ont pas été entièrement obtenues sur le territoire jordanien, à condition que ces matières aient fait l'objet d'ouvrages ou de transformations suffisantes en Jordanie au sens de l'article 6.

2. Pour l'application du présent Accord, les produits suivants sont considérés comme originaires de Turquie :

- a) les produits entièrement obtenus en Turquie au sens de l'article 5;
- b) les produits obtenus en Turquie incorporant des matières qui n'ont pas été entièrement obtenues sur le territoire turc, à condition que ces matières aient fait l'objet d'ouvrages ou de transformations suffisantes en Turquie au sens de l'article 6.

Article 3. Cumul en Jordanie

1. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 de l'article 2, les produits sont considérés comme originaires de Jordanie s'ils y sont obtenus en incorporant des matières originaires de Suisse (y compris du Liechtenstein)¹, d'Islande, de Norvège, de Turquie ou de la Communauté européenne, à condition que l'ouvrage ou la transformation effectuée en Jordanie aille au-delà des opérations visées à l'article 7. Il n'est pas nécessaire que ces matières aient fait l'objet d'ouvrages ou de transformations suffisantes.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 de l'article 2, les produits sont considérés comme originaires de Jordanie s'ils sont obtenus en incorporant des matières originaires des îles Féroé ou de tout pays participant au Partenariat euro-méditerranéen, fondé sur la Déclaration de Barcelone adoptée lors de la Conférence euro-méditerranéenne tenue les 27 et 28 novembre 1995, autre que la Turquie², à condition que l'ouvrage ou la transformation effectuée en Jordanie aille au-delà des opérations visées à l'article 7. Il n'est pas nécessaire que ces matières aient fait l'objet d'ouvrages ou de transformations suffisantes.

3. Lorsque l'ouvrage ou la transformation effectuée en Jordanie ne va pas au-delà des opérations visées à l'article 7, le produit obtenu est considéré comme originaire de Jordanie uniquement lorsque la valeur ajoutée y est plus grande que la valeur des matières utilisées originaires de l'un des autres pays visés aux paragraphes 1 et 2. Si ce n'est pas le cas, le produit obtenu est consi-

¹ La Principauté du Liechtenstein est en union douanière avec la Suisse et est une partie contractante à l'Accord sur l'Espace économique européen.

² Algérie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Maroc, Syrie, Tunisie, Cisjordanie et Bande de Gaza.

déré comme originaire du pays ayant la plus forte valeur de matières originaires utilisées dans la fabrication en Jordanie.

4. Les produits originaires de l'un des pays mentionnés aux paragraphes 1 et 2 qui ne subissent aucune ouverture ni transformation en Jordanie conservent leur origine lorsqu'ils sont exportés dans l'un de ces pays.

5. Le cumul prévu au présent article ne peut être appliqué que sous les conditions suivantes :

a) un accord commercial préférentiel conforme à l'article XXIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) existe entre les pays impliqués dans l'acquisition du caractère originaire et le pays de destination;

b) les matières et les produits ont acquis le caractère originaire par l'application de règles d'origine identiques à celles qui figurent dans le présent Protocole; et

c) les avis indiquant la réalisation des conditions nécessaires à l'application du cumul ont été publiés dans les Journaux officiels de la Jordanie et de la Turquie, selon leurs propres procédures.

La Jordanie communique à la Turquie les détails des accords, notamment leur date d'entrée en vigueur, et leurs règles d'origine correspondantes appliquées avec les autres pays visés aux paragraphes 1 et 2.

Article 4. Cumul en Turquie

1. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 de l'article 2, les produits sont considérés comme originaires de Turquie s'ils y sont obtenus en incorporant des matières originaires de Suisse (y compris le Liechtenstein)¹, d'Islande, de Norvège, de Turquie ou de la Communauté européenne, à condition que l'ouverture ou la transformation effectuée en Turquie dépasse les opérations visées à l'article 7. Il n'est pas nécessaire que ces matières aient fait l'objet d'ouvertures ou de transformations suffisantes.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 2 de l'article 2, les produits sont considérés comme originaires de Turquie s'ils y sont obtenus en incorporant des matières originaires des îles Féroé ou de tout pays participant au Partenariat euro-méditerranéen, fondé sur la Déclaration de Barcelone adoptée lors de la Conférence euro-méditerranéenne tenue les 27 et 28 novembre 1995, autre que la Turquie², pour autant que l'ouverture ou la transformation effectuée en Turquie dépasse les opérations visées à l'article 7. Il n'est pas nécessaire que ces matières aient fait l'objet d'ouvertures ou de transformations suffisantes.

3. Lorsque l'ouverture ou la transformation effectuée en Turquie ne va pas au-delà des opérations visées à l'article 7, le produit obtenu est considéré comme originaire de Turquie uniquement lorsque la valeur ajoutée y est plus grande que la valeur des matières utilisées originaires de l'un des autres pays visés aux paragraphes 1 et 2. Si ce n'est pas le cas, le produit obtenu est considéré comme originaire du pays ayant la plus forte valeur de matières originaires utilisées dans la fabrication en Turquie.

¹ La Principauté du Liechtenstein est en union douanière avec la Suisse et est une partie contractante à l'Accord sur l'Espace économique européen.

² Algérie, Égypte, Israël, Jordanie, Liban, Maroc, Syrie, Tunisie, Cisjordanie et Bande de Gaza.

4. Les produits originaires de l'un des pays mentionnés aux paragraphes 1 et 2 qui ne subissent aucune ouvraison ou transformation en Turquie conservent leur origine lorsqu'ils sont exportés dans l'un de ces pays.

5. Le cumul prévu au présent article ne peut être appliqué que sous les conditions suivantes :

a) un accord commercial préférentiel conforme à l'article XXIV de l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) existe entre les pays impliqués dans l'acquisition du caractère originaire et le pays de destination;

b) les matières et les produits ont acquis le caractère originaire par l'application de règles d'origine identiques à celles qui figurent dans le présent Protocole; et

c) les avis indiquant la réalisation des conditions nécessaires à l'application du cumul ont été publiés dans les Journaux officiels de la Jordanie et de la Turquie, selon leurs propres procédures.

La Turquie communique à la Jordanie les détails des accords, notamment leur date d'entrée en vigueur, et leurs règles d'origine correspondantes appliquées avec les autres pays visés aux paragraphes 1 et 2.

Article 5. Produits entièrement obtenus

1. Sont considérés comme entièrement obtenus en Jordanie ou en Turquie :

a) les produits minéraux extraits de leur sol ou de leurs fonds marins;

b) les produits végétaux qui y sont récoltés;

c) les animaux vivants qui y sont nés et élevés;

d) les produits provenant d'animaux vivants qui y sont élevés;

e) les produits de la chasse ou de la pêche qui y sont pratiqués;

f) les produits de la pêche en mer et autres produits tirés de la mer en dehors des eaux territoriales de la Jordanie ou de la Turquie par leurs navires;

g) les produits fabriqués à bord de leurs navires-usines, exclusivement à partir de produits visés à l'alinéa f);

h) les articles usagés ne pouvant servir qu'à la récupération des matières premières, y compris les pneumatiques usagés ne pouvant servir qu'au rechapage ou ne pouvant être utilisés que comme déchets;

i) les déchets provenant d'opérations manufacturières qui y sont effectués;

j) les produits extraits du sol ou du sous-sol marin situé hors de leurs eaux territoriales, pour autant qu'ils aient des droits exclusifs d'exploitation sur ce sol ou sous-sol;

k) les marchandises qui y sont fabriquées exclusivement à partir de produits visés aux alinéas a) à j).

2. Les expressions « leurs navires » et « leurs navires-usines » aux alinéas f) et g) du paragraphe 1 ne sont applicables qu'aux navires et navires-usines :

a) qui sont immatriculés ou enregistrés en Jordanie ou en Turquie;

b) qui battent pavillon de la Jordanie ou de la Turquie;

c) qui appartiennent à au moins 50 % à des ressortissants de la Jordanie ou de la Turquie, ou à une société ayant son siège social dans l'un de ces États, dont le ou les gérants, le Président du

Conseil d'administration ou du Conseil de surveillance, et la majorité des membres de ces conseils sont des ressortissants de la Jordanie ou de la Turquie et dont, en outre, dans le cas de partenariats ou de sociétés à responsabilité limitée, au moins la moitié du capital appartient à ces États, à des organismes publics ou à des ressortissants desdits États;

- d) dont le capitaine et les officiers sont des ressortissants de la Jordanie ou de la Turquie; et
- e) dont au moins 75 % des membres de l'équipage sont des ressortissants de la Jordanie ou de la Turquie.

Article 6. Produits suffisamment ouvrés ou transformés

1. Aux fins de l'article 2, les produits non entièrement obtenus sont considérés comme suffisamment ouvrés ou transformés lorsque les conditions indiquées dans la liste de l'Annexe II sont remplies.

Les conditions visées ci-dessus indiquent, pour tous les produits couverts par le présent Accord, l'ouvrison ou la transformation qui doit être effectuée sur les matières non originaires utilisées dans la fabrication et s'appliquent exclusivement à ces matières. Il s'ensuit que si un produit qui a acquis le caractère originaire en remplissant les conditions énoncées dans la liste est utilisé dans la fabrication d'un autre produit, les conditions applicables au produit dans lequel il est incorporé ne lui sont pas appliquées, et il n'est pas tenu compte des matières non originaires qui peuvent avoir été utilisées dans sa fabrication.

2. Nonobstant le paragraphe 1, les matières non originaires qui, conformément aux conditions fixées dans la liste, ne doivent pas être utilisées dans la fabrication d'un produit peuvent néanmoins l'être, à condition que :

- a) leur valeur totale n'excède pas 10 % du prix départ usine du produit;
- b) l'application du présent paragraphe n'entraîne pas un dépassement d'un des pourcentages indiqués sur la liste en ce qui concerne la valeur maximale des matières non originaires.

Le présent paragraphe ne s'applique pas aux produits relevant des chapitres 50 à 63 du Système harmonisé.

3. Les paragraphes 1 et 2 s'appliquent sous réserve des dispositions de l'article 7.

Article 7. Ouvraisons ou transformations insuffisantes

1. Sans préjudice du paragraphe 2, les ouvraisons ou transformations suivantes sont considérées comme insuffisantes pour conférer le caractère originaire, que les conditions de l'article 6 soient remplies ou pas :

- a) les opérations destinées à assurer la conservation en bon état des produits pendant leur transport et leur stockage;
- b) les divisions et réunions de colis;
- c) le lavage, le nettoyage, le dépoussiérage, l'enlèvement d'oxyde, d'huile, de peinture ou d'autres revêtements;
- d) le repassage ou le pressage des textiles;
- e) les opérations simples de peinture et de polissage;

- f) le dépanouillage, le blanchiment partiel ou complet, le lissage et le glaçage des céréales et du riz;
- g) les opérations consistant à ajouter des colorants au sucre ou à former des morceaux de sucre;
- h) l'épluchage, le dénoyautage ou l'écorçage des fruits, des noix et des légumes;
- i) l'aiguisage, le simple broyage ou le simple coupage;
- j) le criblage, le tamisage, le triage, le classement, le rangement par classe, l'assortiment (y compris la composition d'assortiment de marchandises);
- k) la simple mise en bouteilles, en canettes, en flacons, en sacs, en étuis, en boîtes, sur cartes, sur planchettes ou toute autre opération simple de conditionnement;
- l) l'apposition ou l'impression sur les produits ou sur leurs emballages de marques, d'étiquettes, de logos et d'autres signes distinctifs similaires;
- m) le simple mélange de produits, même d'espèces différentes;
- n) la simple réunion de parties en vue de constituer un produit complet ou le démontage de produits en parties;
- o) le cumul de deux ou plusieurs opérations visées aux alinéas a) à n);
- p) l'abattage des animaux.

2. Toutes les opérations effectuées en Jordanie ou en Turquie sur un produit déterminé sont considérées conjointement pour déterminer si l'ouvraison ou la transformation subie par ce produit doit être jugée insuffisante au sens du paragraphe 1.

Article 8. Unité de qualification

1. L'unité de qualification pour l'application des dispositions du présent Protocole est le produit particulier qui est considéré comme l'unité de base pour la détermination du classement fondé sur la nomenclature du Système harmonisé.

Il s'ensuit que :

- a) lorsqu'un produit composé d'un groupe ou assemblage d'articles est classé aux termes du Système harmonisé dans une seule position, l'ensemble constitue l'unité de qualification;
- b) lorsqu'un envoi est composé d'un certain nombre de produits identiques classés sous la même position du Système harmonisé, chaque produit doit être pris individuellement lors de l'application des dispositions du présent Protocole.

2. Lorsque, en vertu de la Règle générale 5 du Système harmonisé, les emballages sont inclus avec le produit aux fins de classification, ils doivent être inclus aux fins de la détermination de l'origine.

Article 9. Accessoires, pièces de rechange et outillages

Les accessoires, pièces de rechange et outillages livrés avec un matériel, une machine, un appareil ou un véhicule, qui font partie de l'équipement normal et sont compris dans le prix ou ne sont pas facturés à part, sont considérés comme formant un tout avec le matériel, la machine, l'appareil ou le véhicule considéré.

Article 10. Assortiments

Les assortiments, au sens de la Règle générale 3 du Système harmonisé, sont considérés comme originaires lorsque tous les produits entrant dans leur composition sont originaires. Toutefois, un assortiment composé de produits originaires et non originaires est considéré comme originaire dans son ensemble, à condition que la valeur des produits non originaires n'excède pas 15 % du prix départ usine de l'assortiment.

Article 11. Éléments neutres

Pour déterminer si un produit est originaire, il n'est pas nécessaire de déterminer l'origine des éléments suivants qui pourraient être utilisés dans sa fabrication :

- a) énergie et combustibles;
- b) installations et équipements;
- c) machines et outils;
- d) marchandises qui n'entrent pas et ne sont pas destinées à entrer dans la composition finale du produit.

TITRE III. EXIGENCES TERRITORIALES

Article 12. Principe de territorialité

1. Sous réserve des dispositions des articles 3 et 4 et du paragraphe 3 du présent article, les conditions d'acquisition du caractère originaire énoncées au Titre II doivent être remplies sans interruption en Jordanie ou en Turquie.

2. Lorsque des marchandises originaires exportées de la Jordanie ou de la Turquie vers un autre pays y sont retournées, sous réserve des articles 3 et 4, elles doivent être considérées comme étant non originaires, à moins qu'il puisse être démontré de manière satisfaisante aux autorités douanières :

- a) que les marchandises retournées sont les mêmes que celles qui sont exportées; et
- b) qu'elles n'ont pas subi d'opérations au-delà de ce qui est nécessaire pour assurer leur conservation en bon état pendant qu'elles étaient dans ce pays ou qu'elles étaient exportées.

3. L'acquisition du caractère originaire, conformément aux conditions énoncées au Titre II, n'est pas affectée par une ouvraison ou transformation effectuée hors de la Jordanie ou de la Turquie sur les matières exportées depuis la Jordanie ou depuis la Turquie et ultérieurement réimportées, à condition que :

- a) lesdites matières soient entièrement obtenues en Jordanie ou en Turquie ou qu'elles y aient subi, avant leur exportation, une ouvraison ou transformation allant au-delà des opérations énumérées à l'article 7; et
- b) qu'il puisse être démontré de manière satisfaisante aux autorités douanières :
 - i) que les marchandises réimportées résultent de l'ouvraison ou de la transformation des matières exportées; et

- ii) que la valeur ajoutée totale acquise en dehors de la Jordanie ou de la Turquie par l'application des dispositions du présent article n'excède pas 10 % du prix départ usine du produit final pour lequel le caractère originaire est revendiqué.

4. Aux fins du paragraphe 3, les conditions d'acquisition du caractère originaire énoncées dans le Titre II ne s'appliquent pas aux ouvraisons ou transformations effectuées en dehors de la Jordanie ou de la Turquie. Néanmoins, lorsque dans la liste de l'Annexe II, une règle fixant la valeur maximale de toutes les matières non originaires mises en œuvre est appliquée pour la détermination du caractère originaire du produit final, la valeur totale des matières non originaires incorporées sur le territoire de la partie concernée, avec la valeur ajoutée totale acquise en dehors de la Jordanie ou de la Turquie par l'application des dispositions du présent article, ne doit pas dépasser le pourcentage indiqué.

5. Aux fins de l'application des dispositions des paragraphes 3 et 4, on entend par « valeur ajoutée totale » l'ensemble des coûts accumulés en dehors de la Jordanie ou de la Turquie, y compris la valeur des matières qui y sont ajoutées.

6. Les paragraphes 3 et 4 ne s'appliquent pas aux produits qui ne remplissent pas les conditions énoncées dans la liste de l'Annexe II et qui ne peuvent être considérés comme suffisamment ouverts ou transformés qu'en application de la tolérance générale du paragraphe 2 l'article 6.

7. Les dispositions des paragraphes 3 et 4 ne s'appliquent pas aux produits relevant des chapitres 50 à 63 du Système harmonisé.

8. Les ouvraisons ou transformations répondant aux dispositions du présent article et effectuées en dehors de la Jordanie ou de la Turquie sont réalisées sous couvert du régime de perfectionnement passif ou d'un système similaire.

Article 13. Transport direct

1. Le régime préférentiel prévu en vertu du présent Accord est applicable uniquement aux produits remplissant les conditions du présent Protocole qui sont transportés directement entre la Jordanie et la Turquie ou passant par les territoires des autres pays visés aux articles 3 et 4 avec lesquels le cumul est applicable. Toutefois, le transport de produits constituant un seul envoi peut s'effectuer en passant par d'autres territoires, le cas échéant avec transbordement ou entreposage temporaire dans ces territoires, pour autant que les produits restent sous la surveillance des autorités douanières du pays de transit ou d'entreposage et qu'ils n'y subissent pas d'autres opérations que le déchargement, le rechargement ou toute autre opération destinée à assurer leur conservation en bon état.

Les produits originaires peuvent être transportés par canalisation à travers un territoire autre que celui de la Jordanie ou de la Turquie.

2. La preuve que les conditions visées au paragraphe 1 ont été réunies est donnée en présentant aux autorités douanières du pays d'importation :

- a) un document de transport unique couvrant le passage depuis le pays exportateur à travers le pays de transit; ou
- b) une attestation délivrée par les autorités douanières du pays de transit et contenant :
 - i) une description exacte des produits;

- ii) la date du déchargement et du rechargement des produits avec, le cas échéant, indication des navires ou autres moyens de transport utilisés; et
 - iii) la certification des conditions dans lesquelles les produits ont séjourné dans le pays de transit; ou
- c) à défaut, tous documents probants.

Article 14. Expositions

1. Les produits originaires envoyés pour être exposés dans un pays autre que ceux visés aux articles 3 et 4 avec lesquels le cumul est applicable et qui sont vendus, à la fin de l'exposition, en vue d'être importés en Jordanie ou en Turquie bénéficient à l'importation des dispositions du présent Accord, pour autant qu'il soit démontré de manière satisfaisante aux autorités douanières :

- a) qu'un exportateur a expédié ces produits de la Jordanie ou la Turquie vers le pays de l'exposition et les y a exposés;
- b) que cet exportateur a vendu les produits ou les a cédés d'une autre manière à un destinataire en Jordanie ou en Turquie;
- c) que les produits ont été expédiés durant l'exposition ou immédiatement après dans l'état où ils ont été expédiés en vue de l'exposition; et
- d) que, depuis le moment où ils ont été expédiés en vue de l'exposition, ils n'ont pas été utilisés à des fins autres que la présentation à cette exposition.

2. Une preuve de l'origine doit être délivrée ou établie conformément aux dispositions du Titre V et produite dans les conditions normales aux autorités douanières du pays d'importation. La désignation et l'adresse de l'exposition doivent y être indiquées. Au besoin, il peut être demandé une preuve documentaire supplémentaire de la nature des produits et des conditions dans lesquelles ils ont été exposés.

3. Le paragraphe 1 est applicable à toutes les expositions, foires ou manifestations publiques similaires à caractère commercial, industriel, agricole ou artisanal, autres que celles qui sont organisées à des fins privées dans des locaux ou magasins commerciaux et qui ont pour objet la vente de produits étrangers, pendant lesquelles les produits restent sous contrôle de la douane.

TITRE IV. RISTOURNES OU EXONÉRATIONS

Article 15. Interdiction des ristournes ou exonérations des droits de douane

1. Les matières non originaires utilisées dans la fabrication de produits originaires de Jordanie ou de Turquie ou d'un des autres pays visés aux articles 3 et 4, pour lesquels une preuve de l'origine est délivrée ou établie conformément aux dispositions du Titre V, ne bénéficient ni en Jordanie ni en Turquie d'une ristourne ou d'une exonération des droits de douane sous quelque forme que ce soit.

2. L'interdiction visée au paragraphe 1 s'applique à tout arrangement en vue du remboursement, de la remise ou du non-paiement partiel ou total des droits de douane ou charges d'effet équivalent applicables en Jordanie ou en Turquie aux matières utilisées dans la fabrication, si ce

remboursement, cette remise ou ce non-paiement s'applique expressément ou en fait, lorsque les produits obtenus à partir desdites matières sont exportés et non destinés à la consommation nationale.

3. L'exportateur de produits couverts par une preuve de l'origine est préparé à produire à tout moment, à la demande des autorités douanières, tous documents appropriés établissant qu'aucune ristourne n'a été obtenue pour les matières non originaires mises en œuvre dans la fabrication des produits concernés et que tous les droits de douane ou charges d'effet équivalent applicables à ces matières ont effectivement été acquittés.

4. Les dispositions des paragraphes 1 à 3 s'appliquent également aux emballages au sens du paragraphe 2 de l'article 8, aux accessoires, pièces de rechange et outillages au sens de l'article 9 et aux produits d'assortiments au sens de l'article 10 qui ne sont pas originaires.

5. Les dispositions des paragraphes 1 à 4 s'appliquent uniquement aux matières couvertes par l'Accord. En outre, elles ne font pas obstacle à l'application d'un système de restitutions à l'exportation pour les produits agricoles, applicable à l'exportation conformément aux dispositions de l'Accord.

6. L'interdiction visée au paragraphe 1 ne s'applique pas si les produits sont considérés comme originaires de Turquie ou de Jordanie sans application du cumul avec des matières originaires de l'un des autres pays visés aux articles 3 et 4.

7. Nonobstant le paragraphe 1, la Jordanie peut appliquer, à l'exception des produits relevant des chapitres 1 à 24 du Système harmonisé, des arrangements en vue d'une ristourne ou de l'exonération des droits de douane ou charges d'effet équivalent applicables aux matières non originaires utilisées dans la fabrication de produits originaires, sous réserve des dispositions suivantes :

a) un taux de 5 % de taxation douanière sera retenu en ce qui concerne les produits visés aux chapitres 25 à 49 et 64 à 97 du Système harmonisé, ou un taux plus bas s'il est en vigueur en Jordanie;

b) un taux de 10 % de taxation douanière sera retenu en ce qui concerne les produits visés aux chapitres 50 à 63 du Système harmonisé, ou un taux plus bas s'il est en vigueur en Jordanie.

Le présent paragraphe s'applique jusqu'au 31 décembre 2009 et peut être réexaminé d'un commun accord.

TITRE V. PREUVE DE L'ORIGINE

Article 16. Exigences générales

1. Les produits originaires de Jordanie bénéficient des dispositions du présent Accord lors de leur importation en Turquie, tout comme les produits originaires de Turquie lors de leur importation en Jordanie, sur présentation d'une des preuves de l'origine suivantes :

a) un certificat de circulation EUR.1, dont le modèle figure à l'Annexe III a;

b) un certificat de circulation EUR-MED, dont le modèle figure à l'Annexe III b;

c) dans les cas visés au paragraphe 1 de l'article 22, une déclaration, ci-après dénommée « déclaration sur facture » ou « déclaration sur facture EUR-MED », établie par l'exportateur sur une facture, un bon de livraison ou tout autre document commercial décrivant les produits en ques-

tion d'une manière suffisamment détaillée pour permettre leur identification; le texte des déclarations sur facture figure aux Annexes IV a et b.

2. Nonobstant le paragraphe 1, dans les cas visés à l'article 27, les produits originaires au sens du présent Protocole sont admis au bénéfice du présent Accord sans qu'il ne soit nécessaire de produire l'un des documents visés ci-dessus.

*Article 17. Procédure de délivrance d'un certificat
de circulation EUR.1 ou EUR-MED*

1. Un certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED est délivré par les autorités douanières du pays d'exportation sur demande écrite établie par l'exportateur ou, sous la responsabilité de celui-ci, par son représentant habilité.

2. À cet effet, l'exportateur ou son représentant habilité remplit le certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED ainsi que le formulaire de demande, dont les modèles figurent aux Annexes III a et b. Ces formulaires sont remplis dans une des langues dans lesquelles le présent Accord est rédigé et conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. Les formulaires remplis à la main doivent être établis à l'encre et en caractères d'imprimerie. Les produits doivent être désignés dans la case réservée à cet effet, sans interligne. Lorsque la case n'est pas complètement remplie, un trait horizontal doit être tiré en dessous de la dernière ligne de la désignation et l'espace non utilisé doit être marqué d'une croix.

3. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED doit pouvoir présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation où le certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED est délivré, tous les documents appropriés prouvant le caractère originaire des produits concernés ainsi que le respect de toutes les autres conditions prévues par le présent Protocole.

4. Sans préjudice du paragraphe 5, un certificat de circulation EUR.1 est délivré par les autorités douanières de Jordanie ou de Turquie dans les cas suivants :

- si les produits en cause peuvent être considérés comme des produits originaires de Jordanie ou de Turquie, sans application du cumul avec des matières originaires d'un des pays visés aux articles 3 et 4, et remplissent les autres exigences du présent Protocole;
- si les produits en cause peuvent être considérés comme des produits originaires d'un des autres pays visés aux articles 3 et 4 avec lesquels le cumul est applicable, sans application du cumul avec des matières originaires d'un de ces autres pays, et remplissent les autres exigences du présent Protocole, sous réserve qu'un certificat EUR-MED ou une déclaration sur facture EUR-MED aient été établis dans le pays d'origine.

5. Un certificat de circulation EUR-MED est délivré par les autorités douanières de Jordanie ou de Turquie si les produits en cause peuvent être considérés comme des produits originaires de Jordanie ou de Turquie ou d'un des autres pays visés aux articles 3 et 4 avec lesquels le cumul est applicable, s'ils remplissent les exigences du présent Protocole et si :

- le cumul a été appliqué avec des matières originaires de l'un des pays visés aux articles 3 et 4, ou
- ces produits peuvent être utilisés, dans le contexte du cumul, comme matières dans la fabrication de produits destinés à l'exportation dans un des pays visés aux articles 3 et 4, ou

- ces produits peuvent être réexportés du pays de destination dans l'un des autres pays visés aux articles 3 et 4.
6. Le certificat de circulation EUR-MED contient l'une des déclarations suivantes dans la case 7 en anglais :
- si l'origine a été obtenue par l'application du cumul avec des matières originaires d'un ou de plusieurs des pays visés aux articles 3 et 4 :
« Cumulation applied with » (nom du/des pays)
 - si l'origine a été obtenue sans l'application du cumul avec des matières originaires d'un ou de plusieurs des pays visés aux articles 3 et 4 :
« No cumulation applied »
7. Les autorités douanières délivrant des certificats EUR.1 ou EUR-MED prennent toutes les mesures nécessaires afin de contrôler le caractère originaire des produits et le respect des autres conditions prévues par le présent Protocole. À cet effet, elles sont habilitées à exiger toute preuve et à effectuer tout contrôle des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle qu'elles estiment utile. Elles veillent aussi à ce que les formulaires visés au paragraphe 2 soient dûment complétés. Elles vérifient notamment si le cadre réservé à la désignation des produits a été rempli de façon à exclure toute possibilité d'adjonctions frauduleuses.
8. La date de délivrance du certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED doit être indiquée dans la case 11 du certificat.
9. Un certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED est délivré par les autorités douanières et tenu à la disposition de l'exportateur dès que l'exportation réelle est effectuée ou assurée.

Article 18. Certificats de circulation EUR.1 ou EUR-MED délivrés a posteriori

1. Nonobstant le paragraphe 9 de l'article 17, un certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED peut, à titre exceptionnel, être délivré après l'exportation des produits auxquels il se rapporte :
- a) s'il n'a pas été délivré au moment de l'exportation par suite d'erreurs, d'omissions involontaires ou de circonstances particulières; ou
 - b) s'il est démontré de manière satisfaisante aux autorités douanières qu'un certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED a été délivré mais n'a pas été accepté à l'importation pour des raisons techniques.
2. Nonobstant le paragraphe 9 de l'article 17, un certificat de circulation EUR-MED peut être délivré après l'exportation des produits auxquels il se rapporte et pour lesquels un certificat de circulation EUR.1 a été délivré au moment de l'exportation, sous réserve qu'il soit démontré, de manière satisfaisante aux autorités douanières, que les conditions énoncées au paragraphe 5 de l'article 17 sont réunies.
3. Pour l'application des paragraphes 1 et 2, l'exportateur doit indiquer dans sa demande le lieu et la date de l'exportation des produits auxquels le certificat EUR.1 ou EUR-MED se rapporte ainsi que les raisons de sa demande.
4. Les autorités douanières ne peuvent délivrer a posteriori un certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED qu'après avoir vérifié si les indications contenues dans la demande de l'exportateur sont conformes à celles du dossier correspondant.

5. Les certificats de circulation EUR.1 ou EUR-MED délivrés a posteriori doivent porter la mention suivante en anglais :

« Issued retrospectively »

Les certificats de circulation EUR-MED délivrés a posteriori en application du paragraphe 2 doivent porter la mention suivante en anglais :

« Issued retrospectively (Original EUR.1 n°) [date et lieu de délivrance] »

6. La mention visée au paragraphe 5 est apposée dans la case 7 du certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED.

*Article 19. Délivrance d'un duplicata du certificat de circulation
EUR.1 ou EUR-MED*

1. En cas de vol, de perte ou de destruction d'un certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED, l'exportateur peut demander un duplicata aux autorités douanières qui l'ont délivré sur la base des documents d'exportation en leur possession.

2. Le duplicata ainsi délivré doit porter la mention suivante en anglais :

« Duplicate »

3. La mention visée au paragraphe 2 est apposée dans la case 7 du duplicata du certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED.

4. Le duplicata, qui doit porter la date du certificat EUR.1 ou EUR-MED original, prend effet à cette date.

*Article 20. Délivrance de certificats de circulation EUR.1 ou EUR-MED
sur la base d'une preuve de l'origine délivrée ou établie antérieurement*

Lorsque des produits originaires sont placés sous le contrôle d'un bureau de douane en Jordanie ou en Turquie, il est possible de remplacer la preuve de l'origine initiale par un ou plusieurs certificats de circulation EUR.1 ou EUR-MED aux fins de l'envoi de l'ensemble ou d'une partie de ces produits ailleurs en Jordanie ou en Turquie. Les certificats EUR.1 ou EUR-MED de remplacement sont délivrés par le bureau de douane sous le contrôle duquel sont placés les produits.

Article 21. Séparation comptable

1. Lorsque la tenue de stocks distincts de matières originaires et non originaires qui sont identiques et interchangeables entraîne un coût ou des difficultés matérielles considérables, les autorités douanières peuvent, à la demande écrite des intéressés, autoriser le recours à la méthode dite de « séparation comptable » pour gérer de tels stocks.

2. Cette méthode doit pouvoir garantir que, pour une période de référence donnée, le nombre de produits obtenus qui peuvent être considérés comme « originaires » est le même que celui qui aurait été obtenu s'il y avait eu séparation physique des stocks.

3. Les autorités douanières peuvent subordonner l'octroi de l'autorisation aux conditions qu'elles estiment appropriées.

4. Cette méthode est consignée et appliquée conformément aux principes de comptabilité généralement admis qui sont applicables dans le pays où le produit a été fabriqué.

5. Le bénéficiaire de cette facilité peut, selon le cas, établir ou demander des preuves de l'origine pour la quantité de produits qui peuvent être considérés comme originaires. À la demande des autorités douanières, le bénéficiaire est tenu de fournir une déclaration sur la façon dont ces quantités ont été gérées.

6. Les autorités douanières contrôlent l'utilisation faite de l'autorisation et peuvent la révoquer à tout moment, dès lors que le bénéficiaire en fait un usage abusif de quelque façon que ce soit ou ne remplit pas l'une des autres conditions fixées dans le présent Protocole.

*Article 22. Conditions d'établissement d'une déclaration sur facture
ou d'une déclaration sur facture EUR-MED*

1. La déclaration sur facture ou la déclaration sur facture EUR-MED visée à l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'article 16 peut être établie :

- a) par un exportateur agréé au sens de l'article 23; ou
- b) par tout exportateur pour tout envoi constitué d'un ou de plusieurs colis contenant des produits originaires dont la valeur totale n'excède pas 6000 euros.

2. Sans préjudice du paragraphe 3, une déclaration sur facture peut être établie dans les cas suivants :

- si les produits en cause peuvent être considérés comme des produits originaires de Jordanie ou de Turquie, sans application du cumul avec des matières originaires d'un des pays visés aux articles 3 et 4, et remplissent les autres exigences du présent Protocole;
- si les produits en cause peuvent être considérés comme des produits originaires d'un des autres pays visés aux articles 3 et 4 avec lesquels le cumul est applicable, sans application du cumul avec des matières originaires d'un de ces autres pays, et remplissent les autres exigences du présent Protocole, sous réserve qu'un certificat EUR-MED ou une déclaration sur facture EUR-MED aient été établis dans le pays d'origine.

3. Une déclaration sur facture EUR-MED peut être établie si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de Jordanie, de Turquie ou de l'un des autres pays visés aux articles 3 et 4 avec lesquels le cumul est applicable, s'ils remplissent les exigences du présent Protocole et :

- le cumul a été appliqué avec des matières originaires de l'un des pays visés aux articles 3 et 4, ou
- les produits peuvent être utilisés comme des matières dans le cadre du cumul pour la fabrication de produits pour l'exportation vers l'un des pays visés aux articles 3 et 4, ou
- les produits peuvent être réexportés du pays de destination dans l'un des autres pays visés aux articles 3 et 4.

4. Une déclaration sur facture EUR-MED contient l'une des déclarations suivantes en anglais :

- si l'origine a été obtenue par l'application du cumul avec des matières originaires d'un ou de plusieurs des pays visés aux articles 3 et 4 :

« Cumulation applied with..... » (nom du/des pays)

- si l'origine a été obtenue sans l'application du cumul avec des matières originaires d'un ou de plusieurs des pays visés aux articles 3 et 4 :

« No cumulation applied »

5. L'exportateur établissant une déclaration sur facture ou une déclaration sur facture EUR-MED est préparé à présenter à tout moment, à la demande des autorités douanières du pays d'exportation, tous les documents appropriés prouvant le caractère originaire des produits concernés ainsi que le respect des autres conditions prévues par le présent Protocole.

6. L'exportateur établit la déclaration sur facture ou la déclaration sur facture EUR-MED en dactylographiant, timbrant ou imprimant sur la facture, le bon de livraison ou tout autre document commercial, la déclaration dont les textes figurent aux Annexes IV a et b, en utilisant l'une des versions linguistiques de cette Annexe, conformément aux dispositions du droit interne du pays d'exportation. Si la déclaration est établie à la main, elle doit l'être à l'encre et en caractères d'imprimerie.

7. Les déclarations sur facture et les déclarations sur facture EUR-MED portent la signature manuscrite originale de l'exportateur. Toutefois, un exportateur agréé au sens de l'article 23 n'est pas tenu de signer ces déclarations à condition de présenter aux autorités douanières du pays d'exportation un engagement écrit par lequel il accepte la responsabilité entière de toute déclaration sur facture l'identifiant comme si elle avait été signée de sa propre main.

8. Une déclaration sur facture ou une déclaration sur facture EUR-MED peut être établie par l'exportateur lorsque les produits auxquels elle se rapporte sont exportés ou après exportation, pour autant que sa présentation dans l'État d'importation n'intervienne pas plus de deux ans après l'importation des produits auxquels elle se rapporte.

Article 23. Exportateur agréé

1. Les autorités douanières du pays d'exportation peuvent autoriser tout exportateur, ci-après dénommé « exportateur agréé », effectuant fréquemment des exportations de produits couverts par le présent Accord, à établir des déclarations sur facture ou des déclarations sur facture EUR-MED, quelle que soit la valeur des produits concernés. L'exportateur qui sollicite cette autorisation doit offrir, de manière satisfaisante aux autorités douanières, toutes les garanties nécessaires pour vérifier le statut originaire des produits ainsi que le respect des autres conditions du présent Protocole.

2. Les autorités douanières peuvent subordonner l'octroi du statut d'exportateur agréé à toute condition qu'elles estiment appropriées.

3. Les autorités douanières attribuent à l'exportateur agréé un numéro d'autorisation douanière, qui figure sur la déclaration sur facture ou sur la déclaration sur facture EUR-MED.

4. Les autorités douanières contrôlent l'usage qui est fait de l'autorisation par l'exportateur agréé.

5. Les autorités douanières peuvent révoquer l'autorisation à tout moment. Elles le font lorsque l'exportateur agréé n'offre plus les garanties visées au paragraphe 1, ne remplit plus les conditions visées au paragraphe 2 ou abuse d'une autre manière de l'autorisation.

Article 24. Validité de la preuve de l'origine

1. Une preuve de l'origine est valable pendant quatre mois à compter de la date de délivrance dans le pays d'exportation et doit être produite dans ce même délai aux autorités douanières du pays d'importation.

2. Les preuves de l'origine qui sont présentées aux autorités douanières du pays d'importation après l'expiration du délai de présentation prévu au paragraphe 1 peuvent être acceptées aux fins de l'application du régime préférentiel lorsque le non-respect du délai est dû à des circonstances exceptionnelles.

3. Dans les autres cas de présentation tardive, les autorités douanières du pays d'importation peuvent accepter les preuves de l'origine lorsque les produits ont été soumis avant l'expiration du dit délai.

Article 25. Présentation de la preuve de l'origine

Les preuves de l'origine sont présentées aux autorités douanières du pays d'importation conformément aux procédures applicables dans ce pays. Ces autorités peuvent exiger la traduction d'une preuve de l'origine. Elles peuvent en outre exiger que la déclaration d'importation soit accompagnée d'une déclaration par laquelle l'importateur atteste que les produits remplissent les conditions requises pour l'application du présent Accord.

Article 26. Importation par envois échelonnés

Lorsque, à la demande de l'importateur et aux conditions fixées par les autorités douanières du pays d'importation, les produits démontés ou non montés, au sens de la Règle générale n° 2 a) du Système harmonisé, relevant des sections XVI et XVII ou des positions 7308 et 9406 du Système harmonisé, sont importés par envois échelonnés, une seule preuve de l'origine est présentée aux autorités douanières lors de l'importation du premier envoi.

Article 27. Exemptions de preuve de l'origine

1. Sont admis comme produits originaires, sans qu'il y ait lieu de produire une preuve de l'origine, les produits qui font l'objet de petits envois adressés à des particuliers par des particuliers ou qui sont contenus dans les bagages personnels des voyageurs, pour autant qu'il s'agisse d'importations dépourvues de tout caractère commercial, dès lors qu'elles sont déclarées comme répondant aux conditions du présent Protocole et qu'il n'existe aucun doute quant à la véracité d'une telle déclaration. En cas d'envoi de produits par la poste, cette déclaration peut être faite sur la déclaration en douane CN22/CN23 ou sur une feuille annexée à ce document.

2. Sont considérées comme dépourvues de tout caractère commercial les importations qui présentent un caractère occasionnel et portent uniquement sur des produits réservés à l'usage personnel des destinataires, des voyageurs ou de leurs familles, ces produits ne devant traduire, par leur nature et leur quantité, aucune motivation d'ordre commercial.

3. En outre, la valeur globale de ces produits ne peut pas excéder 500 euros en ce qui concerne les petits envois ou 1200 euros en ce qui concerne le contenu des bagages personnels des voyageurs.

Article 28. Documents à l'appui

Les documents visés au paragraphe 3 de l'article 17 et au paragraphe 5 de l'article 22 et destinés à établir que les produits couverts par un certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED, une déclaration sur facture ou une déclaration sur facture EUR-MED peuvent être considérés comme des produits originaires de Jordanie, de Turquie ou de l'un des autres pays visés aux articles 3 et 4 et satisfont aux autres conditions du présent Protocole peuvent être notamment les suivants :

- a) Preuve directe des opérations effectuées par l'exportateur ou le fournisseur afin d'obtenir les marchandises concernées, contenue, par exemple, dans ses comptes ou sa comptabilité interne;
- b) Documents établissant le caractère originaire des matières et utilisés, délivrés ou établis en Jordanie ou en Turquie, si ces documents sont utilisés conformément au droit interne;
- c) Documents établissant l'ouvroison ou la transformation des matières en Jordanie ou en Turquie et établis ou délivrés en Jordanie ou en Turquie s'ils sont utilisés conformément au droit interne;
- d) Certificats de circulation EUR.1 ou EUR-MED ou déclarations sur facture ou déclaration sur facture EUR-MED établissant le caractère originaire des matières et utilisés, délivrés ou établis en Jordanie ou en Turquie conformément au présent Protocole, ou dans un des autres pays visés aux articles 3 et 4, conformément à des règles d'origine identiques à celles du présent Protocole;
- e) Preuves appropriées concernant l'ouvroison ou la transformation auxquelles il a été procédé en dehors de Jordanie ou de Turquie en application de l'article 12 établissant que les exigences de cet article ont été satisfaites.

Article 29. Conservation de la preuve de l'origine et des documents à l'appui

1. L'exportateur sollicitant la délivrance d'un certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED conserve pendant trois ans au moins les documents visés au paragraphe 3 de l'article 17.

2. L'exportateur établissant une déclaration sur facture ou une déclaration sur facture EUR-MED conserve pendant trois ans au moins la copie de ladite déclaration sur facture, de même que les documents visés au paragraphe 5 de l'article 22.

3. Les autorités douanières du pays d'exportation qui délivrent un certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED conservent pendant trois ans au moins le formulaire de demande visé au paragraphe 2 de l'article 17.

4. Les autorités douanières du pays d'importation conservent pendant au moins trois ans les certificats de circulation EUR.1 et EUR-MED ainsi que les déclarations sur facture et les déclarations sur facture EUR-MED qui leur ont été présentés.

Article 30. Discordances et erreurs formelles

1. La constatation de légères discordances entre les mentions portées sur une preuve de l'origine et celles portées sur les documents produits au bureau de douane en vue de l'accomplissement des formalités d'importation des produits n'entraîne pas ipso facto la non-validité de la preuve de l'origine, s'il est dûment établi que ce document correspond au produit présenté.

2. Les erreurs formelles manifestes telles que les fautes de frappe dans une preuve de l'origine n'entraînent pas le refus du document si ces erreurs ne sont pas de nature à mettre en doute l'exactitude des déclarations contenues dans ledit document.

Article 31. Montants exprimés en euros

1. Pour l'application des dispositions de l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 22 et du paragraphe 3 de l'article 27, lorsque les produits sont facturés dans une monnaie autre que l'euro, les montants exprimés dans la monnaie nationale de la Jordanie, de la Turquie et des autres pays visés aux articles 3 et 4, équivalents aux montants en euros, sont fixés annuellement par chacun des pays en question.

2. Un envoi bénéficie des dispositions de l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article 22 et du paragraphe 3 de l'article 27, sur la base de la monnaie dans laquelle la facture est libellée, selon le montant fixé par le pays concerné.

3. Les montants à utiliser dans une monnaie nationale correspondent à la contre-valeur dans cette monnaie des montants exprimés en euros au premier jour ouvrable d'octobre. Les États Parties doivent se communiquer les montants concernés avant le 15 octobre. Les montants sont applicables à partir du 1^{er} janvier de l'année suivante.

4. Un pays peut arrondir au niveau supérieur ou inférieur le montant résultant de la conversion d'un montant exprimé en euros dans sa monnaie nationale. Le montant arrondi ne peut différer de plus de 5 % du montant résultant de la conversion. Un pays peut maintenir inchangée la contre-valeur dans sa monnaie nationale d'un montant exprimé en euros si, au moment de l'adaptation annuelle prévue au paragraphe 3, la conversion de ce montant se traduit, avant toute opération d'arrondissement, par une augmentation de moins de 15 % de sa contre-valeur en monnaie nationale. La contre-valeur en monnaie nationale peut demeurer inchangée si la conversion se traduit par une diminution de cette contre-valeur.

5. Les montants exprimés en euros font l'objet d'un réexamen par le Comité d'association sur demande d'un État partie. Lors de ce réexamen, le Comité d'association examine l'opportunité de préserver les effets des limites concernées en termes réels. À cette fin, il est habilité à décider de modifier les montants exprimés en euros.

TITRE VI. DISPOSITIONS POUR LA COOPÉRATION ADMINISTRATIVE

Article 32. Assistance mutuelle

1. Les autorités douanières de Jordanie et de Turquie se communiquent mutuellement les spécimens des empreintes des cachets utilisés dans leurs bureaux de douane pour la délivrance des

certificats de circulation EUR.1 et EUR-MED, ainsi que les adresses des autorités douanières compétentes pour la vérification de ces certificats, des déclarations sur facture et des déclarations sur facture EUR-MED.

2. Afin de garantir la bonne application du présent Protocole, la Jordanie et la Turquie se prêtent mutuellement assistance, par l'entremise de leurs administrations douanières respectives, pour le contrôle de l'authenticité des certificats de circulation EUR.1 et EUR-MED, des déclarations sur facture et des déclarations sur facture EUR-MED et de l'exactitude des renseignements fournis dans lesdits documents.

Article 33. Contrôle de la preuve de l'origine

1. Le contrôle a posteriori des preuves de l'origine est effectué par sondage aléatoire ou chaque fois que les autorités douanières du pays d'importation ont des doutes raisonnables en ce qui concerne l'authenticité de ces documents, le caractère originaire des produits concernés ou le respect des autres conditions prévues par le présent Protocole.

2. Pour l'application des dispositions du paragraphe 1, les autorités douanières du pays d'importation renvoient le certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED et la facture, si elle a été produite, la déclaration sur facture ou la déclaration sur facture EUR-MED, ou une copie de ces documents, aux autorités douanières du pays d'exportation en indiquant, le cas échéant, les raisons qui justifient une enquête. Tout document et information obtenus qui font penser que les mentions portées sur la preuve de l'origine sont inexactes sont transmis à l'appui de la demande de contrôle.

3. Le contrôle est effectué par les autorités douanières du pays d'exportation. À cet effet, elles sont habilitées à exiger toute preuve et à effectuer tout contrôle des comptes de l'exportateur ou tout autre contrôle qu'elles estiment utile.

4. Si les autorités douanières du pays d'importation décident de suspendre le traitement préférentiel accordé aux produits concernés dans l'attente des résultats du contrôle, elles offrent à l'importateur la mainlevée des produits, sous réserve des mesures conservatoires jugées nécessaires.

5. Les autorités douanières sollicitant le contrôle sont informées dans les meilleurs délais de ses résultats. Ceux-ci doivent indiquer clairement si les documents sont authentiques et si les produits concernés peuvent être considérés comme des produits originaires de Jordanie, de Turquie ou de l'un des autres pays visés aux articles 3 et 4, et remplissent les autres conditions prévues par le présent Protocole.

6. En cas de doutes raisonnables et en l'absence de réponse à l'expiration d'un délai de dix mois après la date de la demande de contrôle ou si la réponse ne comporte pas de renseignements suffisants pour déterminer l'authenticité du document en cause ou l'origine réelle des produits, les autorités douanières qui sollicitent le contrôle refusent le bénéfice des préférences sauf en cas de circonstances exceptionnelles.

Article 34. Règlement des différends

Lorsque des différends survenus dans le cadre des procédures de contrôle visées à l'article 33 ne peuvent pas être réglés entre les autorités douanières ayant sollicité le contrôle et les autorités

douanières responsables de sa réalisation ou soulèvent une question d'interprétation du présent Protocole, ils sont soumis au Comité d'association.

Dans tous les cas, le règlement des différends entre l'importateur et les autorités douanières du pays d'importation reste soumis à la législation dudit pays.

Article 35. Sanctions

Des sanctions sont appliquées à toute personne qui établit ou fait établir un document contenant des données inexactes en vue de faire admettre des produits au bénéfice du régime préférentiel.

Article 36. Zones franches

1. La Jordanie et la Turquie prennent toutes les mesures nécessaires pour éviter que les produits qui sont échangés sous le couvert d'une preuve de l'origine et qui séjournent, au cours de leur transport, dans une zone franche située sur leur territoire n'y fassent l'objet de substitutions ou de manipulations autres que les opérations courantes conçues pour empêcher leur détérioration.

2. Par dérogation aux dispositions du paragraphe 1, lorsque des produits originaires de Jordanie ou de Turquie sont importés dans une zone franche sous couvert d'une preuve de l'origine subissent un traitement ou une transformation, les autorités compétentes délivrent un nouveau certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED à la demande de l'exportateur, si le traitement ou la transformation auxquels il a été procédé sont conformes aux dispositions du présent Protocole.

TITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 37. Amendements au Protocole

Le Conseil d'association peut décider de modifier les dispositions du présent Protocole.

Article 38. Dispositions transitoires relatives aux marchandises en transit ou en dépôt

Les dispositions du présent Accord peuvent s'appliquer aux marchandises satisfaisant aux dispositions du présent Protocole et qui, à la date d'entrée en vigueur du présent Protocole, se trouvent en transit ou sont temporairement entreposées en Jordanie ou en Turquie, dans des entrepôts douaniers ou des zones franches sous réserve de la présentation, dans un délai de quatre mois à compter de la date précitée, aux autorités douanières du pays d'importation d'un certificat de circulation EUR.1 ou EUR-MED délivré a posteriori par les autorités douanières du pays d'exportation ainsi que des documents prouvant que ces marchandises ont fait l'objet d'un transport direct conformément aux dispositions de l'article 13.

ISBN 978-92-1-900767-3



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2799

2012

**I. Nos.
49221-49229**

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
